QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE

cret du foyer

Chase, au

COST COM Constitution Del a is

ĉ: e%e 3 be me tat

THE COLUMN

a tempe is

ugos 👍 🙉

A. 2001 arts de la

Springs da

9€್೦೦೧ ರ∈

- FRES 233

FOR SERVICE

SECTION INC.

Ma vas. et

récompan-

a free for

800 u 050

" i & peur

f - cue a

多种的 物流

S COYON ALL

THE BUSSI

M, non, je

249. DOT 🧐

1 484 8 3

್ಷ ಕ್ಷಾಪ್ತ್ರಿಕ್ಟ್

■ Samone

:Pression

icale

L Carista-

Las la pre-

• Assès le

a reserve u

The capier

PRI CRUIPE

* 400 cm e

建工业指示 32

ಕೆ ತಾಚಿಕೆ ಬೆಡಡಿ

THE JULY A

or means

socie, les

★ はしいご 正

Cu vert. 3

ಾಜ್ವ-:ಕಟಾಕ

if war fres

s 13 (diév)-

ೇ ರೋ ಎಯ್ಯಾ.

CI :02:02

ica ande.

Siffager.

CRAN COM

Milionet Car

at do no-

* 40 dec-

TES CE IL

Tark is

aser Cer

Cinquesto

3 - 5 - est

27. L.25-

ars to co-

CC K 3 X

FIREIDET

∴caparic

್ಕಿಸ್ ಜ್ **ಬ**ೆ

Care son

ai d'Eu:

MATH

THE ?

M. BOXON COFFEEDOR

MANETTE East

WX.

AZ MOUS

nochine

chez vous,

X

CHIO

On the fact

8 73.3

discourse of the present

m engues e said une

Care or among a sear letter

the continued the same of capability and capability

eu man gasse lean dieug effe

passes Acre - Cherthag

pas de los a la formada sour ille

Sant-Laurer

Batterer une roce ou son me

Suje me suis 190 deels aborge

le sujet de transporter dest parce

Gue ya: 12 m 100 article la-

dres. Clest pas s. Terri ca garre

ge couspitation of subspace for a

plus en Dias de Cerco y Touven

tend company to built is Gay Plad

sante es champs et les aven-

13ges Ces 13-1-25 to menage I

parati Qui a san abulaus De

473.65 per tes rees 22 '5215. Fat-

dra Que : espaye à lamais on se

dutte nous de la trêne des

décide, le prende un met. Came

changera un seu El sus, lu, en

robe du son, de quie sera menti.

CLAUDE SARRAUTE.

GREVE A

LA TRIBUNE

DE L'ECONOMIE »

Les ernquante purnalistes de la

Teibune unt, ben mie teum mich

18 fermer en germolet generale,

Sent i d'une pre : de sentique

beuren tecoranant's Cette gibe

fact suite au berart er Philippe

Labordo, director de la redemina

the Monar du le ferner) pres recentement à l'élement Le réde tion reclame l'avenure de le choix

de consciones par en mos et eige

de commalité à la la la casi de M. Brim

Bertez, PDG 22 . AGEFIAL TA

bune de l'actionne l'oncement le

rempiacement de respossible de

da rédoction : regination et k

décisions recent en tries bir b

Light, cour enture this important &

la via des entreshischet de la more

économia des desert des cièm

сперты осолотиции илтеграновии)

infleichissent bei ber Genneck

projet autour du las 15 fillem 125

sembles M. Berich Line taute

ment de l'anto-rille et la l'abune

de l'espasation a masus magé à

greve the one are not see into the

quest-totalite ou tes journaliste

extension and reduction tradition

Cans in groupe its amone the see

pas signés et la Tagitation a dé

reduite a une appare de part

dunt traits pas despitations di

contenu de cas deux totas et appelle

à une autre alsembles generale le 19

Impôts 1986

Déductible de votre

revenu imposable!

à verser: 19 rue Martel.

چون چېچن عالي

75010 Paris

SH PLUS EST DISPONIBLE

NAL COMPUTER 3

icro informatique Professionnelle.

Apple

XV4 liface Seculation(2) (18) Ido 13006 MARSELLE - 18

9/pour \$0\$

r iers la

La Tribung un a Course (supple

contenu du mini-

us tard in . Les jaurne stes estiment quelle

is alliers , direction (rell. to to a name

négodiátion

 $M_{D^{k-1}(\Theta S^{k}(D \mathbb{R}^{k}))^{k}}$ et commercial au pouter Nº 12773 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

VENDREDI 21 FÉVRIER 1986

DERNIÈRE ÉDITION

Naissance de la francophonie

Un délégué québécois au pre-mier sommet des « pays ayant en commun l'usage de la langue française », qui s'est tenu à Versailles et à Paris, du kındi 17 au mercredi 19 février, a calculé que les médias francais avaient consacré moins de place à cette « première » diplomatico-linguistique qu'à tel Salon de la lingerie fémi-

Quant an président Abdon Diouf, du Sénégal, il estimait que la francophonie ne pourrait vraiment prendre son essor que le jour où le peuple français s'y intéresserait, même s'il est vrai que, désormais, le français, plus parlé hors de France que dans l'Hexagone même, est devenu le patrimoine commun d'une bonne quarantaine de nations des cinq continents.

Le président Mitterrand, en décidant de réunir enfin en sommet dont l'idée était dans l'air depuis un quart de siècle, a une fois de plus montré que mener une politique extérieure digne de ce nom, c'est bien souvent devancer l'opinion publique. Tôt ou tard, les Français se rendront compte que la dimension francophone est une manière originale offerte à un groupe de pays de résister à la banalisation du monde. Le Canada fédéral l'a enfin admis, quitte à mettre maintenant les bouchées doubles, faisant apparaître le Ouébec presque trop « 100B »....

La Suisse elle-même s'interroge... « Vous avez dit francophonie? », dépêckant au sommet un observateur gouvernemental. Quant à la cohorte des petits Etats icès ou fragiles coi Liban ou le Tchad, ils voient dans la francophonie une sorte de protection morale. Le Vietnam communiste y oublie un instant son tête-à-tête obligé avec les Soviétiques.

Certes, le sommet aurait constitué un succès plus complet si le Cameroun n'avait pas fait défection à la dernière minute ; si l'Algérie, qui joue un rôle « de facto » considérable en faveur du français au Maghreb, avait daigné paraître; si des petites communautés comme celle de Pondichéry mais on apercut un Valdotain et un Louisianais – avaient pa être représentées.

Le bilan reste étonnamment concret pour un grand raout universel de ce type, ayant obtenu l'accord de la quarantaine de participants en faveur de pas moins de vingt-huit « décisions pratiques », concernant aussi bien une agence d'images télévisées que la coopération agricole ou un baccalauréat international en français. Un groupe restreint de pays, aussi divers que la Belgi-que, le Liban ou le Zaïre, a été chargé de faire respecter ce programme.

Ainsi que le notait lundi soir, en conclusion, le président Mobutu, la francophonie a dépassé au sommet de Paris le stade du folklore. On peut même avancer qu'elle y est née comme ensemble politicoculturel mondial. Il faut maintenant hi donner les moyens de vivre. En annonçant d'emblée la libération de crédits chiffrés en faveur de plusieurs projets précis, Paris, après des années de restrictions financières dans le domaine de l'action culturelle, paraît maintenant décidé à augmenter son effort, espérant sans doute que les autres nations francophones riches

(Lire nos informations page 3.)

L'ANCIEN GARDE DES SCEAUX, PRÉSIDENT DU CONSEIL CONSTITUTIONNEL

L'opposition, à l'exception de M. Chirac, dénonce la nomination de M.

La nomination de M. Robert Badinter au poste de président du Conseil constitutionnel par M. Mitterrand suscite des réactions parfois vives dans l'opposition, d'autant plus vives quand elles émanent des hommes de second rang et de

En effet, alors que M. Jacques Chirac se tient dans une prudente expectative et

Décidément, il n'y a que lui qui

puisse animer la campagne! Lui, c'est bien sur M. Mitterrand.

Comme pour montrer à ses adver-

saires que l'inertie ne lui convient

pas plus aujourd'hui que demain,

que la majorité se sait battue. de ses confidences ont relancé le

La dernière en date de ses iniil s'ingénie à créer l'événement :

tiatives (la nomination de M. Badinter au poste de président

chacun de ses discours et chacune du Conseil constitutionnel) crée une polémique avec l'opposition, prépare l'après-16 mars, et, accessoirement, gêne M. Jospin et le gouvernement. Comme s'il fallait signifier une fois pour toutes que cette campagne-là n'appartient qu'à lui. Alors que le premier secrétaire du PS, invité de L'Heure de vérité » d'Antenne 2, et le gouvernement, rassemblé par les clubs de M= Castro, ambitionnaient de monopoliser l'attention, ce jour-là, et les commentaires le lendemain, patatras! Mitterrand nous sort Badinter...

que M. Barre, tout en rendant hommage

aux qualités humaines et de juriste de

l'ancien garde des sceaux, évoque le

« verrouillage » politique, M. Gaudin parle de provocation, M. Léotard de

cynisme et M. d'Ornano assure que cette

nomination «rabaisse» la France. Quant

à M. Pasqua, il y voit la confirmation

Le renouvellement par tiers du Conseil constitutionnel comporte deux nouveautés. C'est la première fois, dans l'histoire encore récente de la juridiction suprême, qu'un président en exercice aban-donne son mandat. Certains objecteront qu'une telle novation est contraire à l'esprit (c'est-àdire à la pratique) des institu-

> JEAN-MARIE COLOMBANI. (Lire la suite page 10.)



Une nouvelle ère de la télévision

vont sauter, dans la soirée de ce jeudi 20 février. A Milan et à Paris, les dirigeants de la « 5 » ont toutes les raisons de laisser éclater leur allégresse : ils ont triomphé de la course d'obstacles qui risquait de faire capoter leur entreprise. Fréquences disponibles, tour Eiffel, recours en justice... Le gouvernement aidant, la première chaîne de télévision privée non cryptée voit le jour en France. Un événement historique. Le plus gros bouchon qui sante, c'est celui du monopole, définitivement mis à mort avec cette arrivée en fanfare de la chaîne de MM. Jérôme Sevdoux et Silvio Berlusconi, suivie à une courte longueur (samedi

Historique, cette fin de semaine l'est surtout parce que la France bascule pour de bon dans la civilisation des images et son corollaire, la liberté de choix. Passer de trois à six chaînes (en comptant Canal Plus) et bientôt à sept (la future chaîne culturelle par satellite), c'est une multiplication qui équivaut à un changement de nature. La mise en route effective des premiers réseaux câblés - des octobre pour cinquante mille Parisiens - fera le reste : chaînes étrangères reçues

futurs programmes à la carte... Avec la =5 », la =6 » et les autres, c'est une autre conception

par satellites, canaux locaux,

après les Étais-Ums et le Canada qui ont en la matière une énorme avance sur les pays européens. Le choix ne sera plus seulement entre des genres d'émissions diffusées par des chaînes « généralistes », mais aussi entre des types de chaînes carrément différents. Canal Plus, c'est déjà le cinéma et le sport. La «5», le divertissement. La «6», la musique. Suivront des programmes spécialisés sur l'information, les jeunes, la santé... L'archaique conception du « téléspectateur moyen », à qui il faut plaire à tout prix, va s'effacer devant les publics-cibles, les goûts différents à satisfaire de l'ouvrier de Montreuil et de l'uni-

> YVES AGNÈS. (Lire la suite page 25.)

versitaire de Toulouse.

Le dollar à 7,06 F

Le président de la Réserve fédérale s'inquiète de la baisse du billet vert, passé un temps au-dessous de 7 francs. La Maison Blanche reste favorable à cette évolution.

PAGE 30

Rupture entre le roi Hussein et M. Yasser Arafat

La relance de la négociation au Proche-Orient a tourné

PAGE 3

Tension croissante au Liban du Sud

La résistance islamique annonce l'« exécution » de l'un des deux prisonniers israéliens.

PAGE 3

Le malaise au Quai d'Orsay

Journée de protestation, à l'appel des organisations professionnelles, contre les nominations « politiques ». PAGE 6

Les élections législatives et régionales en Haute-Normandie

M. Fabius et M. Lecanuet face-à-face en Seine-Maritime. PAGE 12

Le Monde

DES LIVRES

Paul Léautand l'érotomane.

- Lettres étrangères : Schalom Asch, Eca de Oueiroz.

- Le feuilleton de Bertrand Poirot-Delpech: «Exercices d'admiration», de Cioran; «Théorie des exceptions», de Sollers.

Pages 17 à 23

Débats : Culture et télévision (2) ● Etranger (3 à 7) ● Politique (8 à 14) ● Société (15 et 16) ● Culture (24) ● Communication (25) ■ Economie (30 à 35)

Programmes des spectacles (26) • Radio-télévision (27) Météorologie (27) ● Mots croisés (28) ● Loterie nationale, Loto (28) ● Carnet (28) ● Annonces classées (29)

MORT DE L'ETHNOLOGUE ANDRÉ LEROI-GOURHAN

Les hommes préhistoriques au quotidien

Préhistorien, ethnologue, ofesseur honoraire au Colège de France, André Leroi-Gourhan est décédé le mer-credi 19 février à Paris. L'analyse approfondie de quelques matériaux, outils, ossements, débris végétaux et pollens lui avait permis de retracer la vie quotidienne de l'homme préhistorique et de réflexion.

La vocation de préhistorien fut pour André Laroi-Gourhan le fruit d'une longue maturation. Son itinéraire intellectuel et professionnel est en effet loin d'être rectiligne. Né à Paris le 25 août 1911, orphelin de guerre à l'âge de trois ans, il est élevé par ses grands-parents. Il ne montre pas de prédispositions parti-culières pour les études et quitte l'école à quatorze ans pour travailler dans une librairie. Il prépare son baccalauréet tout seul, à ses heures

Est-ce parce qu'il est issu d'une famille d'armateurs qu'il manifeste un certain goût pour l'exotisme? Toujours est-il qu'il est attiré par l'Asie et l'Extrême-Orient. A dixhuit ans il s'inscrit à l'École des langues orientales; il y obtient un diplôme de russe, puis un diplôme de chinois. Au début des

années 30, il est l'un des tout pre-miers étudiants d'une discipline neuve, l'ethnologie : il se passionne pour les cours de Paul Granet et de Marcel Mauss à l'École des hautes études, il collabore à la jeune équipe qui, sous l'impulsion de Paul Rivet, va rénover le poussièreux musée d'ethnographie du Trocadéro, où il est chargé de réorganiser les collections ∢ Arctiques ».

Les hasards d'une bourse octroyée par le gouvernament nip-pon l'envoient au Japon. De 1937 à 1939, il va séjourner avec sa femme à Kyoto, où il enseigne le français. Ce séjour lui donne l'occasion de mener ses premières observations ethnographiques : son premier « terrain » aura lieu chez les

C'est donc un orientaliste que k guerre ramène en France en 1939. Enrôlé dans la marine, au service du chiffre, André Leroi-Gourhan est rapidement démobilisé après la débâcie. Commence alors pour lui une période d'intense activité scientifique : il est appelé en 1940 à Guirnet; il entre au C.N.R.S., dont il gravit les échelons a vive allure ; il signe un peu partout, à l'univer sité d'ethnologie de l'université de Paris, aux « langues O », au Collège

de France ; il publie l'Homme et la matière, bientôt suivi de Milieu et Techniques. En 1945, il soutient sa thèse de doctorat ès lettres sur l'Archéologie du Pacifique-Nord. Déjà se manifeste sa prédilection pour la technologie comparée, mais son aire culturelle de référence demeure l'Arctique et l'Extrême

Pourtant, André Leroi-Gourhan ne sera pas orientaliste. Après la Libération, tandis qu'il assure l'intédirection du Musée de l'Homme, on iui propose une chaire d'ethnologie à Lyon : Leroi-Gourhan accepte. I va devoir enseigner l'anthropologie physique, l'ethnologie... et la préhistoire. C'est au cours de l'été 1945 que le jeune professeur mène ses premiers travaux pratiques sur le terrain ; avec une poignée d'étudiants, il part fouiller dans le Mâconnais la grotte des Furtins. Le Centre de recherches préhistoriques était né 1 Désormais, chaque été sera consacré à des fouilles préhistoriques; après les Furtins viendront les grottes d'Arcysur-Cure, puis, à partir de 1964, le site de plein air de Pincevent, près

> CHRISTIAN DUVERGER. (Lire la suite page 29.)





débats

CULTURE ET TÉLÉVISION

20 février : démarrage de la cinquième chaîne. Que n'a-t-on dit sur les résultats culturels de la fréquentation des postes de télévision! Les jugements vont du meilleur au pire. Lucien Sfez, se fondant sur des études récentes, refuse ce manichéisme, l'homme-récepteur a de la défense. Il interprète ce qu'il voit. Jean-Pierre Teyssier, de son côté, souhaite un vrai marché français de l'audiovisuel pour éviter l'inondation des productions étrangères.

Les réalités de la fiction

Le téléspectateur n'absorbe pas les messages comme une éponge

'AUDIOVISUEL est accusé d'influencer les spectateurs au point de transformer leur rapport au monde. Cette accusation prend les allures de l'apocalypse ou celle du panégyrique. Ou bien les censeurs moroses lancent des anathèmes: on ne lit plus, on ne pense plus, la violence vue à la télévision ferait des ravages sur les enfants; en somme notre civilisation prend fin, et nous sombrons sous la domination des manipulateurs, des producteurs stériles et cupides aux mains des-quels sont tous les pouvoirs. Ou bien, au contraire, c'est le monde, dans sa diversité, qui est donné en partage par les nouvelles techniques. Grâce à elles, la nouvelle génération sera plus apte à comprendre et à communiquer dans l'absolu de l'ubiquité...

En réalité, les choses sont plus nuancées; surtout, elles ne sont pas à sens unique. Car les deux attitudes opposées se réclament d'un même procès, linéaire, qui partirait d'un émetteur toutpuissant pour aller vers un récep-teur passif, absorbant les messages comme une éponge. Voilà qui constitue le schéma traditionnel de la décision, depuis longtemps dénoncé et toujours renais-

Or les résultats d'analyses récentes semblent accorder plus de crédit au récepteur qu'il n'en eut jamais dans les théories de grand-papa. Il y a belle lurette que le procès n'est plus vu comme linéaire et que le spectateurauditeur joue sa partie dans le concert audiovisuel

Je ne songe pas ici aux procédés simplistes qui consistent à demander ce qu'on préfère, à tester les taux d'écoute de telle émission pour en conclure qu'elle est « bonne » ou non, ou à déterminer

par LUCIEN SFEZ (*)

les cotes des partenaires des matches politiques qui grimpent ou chutent sur l'échelle des valeurs comme des grenouilles dans leur bocal. Ces enquêtes ont fait leur temps, les réponses sont l'écho des questions posées et en acceptent la forme. Elles ne disent rien sur le procès réel de l'usager dans ses pratiques et, partant, sur l'influence qu'a pu avoir sur son comportement tel ou tel spectacle. L'extraordinaire construction médiatique – presse écrite incluse – qui s'est développée à l'issue du duel Fabius-Chirac at-elle été absorbée en profon-deur? On peut en douter.

L'image de fond

Les travaux d'Elihu Katz et de son équipe montrent que Dallas n'est pas pris au pied de la lettre, mais interprété en fonction des rituels et des modes de vie. Savezvous que Sue Ellen, vue par des Arabes, n'a quitté son mari que pour revenir à la maison de son père, car ils ne peuvent supposer qu'une femme vive seule, sans protection masculine? Les exemples abondent en ce sens : le récepteur, en quelque manière, crée sa propre histoire à partir de l'intrigue. Înterprétation toujours active qui, sans les limites d'une culture, laisse à chacun la liberté de voir ce qu'il veut voir et d'entendre ce qu'il veut bien

Mais il y a phis : le spectateur a bien des moyens de se « brannants et jurent avec l'idée reçue d'une écoute passive. Sans parler de l'interactivité, gâteau à la (*) Professeur à l'université Paris-

ce que j'appellerai l'intra-activité de l'usager : se « brancher » sur plusieurs téléviseurs dans la même pièce comme c'est la pratique en Italie, de sorte que des images différentes arrivent de partout et que les messages s'annulent pour ne laisser subsister que la rumeur; laisser le flux ininterrompu se répandre le jour durant, comme le font les enfants américains qui en même temps téléphonent longuement et pianotent sur leur ordinateur, c'est tout un. A moins qu'on n'imagine que chaque message arrive à destina-tion et que la tête tourne comme une girouette selon le vent de la télévision... Or il n'en est rien : il y image de fond, comme il y a bruit de fond, avec aussi peu d'effet dans l'un ou l'autre cas.

mode et argument de vente, il y a

En vérité, les effets ne dérivent pas d'une seule cause, c'est-à-dire de l'origine précise d'un message et de son contenu explicite. Ce qui domine est un brouillage général et un montage permanent par chaque spectateur des différentes intrigues qu'il regarde et dont il fait parfois une seule histoire. Activité simultanée de liaison et de déliaison. Ce qui reste alors à répondre aux détracteurs ou aux apologistes frontaux, c'est que l'écoute de la télévision, comme l'usage du magnétoscope ou de l'ordinateur, donne du réel une image quelque peu éloignée, fragmentée et imaginaire.

Il existe aujourd'hui une fiction réelle, réalisée à son insu par le destinataire des fictions romanesques et des informations télévisuelles, mais on ne sait encore rien de la réalité de cette fiction, c'està-dire des conséquences qu'elle emporte dans la vie de nos contemporains. C'est désormais dans cette direction que devront s'orienter les recherches.

Pour la décolonisation du service public

Face à la concurrence des chaînes privées, il faut débloquer l'ancien système de l'audiovisuel 'ANNÉE 1986 voit l'avènepar J.-P. TEYSSIER (*) mesure, a su le faire la RAI en

ment, pour la première fois en France, de la télévision privée. Les groupes et professionnels français de l'audiovisuel, écartés avant de concourir, ont perdu une bataille en se faisant préférer un opérateur transalpin. Mais on peut assister à un désastre national si les nouveaux diffuseurs choisis et annoncés ne peuvent se fournir en programmes français. Pour ce faire, il faut qu'existe un vrai marché français de l'audiovisuel : c'est-à-dire une offre et une demande de programmes, notamment dans le domaine de la fiction, que produc-teurs et diffuseurs négocient en tant qu'entreprises libres, motivées en toute indépendance par les seuls critères de qualité et de coût : 1986 sera-t-elle l'année de la « nouvelle télévision »? L'irruption, après Canal Plus, d'un diffuseur privé mettra-t-elle fin à notre « société bloquée » de

Les décisions de fin 1985 n'ont pas encore créé les conditions d'un marché libéré : on peut craindre en effet de voir s'installer, non pas la vraie compétition qu'aurait pu faire naître la télévision privée, mais la coexistence cahotante d'un secteur public tourné vers lui-même et d'un secteur privé tourné vers l'étranger. Peut-on douter, à la lecture du contrat de concession de la < 5 », que cette chaîne soit libre de pouvoir diffuser, les premières années, exclusivement des programmes importés, puisqu'elle est dispensée jusqu'à la fin de son troisième exercice de toute obligation à cet égard? Qui peut penser qu'un opérateur n'ayant jusqu'ici aucune attache dans notre pays et disposant en Italie de sociétés et de professionnels efficaces ne fasse pas d'abord appel à eux pour réussir sa difficile entreprise en

En face, le service public de l'audiovisuel : les sociétés créées en 1974 dans une tentative d'indépendance dans l'interdépendance. ont fait place en 1982 à un système bloqué, bétonné par les relations obligatoires imposées à chaque entreprise publique. Le trio infernal constitué par chaque chaîne, TDF et la SFP, les condamne à ne vivre qu'ensemble. avec deux conséquences graves pour l'économie de l'audiovisuel :

France?

d'une part, le secteur indépendant de la production télévisée a vu ses commandes baisser de 60 % en quatre ans, et actuellement agonise; d'autre part, les dotations au titre de la diffusion par TDF et de la production déléguée à la SFP étant fixées à l'avance par l'Etat, on ne connaît pas le coût réel de ces prestations qui ne sont pas librement négociées de fournisseur à client. Qui connaît ce que conte aujourd'hui la transmission d'une chaîne nationale en France? Cinq cents millions (pour TF 1 ou A 2) ou cinquante (pour la «5»)? Qui peut savoir si la SFP, même aujourd'hui renflouée, aux services d'une qualité reconnue, est économiquement viable en situation de concur-

Une faute grave

Cet irréalisme économique devient en 1986 une faute grave. On pouvait auparavant s'accommoder d'un tel système, aux avantages politiques évidents, même si l'absence de sanction qu'entraîne tout monopole pouvait, un jour, faire oublier une grue nécessaire pour un entretien présidentiel à Latché. Mais l'arrivée de la télévision commerciale pose dans toute son ampleur le problème de la capacité du secteur public, non pas à s'adapter à la concurrence (ce qu'il peut), mais à *réduire un* coût de fonctionnement excessif pour acquérir des programmes qui vont coûter de plus en plus

Sous l'effet des nouveaux diffuseurs, on va voir slamber dès le prochain mois les coûts des films, des animateurs et des produits de qualité, que l'on va s'arracher. Va s'ouvrir pour nos chaînes l'ère des dures nécessités économiques. Le coût de la transmission par TDF (25 % du budget d'une chaîne) va devenir de plus en plus difficile à supporter. Ainsi, rien ne serait plus illusoire que de s'installer dans la prévision confortable d'un service public fouetté et régénéré par la concurrence privée, comme, dans une certaine

(*) Directeur de la production à RTL-CLT et ancien secrétaire général

Italie (pays décidément de référence). Mais la RAI, n'ayant ni SFP, ni TDF, est propriétaire de ses émetteurs et libre de s'adresser à des producteurs extérieurs Le service public français peut

cependant s'adapter, grâce à la qualité et au savoir-faire de ses professionnels et de ses techniciens, à condition de faire régner l'esprit d'entreprise. Comment les dirigeants de nos chaînes le pourraient-ils, soumis à la tutelle du gouvernement (qui leur alloue leur budget), à celle de la Haute Autorité (qui les nomme, les convoque, les coordonne, etc.), au contrôle du ministère des finances (qui, depuis 1981, a réintroduit le contrôle a priori des dépenses, revenant sur une conquête de l'ORTF de 1964) ? Si 1986 doit être l'année de tous les changements, pourquoi ne pas mettre en œnvre celui-ci, inscrit à l'évidence dans le paysage audiovisuel de demain : à l'heure des satellites, l'harmonisation des chaînes nationales n'est plus possible. Il est temps de leur donner leur autonomie, le libre choix de leurs décisions, dictées non plus par «le système » mais par l'intérêt public, et une gestion concurrentielle. Réclamée par tous les professionnels de la communication, qu'ils soient de droite ou de gauche, la décolonisation du service public est un premier pas indispensable vers un vrai marché

COURRIER DES LECTEURS

La cause de l'abaissement : l'éclatement de l'ORTF

Alfred Grosser parle d'or (le Monde du 23 janvier), sauf que ce n'est pas la télévision de service public qui veut l'abaissement ; ce sont les pouvoirs publics, expression de la volonté patronale, qui ont cassé le service public avec la loi de 1974.

En créant sept sociétés à la place de l'ORTF, cette loi a institué une concurrence qui fut d'abord factice, puis de plus en plus réelle au fur et à mesure que l'inflation grignotait la redevance que le pouvoir politique refusait de réévaluer. Les chaînes furent dès lors contraintes d'avoir davantage recours à la publicité : le niveau des programmes s'est abaissé pour attirer les annonceurs. La concurrence est devenue sauvage, comme en témoignent les déprogrammations de plus en plus fré-

Mais ce ne sont pas les sociétés de service public qui en sont responsa-bles. C'est la société française, par l'intermédiaire de ses gouverne-

En télévision comme ailleurs, on n'en a toujours que pour son argent. C'est une réalité que les téléspectateurs français ont méconoue lorsqu'ils ont protesté - et combien violemment – contre les grèves des syndicats qui protestaient devant l'éclatement de l'ORTF. Le résultat

BERNARD MARREY

Un nouvel art de vivre

L'apparition de spots publicitaires pendant les émissions pourra modi-fier considérablement la durée et le niveau d'écoute des téléspectateurs. La télé ne nous transportera plus pour longtemps dans d'autres univers ; elle nous ramènera sans faute à notre propre quotidien. Celui des pauses cuisines, w.-c., petites soifs, et celui évoqué par la publicité même. Un rôle plus payant que la «mission culturelle» : la présence permanente et légère, une sorte de chien (...).

L'habitude des interruptions, comme le note si bien M. Berius-coni, qui n'arrive plus à s'en passer tellement c'est pratique, permet de régler sa vie sur le petit écran et de n'en rien rater. Les Français, qui pour le moment semblent ignorer ieur détresse, vont heureusement et enfin vers une relation saine et totale avec leur téléviseur. Reste un art qui sera alors à développer, l'art de cuisiner, de se parler et de vivre par tranches de trois minutes et demie.

MICHÈLE BOUZIGNON

PROCHE-ORIENT L'ÉCHEC D

Le roi Hussein la « sin

cipe d'

sécurit

entre

l'enve

338- d:

De

Jérus

pas la Jérusah

de l'ans

- fin de avec Y

qu sou

confirm

en Israë

être co

maire de

mee au

vaillist

appelée

blemen

toires o

ia baik

Husseir

la place

Laf

met en

la soler

tion ve diner é

en cho

Béart, i

a sp. lo

finale.

trouver

ni troo

conclu

tent d'

renaiss

dizaine

vernem

treint d

Bouras

COUVER

on enth

कटा रिश

dens la

douzain

Cation (

de Pari

les dem

Le o

l'Agenc

dement

n'a pas chance

certes d BRUDE,

le force

Rép

sevalt p

chë sur

ds n sa

avec les

e L

venut

22 DOD

20 févr

présent

phonie

22 + 50

minate

Charles Domini

PRE

Ak

An L

Correspondance

Amman - Un an après la concluson de l'accord jordano-palestinien d'Amman, la Jordanie et l'OLP se d'Amment de nouveau à la case arrouvent de nouveau à la case départ. S'adressant notamment aux depart. 3 de Cisjordanie et de la Palesument de Gaza, le roi Hussein a en bande de de mercredi 19 février, cher des pourparlers triangulaires care le revaume hachémite, l'OLP e Washington en vue d'une relance di processus de paix au Proche-Onen: Plus nettement encore qu'en avil 1983, lors de la rupture des inclations jordano-palestiniennes sur le plan de paix Reagan, le souvesur le franchiquement prononcé le fivorce d'avec les dirigeants palesti-

Au territe d'un discours fleuve de mis heures et demie, le roi Hussein annonce que son gouvernement et hi-mente - re pouvaient pas pourparte les coordination politique out la direction de l'OLP tans que la parole (de cette dernière) parsit pas valeur d'engagem redible et ferme . Scules la . sinente - ci la - clarté ». a-t-il ajouté, peuvent créer - la conflance indispresable à une coopération

constructive ... Le roi Hussein a certes tenu à souhener que les principes contemus dans l'accord d'Amman continueraient a regir les relations entre les peuples pordanien et palestinien face a leur destinee commune ». Il nen a pas moins clos le chapitre outen le 11 février 1985 par cet

Les efforts entrepris par la Jorda-ne et COLP depuis lors visaient deux objectifs, a-t-il rappelé : la convocation d'une conférence de paix internationale sur le Proche-Orient et la participation de l'organisation palestinienne à cette confétence. C'est autour de ces deux points essentiels qu'ont également mumé toutes les discussions entre les Jordaniens et les Américains, soit à Amman, sost lo**rs des visites du roi** Hussein a hashington.

Unatiative jordano-palestinienne Lid o based américanes. L'assassinat de trois israéliens à Larnaca en septembre 1985 par un comm**ando palestinic**s pas le bembardement du QG de l'OLP à Tunis par l'aviation israélienne, le détournement du paquebot salien schille-Lauro en octobre, fon pratiquement réduite à néant. A quoi s'est ajouté le rendez-vous manque de Londres entre une délégenon jordano-palestinienne et le tief de la dipiomatie britannique. Les contacts se sont cependant poursuivis fin 1985 et début 1986.

La guerre du Golfe

LES ÉTATS-UNIS CONDAM-NENT L'UTILISATION PAR L'IRAK D'ARMES CHIMI-

Tandis que les combats pour le comrôle de F20 continuent à faire age et que Téhéran et Bagdad puthem des communiqués de victoire contracticiorres, les États-Unis ont condamne - mercredi 19 février fullisation par l'Irak d'armes chimiques dans son conflit avec Firm et souligné qu'il s'agit d'une volution grave du droit internaional .

Dans une réponse écrite à une question, le département d'Etat a indique que des informations qui lui ont parvenues suggèrent forte-nent que l'irak a utilisé des armes chimiques dans les récents combats tilire les Geux pays. L'atilisation de ces armes, poursuit le département detain compromet les efforts en-trepris depuis plusieurs dizaines

dannees pour les interdire ... Le département d'Etat a, dans le neme temps, rejeté sur l'Iran la resporcabilité de la poursuite de cette Buerre, qui dure depuis plus de cinq in the selignant que ce pays a tene les nombreux efforts de la communauté internationale pour nettre un terme au conflit.

Le recours à de telles armes ténoigne de la nécessité urgente de mellre fin cette lutte absurde, qui a code le vie à des milliers de d'En gent ajoute le département d'Elal, en soulignant que les Étatsthis demourent convaincus qu'il ny a pas de solution militaire . à tene guerre et qu'ils - renouvellent appel pour qu'il soit mis fin ropidemer: aux hostilités -.

e Le journaliste Dieter Steinobertanti operation operation outst-allemand Der Spiegel, est hon hercredi d'une crise cardiaque bendant un bombardement irakien Str F20. - 1.4FP.)

NOUVEAUTES

CHRISTOPHE DEJOURS LE CORPS ENTRE

BIOLOGIE ET PSYCHANALYSE Préface de François Dagognet SCIENCE DE L'HOMME - 140 F

PIERRE GUIRAUD

STRUCTURES ETYMOLOGIQUES DU LEXIQUE FRANCAIS Préface d'Alain Rey LANGAGES ET SOCIETES - 140 F

MAURICE SWADESH LE LANGAGE ET **LA VIE HUMAINE** Traduction de Christine de Heredia

LANGAGES ET SOCIETES - 140 F

THOMAS S. SZASZ DOULEUR **ET PLAISIR** Traduction de Claire Fischer

et Monique Manka SIBUOTHEQUE SCIENTIFIQUE - 120 F

PSYCHANALYSE. ADOLESCENCE ET PSYCHOSE Collogue international.

Ministère de la Recherche. Mai 1984 SCIENCE DE L'HOMME - 120 F

106, bd St Germain 75006 Paris

« LA RÉSISTANCE AUX SYSTÈMES D'INFORMATION ». d'Anne-Marie Laulan

Comment s'approprier de nouveaux outils?

A querre des robots n'a pas encore eu lieu, la guerre des homme contre la société de l'information est désormais bien engagée. » L'auteur de ce propos n'est pas une nostalgique des sociétés rurales où le tambour municipal tenait lieu de Minitel ni une militante du retour à Gutenberg. Sociologue, professeur d'univer sité, présidente de la Société française des sciences de l'information et de la communication, Anne-Marie Laulan observe depuis des années avec passion le feu d'artifice qui constelle la galaxie McLuhan.

Dans l'ouvrage qu'elle vient de consacrer aux rapports des individus et des groupes avec les nouveaux outils et systèmes d'information, l'auteur se défend de tout manichéisme et dénonce même le jeu réducteur à la mode du oui/non, positif/négatif, que renforce l'emprise de l'informatique et de son système binaire sur nos manières de penser. Ce qu'elle met en lumière dans la Résistance aux systèmes d'information, c'est moins une opposition frontale à de nouvelles techniques que des réactions ← multiples, diverses, créatrices
 et toujours actives ». Ce qu'elle appelle la résistance, c'est ici la sous-utilisation d'un nouvel outil, là son détournement ou son pira-

Les discours largement répandus dans le public sur le caractère inéluctable voire positif des progrès technologiques cachent en fait des angoisses et des peurs profondes. Ce n'est pas un hasard si les ouvrages de science-fiction mettent le plus souvent en scène, aujourd'hui encore, une société totalitaire à l'organisation sociale complètement bouciée et se terminent en apocalypse. L'homme « branché » se sent devenir un hommemachine. L'informatique, les télécommunications, font éclater les notions traditionnelles de les rythmes biologiques et sociaux, obligent les individus pour communiquer à substituer aux langages naturels des procédures formelles.

Mais, face à l'organisation peente de ces systèmes, se multiplient des réseaux pervers, pirates, imprévus, éphémères. Qui aurait pensé que la Minitel, destiné à l'origine à remplacer l'an-nuaire du téléphone et à permettre l'acces rapide du public à des informations-services de toute nature, deviendrait en quelques mois un formidable instrument pour la « drague », les liaisons particulières et l'échange de fan-tasmes ? Exemple parfait de détournement qui révèle le formidable décalage entre la démarche rationnelle des ingénieurs, des gestionnaires, et la « démarche sociale », autrement dit les aspi-rations, les désirs, les besoins plus ou moins confus des individus et des groupes.

A travers de nombreuses études et enquêtes de terrain auxquelles elle a souvent particicé, Anne-Marie Laulan montre que les rapports des usagers avec l'informatique et les machines à communiquer n'ont que peu à voir avec la rationalité économique; ils sont faits de ruses, de détournements, d'abandons, annonciateurs à ses yeux d'une lente « appropriation sociale des nouvelles technologies ».

JEAN-MARIE DUPONT. ★ Edition Retz, 174 pages,

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81 Tél: (1) 42-47-97-27 Edité par la S.A.R.L. le Monde

Gérant : André Fontaine, cteur de la publication Anciens directeurs : Hubert Beave-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social: Principaux associés de la société Société civile • Les Rédacteurs du Monde »,

Société anonyme des lecteurs du *Monde*, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Benve-Méry, fondateur. Administrateur général : Bernard Wouts. Rédocteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef : Claude Sales.



5, rue de Monttessay, 75007 PARIS Tél.: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F

BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE ÉTRANGER (per messageries)

399 F 762 F 1689 F 1380 F H. - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1 464 F 1 890 F Par voie sérieune : tazif sur demande. Changements d'adresse définitifs on provisoires (deux semaines on plus); nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moiss avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Venifiez avoir Pobligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.



Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration

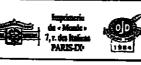
Commission paritaire des journaux ct publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Le Monde

ABONNEMENTS

354 F 672 F 954 F 1 260 F 687 F 1337 F 1952 F 2530 F L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS



Algèrie, 3 DA; Meroc, 4,20 dfr.; Tusieie, 400 m.; Allerague, 1,80 DM; Autriche, 17 sch.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,50 \$; Côte-d'Ivoire, 315 F CFA; Denemark, 7,50 kr.; Espague, 130 pez.; G.-B., 56 p.; Grèce, 120 dr.; Friende, 86 p.; Italie, 1 700 L.; Libye, 0,350 DL; Lazambourg, 30 f.; Norvège, 9 kr.; Paye-Bez, 2 fl.; Portugel, 110 sec.; Simégal, 235 F CFA; Subde, 9 kr.; Seisse, 1,60 fl.; USA, 1,25 \$; USA (West Coast), 1,50 \$;

set in ges blognedenig exigen

Le serve public français R

cependant sadapter Bree !

(Qui cerus) Sil a réinme

controls a priori des dipe

revenant pur une conquete è

PORTE 2: 19:4) ? Si 1986

etre l'année de tous les che-ments, pourquoi ne pas mente

Charle celules, inscrit à l'érage

dam le papage audionaid à

Cernain : 21 neure des saids

Charmonisation des chaines es

aales ner plus possible [5

terrips de teur donner leur anne

mie, le lière choix de leurs de

sions, directes non plus par q

Système - mais par l'imig

public, et une gestion concere

tielle. Reclames par tous la pe

fessionnen de la communicion

qu'ils saien de droite on de pe

che, la decelorisation du sene

public est un gremier pas it

pensable vers un vrai mant

de l'abaissement :

Alfred Grosser parle d'er (k

Mondo de Discorrent sul que

Bire gur bei Bensement. @ 30

les remain entres expressiones

volonië patronale ou om œék

Service public used is laide 1974.

En ordant sont societes à la plet de l'ORTF, cette les a institué se

concurrance of all diabord least

mediare que l'interior ergnomb

recevance and to pourou politice

refuncit de regraller. Les chies

furent de los containes fra

davantage real un 1 is publicité;

nivezu des er, promma s'al des

pour attirer les annonceurs le

concurrence est desente wife.

grammations de plus en plus le

Mais ce ne sont pas les sociésé

הפינים השלות בני כה איתו ומשתה

ples C'est le averete française pe

l'intermediare de ses gourers

DED 2 TOUGHT OLD YOUR SON SEE

C'est une ren le que les téléspers

teurs français ont mécolak

violemment - contre les grètis

syndicals on procesuren dru

Un nouvel art

L'apparition de speis publicities

pendant les en issens pours mé-fier considere entent le durée à la nite de la considere entent le durée à la mise de la considere entent le durée de la considere de la consi

BIV 6211 C COULTS des relespectatents

La tele de de transporters pa

pour longuerres dans d'autre me vers : elle notes ramenera sans laur l'autre de l'autre ramenera sans laur

d notre propre quesidien, me enk

pauses cuisines, u.e. petites sub et ceiui étoqué par la publicit en ceiui étoqué par la publicit

même. Un role plus payant que la même. Un role plus payant que la mission culturalle . In presur

permanente et legère, une sont à

L'habitude des interrupues, comme le note si bien M. Relie comi, qui o arrive plus à s'en pessi de la comme de la

de vivre

BERNARD MARREY

lersqu'ils and professe - et con

En leier sion comme alleine

auentes.

Téclatement

de l'ORTF

audicusse:

🖭 la cauce

is d'une qualité

oncen;quemen:

on de concur-

PROCHE-ORIENT

L'ÉCHEC DES NÉGOCIATIONS JORDANO-PALESTINIENNES

Le roi Hussein déplore que M. Arafat n'ait pas montré la « sincérité » et la « clarté » requises

Correspondance

Amman. - Un an après la conclusion de l'accord jordano-palestinien d'Amman, la Jordanie et l'OLP se retrouvent de nouveau à la case départ. S'adressant notamment aux Palestiniens de Cisjordanie et de la bande de Gaza, le roi Hussein a en effet confirmé, mercredi 19 février, l'échec des pourparlers triangulaires entre le royaume hachémite, l'OLP et Washington en vue d'une relance du processus de paix au Proche-Orient. Plus nettement encore on'en Orient. Plus nettement encore qu'en avril 1983, lors de la rupture des tractations jordano-palestiniennes sur le plan de paix Reagan, le souve-rain a publiquement prononcé le divorce d'avec les dirigeants palesti-

Au terme d'un discours fleuve de trois heures et demie, le roi Hussein a amoncé que son gouvernement et lui-même « ne pouvaient pas pour-suivre leur coordination politique avec la direction de l'OLP tant que la parole (de cette dernière) n'aurait pas valeur d'engagement crédible et ferme ». Seules la « sincérité » et la « clarté », a-t-il ajouté, peuvent créer « la confiance indispensable à une coopération

Le roi Hussein a certes tenn à souligner que les principes contenus dans l'accord d'Amman continueraient à régir les relations entre les peuples jordanien et palestinien « face à leur destinée commune ». Il n'en a pas moins clos le chapitre ouvert le 11 février 1985 par cet

Les efforts entrepris par la Jordanie et l'OLP depuis lors visaient deux objectifs, a-t-il rappelé: la convocation d'une conférence de paix internationale sur le Proche-Orient et la participation de l'organisation de l'organisat nisation palestinienne à cette conférence. C'est auteur de ces deux points essentiels qu'ont également tourné toutes les discussions entre les Jordaniens et les Américains, soit à Amman, soit lors des visites du roi Hussein à Washington.

L'initiative jordano-palestinienne s'est d'abord heurtée aux réticences américaines. L'assassinat de trois Terréliene à Lamaca en septembre 1985 par un commando palestinien puis le bombardement du QG de l'OLP à Tunis par l'aviation israélienne, le détournement du paquebot italien Achille-Lauro en octobre l'ont pratiquement réduite à néant. A quoi s'est ajouté le rendez-vous manqué de Londres entre une déléchef de la diplomatie britannique.

Les contacts se sont cependant poursuivis fin 1985 et début 1986.

La guerre du Golfe

LES ÉTATS-UNIS CONDAM-NENT L'UTILISATION PAR L'IRAK D'ARMES CHIMI-

Tandis que les combats pour le contrôle de Fao continuent à faire rage et que Téhéran et Bagdad publient des communiqués de victoire contradictoires, les États-Unis ont condamné » mercredi 19 février l'utilisation par l'Irak d'armes chimiques dans son conflit avec l'Iran et souligné qu'il s'agit d'une « violation grave du droit international 🕳

Dans une réponse écrite à une question, le département d'Etat a indiqué que des informations qui lui sont parvenues « suggèrent forte-ment » que l'Irak a utilisé des armes chimiques dans les récents combats entre les deux pays. L'utilisation de ces armes, poursuit le département d'Etat, « compromet les efforts en-trepris depuis plusieurs dizaines d'années pour les interdire •.

Le département d'Etat a, dans le même temps, rejeté sur l'Iran la res-ponsabilité de la poursuite de cette guerre, qui dare depais plus de cinq ans, en soulignant que ce pays a écarté les nombreux efforts de la communauté internationale pour mettre un terme au conflit.

Le recours à de telles armes témoigne de « la nécessité urgente de mettre fin à cette lutte absurde, qui a coûté la vie à des milliers de jeunes gens », ajoute le département d'Etat, en soulignant que les États-Unis demeurent convaincus qu'il n'y a pas de solution militaire » à cette guerre et qu'ils « renouvellent leur appel pour qu'il soit mis fin ra-pidement aux hostilités ».

• Le journaliste Dieter Steinbauer, envoyé spécial du magazine ouest-allemand Der Spiegel, est mort mercredi d'une crise cardiaque pendant un bombardement irakien sur Fao. – (AFP.)

Washington, a souligné le roi Hus-sein, a alors fini par accepter le principe d'une conférence internationale à laquelle participeraient les cinq membres permanents du Conseil de sécurité des Nations unies. D'autre part, après deux entretiens décisifs entre le souverain jordanien et l'envoyé spécial américain, M. Richard Murphy, à Londres en janvier, les Etats-Unis ont également accepté que l'OLP y soit invi-tée, à condition toutefois qu'elle reconnaisse les résolutions 242 et 338 du Conseil de sécurité de

Les Jordaniens estiment avoir arraché le maximum de ce qu'ils pouvaient obtenir des Etats-Unis. Mais le chef de l'OLP a refusé de mais le cher de l'OLP à reruse de reconnaître la résolution 242 si cela n'était pas assorti d'une reconnais-sance par Washington du droit du peuple palestinien à l'autodétermi-nation. « Nous avons rappelé aux dirigeants palestiniens que la ques-tion de l'autodétermination dans le contexte d'une confédération lordano-palestinienne était l'affaire des Jordaniens et des Palestiniens », a indiqué le roi Hussein, et que « l'important était d'obtenir

d'abord le retrait [israélien des territoires occupés] ».

Le roi Hussein n'en a pas moin transmis les suggestions de l'OLP à Washington, qui a, pour sa part, pré-senté le 5 février une nouvelle propo-sition mentionnant « les droits légitimes du peuple palestinien ». M. Yasser Arafat est cependant resté sur sa position, exprimée par trois textes. Aucun d'eux n'a eu l'aval de Washington, et M. Arafat a quitté Amman le 7 février sans qu'un accord soit intervenu.

EMMANUEL JARRY.

Satisfaction à Jérusalem

De notre correspondant

Jérusalem. - Ce n'est sans doute pas la - divine surprise » mais, à Jérusalem on ne peut que se féliciter de l'annonce par le roi Hussein de la « fin de la coordination politique » avec Yasser Arafat. La démarche du souverain hachémite est déjà considérée comme positive, car elle confirme ce que l'on a toujours dit en Israel, à savoir que l'OLP ne peut être considérée comme un partenaire dans les négociations. La question est de savoir si le roi Hussein a véritablement ouvert la porte vers une autre option, celle que les travaillistes israéliens ont toujours appelée de leurs vœux, c'est-à-dire l'option jordanienne sans l'OLP »

An Likond, on restera vraisemblablement sceptique. Toutefois, un des dirigeants travaillistes le ministre de la défense, M. Itzhak Rabin, s'est empressé mercredi soir à la télévision d'inviter les habitants des territoires occupés de Cisjordanie à saisir la balle au bond et à s'associer au roi Hussein pour négocier avec Israel à la place de l'OLP. « Cest une nou-

velle occasion qui se présente pour le processus diplomatique, a dit M. Rabin. Les habitants des territoires doivent se libérer de l'OLP et oser prendre leur destin entre leurs

Les Palestiniens de Cisjordanie et

de Gaza sont-ils prêts à suivre ce conseil et à mettre sur pied, comme le souhaitent les dirigeants israéliens, un autre leadership palestinier pour former une délégation commune avec la Jordanie? Rien ne permet de le supposer. Dans leurs premières réactions, les personna-lités cisjordaniennes ont manifesté un certain désarroi et n'ont pas caché leur inquiétude. La coordination entre le roi Hussein et Yasser Arafat signifiait pour eux l'espoir d'une solution diplomatique. La fin de cette coodination sonne momentanément le glas de ces espoirs et est synonyme d'impasse. C'est ce qu'a souligné le maire de Bethléem, Elias Freij, en remarquant : « Il n'y a plus d'initiative, plus de processus de paix, et ce sont les habitants des territoires qui vont à présent en subir

de programme de négociation dont le roi Hussein vient de constater l'échec : 1) «La terre contre la paix», selon les résolutions des Nations unies, y compris les résolutions de Conseil de sécurité;

2) Droit du peuple palestinien à l'au-todétermination : les Palestiniens exer-ceront leur droit insilémable à l'autodé-termination quand Jordaniens et Palestiniens seront dans la possibilité de le faire dans le cadre d'une confédé-

4) Solution de la question palesti me « soms tous ses aspects » ;

5) Sur cette base, des négociations de paix auront lieu dans le cadre d'une conférence internationale à laquelle participeraient les cinq Etats membres permanents du Conseil de sécurité, ainsi que toutes les parties prenantes au conflit, dont l'Organisation de libéraconflit, dont l'Organisation de libéra-tion de la Palestine (OLP), représen-tant légitime et unique du peuple pales-tinien dans le cadre d'une délégation commune (délégation jordano-pelestimienne). — (AFP.)

L'ACCORD DÉSORMAIS CADUC

Voici le résumé du texte de l'accord signé le 11 février 1985 à Amman entre la Jordanie et POLP, portant relance du programme de négociation dont le

Solution du problème des réfugiés alestiniens, selon les résolutions de

ration grabe entre deux Etata, jorda-nien et palestinien;

PONU:

FRANCOPHONIE

LA FIN DU SOMMET DE VERSAILLES

les conséquences. » ~ (Intérim.)

« Rendez-vous à Québec en 1988!»

tion versaillaise et la familiarité du dîner élyséen de lundi, où l'on reprit en chœur des chansons de Guy Béart, le président de la République a su, lors de sa conférence de presse finale, à Paris, mercredi 19 février, trouver le ton juste, ni trop officiel ni trop « déboutonné » pour tirer les conclusions de Francophonie-I. Les utilisateurs du français sortent d'un trop long sommeil, la renaissance est là, la volonté politique aussi », a déclaré M. Mitterrand avec l'approbation d'une dizaine de chefs d'Etat ou de gouvernement constituant le bureau restreint de la conféence.

A la suite de l'invitation du premier ministre québécois, M. Robert Bourassa, appuyé par un chef de gouvernement fédéral canadien plus qu'enthousiaste, le deuxième somnet francophone se réunira en 1988 dans la ville de Québec. D'ici là une douzaine de pays veilleront à l'appli-cation des décisions de la rencontre de Paris et, sans doute, prépareront les deuxièmes assises générales.

L'Agence de coopération

Le comité du suivi, a-t-il été précisé, « agira en liaison » avec l'Agence de coopération culturelle et technique. L'impression n'en demeure pas moins que le sommet n'a pas vraiment donné une seconde chance à une organisation qui a certes décu par son manque d'imagi-nation, mais, constitue depuis 1970 le forum permanent de la francopho-

Répondant à des questions, M. Mitterrand a affirmé qu' « il ne savait pas si le sommet s'était penqu'il avait lui-même abordé ce sujet avec les délégués tchadiens : « Nous

 La francophonie à la télévision. - Des modifications sont intervenues dans les programmes annoncés par le Monde du 20 février. Vendredi 21 février, TF 1 présentera à 23 h 35 « La francophonie en chansons » (cinquantehuit minutes) et FR 3 « Vanuatu » à 22 h 50 (vingt minutes) et un « Spécial sommet » à 23 h 10 (dix

PRÉCISION. - M= Eugénia Charles, chef de la délégation de la Dominique au sommet, est également premier ministre de cette île des Caraïbes.

'aérodrome d'O Doam] constitue notre réponse à un acte de guerre », a indiqué M. Mit-

S'agissant du discours que le président Gemayel n'avait pas pu prononcer à Versailles pour l'ouverture du sommet (le Monde des 18 et du 19 février), M. Mitterrand a indiqué que « cela ne tenait point au protocole mais à l'organisation de la séance » et que le président libanais aurait pu prendre la parole en séance ordinaire, « ce qu'il a refusé ». En compensation M. Houphouët-Boigny a, au nom de

La francophonie est un sujet qui ne sommes pas en guerre avec la la Côte-d'Ivoire, rendu un hommage met en verve M. Mitterrand. Après Libye mais [le bombardement par la très chaleureux au Liban, deman-la solemnité empesée de l'inaugura-france de l'aérodrome d'Ouadi-dant la réunion d'e une conférence internationale sur le Proche-orient, incluant Beyrouth ...

Liban encore, à travers la pétition circonstanciée adressée au sommet par des musulmans sunnites groupés autour de Radio-Orient, poste privé parisien, en faveur du sauvetage de l'université de Kfar-Falous, installée ces dernières amées dans le sud du Liban par des jésuites et par le milliardaire Rafic Hariri afin de - servir de garde-fou à l'islam inté-griste ». Mais le sommet ne s'est pas aventuré dans ces caux dange-

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

Les décisions pratiques

Voici le résumé des principales « décisions pratiques » - vingthuit au total - du sommet francophone, annoncées par M. Mitterrand mercredi 19 février. Un comité du suivi » a été constitué pour surveiller l'application de ces mesures : il comprend la Communauté française (Bruxelles-Wallonie) de Belgique, le Burundi, le Canada, les Comores, la France, le Liban, le Maroc, le Québec, le Sénégal et

- Création d'une « agence internationale francophone d'images de télévision » (actuellement 98% d'entre elles sont fournies par des agences angio-saxonnes). Financement, 16 millions de francs par an, dont 5 millions de francs fournis par la France:

- la télévision par câble TV 5 (France, Belgique, Suisse romande, Canada et Québac) verra son champ de diffusion étendu à l'Amérique du Nord, la Méditerranée et l'Afrique (le Maroc peut déjà la capter). Mise française supplémentaire :

29 millions de francs; - A partir de 1987, la France ouvrira à des € programmes francophones » l'un des quatre canaux disponibles sur le futur satellite de télévision directe TDF 1:

- Constitution d'un groupe de travail qui remettra en 1986 son rapport sur l'extension au vidéotext;

monde francophone des banques données linguistiques par - Etude de l'utilisation du

vidéodisque par l'enseignement

phones, à partir de l'expérience de l'hôpital parisien de la Salpê-

Tenue à Paris, tous les deux ans, en même temps que le Salon du livre, d'un € Salon du livre francophone » sur 400 mètres carrés. Coût : 3 millions de francs fournis per la

 Lancement, à la demande expresse du Vietnam, d'une col-lection populaire de cent titres d'auteurs de graphie française;

 Réalisation d'une « maquette de fonctionnement de la langue » pour le traitement automatique des textes. Coût : 20 millions de francs dont la moitié fournie par Paris. Création d'un prix international d'innovation linguistique (part de la France: 100 000 F);

- Appui financier au € programma photovoltaïque » des pays du Sahel africain en faveur de la maîtrise des petites techni-ques énergétiques. Coût : 5 à 10 millions de francs par an;

 Institution d'un baccala réat francophone international : - Création de « centres de formation d'agronomes en milieu 8 millions de francs en quatre ans) et sur demande tunisienne, de « centres de formation artisanale > (participation française : 15 millions de francs sur cinq ans);

- Renforcement de la concertation entre délégations francophones au sein du système des Nations unies.

Liban

La Résistance islamique annonce l'«exécution» d'un des deux soldats israéliens capturés dans le Sud

Un interlocuteur anonyme se réclamant de la Résistance islamique a annoncé mercredi 19 février, dans un appel téléphonique à une agence de presse étrangère à Beyrouth, l' « exécution » de l'un des deux mi litaires israéliens fait prisonniers lundi av Liban da Sud.

L'interiocuteur a précisé que la Résistance islamique a exécuté la sentence de mort contre l'un des deux otages israéliens conformément aux termes de l'ultimatum précédemment fixé à l'armée israé-

La Résistance islamique, qui regroupe des miliciens musulmans intégristes proche du Hezbollah (parti de Dieu, pro-iranien), avait menacé mardi soir d'exécuter l'un des deux militaires israéliens qu'elle affirme détenir si l'armée israélienne ne s'était pas retirée mercredi avant 19 heures GMT des régions du Liban du Sud, où elle a récemment pé-

Sur le terrain, selon le porteparole des « casques bleus ». la situation s'est gravement dégradée mercredi. . La situation est devenue très tendue au Liban du Sud et nous mettons en garde toutes les parties contre les risques très sérieux d'un bain de sang dans la région », a dit le porte-parole de la Force intérimaire des Nations unies au Liban (FINUL).

Trois Libanais ont été tués et deux autres blessés au cours d'un accrochage qui a éclaté à midi à Ha-riss, village chiite situé au nord de la zone de sécurité » israélienne, dans un secteur où sont déployés des « casques bleus » irlandais de la FI-NUL. La radio militaire israélienne a déclaré que ce sont les miliciens de l'Armée du Liban du Sud (ALS. milice créée et financée par Israël) qui ont abattu e trois terroristes armés » qui les attaquaient.

Le porte-parole de la FINUL a, d'autre part, fait état de l'interpellation par les forces israéliennes d'une quarantaine de personnes.

Les autorités militaires israéliennes se sont déclaré déterminées à poursuivre les opérations de recherche jusqu'à leur terme. Le ratissage sans précédent commencé lundi par Sahal avec le concours de centaines de chars, d'avions et d'unités navales s'est encore amplifié mercredi matin, indiquait-on de source militaire

D'autre part, l'Organisation des opprimés sur Terre, qui a revendi-

qué, mercredi, à Beyrouth, l'exécution d'un quatrième otage juif libanais, M. Elie Hallack, a affirmé qu'elle ne rendra son corps que si les Israéliens mettent fin au ratissage du Liban du Sud, et contre la libération des prisonniers de Khyam, centre de détention dans la « zone de sécurité - israélienne au sud du pays. -- (AFP.)

LE MOUVEMENT CHITE AMAL A LIBÉRÉ

LES TROIS FONCTIONNAIRES **ESPAGNOLS ENLEVÉS**

Trois fonctionnaires de l'ambassade d'Espagne au Liban, MM. Gas-par et sad Abdo et Pedro Sanchez, ont été libérés mercredi 19 février à Beyrouth par le mouvement chitte Amal, après trente-deux jours de

On ignore les termes de l'accord qui ont permis la libération des trois hommes, culevés le 17 janvier dernier sur la route de l'aéroport de Beyrouth. Les ravisseurs exigeaient la libération de deux chiites libanais, Mohammed Rahal et Moustapha Khalil, condamnés en Espagne à vingt-trois ans de prison pour avoir blessé à Madrid un diplomate libyen, en septembre 1984.

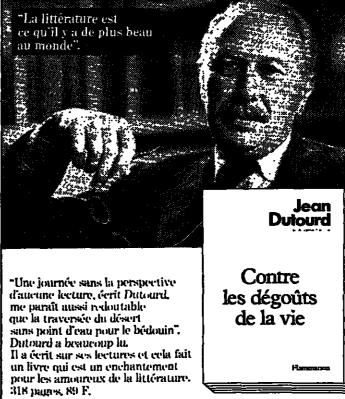
Lors de la libération, au domicile de M. Nabih Berri, le chef d'Amal s'est contenté de remercier « la famille Rahal (qui détenait les otages), pour avoir compris la situation et accepté de libérer les trois hommes », en faisant confiance à la justice espagnole.

M. Rafael Vera, sous-secrétaire du ministère espagnol de l'intérieur, a rappelé qu'e un recours était pendant devant la Cour suprême espa-gnole : (plus haute instance judi-ciaire civile) pour les deux prisonniers libanais. Il a affirmé que le gouvernement « n'interviendrait pas dans le cours de la justice », conformément au principe de la

séparation des pouvoirs. Toutefois, à Madrid, M. Barrio-nuevo, ministre de l'intérieur, qui s'exprimait au micro de la radio Cadena SER (première radio privée espagnole), a déclaré : « Cette libération a eu lieu, et (...) à partir de ce moment il existe de bonnes dispodans le cadre de la législation espa-

Selon des indications de la presse espagnole, Madrid souhaiterait trouver une solution pour que les deux chiites condamnés puissent purger leur peine au Liban. — (AFP.)

Contre les dégoûts de la vie.



Flammarion

Philippines

Le Sénat américain a condamné, à une écrasante majorité les conditions de la réélection de M. Marcos

Le Sénat américale a adopté, 19 février, par 85 voix contre 9, une résolution affirmant que l'élection présidentielle du 7 février dernier a été « marquée par une fraude si étendue qu'elle ne peut pas être considérée comme un reflet de la volonté du peuple des es ». Le président du groupe démocrate, M. Robert Byrd, avait auparavant demandé au président Reagan de faire part pernt au président Ferdinand Marcos des préoccupations des Etats-Unis an sujet des

Quant au secrétaire d'Etat, M. Shultz, il avait demandé, de son côté, aux membres du

Congrès de ne pas commettre d'« action précipitée » avant le retour, la semaine prochaine, de l'émissaire du président Reagan, M. Philip Habib. Déclarant qu'il était déjà clair que l'élection avait été entachée de fraude et de viojence, « surtout de la part du gouvernement au pouvoir », il avait poursuivi, lançant un avertissement au président Marcos : « Mettons la démocratie et la liberté au-dessus des bases. »

D'autre part, déposant mercredi devant la commission des affaires étrangères de la Chambre des représentants, M. Caspar Weinberger, secrétaire d'Etat à la défense, a ré-

clamé une poursuite de l'aide militaire américaine aux Philippines en dépit « de la fraude électorale à grande échelle et de violences perpétrées largement par le parti au pouvoir »

Les ambassadeurs à Manille de deux Etats membres de la CEE (Espagne et Allemagne fé-dérale) ont été rappelés en consultation par leurs gouvernements respectifs. Dans un communiqué signé par ses douze membres, la CEE s'est inquiétée, en des termes très vifs, des conditions du déroulement du scrutin. La Thailande et Singapour en ont fait de même. Pékin s'est refusé à tout commentaire « sur une 2f-faire intérieure philippine ».

« Que puis-je faire pour vous, monsieur l'ambassadeur ? »

De notre envoyé spécial

Manille. - M. Marcos règne désormais sur un pays que l'opposi-tion est en train de graduellement lui soustraire. Non seulement sur le plan intérieur, en appelant à la désobéissance civile », mais aussi sur la scène internationale en se faisant progressivement reconnaître non seulement crédible mais aussi

Le jeudi 20 février, les représentants des principaux pays européens (les ambassadeurs de Belgique, de France, de Grande-Bretagne, d'Irlande, d'Italie et des Pays-Bas, ainsi que les chargés d'affaires d'Allemagne fédérale et d'Espagne, dont les chefs de mission ont été rappelés pour consultation) ont été reçus par M= Aquino. Certains d'entre eux avaient expressément demandé une entrevue. Mais la candidate de l'opposition a préféré les recevoir tous en même temps. Un peu plus tard, elle a eu des entretiens avec les représentants de la Finlande, de la Norvège et de la Suisse. L'ambassadeur du Japon a également été reçu: après quelques aternoie-ments, les Japonais, qui ont de so-lides liens avec le régime Marcos, avaient décidé d'envoyer leur chargé d'affaires, mais l'entourage de Mª Aquino leur a fait savoir que ce serait l'ambassadeur ou per-

Au cours d'un entretien de quarante-cinq minutes, M= Aquino a expliqué l'action de l'opposition, répondu aux questions, mais n'a adressé aucune demande à ses interlocuteurs, ce qui aurait contraint ceux-ci à répondre que leurs pays devaient rester dans le cadre de relations d'Etat à Etat. « Il s'agissait d'une visite normale au chef de l'opposition légale, qui, de toute façon, même si l'on se base sur les résultats officiels des élections, a recueilli les voix de 47 % de la population », nous a dit l'un des diplomates présents à cette rencon-

L'ambassadeur des Pays-Bas, parlant au nom de ses collègues européens, a déclaré, en réponse à une question, qu'ils attendaient des instructions de leurs gouvernements respectifs sur l'attitude à adopter lors de la cérémonie d'inauguration du nouveau mandat de M. Marcos. Selon des sources diplomatiques, il est possible que certains pays ne soient pas représentés par leur am-bassadeur à cette cérémonie mais simplement par un chargé d'af-

Ces démarches diplomatiques des Européens et des Japonais contrastent avec l'attitude adoptée par l'URSS, la Chine et le Vietnam. Alors que M. Marcos n'a reçu, jusqu'à présent, que de rares messages de félicitations pour sa réélection, l'ambassadeur soviétique, qui a présenté mercredi ses lettres de créances, lui a exprimé ses félicitations au nom de son gouvernement : ces derniers jours, le Kremlin avait, pour sa part, critiqué les Etats-Unis et le Vatican pour leurs - ingérences - dans les affaires intérieures des Philippines. La photographie de l'ambassadeur d'Union soviétique serrant la main de M. Marcos fait ce jeudi la une de tous les journaux progouvernementaux (1).

Asin de désamorcer toute veilléité de M. Marcos de tenter d'exercer des pressions sur les Etats-Unis, en jouant des pro-blèmes de sécurité, M. Shultz a déclaré, ce jeudi à Washington, que la question des bases amériaprès celle du respect de la démo-

Incertitudes

Les distances à l'égard du régime que tendent à prendre les Européens et les Japonais, conjuguées aux pressions dont M. Reagan est l'objet de la part du Congrès, pour-raient avoir des conséquences sinancières ne faisant qu'aggraver une situation économique déjà ca-tastrophique. La monnaie philip-pine a commencé à chuter (de

19,50 pesos pour un dollar il y a dix jours, elle est passée au cours de 23 et même 30 pesos au marché noir). Quant aux banquiers, ils s'attendent à une restriction des crédits et des prêts consentis aux Philippines par leurs partenaires commerciaux et à une progressive hémorragie des capitaux si l'incertitude qui plane sur l'avenir du régime se poursuit.

La plupart des observateurs qui ont des entretiens avec Mm Aquino ont l'impression qu'elle a pour l'instant les choses en main même si, dans les rangs de l'opposition, existent des divergences sur la stratégie à suivre, certains souhaitant une action plus radicale que le boycottage. M™ Aquino ne manque, en tout cas, pas d'aplomb : • Que puis-je faire pour vous, monsieur l'ambassa-deur? •, a-t-elle dit lundi à M. Habib, envoyé du président Reagan, en l'accueillant dans son bureau. Au cours d'un meeting, mercredi à An-geles, ville voisine de la base aérienne américaine de Clark, Cory Aquino a affirmé avoir dit à M. Habib: - 11 est inutile de revenir me voir si c'est pour insister pour une coopération

M. Habib, qui a rencontré au début de la semaine M. Marcos, Aquino et le cardinal Sin, poursuit

ses entretiens. Il est vraisemblable qu'il sera reparti avant la cérémonie 'inauguration de M. Marcos. Mais les Américains ne paraissent pas, pour autant, avoir encore de politique définie à l'égard des Philippines. Même si la solution de compromis, qu'ils ont pu caresser au départ, paraît désormais écartée, ils semblent penser, comme la plupart des obser-vateurs et, aussi, les membres de l'entourage de Cory Aquino, que l'on s'oriente vers une transition qui va prendre plusieurs mois. M. Habib aurait engagé l'opposition à ne pas radicaliser son action. Washington cher-che, apparemment, à la fois à isoler M. Marcos (en encourageant des défections dans son parti, et même dans son gouvernement) et à lui conserver des portes de sortie : s'il est vrai, comme l'écrivent certains journaux américains, que le couple Marcos au-rait contribué au financement de la campagne électorale de M. Reagan (7 millions de dollars en 1980 et 15 millions en 1984). La Maison Blanche a tout intérêt à ménager un homme qui est prêt à donner le « coup de pied de l'âne ».

PHILIPPE PONS.

(1) Le chef de l'Etat et du parti tché-coslovaque, M. Gustav Husak, a égale-ment félicité M. Marcos, a annoncé mercredi soir l'agence officielle CTK.

inde

Un climat de violence s'installe dans plusieurs Etats

De notre correspondant

New-Delhi. - Les hindous se rebiffent. Six morts et une quaran-taine de blessés, dont une demitaine de blessés, dont une demidouzaine dans un état sérieux, tel est
le bilan du grave affrontement – le
premier depuis des mois – entre hindous et sikhs, mercredi 19 février au
Pendjab. Pour protester contre ce
qu'ils appellent la « collusion du
gouvernement pendjabi [dominé par
les sikhs] avec les terroristes «, plusieurs centaines d'hindous, supporters du Shiv Sena, avaient décidé
d'organiser, mercredi à Batala (une
localité située à une centaine de kilomètres au nord-est d'Amritsar), une mètres au nord-est d'Amritsar), une manifestation de protestation. Comme on pouvait le redouter, ils se sont heurtés à un nombre presque équivalent d'activistes de la Fédération des étudiants sikhs (AISSF), et il a fallu l'intervention de la police pour séparer les deux camps.

Une vingtaine de magasins du centre commercial local ont été pillés et une douzaine incendiés. Apparemment, l'une des six vic-times de la journée a été tuée par les forces de l'ordre, contraintes d'ouvrir le feu pour contenir la vio-

lence. Un peu plus tard, alors qu'un couvre-seu général de quarante-huit heures était imposé sur la ville, deux hindous étaient abattus par des extrémistes sikhs, tandis que des affrontements se poursuivaient spo-radiquement. Dans une autre localité de la région, deux hindous, dont un sous-inspecteur de police, étaient à leur tour assassinés au pistolet-mitrailleur. Au total, quatre-vingts personnes ont été arrêtées et les forces para-militaires appelées à la rescousse ont pris position tout autour du district enflammé.

L'extrémisme hindou

Quasi inexistant l'an dernier, le Shiv Sena, qui est un peu aux hin-dous (légèrement minoritaires au Pendjab), ce que l'AISSF est aux sikhs, ne cesse d'accroître son influence. Il est certain que le nombre d'hindous prêts à passer à l'offensive contre les extrémistes sikhs a fortement augmenté ces der-niers temps. Les affrontements de Batala pourraient accélérer le mou-

Confiné, ces derniers mois, à une lutte essentiellement fratricide inter-sikh, le problème du Pendjab prend ainsi une nouvelle et explosive dimension. En outre, cette aggrava-tion du climat dans un Etat « sensible », parce que frontalier avec le Pakistan, se produit au moment où les affrontements entre la majorité nationale hindoue et une autre mino-rité, les musulmans, se multiplient dangereusement. Le couvre-feu a été imposé, mercredi, pour une durée illimitée dans la vallée de Jammu, également contigué au Pakistan, après que le Shiv Sena — encore lui — et une autre organisation extrémiste hindoue se soient violemment heurtés à la police de l'Etat. Celleci a reçu l'ordre de tirer à vue. Seul Etat de l'Union indienne où les musulmans soient majoritaires, le Jammu-et-Kashmir s'est enflammé ces derniers jours à la suite des affrontements hindosmusulmans dans l'Uttar-Pradesh, le Madhya-Pradesh et les vieux quar-tiers de Delhi (le Monde des 16 et 17 février). Les autorités de l'Uttar-Pradesh,

indienne (cent quinze millions d'habitants), ont demandé mercredi au gouvernement fédéral de New-Delhi le renfort d'une vingtaine de compagnies para-militaires pour les aider à maintenir l'ordre. On craint surtout que la journée de vendredi, jour traditionnel de prières pour les musulmans, ne soit l'occasion, pour les mollahs les plus orthodoxes, d'inciter leurs coreligionnaires à la violence par des homélies passion-

AFRIQUE

Tchad

Vive controverse sur les circonstances du bombardement de l'aéroport de N'Djamena.

La situation était calme sur le plan militaire dans la matinée du jeudi 20 février, mais, selon le ministre tchadien de l'information, « les Libyens poursuivent le renforcement de leurs positions dans le nord du pays ».

L'agence Tass dénonce « l'interveution française coordonnée avec les Etats-Unis ». A Washington on indique que des consultations ont lieu avec la France et le Tchad au sujet d'une aide militaire américaine à N'Djamena, mais on ne précise pas quelle pourrait être la nature de cette

L'aéroport de N'Djamena a été rouvert au trafic civil mercredi. Une controverse s'est engagée sur les circonstances dans lesquelles sa piste avait pu être bombardée lundi.

De notre envoyé spécial

président Tchadien, M. Hissène Ha-bré, envoie des émissaires dans différentes capitales pour exposer la si-tuation militaire au Tchad, une vive controverse se déroule à N'Djamena à propos des circonstances qui ont permis à un appareil Libyen Tupo-lev 22 de bombarder lundi, en toute impunité, la piste de l'aéroport de la capitale tchadienne. Les militaires français ainsi que le gouvernement tchadien s'efforcent - maladroitement - de minimiser l'importance de ce raid.

Le ministre tchadien de l'information, M. Mahamat Soumaila, a implicitement démenti, mercredi 19 février, la thèse française selon laquelle le TU-22 était quasiment invulnérable dans la mesure où il a ef-fectué son bombardement à haute altitude (3 000-5 000 mètres), en affirmant qu'en réalité l'appareil vo-lait « à 200-300 mètres », et en confirmant que l'équipage a fait en sorte que la tour de contrôle a cru qu'il voulait se poser.

Il apparaît, d'autre part, selon des sources sûres, que le TU-22 aurait été repéré par des moyens de détec-tion américains lors de son décollage de la base aérienne libyenne de Koufra. Cette indication rend encore plus préoccupantes les questions sur la mise en état d'alerte des forces françaises et tchadiennes de N'Djamena peu après le raid effectué par les avions de la chasse française sur Ouadi-Doum.

L'efficacité du dispositif aérien dissuasif mis en place par la France à N'Djamena a d'ailleurs été mise à l'épreuve mercredi. Vers 11 heures du matin, la tour de contrôle, désormais assistée des moyens radars mi-litaires français, a repéré un avion volant à haute altitude alors que celui-ci se trouvait à seniement 30 nantiques (54 kilomètres) de N'Djamena, en provenance de «la direction» du Nigéria et volant à une vitesse de 300 nœuds (580 kilomètres/heure). Deux Mirage F-1 d'interception ont immédiatement décollé. Cet appareil, après avoir dé-passé la verticale de N'Djamena, a brusquement augmenté sa vitesse à 400 nœuds (750 kilomètres/heure) ce qui, selon des spécialistes, si-gnifie qu'il ne pouvait pas s'agir d'un appareil civil, et a pris un

En tout état de cause, les deux Mirage n'ont pas eu la possibilité d'arriver «au contact» de cet avion avant que celui-ci ne survole N'Dja-mena. Ils ont peu après interrompu leur mission. La veille, la chasse française avait également dû décol-ler à la suite de la pénétration de deux avions libyens au sud du sei-zième parrallèle, qui ont cependant très vite rebroussé chemin.

Les militaires français sont extrêmement sensibles à cette question de l'efficacité des moyens aériens de l'«opération Epervier». A la suite des articles des envoyés spéciaux de la presse internationale sur les interrogations que soulève le bombarde-ment du TU-22, le ministère français de la défense a dépêché mercredi à N'Diamena un officier supérieur dont le rôle était manifestement de couper court à ces ques-

Alors que la sitution militaire de-meure calme sur l'ensemble du territoire tchadien, le gouvernement de N'Djamena insiste sur la nécessité de la permanence du dispositif francais. Selon le ministre de l'informa-tion, le dispositif de l'«opération Epervier» devrait rester en place tant que le danger persiste ». « Le jour, a-t-il indiqué, où nous déciderons de reconquérir le Nord, il nous faudra l'apput aérien français. » Une opération, estime M. Soumaila, sui l'initerie de la contraction qui se limiterait à «consolider la partition » du pays « n'arrange per-sonne ». Parlant du raid libyen après le pilonnage de Ouadi-Doum, le ministre tchadien a affirmé: - Cette risposte était prévisible. »

LAURENT ZECCHINI.

ELECTIONS

Bulletins de vote Professions de foi Journaux - Affiches Bandes s/papier fluo **Auto-collants**

24/72 h Tél: 42.46.73.05

Impôts 1986 7 pour SOS RACISME

Déductible de votre revenu imposable! à verser: 19 rue Martel, 75010 Paris.

ay Tuck

Laguerre ordinateurs

Afin de combler leur retard technique les Soviétiques ont réussi à se procurer clandestinement les secrets les plus sophistiqués de l'électronique occidentale. La plaque tournante de ce "trafic du siècle" est

l'Allemagne Fédérale. L'importance de ces opé-rations, qui permettent à l'U.R.S.S. de réaliser d'énormes économies de recherches, est telle que Washington et l'OTAN s'en sont alarmés. Un document tout à fait exceptionnel qui éclaire pour la première fois l'une des affaires les plus secrètes de notre siècle.

. PLON



* Enchine un arbre introd;

1985: BULL signe of ands constructeurs 1 equipement pour le r Igriculture. Ce ne son 10 universités, collège recherche qui serc systèmes BULL WLL DPS 6. Belle vict Depuis 12 ans, BULI d'implanté dans des se més que la banque, l' ministration, et a cho the coopération techno Dès 1980, un accord Mc une société cantonn bication sous licence c ULL Solar Livrée clés

¹⁸, l'usine produit déjà les par an. Derrière cette permanent de Pél en Chine lancen huique et numain du Opération avec les part

A TRAVERS LE MONDE **SRI-LANKA**

Embuscade meurtrière

Colombo. - Des séparatistes tamouls ont lancé mercredi 19 février une attaque particulièrement meurtrière contre un convoi escorté par l'armée, faisant quarante morts, dont trente-six civils. et trente blessés, tous Cinghalais, a annoncé le ministère de la défense. Le convoi, qui transportait des civils, venait de quitter le village de Dehiwatte, à majorité cinghalaise, dans le district de Trin-comalee, lorsqu'il est tombé dans une embuscade tamoule, a-t-il

Il a ajouté que le mouvement séparatiste tamoul EELAM avait projeté de faire exploser des voitures piégée dans quatre endroits très fréquentés de Colombo et que ce complot avait été déjoué grâce à l'arrestation, mardi, de deux séparatistes. Les deux hommes avaient déjà été arrêtés l'an demier à leur retour d'Inde, où ils avaient reçu un entraînement à la guérilla, mais ils avaient été relâchés le mois demier, faute de preuve, a-t-il indiqué. - (Reuter.)

 Journaliste libérée. - Enlevée fin janvier dans le nord-est du Sri-Lanka par des séparatistes tamouls (le Monde du 25 janvier), Me Penelope Willis, journaliste britannique, a été libérée mardi 18 février. Elle a affirmé que ses ravisseurs, militants de l'EELAM, lui avaient déclaré se battre pour la constitution d'un Etat marxiste. — (AFP.)

ROUMANIE

Le poète dissident Geza Szoecs est invité à s'expatrier

La police politique roumaine (Securitate) a récemment « conseillé » au poète Geza Szoecs de quitter rapidement la Roumanie où sa sécurité « ne pouvait plus être garantie ».

Geza Szoecs, trente-trois ans, résident à Cluj en Transylvanie, écrivait dans la revue samizdat Ellenpontok jusqu'en 1983, date à laquelle cette revue a cessé de paraître. Dans une lettre ouverte adressée l'été dernier à la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe, il s'était plaint de la « politique d'assimilation forcée de Bucarest à l'égard de la minorité hongroise (à laquelle il appar-tient) et des persécutions infligées à cette demière. » Le poète aurait l'intention de demander un visa pour la RFA.

D'autre part, on a appris le mercredi 19 février, la mort du poète roumain dissident Rolf Bossert, trente-trois ans, qui s'est suicidé à Francfort. Rolf Bossert, de souche allemande, était arrivé en RFA le 27 décembre dernier après avoir attendu pendant plus d'un an une autorisation d'émigration. Il avait perdu son travail dans une maison d'édition de Bucarest et ses livres avaient été interdits à la vente après qu'il eut déposé sa demande d'émigration.



Tous les jours départ 16 h 55. Arrivée Paris/Orly-Sud 20 h 10 via Vienne.

Choisissez la qualité! En Première classe comme en classe Touriste, Austrian Airlines vous offre un service de haut niveau. Et le confort de ses DC9.

AUSTRIAN AIRLINES Austrian Airlines, Orly-Sud Réservations : (1) 42.66.34.66

l'Etat le plus peuplé de l'Union

PATRICE CLAUDE.

Tchad

Vive controverse onstances du bombardement éroport de N'Djamena. is calme sur le plan militaire dans la ma selon le ministre tchadien de l'informati

e renforcement de leurs positions dans le mel Acoce - l'aierrenzion française coordon examples on indique que des consultations on la l'estand au sujet d'une aide militaire amériche

se priecise pas quelle pourrait vite la nature de con Diamena a été rouvert au trafic civil mercreti le ighe sur les circonstances dans lesquelle si p

in presse

f a operation hospital

Auers que la situation militaire de

LAURENT ZECCHINI

ELECTIONS

Bulletins de vote

Professions de foi

Journaux - Affiches

Bandes s papier fluo

Auto-collants

24 72 h

Tél: 42.46.73.05

Impôts 1986

19 pour \$0\$

/oRACISME

Déductible de votre

revenu imposable!

à verser: 19 rue Martel,

75010 Paris.

i Spécia; husere µ_s ತರು ರವದು ರಚ್ಚ ergaser iz sihad the tive Appen Tupus edi er isele

çais de la fregen de la mercred: es mailtires superious done to tole class manife. onternetter: tement de course souri à ces que malodente. and the same meure come and entermole de lan--פונדים לדי ו שב toire tenseier, le gouvernemen & mails, a im-N'Djamen, manie sur le nécessi WETERS 19 FE de la permanence du disposini fina gais. Se un le ministre de l'informe gatte selen 625:men: :ntion, is dispositif of 1-options ic ou i, a ef-Epers er e contait rester en ples ent à haute tour and the design persone . It mètres), en 'appare:! we rons de res sement le Nord Il man

go a fait en fandra lagra, serien franças. Une operation, estime M. Soundle atraic a cru qui se im '= 211 2 consolida la partition - C. Tays - narrange pera selen des SOURCE PARTY OF THE HEYEN APPE L-CZ aurait m de ceteeie mionnage de Gaad-Doum le m in them, age matre tonge in a affirme . Cette HE OC ACUrispusie etait ce. Thy end enture urations sur des livres de N'Djediecine par

dily! Atrico if is finance s eté mue l a la beures itőle, désarradam mir 📽 us amos alors que Seniement Adlace) Ce itue de «la M vidant å s 15au aufodifuge F-1 à aver de-l'amena, 4 a viewe à

بناؤ فلنتنهد

Pas s'agur A pris us ele N'Dja-สสสสสสส in charge da decol-

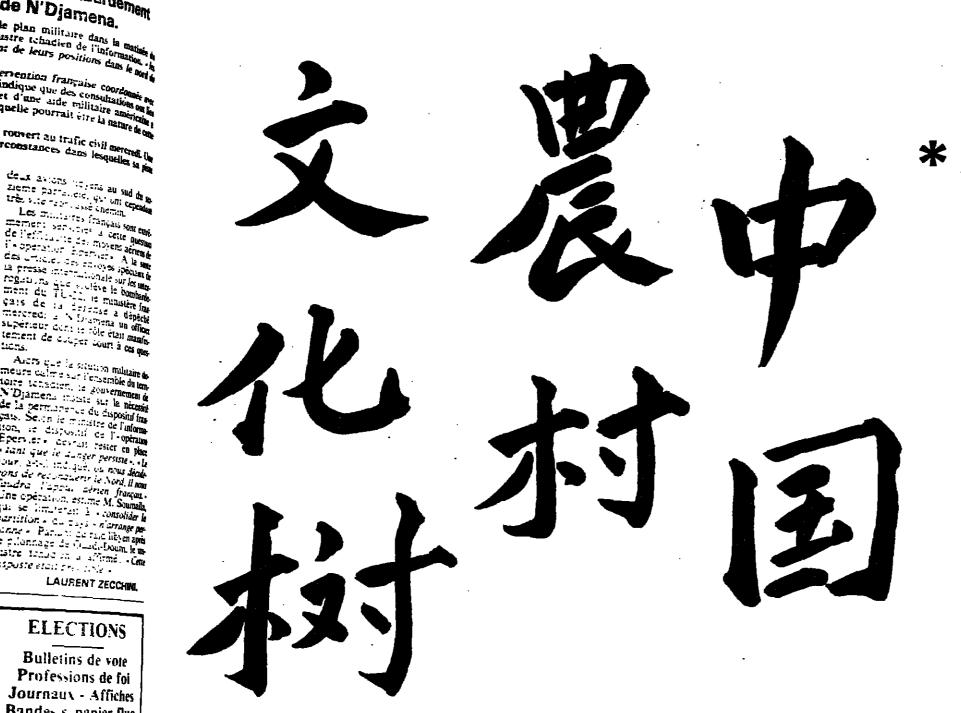
್ ಸಿಕೆಟ್ ಕ್ರಿಕ್

Tuck nateurs

ieur retard technique les Sovie La se procurer clandes tinemen lus sophistiqués de l'élèctroni

ante de ce "traffe du siècle" est lévale. **L'importance de ce**s opé-prettent à FU.R.S.S. de réaliset prettent à FU.R.S.S. de réaliset omies de recherches, est felle ci à lait exceptionnel qui éclaire lois Fune des affaires les plus

PLON



1985: BULL signe en Chine devant les plus grands constructeurs mondiaux, un contrat

En Chine un arbre introduit la culture à la campagne

d'équipement pour le ministère de l'Agriculture. Ce ne sont pas moins de 10 universités, collèges et centres de recherche qui seront équipés des systèmes BULL DPS7 et **BULL DPS6. Belle victoire!**

Depuis 12 ans, BULL s'est en effet implanté dans des secteurs aussi variés que la banque, l'industrie et l'administration, et a choisi le terrain de la coopération technologique.

Dès 1980, un accord était conclu avec une société cantonnaise pour la fabrication sous licence de systèmes BULL Solar. Livrée clés en main en 1983, l'usine produit déjà 400 systèmes par an. Derrière cette réussite, le

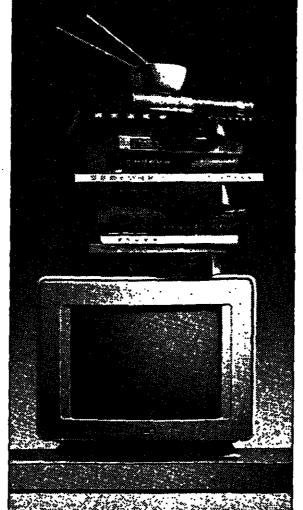
bureau permanent de Pékin. Là, les hommes de BULL en Chine lancent, avec tout le soutien technique et numain du Groupe, les bases de la coopération avec les partenaires locaux.

Autre symbole de la coopération francochinoise: la création et la mise en œuvre de logiciels spécialisés, notamment pour des applications agronomiques. Ainsi, régulièrement, les

> experts chinois viennent en France se former à l'exploitation et à la maintenance des systèmes BULL. De même, les experts français détachés en Chine assistent leurs clients pour installer les matériels et former des équipes locales.

> Pour BULL, même au bout du monde, la coopération technologique, tout en créant un courant d'affaires, contribue à rapprocher les hommes.

> Déjà des projets sont menés pour adapter les produits BULL à l'écriture chinoise. Traitement de texte et bureautique en chinois: l'informatique BULL construit aussi son avenir en Extrême-Orient.



<u>J. C. Danes</u> <u>Directeur du</u> Réseau Asie



DIPLOMATIE

UNE JOURNÉE DE PROTESTATION AU QUAI D'ORSAY

La « carrière » en proie au malaise

La journée du jeudi 20 février a été marquée par divers mouvements de protestation au ministère des relations extérieures, à l'appel des organisations professionelles. Ces manifestations sont le résul-tat d'un malaise grandissant au Quai d'Orsay devant la recrudescence des nominations a politiques ».

- Le lundi 11 mai 1981, en se promenant dans les couloirs du Quai d'Orsay, on pouvait entendre derrière les portes des bureaux se retourner précipitamment bien des vestes d'excellente coupe. Cette fois-ci, on se laissera moins sur-prendre. Il y a, dès maintenant, des bruissements d'étoffe qui ne trom-pent pas... Aujourd'hui, ceux qui ne cherchent pas fébrilement à se recaser dans un poste sympathique avant le 16 mars font des fiches

Propos sans doute excessifs, et qui tendraient à faire penser qu'au département . le goût de la formule est en train de l'emporter sur celui de la nuance. Mais propos si souvent entendus, à quelques variantes près, qu'ils doivent bien traduire, dans leur exagération même, le profond malaise qui est aujourd'hui celui de nombre de diplomates français. Quitte à ce que certains d'entre eux en sourient : «Le malaise du Quai, se souvient un ambassadeur à la retraite, c'était déjà un sujet de conversation sous

Ces états d'âme ont aussi, de toute façon, bien d'autres causes que la politisation de la fonction diplomatique. Ne serait-ce que parce qu'on n'y avait pas attendu l'arrivée au pouvoir des socialistes pour assis-ter à des nominations «politiques». Mais la chose a pris, ces dernières années, une tournure telle que cette politisation est bel et bien devenue un des éléments maieurs du malaise.

Il y eut, à l'origine, une longue méliance réciproque entre le PS et le milieu diplomatique, où l'on comptait peu de militants ou de sympathisants socialistes avant 1981. Ceux qui n'étaient encore que

crûment un diplomate socialiste à la compétence d'ailleurs reconnue, M. Bernard Garcia, de - petits marquis à particule. peu enclins à faire, le jour venu, la diplomatie d'un gouvernement et d'un président de gauche. De leur côté, bon nombre de

hauts fonctionnaires du ministère des affaires étrangères avaient quel que peine à imaginer, surtout en prenant en compte l'union des commu nistes, que M. Mitterrand serait un chef d'État aussi sidèle à la plupart des grandes orientations de la France post-gaullienne. Arrivés au pouvoir, les socialistes ont eu la bonne surprise de constater chez les diplomates un loyalisme sans faille; mais ils avaient, surtout après plus de vingt ans d'éloignement des palais nationaux, quelques amis à caser, quelques autres à promouvoir à l'intérieur de la maison, et quelques [rares] comptes à régler. Ces nominations d'ambassadeurs

ou de directeurs de l'administration

centrale ont été, en réalité, accueillies avec une certaine résignation au début du règne : on s'y attendait, e elles ne dépassaient pas, quantitati-vement, la norme établie par l'usage. Certaines d'entre elles ont même été saluées comme des initiatives heureuses, au moins après coup : M. Vernier-Palliez à Washington est le cas le plus souvent cité, mais aussi - pourtant beaucoup plus - politiques - -M. Gilles Martinet à Rome ou M. Pierre Guidoni à Madrid. La nomination de M. Francis Gutmann comme secrétaire général du Quai, où il avait été simple chargé de mis sion dans les années 50, n'a finale-ment pas soulevé de réel problème, même si son élévation à la dignité d'ambassadeur de France, lorsqu'il a à son tour été affecté à Madrid, a, elle, choqué certains.

Ce qui a en revanche exaspéré une bonne partie du département. c'est la multiplication de telles promotions lorsque les mérites des bénéficiaires ne semblaient pas appeler une telle nomination. L'envoi d'un ami personnel du président de la République, M. Vinson, les chefs de l'opposition pouvaient craindre que le département fût peu-plé, comme devait ensuite le dire pour la fébrilité de son activité

(Publicité) –

ANATOLY CHTCHARANSKY,

en émigrant en Israël, vous avez

pris la place de trois Palestiniens

expulsés de leur terre natale, terre

de leurs ancêtres, pour avoir tenté

d'user de leur droit d'expression et

de résistance à l'occupation.

AMZI CHOUEIBI, médecin;

HASSAN ABDELJAOUAD.

journaliste; ALI ABOU HILAL,

syndicaliste. Y avez-vous pensé?

Ouvrir le « Quai » à des non-diplomates? Certes, mais à condition que les « vrais pros » n'en pâtissent pas trop...

diplomatique, confinait à cet égard

Pour d'autres, sans vouloir mettre en cause les qualités personnelles du nouvel ambassadeur ainsi promu, on voyait assez mal, au Quai, pourquoi il avait été jugé indispensable de faire appel à lui plutôt qu'à un diplomate professionnel. Ainsi de l'écrivain François-Régis Bastide, affecté à Copenhague puis à Vienne, ou de l'homme d'affaires Claude de Kémoularia, nommé à La Haye (il est aujourd'hui représentant permanent aux Nations unies, où il a travaillé jadis comme fonctionnaire international). Etre un ami de l'Elysée n'a jamais, sous aucun sept nat, entravé une carrière, mais il n'était pas encore devenu si fréquent que cela tînt lieu de passeport diplo-

La loi des six mois

Cette irritation a été accrue par plusieurs autres promotions récentes, dont celle de M. Thierry de Beaucé comme directeur des relations culturelles, scientifiques et techniques, mais il a été, il est vrai, attaché culturel à Tokyo dans les années 70. Cette direction semble d'ailleurs vouée à la contestation, puisque la nomination de Mª Catherine Clément, comme sous-directrice de l'action artistique, s'était heurtée en 1982 à une vive opposition, et devait finalement être annulée par le Conseil d'Etat en décembre 1984. Quant à celle de M. Jacques Huyghues des Etages, député socialiste de la Nièvre, comme représentant permanent auprès du Conseil de l'Europe à Strasbourg, après qu'il eut accepté de ne sigurer qu'en position prati-quement inéligible sur la liste du PS dans ce département, elle a provoqué les plus vives protestations des quatre associations de personnel du Quai d'Orsay. • Le drame de tout cela, estime

un contestataire, ce n'est pas tant

que l'on ait placé des amis politiques, encore que le pouvoir l'ait fait, cette fois-ci, sans aucune retenue. C'est que, précisément au moment où l'évolution du monde et des techniques administratives conduisait bon nombre d'agents à s'interroger sur le sens de leur mission, on a affiché un total mépris sion, on a affiche un total mepris-pour le professionnalisme des diplo-mates. On ne saurait plus claire-ment signifier à ce milieu profes-sionnel que ce qu'il fait peut être aussi fait par des gens qui n'ont aucune idée, même approximative, de ce que sont les relations interna-tionales

L'amertume a été encore renforcé par la « loi des six mois », qui prévoit que les personnalités nomm ambassadeurs sans appartenir au ministère pourront y être titularisées comme ministres plénipotentiaires si elles ont exercé au moins six mois. Et donc, même - mises au placard après un changement de majorité, continuer de percevoir un traitement dans une maison où la stagnation budgétaire est de règle et où la pyramide des âges freine ou bloque la

 Six mois de stage, et hop! vous faites un ambassadeur digne d'être titularisé. Il va falloir dire çà à nos bons jeunes gens qui croient encore utile de faire l'ENA et de fournir deux à trois décennies de bons et loyaux services avant de recevoir une ambas sade », ironise le responsable d'une association de personnel.

Cette loi a soulevé des protestations
jusque dans les rangs de l'association « pour un ministère des relations extérieures moderne et démocratique», pourtant proche de la gauche, et dont les représentant avaient écrit aux parlementaires le 5 décembre dernier pour leur deman-der – en vain – de repousser le pro-

« Voyez avec Claude... »

Pourtant, tout le monde ou presque l'assure au Ouai d'Orsay : il n'est pas mauvais en soi que la « carrière » s'ouvre à d'autres compé-tences que celles des diplomates professionnels. Encore faut-il qu'un certain nombre de règles du jeu soient respectées, et que les « vrais pros » des relations internationales n'en pâtissent pas trop dans leur mission ou dans leur cursus person

Le Pérou renégocie avec la France son contrat d'achat d'avions Mirage

Le ministre des relations extérieures du Pérou, M. Allan Wagner Tizon, a rencontré, mardi 18 février, à Paris son homologue français M. Roland Dumas, pour étudier la réduction des achats d'avions Mirage commandés par le précéden gouvernement péruvien de M. Belaunde Terry. Ce contrat qui prévoyait l'achat de vingt-six appareils pour une somme de 700 mil-lions de dollars avait été dénoncé par le nouveau président Alan Garcia, qui estimait lors de son investi-ture en juillet 1985, que ces dépenses étaient excessives et absurdes, au moment où le Pérou est hors d'état d'honorer sa dette exté-

rieure de 14 milliards de dollars. Les autorités de Lima ont engagé des négociations positives avec les voisins du Pérou pour une réduction parallèle des armements et proposent aujourd'hui par la voix du ministre des relations extérieures une renegociation du contrat qui ne porterait plus que sur l'achat de qua-torze Mirage au lieu des vingt-six prévus. Le gouvernement de M. Garcia se dit aussi prêt à négo-cier avec Paris un arrangement dans le cadre de la dette peruvienne à l'égard de la France. M. Allan Wagner est porteur d'un plan global de règlement et de négociation dont les grandes lignes auraient été acceptées par la firme Dassault. Le Pérou, qui a déjà déboursé 140 millions pour l'acquisition des Mirages, voudrait éviter d'avoir à payer 250 millions de dollars de dommages et intérêts pour l'annulation

De source péruvienne, on indique que M. Roland Dumas a donné son assurance que le dossier serait étu-dié immédiatement. M. Wagner a décide en conséquence de prolonger son sejour parisien jusqu'à vendredi. Le président péruvien devrait effectuer pour sa part une visite en France à la fin du mois d'avril ou au début du mois de mai.

Certains ambassadeurs d'occasion, parmi ceux qui doivent leur titre à la faveur du prince, ont des comportements parfois assez dérou-tants au regard des usages de la maison. Tel celui qui, parti sans crier gare de la capitale où il était en poste, rappela de très loin son « numéro deux », sans égard pour le décalage horaire, c'est-à-dire en pleine nuit, pour lui annoncer qu'il était à dix mille kilomètres de là, en raison de convenances personnelles. - Mais, monsieur l'ambassadeur, votre rendez-vous au Palais? Débrouillez-vous, c'est vous le diplomate, après tout... – Et tel dossier urgent sur lequel nous devions donner une réponse demain matin? – Je ne sais pas, moi, voyez avec Claude! – Claude, monsieur l'ambassadeur? – Mais oui, mon vieux. Chevsson, le ministre,

« Le pouvoir de nomination. explique cruellement un de ces énarques du Quai qui n'ont jamais caché leur agacement à l'égard des nou-veaux titulaires du pouvoir, c'est ce qui reste quand on a abandonné tout le reste : la doctrine, les ambitions et les illusions des premiers temps, la morale, ou au moins le discours moralisateur, les partenaires communistes et jusqu'à son identité. On garde encore une existence puisqu'on peut au moins faire ou défaire une carrière: je nomme donc je suis. •

Peut-on ranger parmi les carrières « défaites » par le règne socialiste celle de M. Luc de la Barre de Nanteuil, dont le rappel précipité à Paris a interrompu, après à peine un an, la deuxième ambassade auprès des Communautés européennes à Bruxelles? L'affaire a provoqué de l'émoi au Quai mais certains estiment toutefois que la sanction qui frappe, à quelques mois d'une vrai-semblable alternance politique, ce grand ambassadeur notoirement d'opposition, est extrêmement valorisante pour lui. Et que le plus mystérieux n'est pas qu'on l'ait rappelé, mais bien qu'on l'ait fait maintenant, après l'avoir renommé à

Politique aussi, mais à un niveau plus élevé, est le problème posé par la présence à la tête des relations extérieures d'un ministre certes brillant et qui sait être charmant - c'est Mas Thatcher elle-même qui l'a dit. - mais qui est souvent invisible Encore ne serait-ce pas vraiment dramatique - un nouveau secrétaire général « maison », M. André Ross, assurant avec une compétence et une gentillesse unanimement reconnues la supervision quotidienne des services - s'il n'y avait, au sommet, cette manie des « coups » secrets qui avait déià commencé de se manifes ter durant le précédent septemat. Trois personnes

De Gaulle pouvait céder à l'impulsion (ou l'intuition) d'un instant, comme pour le fameux « Vive le Québec libre!», qui cueillit à froid, en juillet 1967, le personnel diplomatique; mais, se souvieut avec nostalgie un témoin de l'époque, « la politique étrangère de la France, c'était le général de Gaulle, c'était Couve de Murville et c'étaient tout de même, disons, trois cents personnes. Aujourd'hui, ce sont trois personnes : le président, Roland Dumas et tel ou tel homme de l'Elysée, en fonction du coup que l'on est en train de monter et qui, pour le moins, ne réussit pas touiours ».

Cette situation, dont on pourrait disputer longtemps pour savoir si elle était inscrite en germe dans les institutions et la pratique politique de la Ve République, peut être source d'innombrables conslits en cas de cohabitation. Et, fort légitimement, le ministère des relations extérieures s'attend à être un des enieux maieurs de la rivalité sident-gouvernement après mars 1986, alors même qu'il n'existe guère de grandes oppositions, aujourd'hui, entre la droite et les socialistes en matière de politique étrangère. Des conflits qui risquent de porter sur les personnes et sur les méthodes de travail, davantage que sur les grandes options diplomati-

BERNARD BRIGOULEIX.

AVANT LEUR DIASPORA

UNE HISTOIRE DES PALESTINIENS PAR LA PHOTOGRAPHIE 1876-1948

> Introduction et commentaires de WALID KHALIDI



Un volume 23 × 30 cm de 252 pages, avec 474 photographies en noir et blanc et 6 cartes en couleur, 250 F

AUX ÉDITIONS DE LA REVUE : D'ETUDES PALESTINIENNES

et par correspondance à la librairie	
73, boul Saint-Michel, 75005 Paris	
None	
Adresse	
Commande 1 exemplaire du livre Avant leur diaspora.	
Ci-joint par chèque la somme de 250 F augmentée de 27 F pour les frais d'expédition (paquet poste recommande), soit 277 (nous consulter pour envoi par acion).	•

signature:

LE SOMMET A

Dublin va la convention europ

De notre correspondant

Selon un prudent et laure dosete relevant d'une tactinis concertée, les gouvernes de Londres et de Dublin font nour un ou plusieurs pas en pour tenter de faire accepter part qu'ils ont conclu voici trois porte qu'il de l'Iriande du Nord.

(alle fois, face aux protestations bumistes, cui rejettent catégo-Semantice accord, c'était au preministre de la République, genti Fila Gerald, de manifester demination. Lors d'une réuall sommet à Londres, le parer. il a annoncé que son pays of colin signer is convention spiente sur le terrorisme, déciancoduc depuis dix ans et retarzarzison, notamment, de l'oppoin de certains milieux Micans bostiles à l'idée de in a une requête britannique en in d'une disposition destinée and a compatite ! IRA.

legeste est, en réalité, assez syming ar de cis deux ans déjà le menenea: de Dublin a accepté jamier vers le Royaume-Uni des mists deterius au Sud. D'antre s [engagement n'est pas nou-

meins, M. Fit entre les chef du Nard - c les opérati commandos d

loppées et mi à la fin de jan importantes c Répo

fait per जेक्ट्रकार्य हैं स्तु क्रीयाञ्चल prises pour m cation avaisan nement brita avan délié 🖢 organisant, de fast, l'un de

riandaise pré y installant nt, malgré Son attitud remoreer in listes modér

mière - co

Nederland

Ukunt nu voor het eerst vanuit het buiten namen aan de verkiezingen voor de Twee Staten-Generaal op 21 mei 1986. Utterzard witt U graag gebruik maken van

entliw stem niet verloren laten gaan. Ukunt zich als kiesgerechtigde laten regis

24 maart a.s., dat wil zeggen dat Uw for datum door de Rijksinspectie in Den Haag ontvancer.

Een kiesregistrat**ieformulier kunt U a**

Ambassade des Pays-Bas 7. rue Epie : 75007 Paris) Tál. 43-05-6 1-88.

Avis aux Néerlanda

-ammice circessus concerne les Néerlandais qui pe A voter de l'etranger pour les élections de la 2

	9.Ne. 7					
	The statement of the st			E		
20	•	18 6	100 P	ROPA	ETA	1

Qui a dit la campagne éle était triste?

CETTE SEMAINE UN NU



Expulsés le 31 janvier 1986, sur ordre des autorités israéliennes.

EUROPE

LE SOMMET ANGLO-IRLANDAIS

Dublin va enfin signer la convention européenne sur le terrorisme

De notre correspondant

service and an analysis of the service and an analysis of the service and the Londres. - Selon un prudent et savant dosage relevant d'une tactique très concertée, les gouvernements de Londres et de Dublin font tour à tour un ou plusieurs pas en avant pour tenter de faire accepter l'accord qu'ils ont conclu voici trois mois à propos de l'Irlande du Nord.

de nomination de la constant de la c Cette fois, face aux protestations des unionistes, qui rejettent catégoriquement cet accord, c'était au preier ministre de la République, M. Garett FitzGerald, de manifester sa détermination. Lors d'une réunion au sommet à Londres, le 19 février, il a annoncé que son pays allait enfin signer la convention européenne sur le terrorisme, décision attendue depuis dix ans et retardée en raison, notamment, de l'opposition de certains milieux républicains hostiles à l'idée de céder à une requête britannique en favear d'une disposition destinée surtout à combattre l'IRA.

> Le geste est, en réalité, assez symbolique, car depuis deux ans déjà le ement de Dublin a accep d'extrader vers le Royaume-Uni des terroristes détenus au Sud. D'autre part, l'engagement n'est pas nou- listes modérés du Parti social-

veau puisqu'il était inscrit dans l'accord du 15 novembre. Néan-moins, M. FitzGerald a laissé entendre que, après plusieurs rencontres entre les chefs des polices du Sud et du Nord - ce qui est très nouveau, - les opérations de recherche des commandos de l'IRA vont être développées et mieux coordonnées. Déià. à la fin de janvier, en République, la police avait para vouloir montrer sa bonne volonté en découvrant deux importantes caches d'armes.

Répondre au geste

fait par les Britanniques

Jusqu'à présent, les initiatives prises pour mettre l'accord en application avaient été le fait du gouver-nement britannique. C'est lui qui avait défié les partis unionistes en organisant, dans un faubourg de Beifast, l'un de leurs bastions, la première - conférence » angloirlandaise prévue par l'accord et en installant un secrétariat permanent, malgré des protestations parfois violentes.

Son attitude avait pour but de renforcer la position des nationa-

démocrate et travailliste (SDLP). qui défendent l'accord et doivent faire face à la concurrence du Sinn Fein, la branche politique de l'IRA. L'opération a été assez fructueuse puisque, en janvier, lors des élections législatives partielles provoquées par la démission en bloc de quinze députés unionistes, le SDLP a gagné un nouveau siège (détenu auparavant par un unioniste) et a nettement réduit les suffrages du Sinn Fein (le Monde daté 26-27 janvier). Selon un scénario convenu c'était maintenant au tour de Dublin de répondre au geste fait par les Britanniques. Les déclarations de M. FitzGerald sont d'autant plus opportunes que M= Thatcher doit rencontrer la semaine prochaine les principaux dirigeants des partis unionistes. Cenx-ci vont de nouveau réclamer l'annulation pure et simple de l'accord et faire savoir au premier ministre qu'ils sont désormais prêts à mettre à exécution leur menace d'une campagne de « désobéissance civile ». Dès à présent, ils appellent la population d'Irlande du Nord au boycottage des impôts locaux, que d'ailleurs les conseils municipaux qu'ils contrôlent refusent de fixer. M= Thatcher n'est cependant pas du tout disposée à

municipalités rebelles. FRANCIS CORNU.

faire marche arrière. Son gouverne-

ment a indiqué qu'il n'hésiterait pas,

conformément à la loi, à nommer

des administrateurs à la tête des

Espagne

M. Felipe Gonzalez descend dans l'arène pour la bataille du référendum sur l'OTAN

De notre correspondant

Madrid. - La campagne pour le référendum du 12 mars aur l'OTAN, qui ne commencera légale-ment que le 25 février, bat déjà son plein au Parlement, dans la presse... et dans la rue. Les quotidiens y consacrent chaque jour l'essentiel de leurs pages politiques, tandis que les affiches électorales envahissent les murs de Madrid : « Dans l'imérés de l'Espagne, vote oui », lit-on sur celles des socialistes.

La campagne est d'autant plus animée que le résultat du référen-dum est loin d'être acquis. Les sondages les plus récents donnent tous un court avantage au « nou ». Absents du Parlement (95 % des députés appartiennent à des forma-tions favorables à l'alliance), les < anti-otanistes > n'en sont pas moins actifs dans la rue, et, chaque fin de semaine, ils mobilisent plu-sieurs dizaines de milliers de manisienrs dizaines de milliers de mani-festants dans les principales villes du pays. Ils préconisent une politique de « neutralité active », ou, à tout le moins, un système de défense natio-nale indépendant des deux grands blocs militaires. Pour récuser l'équa-tion « OTAN = démocratie » qu'établissent leurs adversaires, ils ont bean jeu de rappeler le rôle joué par Washington dans la consolida-

tion du régime franquiste. Pour contrer leur offensive, le président du gouvernement socialiste, M. Felipe Gonzalez, multiplie les interventions à la radio et à la télévision. Le choix offert aux électeurs le 12 mars n'inclut pas la neutralité, rappelle-t-il avec insistance : il est entre le maintien dans une organisa-tion multilatérale de défense à laquelle participent la plupart des pays d'Europe occidentale, et le retour à une relation militaire pure-ment bilatérale avec les Etats-Unis (1). Un argument susceptible d'ébranler une opinion publique qui reste, dans sa majorité, l'oncièrement anti-américaine.

Plutôt que de vanter les mérites de l'OTAN face à leur propre électorat, qui fait preuve d'un évident scepticisme à ce propos, les socialistes préfèrent désormais insister sur les graves préjudices économiques, notamment, qui résulteraient d'un retenit de part de l'alliance. d'un retrait : les pays de l'alliance absorbent les trois quarts des exportations espagnoles et assurent près de 70 % des investissements étrangers dans le pays, rappelle M. Gon-zalez, en soulignant que les trans-ferts de technologie avancée sont étroitement liés au maintien dans

La droite pour l'abstention

L'opposition conservatrice, de son côté, représentée par l'Alliance populaire de M. Manuel Fraga, sem-ble n'accorder au problème du main-tien dans l'OTAN (auquel elle se veut pourtant favorable) qu'une importance secondaire. Alors que tous les sondages la donnaient jusqu'à il y a peu largement per-dante aux prochaines élections, elle a vu dans le référendum une occaa vu dans le referendam une occa-sion inespérée de mettre sérieuse-ment en difficulté le gouvernement socialiste. Aussi fait-elle activement campagne pour l'abstention. Il s'agit pour elle d'un véritable quitte on double : une défaite des socialistes au référendum influerait, certes, puissamment sur le résultat des législatives qui auront lieu quelques mois plus tard. Mais, en se refusant à prôner le « oui » comme la logique

populaire laisse, en revanche, aux socialistes le mérite exclusif d'un éventuel succès. Paradoxalemen c'est son appel à l'abstention qui donne au référendum ce caractère

donne au référendum ce caractère de plébiscite qu'elle critiquait.

Les socialistes se retrouvent donc seula, attaqués à la fois par une opposition de gauche qui défend le « non » et par une opposition de droite qui refuse le principe même du référendum (les nationalistes basques et catalans ont laissé, de laure été liberté de vote à leure reilileur côté, liberté de vote à leurs militants). Mais il est clair que nombre d'électeurs feront fi des consignes de lenr parti. Entre les conservateurs qui voteront « oui » à l'OTAN et ceux qui voteront « non » au gouver-nement, entre les socialistes qui, à l'inverse, voteront « oui » au gouver-nement et ceux qui voteront « non » à l'OTAN, entre tous ceux qui, dans les deux camps s'abstiendront faute de pouvoir résoudre ce dilemme, le panorama électoral pourrait diffici-lement être plus confus!

D'autant que les conséquences d'une éventuelle victoire du « non » sont encore loin d'être claires. Pour la première fois, le 18 février, M. Gonzalez nous a laissé entendre qu'il pourrait, en cas d'échec le 12 mars, dissoudre les Chambres et organiser de nouvelles élections avant même que le Parlement ne ratifie la dénonciation du traité de l'Atlantique nord. Nombre d'élec-teurs en concluraient sans doute, dans ce cas, que ce référendum était

THIERRY MALINIAK.

(1) Définie par le traité bilatéral signé en 1953, qui octroie à Washington l'usage de quatre bases en territoire

Nederlanders!

U kunt nu voor het eerst vanuit het buitenland deelnemen aan de verkiezingen voor de Tweede Kamer der Staten-Generaal op 21 mei 1986.

Uiteraard wilt U graag gebruik maken van Uw stemrecht en Uw stem niet verloren laten gaan.

U kunt zich als kiesgerechtigde laten registreren voor 24 maart a.s., dat wil zeggen dat Uw formulier op die datum door de Rijksinspectie in Den Haag moet zijn

Een kiesregistratieformulier kunt U aanvragen bij:

Ambassade des Pays-Bas 7, rue Ebié (75007 Paris) Tél, 43-06-61-88.

Avis aux Néerlandais

L'annonce ci-dessus concerne les Néerlandais qui peuvent pour la première fois voter de l'étranger pour les élections de la 2ª Chambre des Etats généraux du 21 mai 1986.

Qui a dit que la campagne électorale était triste?

CETTE SEMAINE UN NUMERO SPECIAL SURPRENANT

LA POLITIQUE

II PRESID



de pomer un es persona amb methoder de travel, deventer que on an rappele Bil feit Biginieof renomine à qua. BERNARD BRIGOULEX VANT LEUR **IASPORA**

saadeurs 2 occa-

Que detrent leur

to prince on des Mad asset derive.

i trages de la ma... Parti sans arres

le où il rian en

le très loir son

an egard pour le

C'est dedire en

er serverer qu'il

क्षेत्राचेत्रक देव हो। इस

see personnelles.

Pambarrateur

E P'est sous le

tobl - El lei ar lequel nous

t tiponse demain

w. les ambitions

premiers temps.

MERS is discours

partenances com-

1000 identité. On

re je nomme.

la Barre de Naz-

i peux en an, la

ide auprès des

atepeennes .

₹ 2 protagge de

e certain est-

irémement valo-

선명 등 위한 없는

en Palais

Constitution of the complete o

Trois personnes

eran Court de Marille

c etalent tout de même, dissa se cents personnes Aujourist à

Some trois personnes : le printe Roughs De man et tel ou tel land

de : E. see en fonction du comp

Con est en train de monte a e

Cotte satuation, done on pourse

Crabition toutiers both But.

source d'internations coulis e

cas de como muon. Et for he

mement, in minutère des relie

externaures samend à die me

on eus ma euro de la rivile

The state of the s

diringere De confirs qui reas

the existence pour le moirs re réunit par

semi les carrières elle était informe en geme deste

règne socialiste institution et la pratique point de la V. Republique, pen de

is terreine cui inche de la companie de constant de co se poblique, ce autourd'out ontre la drone n'e se poblique, ce autourd'out ontre la drone n'e se nototrement socialistic d'attere de prime

TOIRE DES PALESTINIENS R LA PHOTOGRAPHIE 1876-1948

resinction et commentale « de WALID KHALIDE



DITIONS DE LA REVUE

DES PALESTINIENNES gter claims touters les bonnes from des

par currespondence a la la factione --- Autrement dit ----had Adat Mahel Their hars

placer du le re Avant leur diaspora. que la somme de Fu F de presider de F white the springer of the form the subject to the s CONSULTED PARTS CALLED PART OF THE PARTY.

signalum

politique

La nomination de M. Robert Badinter à la présidence du Conseil constitutionnel

 M. Robert Badinter, ministre de la justice, a été nommé, mercredi 19 février, président du Conseil constitutionnel, en remplacement de M. Daniel Mayer. M. Michel Crépeau, jusqu'à présent ministre du commerce, de l'artisanat et du tourisme, rem-placera M. Badinter comme garde des sceaux. M. Jean-Marie Bockel, secrétaire d'Etat auprès de M. Crépeau, lui succède comme ministre.

Trois postes de membre du Conseil constitutionnel, qui est renouvelable par tiers tous les trois ans, venaient à expiration le 5 mars. Le président de la République a nommé M. Badinter. M. Louis Mer-maz, président de l'Assemblée nationale, a nommé M. Robert Fabre, jusqu'alors médiateur et ancien président du Mouvement des radicaux de gauche. M. Fabre resuplace M. Paul Legatte, M. Alain

Poher, président du Sénat, a reconduit M. Maurice-René Simounet. Ce dernier, un ancien fondateur du MRP, avait déjà été nommé, en octobre 1984, au Conseil constitutionnel par M. Pober pour terminer le mandat de Louis Gros, décédé.

M. Jean-Louis Bianco, secrétaire général de la M. Jean-Louis Bianco, secretaire general de la présidence de la République, avait amoncé, mercredi à 15 heures, sur le perron de l'Elysée, la démission de M. Daniel Mayer comme président du Conseil constitutionnel. Celui-ci avait été nommé à ce poste en février 1983. Il reste membre du Conseil pour six ans. Selon l'article 56 de la Constitution, le président de Conseil conseil estémble qui a soix présidents. du Conseil constitutionnel, qui a voix prépondérante en cas de partage, est nommé par le chef de l'Etat.

O Dans sa lettre de démission au président de la République, M. Mayer invoque son âge et vaute les

mérites de M. Badinter. Les deux hommes se connaissent bien. M. Badinter fut longter bre du comité central de la Ligue des droits de l'honnue, dont M. Mayer fut le président puis le pré-Thomme, dont M. Mayer fut le president pus le pre-sident d'homeur. Lors du quarantième congrès de la Ligue des droits de l'homme, le 17 mars 1984 à Marseille, M. Badinter avait rendu un hommage aponyé à M. Mayer, déjà président du Couseil constitutionnel. L'estime dans laquelle se tienne les deux hommes a certainement facilité le changement annoncé mercredi à la tête du Conseil constitution-

Rue de Montpensier, M. Badinter retrouvera. comme collaboratrice, Ma Françoise Toubol-Fischer, qui était jusqu'au mois de janvier conseiller technique à son cabinet, chargé des relations avec le Parlement. Mar Tombol-Fischer travaille aujourd'hui an service juridique du Conseil constitutionnel.

• Le nouveau ministre de la justice, M. Michel Crépeau, un ancien avocat lui aussi, a rendu hounmage en ces termes, mercredi, à son prédécesseur : « On peut succéder à Robert Badinter, on ne le remplace pas. » On prévoyait jeudi matin à la chancellerie que la passation des pouvoirs aurait lieu dans la journée. Ayant reçu le relais d'un radical de ganche (M. Maurice Faure, trente et un jours ministre de la justice en 1981), M. Badinter le transmet à un autre radical de ganche, M. Crépeau, pour sans doute

Un homme de droit

C'était en octobre 1981, la vénérable Cour de cassation célébrait le soixante-quinzième anniversaire de la réhabilitation du capitaine Dreyfus. Inspiré, comme toujours, lorsau'il évoque les grandes heures de l'histoire judiciaire, Robert Badinter eut cette phrase dont il ne renie sürement pas aujourd'hui l'exigence : ∡ Chaque fois que renaît en France la vieille propension à (...), l'affaire Dreyfus est rou-

L'étonnement provoqué par sa nomination à la tête du Conseil constitutionnel, la suspicion de partialité que suscite ce cursus inédit, atteignent certainement l'homme qui, mercredi après-midi, s'est muré dans le silence de son bureau, au rez-de-chaussée de la place Vendôme. Partial, lui ? Le soupçon sera son fardeau, longtemps, quoi qu'il fasse.

On ne dissipe pas une telle interrogation à coups d'affirmations, mais on peut questionner le passé, soupeser une action, évakier un homme. Et se convaincre que le président de la République a promu le moins politicien de ses ministres, le meilleur juriste de ses amis et le plus scrupuleux de ses compagnons de route. Une telle brassée d'éloges peut évidemment se lire autrement : ministre, ami du président et

Refuser le pessimisme

Robert Badinter est né à la politique aux heures sombres de l'occupation. L'adolescent juif qui fuyait de ville en ville les persécutions ne reverra jamais son père, venu de Bessarabie, installé comme fourreur à Paris et mort en déportation. Le succès venu. l'aisance acquise, il ne reniera pas son engagement à gauche enraciné dans ce drame, là, une gauche qui eut, certaines années, les traits de Guy Mollet, mais fut aussi celle de Pierre Mendès France, dont la photographie, en anorak, veillait sur lui au minis-

Etudes brillantes, une thèse consacrée à un ardu sujet de droit civil américain, après un séjour, comme boursier, aux Etats-Unis. Puis le barreau. Il prononcera ses premières plaidoiries sous l'œil critique et protecteur de celui qu'il appelle toujours « mon maître ». Henry Torrès, figure légendaire du barreau. A l'âge où ses jeunes confrères ne songent qu'à jouir d'un début de notoriété, il se lance dans la préparation de la difficile agrégation de droit. Il sera

Ceux qui ne voudront voir en lui, après sa nomination comme garde des sceaux, que l'avocat non repenti des malfrats, se trompent. Robert Badinter fut d'abord ministre, cela va de soi, mais il était resté aussi professeur. Les grandes réformes de la législature seront surtout entreprises au nom des grands principes, tels qu'on les enseigne dans les facultés. Le droit comme ligne de conduite,

Les moins aveuglés de ses adversaires politiques, Simone Veil en particulier, n'auront pas tort d'en déduire qu'il péchait plus par la forme que par le fond. Mettre les formes, lui, habité qu'il était de telles certitudes? L'homme, autant que le minis-

tre est tout entier dans l'entretien que publie le Monde au printemps 1983. € Vous ne changerez pas de cap?» «Jamais. Les textes inutilement répressifs mais politiquement exploitables, je les refuserai toujours parce que ces textes impliquent le refus de rédemption, du salut toujours possible, parce qu'ils méconnaissent l'inspiration même du message judéo-chrétien sans lequel notre civilisation serait spiritueli ment morte. Et puis, socialement, ces textes expriment une certaine conception des « couches dangereuses» de la population, c'est-àdire des marginaux, les jeunes sans travail, les déviants, et aussi certains immigrés, bref, tous ceux qu'il faudrait, au regard de leur dangerosité supposée, surveiller et inévitablement punir plus que les autres. Ce pessimisme humain et cette ségrégation sociale, je les refuse également. Et je ne crois pas que la gauche puisse iamais s'en accommoder, sauf à y laisser

Symbole d'une gauche qui ne

s'est pas reniée, il est salué

d'immenses ovations par les foules socialistes à l'heure des révisions économiques déchirantes. Les haines qu'il déchaîne alors sont à la mesure de l'élan qu'il suscite. Une gauche traumadans cet homme vilipendé par une droite brutale. Michel Poniatowski : « Avec M. Badinter, nous voyons se profiler une société des Orange mécanique. » Christian Bonnet : le ministre de la justice est ∢reflet » de la ∢moisissure d'une certaine société parisienne ». Présent, un iournal d'extrême droite : « Les ministres se classent en trois catégories. Il y a ceux dont on rigole; il y a ceux qu'on déteste; il y a ceux pour lesquels on éprouve une aversion qui peut devenir de la haine. Me Badinter, l'avocat d'affaire devenu ministre du Syndicat de la magistrature, le protecteur appointé des von Opel, l'âme de Mitterrand, le gendre de Bleustein, le codirecteur du CRIF (Conseil représentatif des institutions juives de France) et de l'Aharat Israël, l'homme qui a supprimé la peine de mort, à la grande satisfaction des assassins, appartient à la dernière catégorie (...). Fils ou petit-fils d'immigré, il est le symbole même de la France ouverte à l'étranger. »

Il y a du saint Sébastien dans cet homme-là; mais il y a peut-

BADINTER (Robert). Avocat.

Universitaire. Ministre. Né le 30 mars 1928 à Paris. Fila de Simon Badinter, Pelletier, et de

Mae, née, Charlotte Rosenberg.

Mar. en premières noces le 30 octobre 1957 à Mª Anne

Vernon; en secondes noces le

1" juillet 1966 à Mª Elisabeth

Bleustein-Blanchet (trois

enfants : Judith, Simon, Benia-

min). Etudes : lycées Jenson-

de-Sailly, Ampère et Carnot à Paris, facultés des lettres et de

droit de Paris, Columbia Univer-

sity de New-York. Dipl. : licen-

être aussi erreur sur la personne L'idole des foules socialistes n'est pas celui qu'elles croient. S'il a suivi François Mitterrand de la Ligue pour le combat républicain à la Convention des institutions récublicaines. il n'est inscrit que pour la forme au Parti socia depuis qu'il a renoncé, après une candidature malheureuse aux législatives de 1967, au militan-

Guère partisan des nationalis tions, favorable au pluralisme scolaire (ses enfants vont à l'Ecole alsacienne à Paris), ce grand bourgeois cultivé n'est pas un apparatchik, de la race qui échafaude les programmes com-muns. Son étiquette politique? « Je suis social-démocrate. » Pour un certain égalitarisme, la prospérité en plus ? C'est mai le comprendre. « Je suis social démocrate », parce que ce sont les pays à tendance social démocrate qui ont poussé le plus loin « le respect des libertés ».

Une profession de foi aui date de décembre et que ne renierait pas le président du Conseil constitutionnel; des options politiques qui l'apparentent plus à un Fabius qu'à un Meuroy ou à un Joxe. Laurent Fabius qu'il recruta au début des années 70 pour l'aider à rédiger le livre Liberté, libertés. et qu'il présenta ensuite à François Mitterrand en le lui recommandant chaudement.

Le barreau perd définitivement un prospère avocat d'affaires et un éloquent avocat d'assises qui ne se pardonna pas l'exécution de Roger Bontems mais qui, cing ans plus tard, dans la même salle d'assises de Troyes sauva la tête de Patrick Henry. De cette défense des grands criminels, ou plutôt de son combat passionné et opiniâtre contre la peine de mort, il disait souvent : « Défendre, ce n'est pas aimer, c'est

L'avocat qu'il avait été n'envisageait plus, quoi qu'il advint, de revenir au barreau. On ne rede-vient pas avocat après avoir été si Un rôle dans lequel on ne le surprit jamais à intervenir dans les affaires judiciaires. Sa promesse de juin 1981 (« Aucune suggestion, aucune critique et aucun tre à l'égard de ceux qui ont à rendre la justice al fut scruouleusement respectée, au point d'engendrer parfois le reproche inverse. A force d'indifférence, certaines affaires sensibles faillirent provoquer de gros dégâts politiques. Ces affaires sensibles dont il diseit en privé : « Il faut traiter les dossiers extraordinaires de manière ordinaire. » Promis ?

BERTRAND LE GENDRE.

cié ès lettres, Master of Arts, agrégé des facultés de droit.

Carr.: avocat à la cour d'appei

de Paris (depuis 1951), chargé

de travaux pratiques à la faculté de droit de Paris (1954-1958),

professeur agrégé aux facultés de droit de Dijon (1966), de

Besançon, d'Amiens (1969),

puis de Paris (Panthéon-Sorbonne) (depuis 1974), garde

des sceaux, ministre de la Jus-

tice (depuis 1981). Œuvres :

l'Exécution (1973), Liberté, libertés (1976).

Sa notice au « Who's who »

Abolir, humaniser, moderniser

ministre de la justice, record seulement battu, sous la V' République, par M. Jean Foyer, soixante mois. Voici, de l'abolition de la peine de mort à l'informatisation des tribunaux, le bilan de ces presque ciaq amées passées par M. Robert Bediater à la chancellerie.

LA GUILLOTINE AU MUSÉE

Symbole de la législature, la peine de mort a été abolie en France par la loi du 9 octobre 1981. Une majorité de députés, ce qui allait de soi, mais aussi de sénateurs, ont voté cette abolition. Depuis 1984, six propositions de loi ont été déposées pour exiger son rétablissement, deux au Sénat sons la signature respective de MM. Jean François-Poncet (UDF) et Charles Pasqua (RPR), et quatre à l'Assemblée nationale dont les pre-miers signataires sont MM. Alain Mayoud (UDF, Jacques Médecin (RPR), Roland Nungesser (RPR) et Pierre Messmer (RPR).

Les deux guillotines encore en service en métropole au moment du changement de majorité ont été cédées par l'Administration pénitentiaire au Musée national des arts et traditions populaires, où l'on explique qu'elles ne seront pas exposées au public avant l'an 2 000 pour éviter d'attiser les passions.

Le président de la République a ratifié le 18 février 1986 un protoeuropéenne des droits de l'homme, protocole interdisant le rétablissement de la peine de mort avant cinq ans, à moins de dénoncer préalable-ment cette convention. Passé ce délai, il suffira, pour rétablir la peine capitale, de dénoncer le seul protocole additionnel.

LE VERROU **DE L'ARTICLE 25**

C'est la moins connue et sans doute la plus lourde de conséquences des initiatives prises depuis cinq ans par la gauche en matière de iustice. Le 2 octobre 1981, la France a reconnu aux plaideurs le droit de saisir en dernière instance la commission, puis la Cour de Srasbourg, en cas de violation de la convention européenne des droits de l'homme du Conseil de l'Europe.

Ce droit de recours individuel

prévu par l'article 25 de la conven-

tion constitue une menace pour un gouvernement qui contreviendrait aux principes libéraux de la convention. Jusqu'à la victoire de M. François Mitterrand, les gouvernements de droite s'étaient refusés à reconnaître ce droit de recours, sachant qu'ils risquaient une condamnation an cas où des justiciables victimes de procédures exceptionnelles -Cour de sûreté de l'Etat, loi « anticasseurs », écoutes téléphoniques, internements abusifs... – auraient porté plainte. L'existence, depuis 1981, de ce droit de recours risque de freiner les ardeurs du RPR et de l'UDF dans l'hypothèse où ils vondraient rétablir certaines de ces procédures exceptionnalles.

UNE CROIX SUR LES LOIS D'EXCEPTION

La gauche a abrogé une série de lois et de procédures d'exception, héritages de périodes troublées de l'histoire récente : délit d'homosexualité (Vichy), Cour de sûreté de l'Etat (guerre d'Algérie) et loi anticasseurs (séquelles de mai 1968). Cette mise au net a été complétée par la suppression des tribunaux militaires en temps de paix. remplacés par des formations particulières des tribunaux correctionnels et des cours d'assises. Symbolique-ment, l'immeuble parisien qui abritait les services de la Cour de sûreté accueille désormais le Conseil national de prévention de la délinquance.

LES MAGISTRATS EN LIBERTÉ SURVEILLÉE

C'est le grand échec de la législa-

ments de M. François Mitterrand a, en particulier, décidé un plan de prévoyait que « l'indépendance des magistrats [serait] assurée par la réforme du Conseil supérieur de la soixante-dix-huit par an en moyenne magistrature .. Cette réforme, pour avoir une portée réelle, supposait une révision constitutionnelle qu'il les ambitieux projets de construc-aurait été évidemment plus facile de tion de M. Peyrefitte, M. Badinter mener à bien avant qu'après mars rétorque que ces projets n'existaient 1986. Depuis 1958, les magistrats du siège, c'est-à-dire ceux qui jugent, sont nommés et promus parun Conseil supérieur dont les neuf membres sont désignés par le prési-dent de la République. Il en résulte une dépendance à l'égard du pouvoir politique, qu'avant 1981 M. Mitterrand avait souvent dénoncée, et qui

CINQUANTE-SIX MOIS A LA CHANCELLERIE

L'un des grands desseins de M. Badinter était d'accroître parallèlement les pouvoirs des juges du siège. Ils auraient décidé à la place de la chancellerie de la libération conditionnelle des condamnés à de longues peines et auraient remplacé dans les tribunaux de commerce les chefs d'entreprise et les commerçants élus par leurs pairs qui y siè-gent. Ces deux projets ont été abannnés, victimes des corporatismes divers et du manque de crédits, car ils supposaient le recrutement d'un grand nombre de magistrats.

ORTHODOXIE PÉNALE

S'il a paru donner un coup de barre, mée. Elle en avait besoin. Les earà gauche, c'est en proportion du « à droite toute! - décidé en 1978 par M. Alain Peyrefitte. La philosophie pénale de M. Badinter est d'une sion à risques, les gendarmes. grande orthodoxie. C'est celle de tous les ministres de la justice depuis la Libération, y compris de M. Peyrefitte à ses débuts. Les tenants de cette philosophie croient à l'amendement des criminels et préconisent l'adaptation des peines à la personnalité des condamnés. Ils craignent les effets de l'emprisonnement sur les petits délinquants et lui présèrent des peines plus diversifiées. L'aggravation de la délinquance et le tournant « autoritaire » du septennat précédent avaient conduit M. Peyrefitte à durcir cette politique avec la loi « sécurité et liberté ».

Ce texte a été abrogé ou révisé, selon les articles, par la loi du 10 juin 1983. Ce retour à l'orthodoxie s'est accompagné d'une diversification des sanctions applicables aux délinquants. Le Parlement a en particulier voté à l'unanimité la création d'une peine de travail d'in-térêt général. Le contrôle judiciaire, qui consiste à soumettre les délinants pon incarcérés à certaines obligations, a été développé. H.y. avait buit associations de contrôle judiciaire en 1981, il y en a auourd hui soixante et onze.

Comme ses prédécesseurs, mais avec plus de détermination, M. Badinter s'est attaqué à la révision du code pénal de 1810. Il lui aura cependant manqué le temps de faire voter les quelque quatre cents arti-cles adoptés par le conseil des ministres le 19 février 1986.

LE CHAUDRON **DES PRISONS**

Quarante et un mille détenus le jour où M. Alain Peyrefitte a cédé la place, quarante-cinq mille environ aujourd'hui, malgré une amnistie (1981) et deux séries de grâces (1981 et 1985). Ces chiffres résument les obstacles auxquels s'est beurté M. Badinter, qui aurait aimé faire mieux et plus pour les prisons. Son maigre budget (1,18 % du budget de l'Etat en 1986) ne le lui permettait pas.

Pour quarante-cinq mille détenus. les prisons ne comptent que trente-deux mille cinq cents places, certaines · au-dessous des normes de la convention européenne des droits des sceaux. Cette surpopulation explique pour une part les débuts de révoltes qui ont eu lieu, la première fois en janvier 1983, la seconde en mai 1985. Une situation délétère qu'illustre l'augmentation des suicides en prison: quarante-deux en 1981, soixante-quatre en 1985.

Pour remédier autant que faire se peut à la situation, le gouvernement

soixante-dix-huit par an en moyenne entre 1981 et 1987. A l'opposition qui lui reproche d'avoir abandonné que sur le papier et que, de 1962 à 1980, trois cents places nouvelles seulement avaient été créées annuel-

Malgré ses efforts, M. Badinter n'a pas réussi à obtenir de diminution sensible du nombre des petits délinquants incarcérés. Le 1ª octobre 1985, la proportion de condamnés à moins d'un an d'empri-sonnement était de 25,28 % contre 27,70 % le 1ª octobre 1982.

Crédits limités, augmentation de la délinquance, mauvaise volonté, parfois, des magistrats chargés de mettre en œuvre sa politique : faute de pouvoir mener une action péni-tentiaire en profondeur, M. Badinter s'estefforcé d'humaniser les prisons. Les quartiers de sécurité renforcée et les quartiers de plus grande sécurité ont été supprimés. Des parloirs sans séparation ont été installés partout, sauf à la Santé, où ils le seront bientôt. Les détenus de soixante établissementss sur cent-soixantequinze peuvent d'ores et déjà louer des téléviseurs. La médecine péni-M. Badinter est un conservateur. tentiaire a été profondément réfordiens non plus n'ont pas été oubliés : leur traitement sera progressivement aligné sur celui d'une autre profes-

AU SECOURS **DES VICTIMES**

Jamais on n'aura tant fait en faeur des victimes, aime à répéter M. Badinter, oubliant que le rapport commandé par lui au professeur de médecine Paul Milliez était plus ambitieux encore que les décisions qu'il a prises, puisqu'il préconisait la création d'un grand service national d'aide aux victimes. La Rue de Rivoli ayant opposé son veto, la chancellerie mit en chantier des réformes moins dispendieuses quoique indispensables: subventions accrues aux associations et bureaux municipaux d'aide aux victimes d'infraction (il en existe aujourd'hui quatre-vingt sept) et loi du 8 juillet 1983 qui ac-célère et facilite leur indemnisation. De 1978 à 1980, l'Etat avait accordé plus de 19.6 millions de francs aux victimes. De 1982 à 1984, cette somme a augmenté de 40 % et a été multipliée par trois en 1985 par rap-port à 1984.

La loi du 5 juillet 1985 améliore, elle. le sort des victimes d'accident de la circulation. En particulier, une catégorie d'accidentés qui n'avait droit à aucun secours est désormais indemnisée. Il s'agit des cyclistes et des piétons ayant commis une faute, comme de traverser hors des passages cloutés, des personnes âgées ou des enfants très souvent.

«VOS PAPIERS!»

Après une controverse publique avec M. Gaston Defferre, M. Badinter a fait voter un texte sur les contrôles d'identité plus libéral que celui préconisé par son collègue de l'intérieur. La loi du 10 juin 1983, qui remplace la loi «sécurité et liberté», n'autorise les contrôle d'identité des simples passants que dans les «lieux déterminés, là où la sureie des personnes et des biens se l'ouve Inmédiatement menacée. Par un arrêt Kandé du 4 octobre 1984, la Cour de cassation a recommandé aux policiers de se conformer

Strictement à ce texte. En revanche, les contrôles d'identité d'étrangers restent possibles à tout moment et en tous lieux en ap-plication d'un décret du 30 juin 1946. La Cour de cassation a néanmoins précisé le 25 avril 1985 que la qualité d'étranger ne pouvait se déduire de la mine ou de la couleur de pean des intéressés. Cette qualité ne peut résulter que d'éléments objectifs - et de -circonstances extérieures à la personne même » des individus visés...

..(Lire la suite page 10.)----

Pour por

Pour coor

Il est

Donnons à

Têtes de liste de l'opposit blicaine aux élections légis 16 mars 1986:

Jean-Pierre Abelin (Vienne) Achille Fould (Gronde) # Vinor (Vendée) E François d'Aubert Philippe Auberger (Yonne)

Audinot (Somme) Michel Au Jean Bagionni (House Corse) Barate (Pyrénées Orientales) # D (Seine-Saint-Denis) Rayma (Rhône) Michel Barrier (Savoi Barror (Hause-Lore) Hisbert B Dominique Baudis (Haute-1 Trançois Bayrou (Pyrendes Ad-René Beaumont (Soone-et-Lois Bernard-Reymond (Flower Alpe Biches (Territoire de Bellan) # Ma Merothe-a-Mosele) # Jacques Bi Pierre Bleuler (Pianes-Pyrén Sonhomme (Tam et Garonne Bousquer (Gard) # Henri Bou

Cette page a été réalisée à l'is

 M⁻ Arlette Laguiller, porte-parole de l'organisation trotskiste Lutte ouvrière (LO), a indiqué, le mercredi 19 février, au cours d'une conférence de presse, que LO pré-sentera des listes aux élections légis-L'AUTRE VISAGE DE RAYMOND BARRE latives et régionales dans trente-trois départements, auxquels s'ajoute celui de Maine-et-Loire, où elle pré-sentera une liste commune avec la Le document explosif dont tout le monde parle ligue communiste révolutionnaire. M™ Laguiller, qui conduira une liste dans la Seine-Saint-Denis, a déclaré: «Il faut qu'il y ait quelqu'un pour dire qu'il n'y a pas que le choix entre la politique de Milterrand-Mauroy-52 pages + illustrations: 18,20 F Franco **AVENIR INTERNATIONAL** B.P. 290-05 75228 PARIS CEDEX 05 fiterman-fabius et celle de Giscard-Chirac-Barre, c'est-à-dire pas de choix du toul.

aseil constitution

Parlement. Me Tombol-Flocher travalles ervice juridique du Comeil con rie que la passation des pouroirs mee. Avant reçu le relais d'un re M. Maurice Faure, treate et un jours justice en 1981 . M. Badinter le trans radical de gauche, M. Crépeau, pour su le

A LA CHANCELLERIE

ser, moderniser

ಷ್ ಕಲ್ಪಡಿಕ ಬ್ಯಾಣ ia, les magistrats à-dire ceux qu: star duration neutral

ads desseins de d'accoulte paraiairs des juges du Cécidé à 12 place de la indération CONCREDED I CO Mraicm remplace de commerce les s pairs que y sub-

s La philosophie aligne in il a creatingio

אַסטטבר ביישוביין ב e des perses à la demnés ils orakemensenament plach et let pré-" L'S CORTS (wes : daireunce et

ware - du septenvalent wordelt FOR DETEC DOLLSutule et biografe ». more du serve. par la los du ercur à l'unitograe d'une diver-ಶಿನ ಪ್ರಾಮಾಂದ Partement a en l'unanimité la de travail d'intribe judicisire. settre les délinris à certaines stretzepe 11.3 ins de contrôle E y en a au-2175

Bacssaurs, man лачьел, М. Ваà la révision de Il las aura ce-temps de faire the certs after ಜಾರ್ಟ des micris-

ulie détenus le refirse a cédé ia maile environ une amnistic s chilires resuautquels s'est qui aurait aimé our les prisons 1,18 % du bud-

mile detenus. cat que trecteis places, cerles normes de curse des directs ttait k garde population exn. la première ation delétère ation des suirante-deux en en 1985. वा कुट्ट विशेष्ट ड्ट

De K an Act

Jacobing in Places tank for orb voir avant or pine son rein bits. pensor and actions some a assertial one of Surgary minima d'a de 11 v. d'islama f en existe ab outelbut quatrem sections du principal 1983 me cerete et fact to leur indemna

plus de 14.5 - cons de finas se victimes 20 0.2 3 1984 mg Poutlette a annutient a de 40 % et a multimine par treis en 1985 mit La fo. do 5 miller 1985 ander.
effe, le sort de commes d'accès.
de la circulation En particuler.

rategorie d'acridentes qui fins dant a abran scours es demo-indemnisée l'is an de colum des rictors aban commis unine. comme de traverser hors de p sages cloudes, des personns ou des enfants into sources.

· VOS PAPIERS!

Après une comporere publication de la controlles d'adminé plus libers et la controlles d'adminé plus libers et la controlles d'adminé plus libers et la la controlles d'adminé par son collège è l'inférieur La la la la la la juin fill qui rempraca la los securies d'adminés des controlles passants d'adminés des simples passants d'aminés les controlles les controlles les controlles les controlles les lieurs d'adminés des personnes et des biens sur les controlles passants d'aminés des personnes et des biens sur les controlles passants et des personnes et des biens sur les controlles passants et des personnes et des biens sur les controlles passants et des personnes et des passants et des personnes et des passants et des personnes et des passants et de passants et d Startle des prescrines et des bed? Proude in interference et assure. Par un arrêt Kandê du 4 dage. 1984, la Cour de cassation a raise mande aux policiers de se confession

En revanche, les contrôle de tité d'étrangers resten possèlé l'aut moment et en tote lieu et pitention d'un decret du 30 pt 1946. Le Cour de cassation 2 pt 1946. Le Cour de cassation : enaile d'etrapper ne pourait e dure de la mine ou de la con pean des intereses Celle qualit peut restater une de elem jerrifs et de direconstance rieures à la personne mime de dividu

ರುಗರೆಬು ಗಾಮ (Lire la suite page [t])

Manifeste pour 1' Union Europeenne.

Pour conserver son rang, Pour garantir sa sécurité, Pour faire entendre sa voix dans le Monde, Pour lutter contre le chômage, La FRANCE a besoin de l'EUROPE.

Sans un espace européen ouvert, Notre économie étouffera dans un protectionnisme mortel, Notre agriculture manquera de débouchés, Nos laboratoires seront privés de coopération.

Nous avons fait un marché commun douanier, Nous avons fait une Politique Agricole Commune, Défendons-les, mais allons au-delà! Nous devons maintenant faire Le Marché Commun Intérieur, L'espace sans frontières où circuleront librement les hommes, les idées, les marchandises, les services, les capitaux.

Nous devons maintenant faire l'EUROPE politique. Pour pouvoir faire entendre la voix d'une EUROPE plus unie, plus solidaire, plus cohérente, plus forte, Pour nous faire respecter par l'UNION SOVIETIQUE, Pour coopérer sur un pied d'égalité avec les ETATS-UNIS au sein de l'Alliance Atlantique, Pour aider plus efficacement le Tiers-Monde, Pour faire de l'EUROPE une Puissance, Il est temps de faire de l'UNION EUROPÉENNE une réalité.

Donnons à la FRANCE une majorité qui soit animée de cette volonté!

ILS ONT SIGNÉ

Têtes de liste de l'opposition républicaine aux élections législatives du 16 mars 1986:

Jean-Pierre Abelin (Vienne) Aymar Achille Fould (Gironde) Vincent Ansquer (Vendée) François d'Aubert (Mayenne) Philippe Auberger (Yonne) André Audinot (Somme) Michel Aurillac (Indre) ■ Jean Bagionni (Haute-Corse) ■ Claude Barate (Pyrénées-Orientales) Didier Bariani (Seine-Saint-Denis) Raymond Barre (Rhône) Michel Barrier (Savoie) Jacques Barrot (Haute-Loire) Hilbert Bassot (Indre) Dominique Baudis (Haute-Garonne) François Bayrou (Pyrénées-Adantiques)

René Beaumont (Saône-es-Loire) Pierre
Bernard-Reymond (Hauses-Alpes) Jacques
Bichet (Territoire-de-Belfon) Marcel Bigeard
(Meinthe-es-Moselle) Jacques Bianc (Logère) ■ Pierre Bjeuler (Hautes-Pyrénées) ■ Jean Bonhomme (Tames-Garonne) ■ Jean Bousquet (Gard) Henri Bouvet (Haute-

Vienne) ■ Jean Briane (Aveyron) ■ Albert Brochard (Deux-Sèvres) ■ Domínique Bussereau (Charente-Maritime) 🗷 Christian Cabal (Loire) ■ Jean Cabanne (Alpes-de-Haute-Provence) ■ Alain Carignon (Isère) ■ Jacques Chaban Delmas (Gironde) ■ Pierre Chantelat (Haute-Saône) Hervé de Charette (Nièvre) 🖪 Maurice Charretier (Vaucluse) Alain Chastagnol (Lot) Georges Chavanes (Charente) Paul Chollet (Lot et Garonne) Pascal Clement (Loire) Serge Cleret (Creuse) Ceorges Colombier (Isère) ■ Roger Correce (Loir-et-Cher) ■ Bertrand Cousin (Côtes-du-Nord) | Jean-Marie Daillet (Manche) | Jean-Paul Delevoye (Pas-de-Calais) Georges Delfosse (Nord) Jean-François Deniau (Cher) Charles Deprez (Haus-de-Seine) Jean Desanlis (Loir-et-Cher) Willy Dimeglio (Hérault) Jacques Dominati (Paris) III Jacques Douffiagues (Loiret) Maurice Dousset (Eure-et-Loir) I Jacques Farran (Pyrénées-Orientales)

■ Gratien Ferrari (Sovoie) ■ Charles Fevre (Hause-Marne) François Fillon (Sarthe) Jean-Paul Fuchs (Haut-Rhin) | Jean-Claude Gaudin (Bouches-du-Rhône) | Fran-Ciaucie Caucin (Bouches-du-Khōne) ■ Francis Geng (Ome) ■ Valéry Giscard d'Estaing (Pury de Dôme) ■ Pierre Godefroy (Manche) ■ Jacques Godfrain (Aveyron) ■ Alain Griotteray (Valde-Marne) ■ Yves Guena (Dordogne) ■ Olivier Guichard (Loire-Atlantique) ■ Francis Hardy (Charente) ■ Michel Jacquemin (Doubs) ■ Michel Junot (Eure-et-Loire) ■ Jacques Lacarin (Allier) ■ (Eure-et-Loire) ■ Jacques Lacarin (Allier) ■ Jean-Philippe Lachenaud (Val d'Oise) ■ Jean-Claude Lamant (Aisne) - Gérard-Luc Lara (Haute-Garonne) Louis Lauga (Landes) 🗷 Jean Lecanuet (Seine-Maritime) 🗷 François Leotard (Var) ■ Maurice Ligot (Maine-et-Loire) ■ Jacques Limouzy (Tarn) ■ Jean de Lipkowski (Charente-Maritime) Gérard Longuet (Meuse) ■ Albert Manny (Tam) ■ José Marthe (Hautes-Pyrénées) ■ Elie Marty (Dordogne) Pierre Mas (Lot)

Gilbert Mathieu (Côte-d'Or) Pierre Mehaignerie (Ille-et-Vilaine) Pierre Micaux (Aube) Jean-François Michel (Ardèche) ■ Charles Millon (Ain) ■ Louise Moreau (Alpes-Maritimes) ■ Jean Mouton (Drôme) ■ Michel d'Ornano (Calvados) ■ Régis Parent (Drôme) ■ Michel Pelchat (Essonne) 🖿 Regis Perbet (Ardèche) 🖫 Michel Pericard (Yuelines) Alain Peyrefitte (Seine-et-Marne) I Jean de Preaumont (Essonne) I Gilles de Robien (Somme) I Hector Rolland (Allier) André Rossi (Aisne) Francis Rouquet (Ariège)

Jean-Pierre Roux (Vauchuse)

Jean-Paul Seguela (Haute-Garonne)

Jean-Pierre Soisson (Yonne)

Jean-Pierre Soisson (Yonne)

Ball Dean-Pierre Soisson (Yonne)

Jean-Pierre Roux (Moselle)

Jean-Pierre Roux (M lines) Philippe Vasseur (Pas-de-Calais) Gérard Viney (Territoire-de-Belfon) Hubert Voilquin (Vosges) Adrien Zeller (Bas-Rhin).

Cette page a été réalisée à l'initiative du Cercle Chateaubriand présidé par Pierre Bordeaux Groult.

POLITIQUE

LA NOMINATION DE M.ROBERT BADINTER AU CONSEIL CONSTITUTIONNEL

Abolir, humaniser, moderniser

(Suite de la page 8.)

EXTRADITIONS: LE VIRAGE DE 1982

La date du 10 novembre 1982 marque le début du virage socialiste en matière d'extradition. Ce jour-là, un communiqué du conseil des ministres annonce que la France est décidée à extrader les étrangers, même militants politiques, ayant eu re-cours à des moyens · inacceptables » contre des Etats « respectueux des libertés ». Première application de cette nouvelle doctrine : l'extradition, le 26 septembre 1984, à la demande de Madrid, de trois Basques espagnols accusés de crimes de sang. Entre-temps, la Cour de cassation avait accepté pour la première fois d'examiner le recours suspensif formé par les étrangers menacés d'extradition en application d'arrêts favorables de chambres d'accusa-

Avant de rendre publique la nouvelle doctrine gouvernementale, M. Badinter avait vainement plaidé. le 25 octobre 1982 à Luxembourg, devant ses collègues de la Communauté pour la création d'une Cour européenne pénale chargée de juger les auteurs d'attentats et, de manière plus générale, les malfaiteurs coupables de crime organisé. La création d'une telle juridiction aurait évité à Paris d'avoir à extrader vers l'Italie ou l'Espagne des brigadistes ou des membres de l'ETA réfugiés en France.

LES PETITS JUGES **SUR LA SELLETTE**

Par deux fois, M. Badinter aura cherché à rogner les pouvoirs des juges d'instruction. La première, en instituant un débat contradictoire entre l'avocat de l'inculpé et le représentant du parquet au moment où le juge d'instruction envisage d'incarcérer un prévenu (loi du 9 juillet 1984). La seconde en obligeant les petits juges à travailler à trois au sein de chambres d'instruction. Sauf décision contraire du nouveau Parlement, ces chambres seront créées le 1er mars 1988, date d'entrée en vigueur de la loi du travail obsolètes. Une série de 10 décembre 1985. Les juges de mesures ont été décidées par le vront décider collégialement d'ingarde des sceaux, qui allait frécarcérer ou non un inculpé et de l'envoyer devant les tribunaux. Ils application. Beaucoup reste à faire à instruire seuls les autres affaires.

priver de liberté un individu est trop importante pour être laissée, sans contrepoids, à un seul homme. Si la procédure instituée en juillet 1984 n'a pas entraîné de baisse significative des incarcérations, la loi qui en-trera en vigueur en 1988 devrait éviter les scandales comme ceux qui

ont perturbé l'instruction de l'affaire Grégory.

DES CAMÉRAS DANS LES PRÉTOIRES

Depuis le 15 janvier 1986, des caméras peuvent être installées dans n'importe quelle salle d'audience Cour de cassation, cours d'assises tribunaux administratifs, conseils de prud'hommes, etc. Cette date du 15 janvier 1986 est celle de la publication du décret d'application de la loi du 11 juillet 1985, « tendant à la constitution d'archives audiovisuelles de la justice ».

Dans un premier temps. M. Badinter s'était montré séduit par les propositions d'une commission qu'il avait chargée de réfléchir aux conditions d'enregistrement des débats judiciaires. Présidée par M. André Braunschweig, alors président de la chambre criminelle de la Conr de cassation, cette commission avait fait des propositions relativement libérales. L'autorisation de filmer aurait été la règle, l'interdiction l'exception. La diffusion sur les écrans de télévision aurait eu lieu immédiatement après la fin des

Devant les protestations d'avocats et de magistrats craignant pour le sérénité des débats, le garde des sceaux a finalement défendu au Parlement un projet plus modeste. Seul est autorisé l'enregistrement des audiences présentant « un intérét pour la constitution d'archives historiques de la justice ». La diffusion de ces enregistrements ne pourra avoir lieu qu'après un délai de vingt ans et seulement si le président du tribunal de grande instance de Paris en est d'accord.

MODERNISER

- Moderniser - fut le mot d'ordre de M. Badinter avant de devenir un slogan du gouvernement Fabius. Il faut dire que les rouages de la justice avaient davantage besoin d'être huilés que ceux d'autres administrations : langage ésotérique, procé-dures interminables, méthodes de travail obsolètes. Une série de quemment vérifier sur le terrain leur pourront s'épauler pour les dossiers mais la chancellerie s'enorgueillit de les plus difficiles mais continueront résultats encourageants : • Un effort Pour M. Badinter, la décision de deux cent quatre-vingt-huit machines ou micro-ordinateurs de traitement de texte depuis 1981. Si l'on y ajoute le matériel fourni par les collectivités locales, on atteint le chiffre de trois cent quarante machines, contre vingt-cina avant 1981. -

BERTRAND LE GENDRE.

M. Pasqua: le pouvoir tente de verrouiller

dans leurs réactions à la nomination de M. Robert Badinter, mais leurs licutenants sont plus brutaux.

C'est M. Jacques Chirac qui est le plus mesuré. Au cours d'une conférence de presse à Rouen, le mercredi 19 février, il a noté : « Le président de la République a le droit de choi-sir son candidat : il a choisi celui pour lequel, j'imagine, il avait le plus d'estime, et je n'ai aucun commentaire à formuler (...). Le Conseil constitutionnel a su se gar-der, jusqu'ici, des influences d'ordre politique. J'ai tout lieu de croire qu'il restera au niveau de ses res-ponsabilités constitutionnelles, c'est-à-dire au-dessus de l'engagement politique. >

M. Jacques Toubon, lui, avait un commentaire à faire. A La Rochesur-Yon, il a constaté: « Les socialistes casent tous leurs amis. N'est-ce pas là le comportement des rats qui quittent le navire? » M. Michel Noir a usé de la même image, mais il a ajouté: « M. Badinter est un homme de loi. Espérons qu'il sera capable de faire abstraction de son militantisme socialiste une fois devenu juge. - M. Charles Pasqua

Les grands chefs sont prudents besoin, que le pouvoir sait qu'il va ans leurs réactions à la nomination être battu le 16 mars. Il met à l'abri les gens auxquels il tient et tente de vérouiller pour la suite ».

A l'UDF, on a le même sentiment. «La nomination de M. Badinter remet en cause l'effort accompli sous le précédent septennat pour hisser le Conseil constitutionnel audessus des luttes partisanes et ren-forcer l'état de droit. Il est suprenant que le président du Conseil constitutionnel soit un homme dont trente-trois projets de loi ont été déclarés non conformes à la Constitution », a affirmé M. Alain Madelin. M. Jean-Claude Gaudin formule cette même idée de manière plus brutale. Pour lui, le choix du président de la République « constitue une véritable provocation», car le Conseil constitutionnel « doit être comme la semme de César irréprochable et insoupçonnable ».

Fidèle à ses habitudes, M. François Léotard charge sans nuance : « C'est une politisation inadmissible de la clé de voûte de nos institutions (...). Le président de la République est en train de transformer le Conseil constitutionnel en une sorte paraît en douter, car pour lui cette de machine de guerre politique. » nomination « confirme, s'il en était Pour le secrétaire général du Parti

«cynisme». M. Michel d'Ornano est tout aussi critique. Evoquant les «pressions» qui s'exerçaient sur M. Daniel Mayer «pour qu'il démissionne», il trouve « tout à fait inquiétant de voir quelqu'un qui accepte les pressions de l'exécutif, les subit et y cède. Comment vouler vous que ce soit désormais un magistrat indépendant? En ce qui concerne M. Badinter, comment voulez-vous que quelqu'un qui entre au Conseil constitutionnel en prositant de ces pressions ne soit pas sus-

M. Jacques Barrot trouve dans cette affaire une nouvelle confirmation de ses inquiétudes : « La cohahitation va devenir un exercice de haute voltige extrêmement péril-leux. » M. André Rossinot est plus modéré : s'il constate que « le président de la République place ses amis aux postes stratégiques », il reconnaît que M. Badinter est « un bon juriste ».

M. Raymond Barre a un juge-ment identique sur l'homme. Il ne met pas « en doute les qualités de M. Badinter) dont il a convenu au

républicain, il s'agit là de micro de CVS, radio privée de Versailles, qu'il est « un grand juriste ». mais il estime que sa nomination illustre la volonté du chef de l'Etat de « quadriller le terrain pour l'après-16 mars ». Au cours d'un meeting dans le quartier de la Défense, le mercredi 19 février, l'ancien premier ministre a eu cette phrase : . il n'y a pas que le général Imbot qui verrouille. •

Du côté socialiste, bien entendu, on approuve le choix du chef de l'Etat. M. Lionel Jospin, au cours de son « Heure de vérité » a en l'occasion de le justifier. M. Badinter « a inscrit toute za vie dans le droit fil du droit », a expliqué le premier secrétaire du PS, qui ne croit pas que « Robert Badinter soit controversé pour sa qualité de juriste ni que beaucoup contestent son élévation d'esprit et sa rigueur. » Pressé de questions, il a reconnu que si l'ancien ministre de la justice ne figurait pas sur l'affiche des bons élèves du gouvernement, c'est qu'il n'était pas possible que le président du Conseil constitutionnel fasse de la propagande pour une des équipes en compétition dans la campagne électorale.

L'opposition dénonce, à l'exception de M. Chirac

(Suite de la première page.) Elle ne l'est pas à sa lettre : dès

lors que la présidence est vacante, le chef de l'Etat nomme, seul, le prési-dent du Conseil constitutionnel.

D'autres diront qu'un tel procédé fait douter de l'indépendance de celui qui a accepté ainsi d'entrer dans un schéma présidentiel vrai-semblablement établi dès la nominasemblablement etabli des la homma-tion de M. Mayer il y a trois ans. Mais, pour qui lit bien la lettre de M. Daniel Mayer, il est clair qu'il s'agit d'une démission ad hominen - son départ est conditionné par le nom de son successeur. En quelque sorte, M. Mayer - dont le passé a longuement montré qu'il n'est guère «manipulable» – a participé au choix de son successeur.

La seconde povation concerne la non-reconduction de M. Paul Legatte, ami et fidèle de M. Mitterrand, au profit de M. Robert Fabre. La règle constitutionnelle est que les membres du Conseil sont nommés pour neuf ans. La loi organique qui la met en œuvre dispose que, lorsqu'un membre décède moins de

trois ans avant l'expiration de son mandat, son successeur peut être renommé. Les auteurs de cette loi organique - notamment M. Fran-çois Luchaire - avaient eux-mêmes confessé le caractère contestable d'une règle qui permet non seule-ment à quelqu'un de siéger douze ans, au lieu de neuf, mais qui le place dans la dépendance de celui qui peut, ou non, le reconduire.

Sur cette mauvaise règle s'était greffée une mauvaise coutume : toutes les personnalités placées dans cette situation ont été confirmées. Le remplacement de M. Legatte par M. Fabre rompt avec une pratique que M. Poher préfère, lui, prolonger.

Au-delà de ces aspects juridique et importants, il y a bien sûr l'effet politique Badinter. Il choque à droite (sauf M. Chirac, qui, sagement, se tient au-dessus de la mélée). Deux types de réactions apparaissent. Il y a, d'abord, les cris d'orfraic : « Provocation ! », dit M. Gaudin; « C'est rabaisser la France ! -, dit M. d'Ornano. A quoi M. Jospin répond par le précédent de M. Roger Frey nommé par Conseil, et de M. Badinter, l'arbitre, M. Pompidon en février 1974. Ce ou le juge, de la cohabitation, c'est précédent-là a'avait guère suscité surestimer le rôle de la juridiction qu'une réaction du premier secrétaire du PS, M. Mitterrand : - Que le droit soit consté aujourd'hui à des Etats-Ums. Il n'est pas non plus M. Roger Frey, quelle distraction! » (le Monde du 6 mars 1974).

des Etats-Ums. Il n'est pas non plus juge des relations entre le président et le premier ministre. A moins que

Il y a, entre lesdeux nominations, une ressemblance - la gauche, comme la droite, nomment un responsable politique - et une différence, celle entre un ministre de la justice clairement indentifié à la défense des droits de l'homme, et un ancien ministre de l'intérieur qui avait en en charge la lutte contre l'OAS et subi les retombées de l'affaire Ben Barka, Tout ancien ministre de l'intérieur qu'il fût, M. Frey s'acquitta dignement de sa

comme dit M. Barre - auquel aurait procédé le chef de l'Etat. Quel verrouillage? Pour verrouiller, il faut une majorité politique. Or celle-ci n'existe pas (lire ci-contre la composition du nouveau Conseil). Quant à M. Fabre, qui fut certes un homme de gauche, il est un « cohabitationniste » avant l'heure : il devait son poste de médiateur à M. Giscard d'Estaing.

Enfin, faire par avance du suprême. Car le Conseil constitutionnel n'est pas la Cour suprême le président de la République ne saisisse le Conseil d'un conflit avec le premier ministre, et que le Conseil accepte d'en juger : nous n'en sommes pas encore là. Et ce serait, pour le coup, une révolution juridi

Mais pent-être l'agacement de l'opposition vient-il du fait que, grâce à la nomination de M. Badinter, la gauche gagne trois ans de pré-sidence : de 1992, terme du mandat de M. Mayer, à 1995, terme de celui de M. Badinter. Il vient aussi sans doute de sa propre expérience : pour avoir plus que largement usé de la saisine d'un Conseil particulièrement pointilleux, la droite mesure sans doute ce qui l'attend.

Qu'elle se rassure, « jamais les grands courants de réforme ne se sont laissé arrêter par une cour suprème, quelle qu'elle soit ». M. Jospin l'a dit (le 21 octo-bre 1981, pendant le débat sur les nationalisations). C'était vrai.

JEAN-MARIE COLOMBANI.

Daniel Mayer (février 1983),

désignés par M. Mitterrand;

L'intérêt des salariés avant celui des créanciers

politique pénale, la réforme du droit des entreprises en difficulté n'en marquera pas moins le bilan de M. Badinter. Etablie en pleine période de croissance par la loi du 13 juillet 1967 - sou les intitulés de règlement judiciaire et de liquidation de biens, - la loi sur les faillites avait sombré en même temps que des pans dans les années 70. Il y avait 9 000 défaillances d'entreprises en 1968, il y en a 26 000 en 1985. Et les créanciers retrouvaient de plus en plus rarement leur mise.

La réforme de ces textes était donc à l'étude bien avant l'arrivée de M. Badinter place Vendôma. Un rapport Martineau, le travail novateur de M. Sudreau, enfin un projet Peyrefitte adopté ent en première lecture en sont la preuve.

Quatre volets étaient initialement prévus dans le projet actuel, sur la prévention des difficultés le redressement et la liquidation judiciaire des entreprises, les administrateurs judiciaires et sur la réforme de la juridiction consulaire. Si les trois premiers textes ont été promul-gués le 1 mars 1984 pour le premier et le 25 janvier 1985 pour les deux autres, le dernier, qui devait amener au moins un magistrat de profession à siéger au tribunal de commerce dut être abandonné faute de moyens financiers, selon le ministre, sous la pression des notables locaux

en fait. La prévention s'appuie sur l'idée que les défaillances sont le plus souvent prévisibles et qu'elles pourraient parfois être évitées si des mesures étaient prises moins tardivement. La loi accentue donc le contrôle des comptes (et le pouvoir des commissaires aux comptes) et met en place des mécanismes

Moins spectaculaire que la d'alerte (avec, notamment, des droits nouveaux pour les partenaires de l'entreprise, qu'ils soient salariés ou actionnaires).

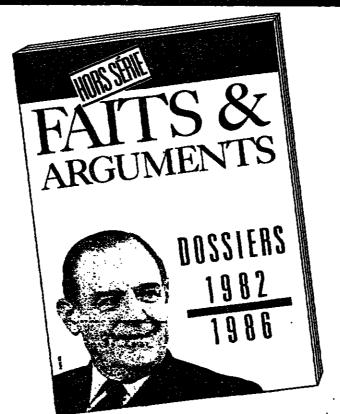
La loi nouvelle sur le redressement (1) substitue aux procédures antérieures de règlement judiciaire - suspension provisoire des poursuites et liquida-tion des biens — une seule procédure dite de redresseme judiciaire qui peut conduire à la continuation des activités. à la cession totale ou partielle de tion. Prévue à deux vitesses - il existe une procédure simplifiée pour les PME, - elle fait du tribunal l'acteur essentiel de la nouvelle loi, puisque celui-ci doit arrêter le plan de redressement. Elle substitue enfin l'intérêt des salariés à celui des créanciers.

Démission du président du tribunal de Paris, M. Carcassonne, avée de boucliers des syndics (du fait de la séparation des professions d'administrateur judiciaire et de mandataire liquidaingulétude des ires aux comptes et des chefs d'entreprise : les lois Badinter ont soulevé, là aussi, bien des passions. Pas toujours à

Vues de 1986, alles semblent déjà dépassées parfois dans leur objet même par l'évolution des ntalités en faveur de l'esprit d'entreprise et du risque indus-triel. Prudent, M. Bedinter, qui sait que le droit économique évokue sans cesse, avait décidé une remise à plat de ces textes après dix-huit mois d'application. Il sera intéressant de suivre l'usage

qui sera fait de cette révision.

(1) Redressement et liquidation liciaire des entreprises, de Fesnand Derridas, Pierre Godé et Jean-Pierre Sortais, Jurisprudence-



En vente en kiosque et maisons de la presse.

40 F.



Voire serrure doit être révisée!

Les cambrioleurs se perfectionnent et utilisent des techniques et des outils de plus en plus évolués. Si votre serrure ne peut résister.

Faites réviser régulièrement votre serrure en vous adressant à tout serrurier revendeur de notre marque. Il vous dira si votre serrure est encore capable ou non, de résister aux techniques actuelles des cambrioleurs

S.A. PICARD, 4, rue St-Sauveur, 75002 PARIS, 42-33-44-85 +

Les neuf

Le Conseil constitutionnel qui se renouvelle par tiers tous les trois ans - comprend neuf membres, dont l'unique mandat dure neuf ans. Trois de ses membres - dont le président qui a voix prépondérante - sont désignés par le président de la République, trois par le président de l'Assemblée nationale, trois par le président du Sénat. Les anciens présidents de la République en sont à vie membres de droit. Cependant, ni le général de Gaulle ni M. Giscard d'Estaing

n'y ont jamais siécé. Sa composition actuelle est la suivante : MM. Robert Badinter, président (février 1986), et

M. Georges Vedel (février 1980), désigné par M. Giscard d'Estaing; MM. Robert Fabre (février 1986) et Pierre Marcilhacy (février 1983), désignés par M. Louis Mermaz; M. Louis Joxe (désigné en octobre 1977 par M. Edgar Faure pour achever le mandat d'Henry Rey, décédé, et renouvelé en février 1980 par M. Jacques Chaban-Delm MM. Léon Jozeau-Marigné (février 1980), Robert Lecourt (février 1983) et Maurice-René Simonnet (octobre, après le décès de Louis Gros), désignés per M. Alain Poher.

LA LETTRE DE DÉMISSION DE ML DANIEL MAYER

Voici le texte de la lettre de démission adressée par M. Daniel Mayer au président de la Républi-

Lorsque, il y a trois ans, vous m'avez proposé d'être président du Conseil constitutionnel, j'allais avoir soixante-quatorze ans. Il nous était soixante-quatorze ans. 11 nous était alors appart qu'il serait sage que je ne remplisse pas cette fonction jusqu'à son terme. Vous m'avez fait l'amitié de m'informer de votre intention de désigner Robert Badinter en remplacement d'André Ségalat dont le mandat vient à expira-

» L'action exemplaire menée sous votre autorité par Robert Badinter au service de la justice et de l'Etat de droit m'inspire admiration et respect. Rencontrant, je le sais, votre sentiment, je considère que cette action et la force de ses convictions qualifient particulièrement Robert Badintar pour assumer la présidence du Conseil constitutionnel, garant du respect de la Constitution et des libertés fonda-

 C'est pourquoi, en vous remerciant de la confiance que vous m'avez témoignée, je vous prie de bien vouloir accepter ma démission de cette présidence. »

Du commerce à la justice

MICHEL CRÉPEAU : par petites touches

Trente-cinq mois passés au ministère du commerce et de l'artisanat, où il avait été nommé dans le troisième gouvernement Mauroy en mars 1983 (le premier gouvernement de M. Fabius devait lui adjoindre le tourisme), ont été pour M. Michel Crépeau l'occasion d'actions par petites touches en faveur des petits de l'économie. La société personnelle à responsabilité limitée, mieux adaptée que la SARL ou la SA à l'activité du petit commerce et de l'artisanat, a ainsi enfin vu le jour. Les petits patrons ont aussi acquis la possibilité de prendre leur retraite à soixante ans et leurs épouses celle de bénéficier d'une rotraite. A la sin de 1985, M. Crépeau avait lancé une campagne en faveur du secteur des métiers : L'artisanat : un sérieux coup de main à la France

En revanche, on avait beaucoup parlé de transformer la loi Royer, qui régit l'ouverture des magasins de grande surface. On n'y a pas touché.

Invité. mercredi 19 février, de L'heure de vérité - d'Antenne 2, M. Lionel Jospin, premier secretaire M. Lionel Jospin, premier secrétaire du PS 22 firmé que la question du du PS 22 firmé que la question du chônise est « ce qui [17] habite chônise est principal, à la fin de comme tegret principal, à la fin de comme législature ». Mais il a estimé, cette legislature ». pose les fondations pour l'ave-Lorsqu'on a mate l'inflanir : I'on redresse le commerce non alors on a les moyens de entricur, ators on a ses moyens de concentrer son action contre le chi-nage et on a conquis les marges, nage et on a conquis les marges, en Pour M. Jospin, la France pourta, en 1980 et en 1987, ofaire plus de les consenues de 16 m roissance - grace notamment à la taisse du cours du dollar et du prix de percentica e que les socialistes de Japan de percentica e qu'il avait porte sur la politique de righeur.

M. Japan affirme que les socialistes

L'autorité af

At Jospin fait des progrès. Se prestation réussie, mercredi le terner, à «l'Heure de vérité» d'antenne 2, a montré que le premier secrétaire du PS parvient maintenant à se couler dans le moule imposé par la télévision gua hommes politiques. Du naturei s i vous plait i De la spontareite un zeste de franche rigolase un soupcon d'émotion... aref dennez-nous de l'affectif. pas de i intellectuel i

M. Jospin, au moins en politique préfère convaincre que sécure. Il a longtemps été réticent all egard de ce vériteble tra-vail d'acteur. Petit à petit, M. Jospin s'y met. En gissant sur de registre dans la deuxième partie de l'emission, il a pu faire pepher la premiere, qui l'avait vu severement accroché sur le chômage. Indice paradoxal de l'effipacite de la méthode : si l'on en realisés par la SOFRES, M. Josgin a est longuement étendu, sur e chômage, sans pour eutant com anore. Mais les téléspecteteurs ont semblé séduits par le projet socialiste, qui n'a pourtant quere ere explicité.

Limage que M. Jospin est en train de se construire comporte un deutseme volet : depuis plusieurs mois maintenant, le premer secrétaire s'attache à affirmer son autorité sur le PS.-li n'a

le dermer sondage de BVA. -Sur les intentions de vote des Franpais aux elections législatives (réa-use du 30 janvier au 5 février auprès eun echantilion représentatif de 1910 personnes) publié par Paris-March accorde 44 % des suffrages à la fauche et à l'extrême gauche ton une hausse de un point et demi par rapport à la précédente enquête de la majanvier) et 54 % à l'opposinon de courte et d'extrême droite (zoit une baisse de un point et detni par rapport à la précedete enquête). Le sons stes recueillent comme le rent act mois dernier 2 % des suffrages. A part au considé 129 % le PC (11 %) et le PS considé nitif.

vote (ment). comme

histoire, les enje

ZTE, N reppek tour pr l'après Certitu

Un

vieille

que le affirm

procta

autres

effacë

au, e

ans :

ter so

GXET CK donte ! Termet: berre o detron, stratég du can Elo taire pa dit alor disme pire, k

ragé. JEA et l'ext demi-p A de dités d

olace :

honora

frages, (5,5 %) DOINL part qu plus me 75 % d

POLITIQUE

TUTIONNEL

te de verrouille

Personal promier ministre a me

Partie (177) 2 Pas que la la

du aron : and de proprieté le proprieté de proprieté du PS, qui ne con le secrétaire du PS, qui ne con le secretaire du PS, qu

secretario de Badiner son e perse pour sa qualité de long perse pour sa qualité de long

que beaucoup contenen mile

tion described to a nguer . ha

de questione il 2 recome (te)

l'ancien ministre de la june

figurati pa jur l'affiche de la

cleves de generalement ces es

n'eta: prasible que le pris

du Corseil constitutionnel la é

la propagande pour une des éties

Enfin, faire par arance &

le président de la Rapublique no

sine le Comen d'un confin anne

premier ministre, et que le Cond

accepte d'en juger : nous l'a

sommes pas encore ia. Et ce sea

pour le acup, une révolute pré-

l'epposition vient-il du fait que

grace à la remination de M. Bets

ier. 12 ganer r gagne trois aus demi-sidence : 21 200, terme du maid de M. Mayer I 1995, terme demi-

de M. Budinter li viem aussimm

doute de la propre expérience par

avoir mills dur ibrzement wiels

saisting dun Conseil partiolité

Mont continues is droite mont

Ou'ette se rassore. - jamais la

Josepha a dit (le 21 octa-

JEAN-MARIE COLOMBAN

M. Jacques Chaban-Delmasi.

MM. Leon Jozeau-Marigné ifévner 1980. Robert Lecourt

(févner 1983) et Maurice Rané

décès de Louis Gros), désignés

touches

Du commerce à la justice

Trente-cina mou passés as min tere de commence et de l'arian

société personneile à respons

merce et de l'artisanat, s'ami est

sams doute de las lattend.

Mais pout-ètre l'agacement à

diane d'Ornard St. - an est au princ de le micro de 1005, tauto prove de le 52. de 1006, como que sa mais de chemica de sa mais de la chemica de chemica de chemica de la chemica del la chemica de la ouve sions d'air de substruier le terreine de care le terreine de care le terreine de care le terreine de care le care quesquen qu. mercing dens le quartier de Décente le mercredi 19 file ne de l'execulif. Comment voller. désignation un iant? En ce que mier, comment र्गद्धां हात हायः स्मारत aronnel en prof.-4 Se 400 per 164.

Du cotte portainte, bien made on appropriate le choix du dute sont a Heuri de venté, a en les sont de le course de venté, a en les sont de le course de venté de la latina de course de la not trouve days artic coefina. des : « La coha-ME exercice de देखारसक्ता करेन tominot et pies it que - le présiinflut piace ses tracegrates . J istimier est . un

धार के धन नेप्रदर्भ Photographe. Il the les qualités de en compétition dans le comp il a convent au électorale.

tion de M. Chirac

ar le précédent S commé par Conseil, et de M. Badinte, l'atim ou le suge, de la cohabitation de guère suscité surestimer le rôle de le justin premier source suprême. Car le Consei onne tionnel n. est pas la Cour suprie. des Etalis-Lens li n'est pas non ple Herrand: . Oue an out his a juge des millions entre le priste quelle distentet le premier ministre. A mons pe 5 6 Bust 1974).

UN ROPPLESTORS. - la gauche, MEDICAL US FOR-- Ei une difféa ministre de la indentifié à la : (Dimme, et un . Interseur cus is in the contra retombees de a. Tob. Ancier

mu qu'il for.

agreement de 14 ovillage - rre - saque! thei de l'Etat. THE VERTILLEY, politicus. Or int thear ire is veau Conscill will series up est un = coha-

grando courante de réforme ne s SORE lause profies par use un Supreme durie qu'elle soit bre 1981, pendant le début sa k R Pheure : il nationalisations (Chair val. : mbdiateur a

Les neut Daniel Mayer ifévrier 1983). stitutionne! désignés sa: M. Mitterrand: **DBF tiers fous** M. Georges hade, Ifevner 1980). tuen anergrans designe par M. Giscard d'Estaing: WA' Robert Fabre unique mandist (fevrier 1955 et Pierre March February Car a hacy (févner 1983), désignés par a - sont dési-M. Louis Mermaz: M. Louis Jose ent de la Répu-(désigne en octobre 1977 pa a président de M. Edgar Faura pour achever naie, tros per manda: d'Henry Rey, décéde, et Sénat Les renouvelé en fevner 1980 per

Simonne: (octobre, après le actualia est la bert Bedinter. par M. Alam Poher. # 1986?, st

de la Républi-

membres de

« in général de

and of Estains

EMISSION MAYER MICHEL CRÉPEAU : par patitis la lettre de ar M. Daniel e la Républi-

president da allais avoir od il avzii été nommé dans kur sième souvernement Mauro de mars 1983 (le premier gourne ment de M. Fabius devait in some Il nous était it same que je dre le tourisme), ont été par M. Michel Crépeau l'occase d'actions a m'avez fait er de votre d'actions par petites touches a faveur des petits de l'économie la faveur des petits de l'économie la 'Andre Segatimitée, mieux adaptée que la SARI ou la SA à l'activité du petit des

THE BUE WOLLS

sire menée par Robert in jestes et spire admira-ntrant, je te je considère force de ses perticulière perticulière sour assamer seil constitu-spect de la actés fonda-

WHEN PERDET s dat Aonz nous pric de m Génimico

vu le jour. Les petits parros de aussi acquis la possibilité de production de la constitue del constitue del constitue de la constitue de la constitue del constitue de la c feur retraite à soixante ans et en épouses celle de bénéficier en contraite à soixante ans et en épouses celle de bénéficier en contraite à la fact de la contraite à la fact de la contraite de la fact de la retraite. A la fin de 1985, M. Or peau avait lance une campage faveur du secieur des meies "L'artisanal : un serioux compte

main à la France .. En revanche, on avait hear parle de transformer la loi Rosti qui régit l'ouverture des magazins grande consumer des magazins grande surface. On n y a pas touch

M. JOSPIN A « L'HEURE DE VÉRITÉ »

Un « regret », le chômage

Invité, mercredi 19 février, de Invité, mercredi 19 février, de « L'heure de vérité » d'Antenne 2, M. Lionel Jospin, premier secrétaire du PS, a affirmé que la question du chômage est « ce qui [17] habite comme regret principal, à la fin de cette législature ». Mais il a estimé, à ce propos, que les socialistes ont « posé les fondations pour l'aventr » : « Lorsqu'on a maté l'inflation, si l'on redresse le commerce extérieur, alors on a les moyens de concentrer son action contre le chaexterieur. ators on a tex moyens ae concentrer son action contre le chômage et on a conquis les marges. » Pour M. Jospin, la France pourra, en 1986 et en 1987, « faire plus de croissance », grâce notamment à la baisse du cours du dollar et du prix da pétrole. A propos du jugement —
« une parenthèse » — qu'il avait
porté sur la politique de rigueur,
M. Jospin affirme que les socialistes

M. Jospin fait des progrès. Se

prestation réussie, mercredi 19 février, à « l'Heure de vérité »

d'Antenne 2, a montré que le premier secrétaire du PS parvient

moule imposé par la télévision aux hommes politiques. Du natu-

rel, s'il vous plaît! De la sponta-néité, un zeste de franche rigo-

lade, un soupçon d'émotion... Bref, donnez-nous de l'affectif, pas de l'intellectuel (

que, préfère convaincre que séduire. Il a longtemps été réti-

cent à l'égard de ce véritable tra-vail d'acteur. Petit à petit, M. Jospin s'y met. En glissant sur ce registre dans la deucième partie de l'émission, il a pu faire

oublier la première, qui l'avait vu sévèrement accroché eur le chô-

mage. Indice paradoxal de l'effi-cacité de la méthode : si l'on en

croit les sondages instantanés réalisés par la SOFRES, M. Jos-

pin s'est longuement étendu, sur

le chômage, sans pour autant convaincre. Mais les téléspecta-teurs ont semblé séduits par le

projet socialiste, qui n'a pourtant guère été explicité...

L'image que M. Jospin est en

train de se construire comporte

un deuxième volet : depuis plu-

sieurs mois maintenant, le pre-mier secrétaire s'attache à affir-

mer son autorité sur le PS.-II n'a

Le dernier sondage de BVA -

Sur les intentions de vote des Fran-cais aux élections législatives (réa-lisé du 30 janvier au 5 février auprès

d'un échantillon représentatif de 1 910 personnes) publié par *Paris-Match* accorde 44 % des suffrages à

e et a l'extrem

(soit une hausse de un point et demi par rapport à la précédente enquête

de la fin janvier) et 54 % à l'opposi-

tion de droite et d'extrême droite

(soit une baisse de un point et demi par rapport à la précédate enquête).

Les écologistes recueillent comme le

mois dernier 2 % des suffrages. A gauche, le PC (11 %) et le PS (29 %) gagne, un demi-point. Les

M. Jospin, au moins en politi-

ntenant à se couler dans le

Le premier secrétaire du PS évo-que les élections de mars 1986, pour que les elections de mais 1900, pour affurmer: « Une majorité, ça ne se proclame pas, ça se conquiert et puis, ça se constate. Ce sont lez Français qui diront si nous avons une majorité ou non. » Il faut donc que « les Français donnent plus » que 30 % des voix an PS.

Pour M. Jospin, l'élection du 16 mars « n'est pas comme les autres », parce que « 1981 n'est pas effacé ». En outre, cette élection « n'ouvre pas une période de cinq ans, elle ouvre une période de deux ans », jusqu'à l'élection présiden-tielle de 1988. Il s'agit, en 1986, de » passer au second souffle du sep-tennat ». Cela suppose une majorité

Das craint, mercredi, de manifes

ter son indépendance d'esprit vis-à-vis du président de la Répu-

blique comme du premier minis-

tre. Il n'a pas oublié, non plus, de

rappeler qu'il est leur interiocu-teur privilégié.

sur le paysage politique de l'après-16 mars. Mais il a une

certitude : les efforts qu'il a

accomplis - quitte à se laisser quelque peu engluer dans cet

exercice — pour préserver la cohésion du parti sont sans doute peu de chose à côté de la

fermeté qu'il faudra déployer à la

barre du navire dès le 17 mars.

M: Jospin entend bien être le

patron, qu'il s'agisse des choix

stratégiques ou de la désignation

du candidat pour l'élection prési-

taire per intérim », comme l'avait

dit alors un baron du mitterran-

disme particulièrement mal ins-piré, M. Jospin a cédé récem-

ment et pour quelque temps, la place à un « premier secrétaire

honoraire » encore vert, M. Mitterrand, pour diriger la campagne des socialistes. M. Jospin l'y

avait d'ailleurs vivement encou-

ragé. Cet effacement n'a,

semble-t-il, entamé en rien la

JEAN-LOUIS ANDRÉANI.

divers gauche (1 %) restent stables.

et l'extrême gauche (3 %) gagne un

A droite, RPR et UDF sont cr6-

dités de 46.5 % des intentions de

vote (au lieu de 47 % précédem-

ment). Les divers droite recueillent

frages, mais le Front national

(5,5 %) earegistre une baisse de un point. Ce sondage indique d'autre part que l'électorat est de plus en plus mobilisé et déterminé, puisque 75 % des électeurs inscrits se décla-

rent actuellement certain de prendre

part au vote et que 74 % d'entre eux

considèrent leur choix comme défi-

détermination de M. Jospin.

demi-point.

Elu en 1981 e premier secré-

M. Jospin n'a pas de réponse

L'autorité affirmée

ne veulent « pas répéter les mêmes vieilles formules ».

Le premier socrétaire du PS évo-que les élections de mars 1986, pour

de députés « prêts, autour d'un pre-mier ministre que nommerait le pré-sident de la République, à travail-ler, sans avoir comme objectif de se heurter politiquement au président de la République, sans avoir comme objectif de remettre en cause les objectif de remettre en cause tes conquêtes économiques et sociales (...), mais avec pour objectif de poursuivre le septennat dans le sens du progrès économique et social. Seion lui, c'est avec les socialistes qu'il y aurait e le dispositif politique le plus stable ».

UT-U-

16 mars les élus communistes seraient devant une sacrée respon-sabilité =, ti = leur vote [permetiait] de continuer à gauche ou de revenir à droite ».

M. Jospin a réaffirmé qu'après le

M. Jospin juge que l'opinion avait, il y a quelques mois, « un peu

décidé - de battre les socialistes, et qu'elle est en train de revenir sur cette décision. Le premier secrétaire du PS souhaite que les Français fas-sent, « le 16 mars, le choix qu'ils auraient envie de faire deux ou trois mois après ». Il a jugé « absolument pas raisonnable » de faire des pronostics chiffrés sur les élection estimé qu'« il ne peut pas y avoir de défaite pour le Parti socialiste». «Ce risque n'existe plus » a-t-il

M. Jospin, qui a reproché à M. Raymond Barre de vouloir - une élection présidentielle par surprise ». a estimé, à propos de cette échéance, que le candidat socialiste devra être « indiscutable » et que la question, au sein du PS, n'est pas à l'ordre du jour.

Le comité de soutien aux socialistes de Rocheteau à Geismar

Queyranne, porte-parole de ce parti et membre adjoint du secrétariat national, chargé de la culture, ont rendu publique, jeudi matin 20 février, la composition du comité de soutien aux listes socialistes pour les élections législatives et régio-nales de mars 1986.

Plusieurs centaines de personna lités en font partie, sportifs, artistes, écrivains, comédiens, musiciens, scientifiques, agriculteurs, universi-taires, syndicalistes...

Avec ce comité de soutien rajeuni, qui dépasse le cadre des supporters habituels du PS et compte aussi plus d'une dizaine de signataires qui évoluèrent dans la mouvance communiste, les socialistes entendent souligner le rôle d'un PS, force de rassemblement politique (1), mais aussi, selon eux, pôle intellectuel et culturel de la société française. En revanche, ce comité de soutien n'est plus présidé, comme ce fut le cas en 1981 pour la candidature de M. François Mitterrand à la présidence de la République, par une chômeuse...

Les membres du comité de soutien ont signé le court appel suivant : «Les efforts que nous avons faits tous ensemble depuis 1981 portent leurs fruits. Nous voulons poursuivre ce qui a été engagé. La gauche est en train de réussir. Il faut une majorité de progrès pour soutenir l'action du président de la République. Le 16 mars, nous appeions à voter pour les listes présentées par le Parti socialiste. -

M= et MM. Valério Adami, artiste peintre; Djamel Allam, chanteur; Alexandre Arcady, cinéaste; Dominique Bagouet, chorégraphe ; Roger

MM. Lionel Jospin, premier Bambuck, ancien international secrétaire du PS, et Jean-Jack d'athlétisme; Pierre Barouth, chanteur; Richard Berry, comédien; Daniel Buren, plasticien; Jean-Pierre Changeux, chercheur à l'Institut Pasteur; Patrice Chéreau, metteur en scène; Hélène Cixous, écrivain; Constantin Costa-Gavras, cinéaste; Henri Cueco, plasticien; Simone de Beauvoir, écrivain; Elisabeth de Fontenay, philosophe; Régine Desforges, écrivain ; Michel Deguy, écrivain; Gilles Deleuze. professeur; Jacques Demy, cinéaste : Gérard Depardieu, comédien; Jacques Derrida, philosophe; Manu Dibango, musicien; Philippe Druillet, dessinateur BD; Anny Duperey, comédienne; Marguerite Duras, écrivain; Henri Dutilleux, compositeur; Jean-Paul Escande, professeur; Miguel-Angel Estrella. musicien; Nicole Garcia, comédienne: Alain Geismar, universitaire; Bernard Giraudeau, comédien; Juliette Gréco, chanteuse; Catherine Lara, chanteuse; Ariane Mnouchkine, metteur en scène; Yves Navarre, écrivain ; Michel Piccoli, comédien; Edouard Pignon, peintre; Catherine Rihoit, écrivain; Dominique Rocheteau, footballeur; Françoise Sagan, écrivain : Claude Simon, écrivain prix Nobel; Giorgio Strehler, metteur en scène : Charles Trenet, chanteur, auteur, compositeur; Agnès Varda, cinéaste; Henri Virlojeux, comédien ; Antoine Vitez,

> (1) Ce thème a été illustré par la présence, mercredi 19 février, sur le tean de . L'henre de vérité » d'Antenne 2, de quatre personnalités nationales, accueillies sur les listes socialistes, Mª Huguette Bouch MM. François Doubin, Henri Fiszbin et Olivier Stirn.

metteur en scène.

– Propos et débats ·

M. Barre: hors jeu

Dans un interview à Paris-Metch, M. Raymond Barre explique : € S'îl y a un gouvernement de cohabitation, qu'on soit rassuré, je ne me mêlerai pes au jeu dont le meneur sera M. Mitterrand (...) Je ne
 ferai aucune obstruction ni personnelle interposé à un gouvernement de cohabitation, qui aura déjà fort à faire avec le président de la République (...) Je souhaite que l'opposition gagne demain mais ne perde pas après-demain. Je ne vois pas comment, à moi tout seul, sans parti pour me soutenir, je pourrais nuire à l'action de partis puissants conduits par des chefs pleins d'énergie et d'éloquence (...) Je suis sûr que M. Mitterrand saura, s'il reste à l'Elysée, choisir son premier ministre, c'est-à-dire celui qui conviendra le mieux à sa stratégie pour 1988. »

M. Lecanuet : dehors !

Lors d'un meeting, avec M. Jacques Chirac, au Grand-Quevilly, le mercredi 19 février, M. Jean Lecanuet a déclaré : « S'il y a condamnation formelle et ample de la population française envers les cinq années de socialisme, je crois que le devoir de M. Mitterrand sera de tirer la même leçon devent cette condamnation de l'opinion que celle que le général de Gaulle eut le courage de s'imposer quand les suffraces furent défaillants à son appel. >

M. Chirac: cohabitation

Au cours de la même réunion du Grand-Quevilly, M. Jacques Chirac, évoquant de Gaulle, M. Michel Debré et Georges Pompidou, a sculigné : « Notre Constitution est une valeur sûre. Vous ne ferez pas l'injure à ces hommes de ne pas avoir imaginé qu'il pourrait y avoir un président d'une majorité différente de celle de l'Assemblée natio-

M. d'Ornano: Giscard au pouvoir!

Au micro d'Europe 1, le mercredi 19 février, M. Michel d'Ornano a affirmé que si M. Valéry Giscard d'Estaing entrait dans un prochain nent, « à un poste utile comme l'économie et les finances, ce serait une bonne chose », mais il a ajouté que l'ancien président de la République ∢ n'est pas demandeur et n'en a pas envie ».

M. Marchais: majorité de gauche

Dans une interview au journal le Maine libre du jeudi 20 février, M. Georges Marchais explique : « Nous voulons que la droite n'ait pas la majorité, que la future Assemblée soit à majorité de gauche, mais une majorité de gauche rééquilibrée, afin que le PS soit amené à prendre en compte les propositions du PCF. »

SORTIR DE L'IMBROGLIO POLITIQUE ?... VOIR THOMAS MORE

UN MESSAGE POUR AUJOURD'HUI

SEUL TEXTE ORIGINAL INTÉGRAL. TRADUCTION en regard, par André PRÉVOST, docteur ès lettres. Lauréat de l'Académie française. Prix Bordin. Introduction : Vie de More. Qu'est-ce que l'Utopie ? Fonction de l'instrument utopique. Son pouvoir charismatique. Tables et références aux questions actuelles. UN PRESTIGIEUX VOLUME. RELIURE DE LUXE. Écrin. Format 18 x 24, 790 pages. Illustré. En librairie. Editions MAME. S.O.S., 106, rue du Bac, Paris 7º. COMMANDES CHEZ L'AUTEUR, ANDRÉ PRÉVOST, 16, avenue des Fleurs, 59110 La Madeleine. L'UTOPIE de Thomas More, 210 F franco, C.C.P. 1462-61 Z Lille

ou chèque. Livré par retour. Dédicacé sur demande.

Tél. 20 55 29 16. Pour envoi recommandé ajouter 10 F.

EDITIONS ODILE JACOB

L'histoire, les enjeux, les stratégies des conquêtes spatiales.

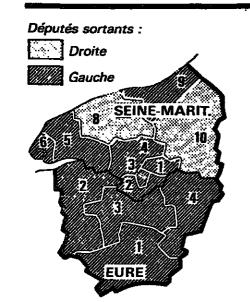
HERITAGE





442 pages

HAUTE-NORMANDIE



Un PS encore fragile, contre un PC en déclin et une opposition revigorée

Trois grandes vedettes de la scène politique, MM. Laurent Fabius, premier ministre en exercice, Roland Leroy, membre du bureau politique du PC, et Jean Lecaquet, président de l'UDF, s'affrontent en Seine-Maritime, où se joue, au-delà du débat national, la lutte pour le leadership régional. Dans l'Eure, l'attention se porte plutôt sur les fils d'anciennes vedettes, qui tentent de marcher sur les traces de leurs pères. La Haute-Normandie a éiu en 1981

ouze députés de gauche (onze socia-

Avec trois sièges de plus en compétition (deux en Seine-Maritime, un dans l'Eure), elle peut espérer en couserver au moins la moitié. Dans cette région d'industrialisation ancienne, le PC a gardé une forte implantation. Il tient en gardé une forte implantation. Il tient en particulier beaucoup de grandes mairies, dont Le Havre, la plus importante ville communiste de France, Dieppe, plu-sieurs communes de la banileue de Rouen, comme Saint - Etienne - du -Rouvray, fief de M. Leroy, et dans l'Eure Evreux, chef-lieu du départe-ment Mais son influence décline ment. Mais son influence décline.

Sous l'impulsion de M. Fabius, le Parti socialiste, associé aux radicaux de gauche, a progressé et devauce désoris son concurrent : ainsi, en Seine Maritime, après avoir été distancé aux élections européennes de 1979, a-t-il repris la tête de la ganche à celles de 1984 et l'a-t-il gardée au conseil général après les dernières élections cauto-nales. Il lui reste à consolider des bases encore fragiles.

A droite, la situation est plutôt à l'avantage des modérés issus du courant

des indépendants et paysans. Aussi dans l'Eure, où l'opposition présente deux listes, s'attend-on à voir celle de M. Ladislas Poniatowski (UDF) l'emporter sur celle de M. Jean-Louis Debré (RPR) ; et en Seine-Maritime, même si les deux députés sortants de l'opposition appartienneut au RPR, la majorité des élus se réclament de l'UDF, confortant l'autorité de M. Lecanuet, qui s'est trouvée revigorée par l'échec de la ganche aux cautomales de 1982.

SEINE-MARITIME:

Le face-à-face de M. Fabius et de M. Lecanuet

De notre envoyé spécial

Rouen. - M. Jean Lecanuet, maire de Rouen depuis 1968 et pré-sident du conseil général de Seine-Maritime depuis 1974, n'apprécie pas du tout de voir M. Laurent Fabius, premier adjoint au maire du Grand-Quevilly, renforcer peu à peu sa position dans le département et icer de lui ravir la primauté. Le président de l'UDF est même parti-culièrement irrité dès qu'il vient à parler de son jeune rival. Celui-ci af-firme, avec un brin de condescen-dance, que M. Lecanuet - fait une fixation . sur lui. C'est aussi ce que disent les propres amis du maire de Rouen. M. Lecanuet estime, lui, avoir de bonnes raisons d'en vouloir

« M. Fabius, dit-il, a une obsession: m'évincer. » Il en donne pour reuves le redécoupage cantonal de preuves le redécoupage cantonai de 1982, qui, dans un premier temps, avant que M. Lecanuet par ses pro-testations ne fasse échouer l'opération, prévoyait de supprimer purement et simplement son canton et qui, dans un second temps, devait permettre aux socialistes de conquérir la présidence du conseil général. Selon M. Lecanuet, c'était une facon de se débarrasser de lui puis, l'année suivante, par le - jeu des dominos », de le chasser de la mairie n'a pas eu lieu, précise l'ancien ministre, parce que la gauche n'a pas réussi à faire basculer la majorité au conseil général et que, ayant perdu « la bataille de la Seine-Maritime ». M. Fabius a renoncé à la bataille de la mairie ».

Le combat des chefs

Fort de ce premier succès, M. Lecanuet, qui n'a pas pardonné à l'actuel premier ministre son assaut à la hussarde, n'entend pas en rester là. Il a donc décidé de prendre la tête de la liste de l'opposition aux législa-tives plutôt que d'attendre conforta-blement au Sénat, dans son fauteuil de président de la commission des affaires étrangères et des forces ar-mées, que l'échéance se passe.

Pourquoi se présente-t-il? D'abord parce qu'il était, pense-t-il, le seul à pouvoir constituer une liste d'union. Ensuite, « à cause de Fabius »: « Si je n'y allais pas, dit-il, j'aurais l'air d'un rentier, d'un homme couvert d'honneurs et de charges. » Cette image de sénateur tranquille, M. Lecanuet, on s'en doute, n'en veut surtout pas. « Le combat m'attire plus que le repos », ajoute-t-il. Pas question de laisser à M. Fabius le monopole du dynamisme et de la modernité.

La modernité, justement, parlonsen. . Mon bilan est meilleur que le sien », affirme le maire de Rouen, qui juge son adversaire e en position de faiblesse e sur ce terrain-là. Il en fournit deux exemples, sur lesquels il se propose d'insister au cours de sa npagne: l'opposition de M. Fabius à la construction d'un aéroport moderne à Rouen (parce que, selon M. Lecanuet, il en existe un petit dans sa circonscription) et son refus de voter, au Syndicat intercommu-nal (SIVOM), pour la rénovation de la gare de Rouen (M. Lecanuet lui reproche en outre d'avoir fait voter une loi sur les SIVOM qui intéresse surtout la commune du Grand-Quevilly). • J'ai moins de difficultés avec les communistes pour gérer l'agglomération, conclut-il, ils défendent leurs intérêts, mais au moins ils ont un esprit collec-

Bref, selon le maire de Rouen. M. Fabius - n'a rien fait - pour le département, à l'exception de deux ou trois opérations dans sa circonscription, dont le sauvetage coûteux de l'usine de La Chapelle Darblay, au point qu'il a dû se résoudre, pour son affiche électorale, à se faire photographier devant le pont de Tancarville, construit il y a trente ans, et qu'il annonce aujourd'hui, en catastrophe, plusieurs projets, comme l'avant-port de Dieppe ou le plan routier, dont il découvre soudain l'utilité!

M. Fabius, pour sa part, n'entend pas polémiquer avec M. Lecanuet. - Je refuse, déclare-t-il, de poser les problèmes en termes personnels.» Du maire de Rouen, il se contente de dire, non sans cruauté, que c'est

« un personnage qui a compté en il a cusuite rejoint, en 1983, les son temps », mais qui est • un peu déclinant • sur le plan national et « néo-rocardiens » du groupe AGIRS et surtout, au récent qu'il semble faire à son égard « un congrès de Toulouse, il a soutenu la motion de M. Jospin. complexe de persécution . Il ajoute: « Je n'v peux rien s'il n'a ja-mais été premier ministre... » Quant

à l'éliminer de la scène régionale, à

quoi bon? M. Fabius, qui se défend de briguer la mairie de Rouen, pré-

fère répondre sur le fond. La gare de

Rouen? Le SIVOM a outrepassé

ses droits, et d'ailleurs il coûte plus

qu'il ne rapporte au Grand-Quevilly. L'aéroport? M. Fabius est de ceux

qui proposent de le créer à Evreux plutôt qu'à Rouen, notamment pour des raisons de sécurité. Mais la mo-

dernisation, pour le premier minis-

tre, en Haute-Normandie comme

partout ailleurs en France, passe d'abord par la formation : de ce point de vue, le bilan est positif, se-

lon M. Fabius, qui rappelle la tradi-

tion de . sous-scolarisation » de la

région et constate que « le retard a

Autre priorité : la création d'em-

plois. En ce domaine, M. Fabius re-connaît qu'il reste beaucoup à faire.

La Haute-Normandie se situe au

troisième rang en France pour le

La révolte

de M. Rufenacht

dans son camp, M. Fabius et M. Le-

canuet ont connu tout de même

quelques soucis dans la constitutor

de leurs listes. A droite, M. Antoine

Rufenacht, RPR, ancien secrétaire

d'Etat et premier vice-président du

conseil général, menaçait de faire cavalier seul s'il n'obtenait pas une

meilleure place sur la liste commune

de l'opposition. A gauche, c'est la re-

présentation du courant rocardien

oui a posé des problèmes au premier

ministre. Au centre de ces contro-

verses est apparue une fois de plus la

vieille rivalité entre les deux métro-

poles du département, Rouen et

M. Rufenacht, I'- homme fort -

du RPR au Havre, dont il fut député

de 1975 à 1981 et dont il est conseil-

ler municipal, a eu le double tort de faire partie du gouvernement de

M. Raymond Barre et de soutenir

M. Debré à l'élection présidentielle

de 1981 : ces deux engagements

n'étaient pas de nature à améliorer

ses relations avec M. Chirac, même

n'avait « aucun ressentiment ».

dit-il, celui-ci l'a assuré qu'il

En tout cas, M. Rufenacht n'a pas

accepté de se retrouver en sixième position sur la liste de M. Lecanuet

et a annoncé son intention de

conduire une liste dissidente. Lui

objecte-t-on qu'en sixième position il

restait éligible, il répond qu'en tant

qu'élu du Havre il ne pouvait admet-tre d'être ainsi relégué : « J'étais le

dos au mur, dit-il. En agissant au-

trement j'étais définitivement grillé au Haure. M. Rusenacht a sini par obtenir gain de cause; puisque M. Roger Fossé, tête de liste pour les élections au conseil ré-

gional (qu'il préside depuis 1982), a bien voulu lui céder sa place de qua-

M. Rufenacht est satisfait d'avoir

convaincu l'état-major parisien du RPR et fléchi M. Chirac. Barriste,

lui ? Il écarte l'adjectif, mais • sur le

fond a il nense comme l'ancien pre

mier ministre que - la cohabitation

est impraticable », et c'est M. Barre, non M. Chirac, qui viendra le soute-

Le ralliement de M. Menga

venue des amis de M. Rocard. L'ac-

cord national leur réservait une place d'éligible (sur trois ou peut-

être quatre sièges possibles). M. Fa-bius a préféré M. Joseph Menga, ad-

joint au maire du Havre, à un autre

député sortant, M. Pierre Bourgui-

gnon. Colère des rocardiens : si M. Menga a bien été pendant long-

temps l'un des porte-parole du cou-

rant (notamment au Congrès de

Mets en 1979, où avait eu lieu un

Du côté socialiste, la difficulté est

nir au Havre le 26 février.

trième sur la liste des législatives.

lhefs de file

Le Havre.

 Nous avons eu la conviction, explique-t-il, que Michel Rocard al-lait quitter le parti. Dans ces conditions, nous ne pouvions pas adhérer à son texte. La suite nous a donné tort, et je m'en réjouis. » M. Menga estime qu'aujourd'hui les socialistes reconnaissent enfin qu'ils ont changé de politique. D'où son ralliement à M. Fabius, qui est à la fois, comme lui-même, « un modéré ». « un pragmatique » et « un homme de conviction . Etait-ce une raison suffisante pour être placé en position éligible au détriment de M. Bourguignon? M. Menga invoque des raisons géographiques. « Que pesait Sotteville par rapport au Havre? ., dit-il. Il ajoute : « Bourguignon a cru que Rocard allait le soutenir. Je connais Rocard. Je savais qu'il le soutiendrait... jusqu'à un certain point. »

M. Menga retrouvera donc son siège de député. Ce Marseillais de cinquante-trois ans, affable et disert, ancien insituteur devenu spécialiste de l'éducation surveillée, est fier de son action contre la délinquance. Parlementaire en mission au début de la législature, il a expliqué dans son rapport que la lutte contre la dé-linquance doit être l'affaire de tous. Deuxième adjoint chargé des affaires sociales, il a appliqué ses principes en mettant en place un con communal de prévention de la délin-quance et sept commissions de quartier. « Nous avons réussi à établir un climat qui a permis une diminution de la délinquance », affirme-

Le Havre aura probablement trois députés après le 16 mars : M. Duroméa, maire de la ville, pour le PC, M. Menga pour le PS et M. Rufe-nacht pour le RPR. Autant que l'agglomération rouennaise avec MM. Roland Leroy (PC), Laurent Fabius (PS) et Jean Lecanuet (UDF). Le scrutin proportionne aura permis an moins de rétablir l'égalité entre les deux grandes cités du département.

THOMAS FERENCZI.

RÉGIONALES

Président du conseil régional : Roger Fossé (RPR) Nombre de sièges à pourvoir : 53

EURE: 15

SEINE-MARITIME: 38

LÉGISLATIVES

NOMBRE DE SIÈGES A POURVOIR

EURE:5

SEINE-MARITIME: 12

DÉPUTÉS SORTANTS

EURE (4)

Claude Michel (PS) François Loncle (PS) Freddy Deschaux-Beaume (PS) SEINE-MARITIME (10)

Michel Bérégovoy (PS) Marc Massion (PS) suppléant de Laurent Fabius Pierre Bourguignon (PS) Jean-Claude Bateux (PS) Paul Dhaille (PS) Joseph Menga (PS) André Duroméa (PC) Roger Fossé (RPR)

Georges Delatre (RPR)

REPÈRES

EURE

(26 avril 1981) (28,68); CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 55 079 (21,68).

LÉGISLATIVES, 1" tour (14 juin 1981) Ins., 308 408; abst., 26,52 %; suff. ex., 223 733. PC, 32 949 (14,32); PS-MRG, 85 827 (38,36); UDF-

RPR, 100 985 (45,13). EUROPÉENNES (17 juin 1984) Ins., 318 633; abst., 41,36 %; suff. ex., 179 105. PC, 15 859 (8,85); PS, 36 242 (20,23); UDF-RPR, 78 901 (44,05); FN, 18 545

SEINE-MARITIME

(26 avril 1981) (BS., 782 984; abst., 16,41 %; suff. ex., 644 022. MARCHAIS, 123 304 (19,14); MITTER-RAND, 171 161 (26,57); MITTERRAND + CREPEAU, 183 759 (28,53); GISCARD D'ESTAING, 180 848 (28,08); CHIRAC, 91 409 (14,19); CHIRAC + GARAUD + DEBRÉ, 107 924 (16,75). 107 924 (16,75).

LÉGISLATIVES, 1" tour (14 juin 1981)

Ins., 784 796; abst., 27,83 %; suff. ex., 558 924. PC, 123 776 (22,14); PS, 196 466 (35,15); UDF-RPR, 218 307 (39,05).

EUROPÉENNES (17 juin 1984) Ins., 789 745; abst., 43,87 %; suff. ex., 426 206. PC, 59 419 (13,94); PS, 88 948. (20,86); UDF-RPR, 173 893 (40,80); FN, 35 747

Les derniers bastions du PC

De notre correspondant

Rouen. - «L'important, c'est qu'ils votent. » Pour M. Roland Bernard, secrétaire du comité de ville du Havre, qui va de porte en porte dans le quartier des Neiges, l'ambition électorale peut paraître modeste, à quel-ques semaines de l'échéance. Ce constat résume pourtant parfai-tement le pari du Parti commuplus de quatre années de

Au soir du 10 mai 1981, le parti de Georges Marchais, déjà fort de ses municipalités, avait encore quatre députés. MM. Roland Leroy, André Duroméa, Irénée Bourgois et M^{me} Colette Privat. Les socialistes n'en comptaient qu'un seul, M. Laurent Fabius; et la droite cinq, dont deux chefs de file, M. Lecanuet pour l'UDF, et M. Rufenacht pour le RPR. Mars 1986 : le PCF se présente au scrutin législatif, avec un seul député sortant, le maire du Havre, M. Duroméa. Elu conseil-ler municipal en 1953, conseiller général en 1958, député en 1967 et maire en 1971, il ne semble pas avoir été affecté par ce qu'il reconnaît avoir été « un affaiblissement assez considérable » de son parti.

Aux Neiges, une sorte de village de petites HLM et de maisonnettes encerclées d'ateliers métallurgiques, de chantiers navals, un quartier où vivent de nombreux retraités, on connaît et on apprécie « André ». Inexistantes sont les portes qui se

referment au nez des deux militants qui distribuent les « propositions du Parti communiste. pour sortir de la crise ».

Mais, paradoxalement, les responsables du PC reconnaissent que cette amitié rencontre parfois une frontière, celle du bureau de vote. Ce handican est d'autant plus sérieux que le Parti communiste devra compter su une forte participation de ses bastions électoraux pour revenir à l'Assemblée nationale avec deux députés.

Les 14 % de suffrages obtenus par la liste de M. Mar-chais lors des élections euroéennes, et la légère remontée à 16.3 % constatée lors du serutin iuste suffisants pour atteindre cet objectif. L'écart à combler reste très important avec les législatives de 1978, dernière élection faste, où le Parti communiste avait recueilli 29 % des suffrages au premier tour.

Devancé en juin 1981 par un socialiste, comme M. Irénée Bourgois, maire de Dieppe, et M^{me} Colette Privat, maire de Maromme, tête de liste pour les prochaines régionales, M. Leroy avait été évincé d'une circonscription taillée sur mesure dans la banlieue rouennaise, autour de Saint-Etienne-du-Rouvray, une des places fortes du PC. A la différence de M. Duroméa, il n'avait pu résister à la vague rose. Et, à terme, le Parti communiste pourrait même perdre sa prédominance dans ses demiers bastions municipaux.

ÉTIENNE BANZET.

EURE : Au nom du père

De notre envoyé spécial

Evreux. - Sa parole vibre d'indignation, son discours retentit de sombres prophéties, tandis qu'il psalmodie, à sa manière si reconnaissable, les mots et les phrases. Il dénonce l'a abaissement de la France », s'en prend à ceux qui minent l' autorité de l'Etat - et appelle les autres à « retrousser leurs manches ». Il lance pour finir cet avertissement solennel: - Si par malheur les Français succombaient aux sirênes de la propagande du pouvoir, alors pour de bon la France serait mal partie. »

M. Debré est en campagne et, devant les quatre mille militants et sympathisants réunis ce dimanche-là à Evreux pour entendre M. Jacques Chirac, il entonne une nouvelle fois le chant de l'effort et de l'union. Avec M. Tomasini en seconde position, M. Debré défend avec fougue, dans le département de l'Eure, les conleurs du RPR, tandis que M. Poniatowski porte haut celles de l'UDF et que M. de Broglie joue les francs-tireurs.

Les noms de ces personnalités sont bien connus, mais leurs pré-noms le sont moins : les fils en effet ont pris la succession des pères, dont ils ont épousé la cause, conservé les manières et parfois - c'est le cas de M. Debré - imité l'éloquence.

Magistrat à Paris, M. Jean-Louis Debré est le dernier venu sur le champ de bataille de l'Eure, même s'il y a déjà combattu, sans succès, en 1978: il a laissé les postulants s'entre-déchirer avant de venir les Mets en 1979, où avait eu lieu un mettre prestement d'accord, à l'ini-rude affrontement avec M. Fabius).

dant longtemps le collaborateur. d'abord au ministère de l'agricul-ture, ensuite au ministère de l'intérieur et enfin à l'hôtel Matignon.

M. Debré, qui a dénoncé publiquement la politique · laxiste · de M. Badinter, a fait de la sécurité l'un de ses thèmes favoris. « Dreux n'est pas loin », dit-il. M. Chirac, venu le soutenir, a enfoncé le clou.

L'arrivée de M. Debré n'a pas fait vraiment plaisir à deux autres < fils >. M. Bernard Tomasini -« dont le nom est synonyme du gaullisme, de la rectitude, du devoir », selon M. Chirac – s'est incliné, par discipline : sa place de numéro deux rend son élection problématique. M. Victor-François de Broglie, lui, s'est révolté : il a décidé de mener une liste dissidente. M. Chirac l'a invité à revenir à la raison, M. Tomasini lui reproche de mettre la pagaille », les dirigeants de son parti condamnent son ambition personnelle ., mais M. de Broglie persiste et signe.

Le moins contesté

Il affirme qu'à défaut d'une liste unique de l'opposition il est préférable de « ratisser large » pour atteindre, au delà des partis, les « libéraux humanistes - qui ne se reconnaissent ni dans le RPR ni dans l'UDF. Il pense pouvoir apporter à l'opposition un quatrième siège, conquis sur le PS. Hostile au - parachutage - de M. Debré, il regrette que les formations politiques « n'aient pas été assez mures pour aborder le nouveau mode de scrutin dans l'esprit de la décentra-

Alors que le RPR continue de se diviser, les autres forces politiques ont apparemment réglé leurs problèmes internes. M. Ladislas Por towski, qui s'est solidement implanté dans l'Ouest du département. conduit la liste de l'UDF. Des quatre fils célèbres en piste dans l'Eure, il est sans doute le moins contesté et le seul dont on parle ici sans faire aussitôt référence à son père : c'est la preuve qu'il existe aujourd'hui par lui-même. Ses appuis parisiens ne l'en ont pas moins aide à être désigné comme chef de file, devant M. Philippe Pontet. Sa liste devrait enlever deux sièges.

En face, à considérer ses affiches dans les rues d'Evreux, le PS met en avant, autour de son leader régional. M. Fabius, deux de ses députés sortants, MM. François Loncle et Freddy Deschaux-Beaume, qui ont une bonne chance de revenir l'un et l'autre à l'Assemblée, et son premier secrétaire, M. Alfred Recours, numéro un pour les régionales. S'ils devaient revendiquer un « père ». c'est de Pierre Mendès France bien sûr, grande figure du département, que se réclameraient les socialistes, comme M. Fabius, au reste, n'a pas manqué de le faire.

Quant au PC, il aurait pu prendre appui sur M. Roland Plaisance. maire d'Evreux, dont l'esprit d'ouverture et la modération sont estimés, pour tenter d'arracher un siège de député. Il lui a préféré . M. Marcel Larmanou, maire de Gisors, qu'il a sans doute jugé plus - dans la ligne ». Le résultat demeure très incertain.

Les efforts que nou

La gauche est e • THERESE ABOUT ALLAM Chanteur CL Compositeur* ALEXA

AVRON Comodien • C International d'Athlétisme PIERRE BEIGBEDER In COLETTE BERLUR! BERRY Comedien • Y BONNASSE Administra **BOURDET Metteur** BOUSSOUAR Eleveur • BRILLE Directice de BURGUIERE Sociolo Realisateur Television • PIERRE CHANGEUX C **EDMONDE CHARLE** CHASSIGNEUX Plast CHOMBART DE LAUW JEAN-MARIE COLDI scene • MICHELE Co CLAUDE COULON CREVEL Syndicalists . H Georges Davezac DEGLIAME FOUCHE Journalisse • GILLES DE Cinciste - MONIOUE MANU DIBONGO Cha MARIE DUBOIS Come ANNY DUPEREY Co PIERRE ENCRENAZ PAUL FARRE Comés

> Planicienne • GERM: GAUME Syndicaliste • E de basket, ancien Internati Comedien • FLORENCE Ecrivain - MICHEL G Professeur au Collège de Fr Général de PME • ET FRANÇOISE HAME CLAUDE HENRARD I Musicologue - FRAN CHRISTIAN IVALE RAYMOND JOSSE KERCHBRON realisate comptes • DOMINIC LAFFITTE Editeur = VAL

> LASCOUX Jurisse • De Historiea • GERARD LE Didier Levaluet: Musiciens - LAURENT International d'Athlétism Centre d'Ant . PIERRI Champion Europe B MARCELLE MERN FREDERIC MITTERRAS CLAUDE MONTMORY Ecrivain • CLAUDE NE

> OGIER Comédienne HELENE PARMELIN'S JEROME PEIGNOT E Punise . HELENE P. MICHEL PHILIPPOTM Pentre • ROGER Pi d'Athlemme . JEAN-PAL Claude Puylagar MAXIME RELANGE RIFFLAUD Aucient PHILIPPE ROBRIEUX Avocas . GUY DE ROU FRANÇOISE SAGAN

Pizsticien • ANNE SCH Chercheur CNRS • P. TALBOT Universitati

Journaline . PHILIPPE! Comedien . CHARLES T PIFKKE VERNANT Prof Metters on scene PIER

PC en décin

des indépendants et paysans Aussi de l'Eure, où l'opposition présent de listes, s'attend-on a voir celle de l'a distas Poniatowskii à DF, l'emporte de la celle de M. Jean-Louis Debré (RPR) in Seine-Maritime, même si les den é paties sortants de l'opposition apparies ment au RPR, la majorité des élus en clament de l'ILDF, conformant famoir de M. Lecanuet, qui s'est fronce reignée par l'échec de la gauthe au consente de 1982.

RÉGIONALES

e couseil régional : Roger Fessé (RPR)

SEINE-MAPITIME-28

LÉGISLATIVES

BRE DE SIÈGES A POURVOIR

SEINE-MARITIME. 12

PUTÉS SORTANTS

(PS) ((PS) e (PS) summe (PS) SEINE-MAR!TIME (10)
Michel Beregovoy (PS)

Marc Vizseion (PS)

suppléant de Leurent Fabig

Pierre Bourgmanon (PS)

Jean-Claude Sateux (PS)

Paul Dhaille (PS)

Joseph Vlenga (PS)

André Duroméa (PC)

Roger Fossé (RPR)

Jean Beaufits (PS)

Georges Dature (RPR)

Alon que la Reu Antonie de s MIZEC. divises to our an inter-religion de aci bet appurement to a curs pode 121.6-250% towner, our sign of the party implants dans l'Oue de ceparement, conduit in liste de LDF Desquis nat rubli-RISIS - LC a sécurit tre fils celebres en tote care l'Eur. il est sans cours a oniesie d . Dreux ie seul dont en pare les sans faite 1. Churac. aussiter reference a son père : ces e ciou. la propie de la ciale ajourdhu a pas fait par lai-mone Se contre parieté ne l'en ont de mone ade à de désigne comme de la ce fic. devail araini nyme du M. Philippe Porter S. hare devial tude, du enlever deux sibber place de

ction pro-

a décide

ssideste.

र्य ई भूवज्

proche de

jirige2015

ent son

mre liste

: ricicia-

ar attend

RPR ni at apporatrième ostile so bebet, il

n politi-

En face, à constitéer su affiche dans les rues d'Espaire le PS met el avent, enteur de ser la der régions.

M. Fabius, deux de ses deputés son tentes, MM. França Loncle et Preudy Deschaus-Pourre qui on l'autre à l'Assemblee, et son preud l'autre à l'Assemblee, et son preud secrétaire. Un l'orde Recouts numero un pour son regionales. Sis devaient revendiquer un père, c'est de Prierre Mendes France bien c'est de Prierre Mendes France bien que se réclamement les sensities que se réclamement les sensities comme M. Fabius, au teste, n'a psi manqué de le taure.

Quant au PC, il aurait ou prendre eppui sur M. Roland plaislore i marre d'Evreux, dont l'espoi d'ouverture et la moderation su estimés, pour terter d'arracher un siège de députe. Il lui 1 préer M. Marcel Larmaneux mair de Gisers, qu'il a sans deute uge plus dans la ligne. Le résultat demeure très incertain.

AUX URNES CITOYENS!

Les efforts que nous avons faits tous ensemble depuis 1981 portent leurs fruits. Nous voulons poursuivre ce qui a été engagé. La gauche est en train de réussir. Il faut une majorité de progrès pour soutenir l'action du Président de la République. Le 16 mars, nous appelons à voter pour les listes présentées par le Parti Socialiste.

• THERESE ABDELLAZIZ Ecrivain • VALERIO ADAMI Artiste Peintre • JEAN-JACQUES ADNET Professeur • SOPHIE AGASINSKY Comédienne • GILLES AILLAUD Peintre • DJAMEL ALLAM Chanteur • CLAUDE ALLEGRE Physicien • RENE ALLIO Cinéaste • JEAN-MARIE AMARTIN Directeur de Theâtre • DANIEL ANGLERAUD Syndicaliste • GEORGES APÉRGHIS Compositeur • ALEXANDRE ARCADY Cinéaste • ROGER ASCOT Ectivain • STEPHANE AUDRAN Comédienne • COLETTE AUDRY Ectivain • PIERRE AVRIL Professeur • PHILIPPE AVRON Comédien • CLAUDE BABIN Professeur • ELISABETH BADINTER Ecrivain • DOMINIQUE BAGOUET Chorégraphe • JOSETTE BAIZ Chorégraphe • ROGER BAMBUCK Ancien International d'Athlétisme • HENRI BARON Agriculteur • PIERRE BAROUH Chanteur • IGOR BARRERE Réalisateur Télévision • JEAN BAUBEROT Universitaire • HENRI BEHAR Professeur • PIERRE BEIGBEDER Ingénieur Conseil • GUY BELFOND Producteur Cinéma • ROBERT BELLET Réalisateur • ROBERT BENOÎT Comédien • LOUIS BERGERON Directeur d'Erudes à l'EHESS COLETTE BERLUREAU Syndicaliste
 CLAUDE BERNADAC Architecte
 HENRI BERNADAC Ancien Avocat à la Cour
 JACQUES BERQUE Professeur au Collège de France
 RICHARD BERRY Comédien • YVES BERTRAND Syndicaliste • NELLA BIELSKI Ectivain • BILL Dessinateur B.D. • FARAONE BOGAZZI Architecte • CHRISTIAN BOLTANSKI Plasticien • HERVE BONNASSE Administrateur de Théarre • HONORE BONNET Ancien entraîneur de l'équipe de France de ski • JEAN-YVES BOSSEUR Compositeur • CHRISTIAN BOURDE Médecin • GILDAS BOURDET Menteur en scène • PATRICK BOURGEOIS Directeur de Théatre • JEAN-JACQUES BOUSSENARD International d'athlétisme • ELIE BOUSSEYROL Eleveur • BEL KACEM BOUSSOUAR Eleveur • GISELE BOYER Productrice de radio • GISELE BRAUNBERGER Réalisatrice • PIERRE BRAUNBERGER Producteur Cinéma • ROBERT BRECHON Ecrivain • DENISE BRILLE Directrice de recherche INSERM • SERGE BRINDEAU Ecrivain • FRANÇOISE BRION Comédienne • JEAN BROCAS Professeur • GILBERTE PIERRE-BROSSOLETTE • ANDRE BURGUIERE Sociologue . CHRISTINE BUCCI GLUCKSMAN Philosophe . DANIEL BUREN Plasticien . RENE CAQUET Professeur . CLAUDE CARBON Professeur . ANGE CASTA Réalisateur Télévision • ROLAND CASTRO Architecte • PHILIPPE CAUBET Avocat • JUAN CEDRON Musicien • MICHEL CHAILLOU Ecrivain • JEAN-PAUL CHAMBAS Peintre • JEAN-PIERRE CHANGEUX Chercheur Institut Pasteur • CAROLINE CHANIOLLEAU Comédienne • JEAN-MICHEL CHARBONNEL International d'Athlétisme • FRANÇOIS CHARDEAU Cinéaste • EDMONDE CHARLES-ROUX Ectivain • PIERRE CHARLOT Ectivain • JEAN-CLAUDE CHARNAY Réalisateur • YVETTE CHASSAGNE Présidente de compagnie d'assurances • JACQUES CHASSIGNEUX Plasticien • MAURICE CHAVARDES Ecrivain • JEAN CHERASSE Historien-Cinéaste • PATRICE CHEREAU Metteur en scène • GUY CHEMOL Professeur • MARIE-JOSE CHOMBART DE LAUWE Maître de recherche CNRS • PIERRE-HENRI CHOMBART DE LAUWE Sociologue • HELENE CIXOUS Ecrivain • HENRY CLAIR Ecrivain • CLYM Critique musical • JEAN-MARIE COLDETY Réalisateur rélévision • BERNARD COLLIN Agriculteur • GEORGES CONCHON Ecrivain • GERARD CONDE Compositeur • CLAUDE CONFORTES Metteur en SCEDE - MICHELE COQUILLAT Ecrivain - MARGUERITE CORDIER Professeur - AUDE CORDONNIER Conservateur de musée - CONSTANTIN COSTA-GAVRAS Réalisateur - JEAN-CLAUDE COULON Agriculteur-Conseiller Général • LOUIS COUVREUR Sociologue • ROBERT CREMIEUX Président du Bureau Méridional de planification agricole et forestière • MICHEL CREVEL Syndicaliste • HENRI CUECO Plasticien • CLAUDE DAMERY Architecte • DOMINIQUE DANTE Cinéaste • EVELYNE DASSAS Comédienne • JEAN-CLAUDE DAUPHIN Comédie GEORGÉS DAVEZAC Responsable associatif → RENE DAVID Ecrivain → SIMONE DE BEAUVOIR Ecrivain → ELISABETH DE FONTENAY Ecrivain → REGINE DEFORGES Ecrivain → MARCEL DEGLIAME-FOUCHE Membre du Conseil National de la résistance • JEAN DEGOTTEX Peintre • MICHEL DEGUY Ecrivain • FRANCE DELAHALLE Comédienne • BRIGITTE DELANNOY Journaliste • GILLES DELEUZE Professeur • ANDRE-MARC DELOCQUE FOUCAUD Scénariste • DANIELLE DELORME Comédienne • ANDRE DELUCHAT Syndicaliste • JACQUES DEMY Cinéaste • MONIQUE DODD Comédienne • GERARD DEPARDIEU Comédien • CATHERINE DERAIN Comédienne • JACQUES DERRIDA Philosophe • PHILIPPE DEVISME Ecologiste • teur • HENRI DOFNI Agriculteur • BERNARD DORT Ecrivain • JACQUES DOUCET Peintre • PHILIPPE DRUILLET Dessir teur B.D. • ODILE DUBOC Chorégraph • MARIE DUBOIS Comédienne • MAURICE DUGOWSON Cinéaste • ANTOINE DUHAMEL compositeur • GENEVIEVE DUMONT Sculpteur • GUY DUMUR Critique littéraire et artistique • ANNY DUPEREY Comédienne • MARGUERITE DURAS Ecrivain • HENRI DUTILLEUX Compositeur • MOHAMMED EL BAKI Responsable associatif • JEAN ELLEINSTEIN Historien • PIERRE ENCRENAZ ASTRODOMO • JEAN-PAUL ESCANDE Professeur • MIGUEL-ANGEL ESTRELLA Musicien • DANIELLE EVENOU COMÉDIENDE • CLAUDE EVRARD comédien • JEAN-PAUL FARRE Comédien • ANOUK FERJAC Comédienne • LUC FERRARI Compositeur • MARTINE FERRIERE Comédienne • JEAN-JACQUES FOL Professeur • MICHELE FORGÉOIS Plasticienne • GERMAINE FOUGIER Cantatrice • CECILE FRAENKEL Directeur d'Opéra • NICOLE GARCIA Comédienne • LEÓN GARNIER Inspecteur principal Air France • GERARD GAUME Syndicaliste • DANIEL GELIN Comédien • GUY GEORGES Responsable associatif • MICHEL GERVAIS Economiste rural • CLAUDE GIBERT Professeur • ALAIN GILLES Entrainen de basket, ancien International de basket • CHRISTIANE GILLES Ancienne responsable syndicale • ROGER-EDGAR GILLET Peintre • THERESE GILLET Décoratrice • BERNARD GIRAUDEAU Comédien • FLORENCE GIOLITTI Internationale d'Athlétisme • MAURICE GODELUER Directeur scientifique au CNRS • ANNE GOETZINGUER Dessinatrice B.D. • MAURICE GOLDRING Ectivain • MICHEL GOND Syndicaliste • MARCEL GOTLIEB Dessinateur B.D. • CRHISTINE GOUZE-REYNAL Productrice cinéma • JULIETTE GRECO Chanteuse • FRANÇOIS GROS Professeur au Collège de France • BENOITE GROULT Ecrivain • JO GUEWANTEN Agriculteur • JEAN GUIDON! Chanteur • EUGENE GUILLEVIC Ecrivain • ESTHER GUTHMANN Directrice Général de PME • ÉTIENNE GUYON Professeur à l'E.C.P.C. • YVES HAGUENAUER Ancien industriel animateur de mouvements des Droits de l'Homme • JEAN-YVES HALIMI Avocar • FRANÇOISE HAMEL Ecrivain • ROGER HANIN Comédien • HENRI HEINEMANN Ecrivain • CLAUDE HELFFER Pianiste • MIREILLE HELFFER Directrice de recherche CNRS • IEAN-CLAUDE HENRARD Professeur • PIERRE HENRY Compositeur • GEORGES HERBERT Directeur de théâtre • FRANÇOISE HERITIER-AUGE Professeur Collège de France • JACQUES HESS Musicologue • FRANÇOIS HINCKER Historien • GEORGES HIRSCH Directeur de chéâtre • ALBERT HIRSCH Professeur • DANIEL HOLLARD Professeur • ROGER IKOR Ecrivain • CHRISTIAN IVALDI Pianiste • GERARD JAQUET Ancien Ministre • PIERRE JAKEZ-HELIAS Ecrivain • PIERRE JOLIOT Professeur au Collège de France • MICHELJONASZ Chanteur • RAYMOND JOSSE Professeur • MME LEÓN JOUHAUX • HUBERT JUIN Ecrivain • CHARLES-ANDRE JULIEN Professeur-historien • JEAN ET NINA KEHAYAN Ecrivains • JEAN KERCHBRON realisateur Telévision - GEORGES KIEJMANN Avocat - PETER KLASEN Pentre - HENRI KORN Chercheur Institut Pasteur - RAYMOND KRAKOVITCH Comm COMPLES . DOMINIQUE LABBE Avocat . HENRI LABORIT Chercheur . THIERRY LABUSSIERE Endiant . SIMONNE LACOUTURE Ecrivain . JEAN LACOUTURE Ecrivain . JEANNE LAFFITTE Editeur • VALERIE LAGRANGE Chanteuse • CLAUDE LANZMANN Cinéaste • JEANETTE LAOT Ancienne responsable syndicale • CATHERINE LARA Chanteuse • JEAN-LOUIS LASCOUX Juriste • DOMINIQUE LATERADE International Lutte • EMILE LEBELLER Syndicaliste • MICHEL LEBLANC Jeune agriculteur • ANNIE LECLERC Ecrivain • JACQUES LEGOFF Hissorien • GERARD LEGRAND Ectivain • CHRISTIAN LE GUILLOCHET Directeur de théâtre • EVELYNE LEHALLE Muséologue • MICHEL LEIRIS Ectivain • ROGER L'ELLEVRE Agriculteur • DIDIER LEVALLET Musicien Jazz • GUY LIGIER Sport automobile • JEROME LINDON Editeur • BERNARD LOCCA Dessinateur • PHILIPPE LUCAS Professeur • LOS MACHUCAMBOS Musiciens • LAURENT MALET Comédien • ETIENNE MANACH Ancien Ambassadeur de France • MICHELE MANCEAUX Journaliste • CLAUDE MANCERON Historien • JOSE MARA JO International d'Athlétisme . JAMES MARANGE Syndicaliste . JEAN-MARIE MARTIN Directeur de recherche CNRS . VICTOR MATHIAS Journaliste . JEAN-LOUIS MAUBANT directeur de Centre d'Art . PIERRE MAURICE Directeur Ecole d'ingénieurs . MADO MAURIN Comédienne . JEAN-PIERRE MAURIN Comédien . MARIE MAURON Ecrivain . PASCAL MAZOUE Champion Europe Boxe Française • ALBERT MEMMI Ecrivain • MARTHE MERCADIER Comedienne • ROBERT MERLE Ecrivain • RAYMOND-JEAN MERMET Secrétaire/Greffier • MARCELLE MERMET Ectivatin • JEAN MESSAGIER Plasticien • ARMAND MESTRAL Chanteur • CHARLES ALBERT MICHALLET Chef d'entreprise • CLAUDE MILLER Cinéaste • FREDERIC MITTERRAND Cinéaste • ÁRIANE MNOUCHKINE Metteur en scène • SERGE MOATI Cinéaste • JACQUES MONORY Peintre • JEAN-PAUL MONTANARI Directeur de festival • CLAUDE MONTMORY Syndicaliste • PATRICIA MORAZ Cinéaste • BERNARD MOROT GAUDRY Plasticien • WILLY MUCHA Peintre • ROLAND NADAUS Ecrivain • YVES NAVARRE Ectivatiq • CLAUDE NEUSCHWANDER Chef d'entreprise • CLAIRE NICOLE Chanteuse • MAURICE NIVAT Professeur • DENISE NOEL Comédienne • HUBERT NYSSEN Editeur • BULLE OGIER Comédienne • PHILIPPE OGOUZ Comédien • ERIK ORSENNA Ecrivain • PASCAL ORY Ecrivain • PAUL OTCHAKOSKY-LAURENS Ecrivain • JANINE PARENT Syndicaliste • HEI ENE PARMELIN Ecrivain • JEAN-CLAUDE PATRICE Producteur Cinéma • JEAN PAUCOT Directeur de l'Institut de Polémologie • JEAN-CLAUDE PECKER Professeur Collège de France • JEROME PEIGNOT Ecrivain . RENE PELLAT Directeur de recherche CNRS . BENITO PELLEGRIN Ecrivain . JEAN-CLAUDE PENCHENAT Meneur en scène . JEAN-CLAUDE PENNETIER Pianiste . HELENE PERDRIERE Comédienne . MICHEL PERENNES Syndicaliste . FRANCIS PERRIN Membre de l'Institut . MICHELE PERROT Professeur . ANNE PHILIPPE Ecrivain . MICHEL PHILIPPOT Musicien • ROGER PIC Journaliste • MICHEL PICCOLI Comédien • YVONNE PIERRE-ROCHEZ Ecrivain • EDOUARD PIGNON Peintre • JEAN-PIERRE PINCEMIN Peintre • ROGER PINTO Professeur • JACQUELINE PLESSIS-BERNADAC Réalisatrice Télévision • ANNE ET PATRICK POIRIER Plasticiens • ROBERT POIRIER Ancien International d'Athlétisme • JEAN-PAUL POIRRIER Physicien • FREDERIC POTTECHER Journalisse • ROGER POURCHIER Président du Comité Economique des Vins du Sud-Est • SUZANNE PROU Ecrivain CLAUDE PUYLAGARDE Avocat • PYM Dessinareur • HUGUES QUESTER Comédien • YVONNE QUILES Ecrivain • BERNARD RANCILLAC Plasticien • GUY REIBEL Musicien • JEAN-MAXIME RELANGE Plasticien . DENISE RENE Directrice de Galerie . ANNE-MARIE REYNAUD Chorégraphe . SERGE RICHARD Journalisse . MICHEL RIEU Professeur . ELISABETH RIFFIAUD Acciente Internazionale de Basker • JACQUELINE RIGAU Directrice artistique • JEAN RIGAUX Chansonnier • CATHERINE RIHOIT Ecrivain • YVES ROBERT Cinéaste • PHILIPPE ROBRIEUX Historien • CHRISTIANE ROCHEFORT Ecrivain • DOMINIQUE ROCHETEAU Footballeur • JEAN-PIERRE ROSSIGNOL Syndicaliste • CHRISTIAN ROSTOKER Avocat • GUY DE ROUGEMONT Peintre • SERGE ROUSSEAU Directeur artistique • FRANCE ROUSSELLE Comédienne • JEAN ROY Critique musical • OLIVIER SABOLIRAUD Professeur • FRANÇOISE SAGAN Ectivain • DANIELE SALLENAVE Ectivain • CATHERINE SALMONA Comedienne • CLAUDE SAMUEL Critique musical • DIDIER SANDRE Comedien • SARKIS Plasticien • ANNE SCHAER Artiste lyrique • EVRY SCHATZMAN Directeur de recherche CNRS • GERARD SCHLOSSER Peintre • BERTRAND SCHWARTZ Professeur • JACQUES SENEZ Chercheur CNRS . PASCAL SEVRAN Producteur Télévision . ANDRE SIROTA Universitaire . JACQUES SIMMONET Syndicaliste . BERNARD SPIEGEL Comédien . ANTOINE SPIRE Journaliste • PHILIPPE STARCK Designer • NADA STRANCAR Comédienne • GIORGO STREHLER Merreur en scène • ANNE SYLVESTRE Chanteuse • JEAN TALANFIER Peintre • JEAN TALBOT Universitaire • MYRIAM TANANT Traductrice dramaturge • ROGER TEILLET Inspecteur Central du Trésor • HERVE TELEMAQUE Artiste peintre • JEAN-MARC THIBAUT Comedien • CHARLES TRENET Chanteur auteur compositeur • ETIENNE TROCME Professeur • CHRISTIAN VALETUDIE Ancien International d'Athlétisme • AGNES VARDA Cinéaste • JEAN-PIERRE VERNANT Professeur Collège de France • CLAUDE VIALLAT Peintre • MICHEL VINAVER Ectivain • CATHERINE VIOLLET Peintre • HENRI VIRLOJEUX Comédien • ANTOINE VITEZ

Metitour en scène · PIERRE VITOUX Professeur · LIONEL VUILLEMIN Architecte · DANIEL WIDLOCHER Professeur · ELISABETH WIENER Chanteuse · ARIEL ZEITOUN Gnéaste-producteur.

POLITIQUE

Le communiqué officiel du conseil des ministres

rémi mercredi 19 février, au palais de l'Elysée, sous la présidence de M. François Mitterrand. A l'issue de ses délibérations, un communiqué a été diffusé, dont voici de larges extraits:

9 RÉFORME DU CODE PÉNAL: Le code de 1810 sera remplacé par des dispositions entiè-rement nouvelles adaptées aux exigences de notre temps. - Le garde des sceaux, ministre de la justice a présenté au conseil des ministres un projet de loi portant réforme du code pénal.

I. - Le code pénal de 1810 était l'expression d'une société civile profondément différente de la nôtre. an'il s'agisse de son organisation politique, de son ordre économique et social ou des valeurs consacrées par la conscience collective.

Il a fait l'objet de très nombreuses modifications qui ont nui à l'équilibre et à la clarté de l'ensemble.

Notre législation pénale se trouve ainsi pléthorique mais aussi incompiète. Elle est par ailleurs archaīque par les survivances qu'elle comporte de la délinquance et de la crimina-

Il convenait donc de procéder à une refonte complète de nos textes

IL - Tel est l'objet du nouveau code pénal qui a été élaboré à partir des propositions d'une commission de révision dont les travaux se sont poursuivis depuis 1981 sous la présidence effective du garde des sceaux.

1) Le nouveau code pénal permettra de réprimer, non plus seulement la personne physique qui a commis l'infraction, mais aussi l'instigateur du crime ou du délit, ou encore la personne morale responsabie par exemple de faits de pollution, de fraude, d'accident du travail

2) Ce code institue une nouvelle échelle des peines modulée en fonction de la gravité de l'infraction et de la personnalité du délinquant

S'agissant de la grande criminalité, la réclusion perpétuelle est maintenue; elle est complétée par une peine nouvelle, la réclusion d'une durée de trente ans.

La petite et la moyenne délinquance appellent, quant à elles, une

Mise à prix : 80 000 F

S'adr. Mª Beilly, Geillet, Delman, avocats, associés à Paris (1°), 18, ree Daphot - Tél. : 42-60-39-13 - Te avocats pr. trib. gele inst. Paris - S/fietz pour visiter

plesse et de diversité pour permettre au juge le recours à la sanction la mieux adaptée. A côté des peines d'emprisonnement et des peines récentes comme le travail d'intérêt général ou le jour-amende, sont créés des nouveaux modes d'intervention du juge : ajournement du prononcé de la peine assorti d'une mise à l'épreuve du délinquant ou de l'injonction faite au prévenu, par exemple d'élaborer un plan de sécurité à la suite d'une pollution ou d'un

Enfin, pour réduire le recours à la courte peine d'emprisonnement, dont les effets nocifs sont connus, les peines d'emprisonnement inférieures ou égales à quatre mois ne devront être prononcées qu'exceptionnellement par le juge et explicitées par une motivation spéciale.

accident du travail.

3) Pour assurer le respect de la personne humaine, fondement de notre société, le nouveau code pénal oppose de fermes réponses aux formes modernes de la criminalité et de la délinquance organisée.

C'est ainsi qu'il renforce la répression du proxénétisme et du trafic organisé de stupéfiants. Il s'attache

également à mieux défendre la personne humaine contre les atteintes à ses droits fondamentaux. Il définit les crimes contre l'humanité et améliore la protection de l'être humain contre toutes les formes d'atteinte à sa vie, à son intégrité physique, à sa dignité, à ses libertés et à sa vie pri-

Une protection particulière est instituée en faveur des personnes les plus exposées, tels les policiers et les gendarmes, on les plus faibles : jeunes enfants, personnes vulnéra-bles en raison de leur âge, d'une infirmité ou d'une déficience.

Pour la protection des adolescents, de nouvelles infractions sont créées, teiles que la provocation des mineurs à la consommation de stupéliants, à l'alcoolisme ou au sui-

Des peines plus sévères répriment l'exploitation du travail noir et l'activité des « marchands de sommeil »

En matière de protection des biens, de nouvelles dispositions plus rigoureuses sont prises à l'encontre des receleurs.

4) A ce premier ensemble de textes du nouveau code pénal s'ajou-

teront les dispositions concernant la défense des institutions républicaines et de la paix publique, ainsi que les textes consacrés au droit pénal de l'économie, du travail, des finances publiques, de la santé publique, de l'environnement, de

Au terme des travaux, la loipénale française aura retrouvé unité, clarté et modernité.

• SÉCURITÉ DES SYSTÈMES D'INFORMATION. - Sur proposition du premier ministre, le conseil des ministres a adopté un décret portant création d'une délégation interministérielle pour la sécurité des systèmes d'information.

Cette décision s'inscrit dans le cadre d'une réorganisation des services intervenant en ce domaine et vise à améliorer la coordination de leurs actions.

• VIOLENCES FAITES AUX FEMMES: combattre et prévenir les violences spécifiques à l'encontre des femmes. - Le ministre des droits de la femme a présenté au conseil des ministres une communication sur les actions engagées contre les violences faites aux

1) Un effort important a été réalisé depuis 1981 en vue d'améliorer l'accueil des femmes victimes de violence : développement des structures d'information et des centres de réinsertion sociale et professionnelle (une trentaine d'associations sont aidées à ce titre » ; création de services d'urgence spécialisés dans certains hôpitaux; mise en place de bureaux d'aide aux victimes.

2) L'importante féminisation des personnels de police (1 800 gardiens de la paix sont aujourd'hui des femmes contre 78 seulement en 1979) et le développement des actions de formation menées en concertation entre le ministère des droits de la femme et le ministère de l'intérieur et de la décentralisation ont également permis d'améliorer sensiblement l'accueil, dans les commissariats, des femmes victimes de violences.

Une action du même type est entreprise auprès des personnels de la gendarmerie.

3) Le projet de réforme du code pénal traduira dans le droit français la spécificité et la gravité des violences faites aux femmes : modification de l'échelle des peines du crime de viol, circonstances aggravantes en cas de violences commises nar le conjoint ou le concubin.

4) Le ministre des droits de la femme a défini avec le ministre de l'éducation nationale une action de prévention (création d'une commission de relecture des livres scolaires, responsabilité du gouvernement sensibilisation à ces questions dans devant l'Assemblée nationale sur le les cours d'instruction civique au coliège).

• RISQUE TECHNOLOGIQUE Mesures spéciales de protections dans les grands sites industriels et pour le transport de matières dangereuses. - Le secrétaire d'Etat chargé de la prévention des risques naturels et technologiques majeurs a présenté au conseil des ministres une communication sur les risques tech-

Les activités industrielles doivent faire l'objet de précautions particulières, afin d'éviter qu'une conjonction d'événements n'entraîne des catastrophes de grande ampleur.

Le souvernement a décidé de renforcer les mesures prises jusqu'ici en matière de prévention des risques technologiques par le développement d'actions spécifiques concernant plus particulièrement les sites industriels et le transport de matières dangereuses.

1) Actions sur les sites industriela. - Les études giobales de danger et de prévention qui ont été réalisées sur trois grands sites seront étendnes à dix autres sites.

- La création de comités de site appelés à donner un avis à ceux qui ont la responsabilité de la sécurité sera suscitée en liaison avec les différents partenaires concernés (industriels, syndicats, élus, pouvoirs publics).

- La mise en place pour chaque site, à l'initiative des partenaires concernés, d'un système de détection, d'alarme et d'alerte relié aux centres de secours locaux permettra leur intervention efficace.

 L'étude de la réalisation de voies d'accès ou d'évacuation sera menée afin de permettre d'organiser rationnellement les secours.

- Des propositions seront élaborées en vue de garantir juridiquement la mise en place de périmètres de sécurité autour des sites indus-

2) Actions concernant le transport de matières dangereuses. — Il s'agira de : simplisier et harmoniser les textes existants; renforcer la formation des chauffeurs : mettre en place un dispositif permettant une meilleure information sur les produits transportés pour faciliter les interventions en cas de sinistre; rechercher systématiquement des itinéraires de contournement des agglomérations, voire des itinéraires spécifiques, pour le transport de certains produits.

• RESPONSABILITÉ DU GOU-VERNEMENT. - Conformément à l'article 49, alinéa 3, de la Constitution, le conseil des ministres a autorisé le premier ministre à engager la vote du projet de loi relatif à l'aménagement du temps de travail.

M. Francois Mitterrand devait receroir es M. Francos de l'Elysée le groupe des design pad av accordens charges de mettre en curre eperature d'action européen contre le camer programme baptisé Eurespoir. quelles s

Can

matiere

mence i

Systémat

en mate

celui de i

Ces de

et dépista l'évidence

meni un faille. L

actuelle (

coropoen

tage prec

for any

DUVIUS

pretique

tous les

une bor

(MINITALL)

pour tou

tales sur

tales, in

soleil, si

ent une ;

Deuvent

extricine

le clus t

Cancers,

faire le

de viegt-

നർനാം പ

Sous

6) EV

LES DOUZE EXPERTS D

Le canter change de visage. Malidie Foreue comme un fléau il y peu ene la pathologie cancéren dans une majorité des cas nens ou a la graciement de modes inche ca specifiques. Elle prend en eli ene comencion sociale - et sa eta una circara une dimension politique - cur resonne, à commencer per les ocus es publics, ne peut plus mound he morer.

L'observation epidémiologique a semis de definir, sans ambiguité neune de les les les les cancépussione spèce humaine. Et. de le meme maniere que l'on sait

Une o

Le prodiment destiné aux - ans de citoyens euroexplique à la fois que , des pargers peuvent être évités » et due - des dancers peuvent étre guer i r

, gestiebuti de cancers, peut-on we summent a un âge tardif, nais : 32": 18 conséquence CARCALLING DES REQUES SURVENUS angre to tremte and auparavant. des acto le plus tôt possible gara and qual faut observer les redes simmes : 1. Ne cas furner. Si Fon furne,

autre de die elence des cigarettes avecitité et ayant un taux de geleich interieur à 5 milligrammez lês**sever de ne pas** cesseser and a garettes per jour.

5 5. 101 LICE CORSOMINATION estessi e la alcaol loggi obje de lessisent s'un demi-litre de vin ie , Je

3 4 11 are bonne hygiène dentaria. Faire pratiques un exemen

SPORTS

BERNARD 1

Ména

confiance (

ce qu'lis de

la mériten

vant pour

l'encadrem

clairement

patres de l'

D'ailleur

M. Bernar

objectifs :

une politiq

veux faire

une équipe

il faudra u afin d'abse

tats sur li

préciser le

OR AVER

francs par e

d'affaires s

faire de la s

ferts := Je

quer une e

salaires en

autre chose

pensent pas

ques de la l'OM, ia mi

ticia son ap

financer un

un centre d

misation du

Managille 3. Jo

OPPRIN

Absente

Maniche e ulte M. Gaston Defdeserved of easer. If avail appeld deserved officielkment married. .9 février, entre M. Bernard Tame et l'Olympique de Marseine Lin turnultueuses fiansalles entre le vieux club phocéen. fonde en in et nomme d'affaires

officialisation d'un ménage à trois. M Ber era Tapie, dont le groupe des parts de la société title 2 cette occasion, excercera ens partage la responsabilité éconoaliche de entreprise M. Michel Hidalgo and directeur tochnique mional, assa, comme il l'a exigé. e pleas con ar sportifs. Entre les deut M Jean Carrieu, actuel prési-

dent ou chip. Conserve son poste. Cest lui qui avait retarde la conclusion de affaire alors que la Canabier 2 2: depuis longremps ole Table : Midit que ce dernier Singage. Les que soit le destin de l'on à l'acc de la saison. C'est

Mercene Dans les salons d'un Belli Carlaien, il ne restait Plus Come dissension entre et Jean. Devant ia heule Co. - Pographes, la cohabition : verspies, in tutoieneme commerce de mains acounce a champagne.

Pas de chambarde

delare pour la stabilité - a delare pour la stabilité - a pierrard Tapie, avant de a l'habitude de faire un investis

Seizièmes de finale de la Coup

et Charaction de Tours-Evry raison des intemperas aux 22 et 25 serier, les marches

DIVISION I ENTRE EUX

DIVISION I - DIVISION A

Muhause et lace 1-1 (1-0)
Mariause et lace 1-1 (1-0)
Mariause et Paris-SG 1-1 (1-2)
Mariause et Paris-SG 1-1 (1-2)

Mount D. Bu DIVISE

Seign des seiziernes de finale A la C: De de France de footc.sputes mercredi is in sources mes résul-

Manuary 3000, 100 (2-1)

"Lineger Is Co DEVERS *Roses & Made "Briefel of Ship" THE Paris S. La Description and gras, from par metch after)

Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice d'EVRY (91) rue des Mazières le mardi 4 mars 1986 à 14 heures Vente s/saisie immob. palais de justice Paris, le joudi 6 mars 1986, à 14 h UN APPARTEMENT DE 2 P. PRINC. UN PAYILLON au 2º ét. bât. A avec cave, à Paris (12º) 15. AVENUE DU BEL-AIR QUINCY S/SENART (91) L. rae Manet (Lot nº 34) Jardin MISSE A PRIX: 73 996 F Consignation préalable indis-pessable pour exchérir - Rens. SCP AEOUN, TRUXILIO, Avocats à EVRY (91) 4, Bld de l'Europe - Tél.: 60-79-39-45.

OFFICIERS MINISTÉRIELS

VENTES PAR ADJUDICATION

Rubrique O.S.P. - 64, rue La Boétie, 563.12.66

Vente sur publications judiciaires au Palais de Justice d'ÉVRY le MARDI 4 MARS à 14 heures - EN TROIS LOTS 1º UN PAVILLON à MORANGIS (91)

rue des Acacias, numéro 15 MISE A PRIX : 300 900 F à PALAISEAU (Essonne)

2º UNE BOUTIQUE 2 petits legen. | 3º 12 PARKINGS care 101, rue de Pa Mise à prix : 200 000 F Mise à prix : 150 000 F

bilité de baisse en cas de non-enchère d'un quart puis de moitié. Consignation préalable pour enchérir. Pour rens. s'adr. à la SCP AKOUN TRUXILLO, avocat, 4, boulevard de l'Europe EVRY (91), td. 60-79-39-45.

Au greffe du T.G.I. d'EVRY où le cahier des charges est déposé.

Vente sur surenchère du dixième au Palais de justice de PARIS le joudi 6 mars 1986 à 14 h - En dix-lusits lots rue Lepic, n° 49 rue Tourinque, n° 2 à PARIS-18°

APPARTEMENT DE 4 PIÈCES au rez-de-change MISE A PRIX: 292 600 FRANCS
7 chambres de service au 6º étage et M. à P. de 16 500 F à 45 100 F
10 caves au sous-sol
S'adresser pour tous renseignements à : Mº Guy BERNARD, avocat.
Mº Denis TALON. Tél.: 42-36-59-25 - Mº Michael DAHAN. Tél.: 47-63-22-52.
Mº Daniel GEORIS. Tél.: 42-65-03-01 - Mº François SIMMONET. Tél.: 47-07-30-85.
Au greffe du TGI de Paris où le cahier des charges est déposé.

Vente sur licitation au tribunal de gde inst. de Bobigny le mardi 4 mars 1986 à 14 L, en un seul lot MAISON D'HABITATION à LIVRY-GARGAN

61/63 boulevard Marx-Dormoy MISE A PRIX: 350 000 F

S'adresser pour tous renseignements : 1) à M' Charles GOURION, avocat à Livry-Gargan (93).48, bd Chanzy; 2) à in SCP Wallque Kninski Bosque, avis à Anlnay-sous-Bois (93), 31, route de Bondy, tél. : 48-66-75-00; 3) à M' Savidan, avocat au Raincy (93), 86, avenue de la Résistance : 4, au greffe des Criées du tribunal de grande instance de Bobigny; 5, et sur les lieux pour visiter.

PAVILLON A MORIGNY-CHAMPIGNY (91150)

11. rue du Bois-des-Glauds - 7a 9 ca - Mise à prix : 60 000 F

S'adr. SCP ELLUL-GRIMAL-ELUL, avocats 3, rue du Village à ÉVRY (91000) - Tél. 60-77-96-10.

VENTE SUR SAISIE IMMOBILIÈRE SU PALAIS DE JUSTICE de CRÉTEIL Le JEUDI 27 FÉVRIER 1986 à 9 b 30, EN UN SEUL LOT PROPRIÉTÉ à CHAMPIGNY-SUR-MARNE

(VAL-DE-MARNE)
12, averue Jean-Jacques-Rousseau
compress. Un TERRAIN, PAVILLON D'HABITATION, UN GARAGE et
JARDIN

MISE A PRIX: 250 000 F

S'adresser pour tous renseignements à :

1º La SCP SCHMUDT et DAVID, avocats au barreau de PARIS, demeurant même ville (75017), 76, av. de Wagram, tél. 47-66-16-69, du lundi au jeudi de 10 h à 12 h. 2º Au cabinet de M' Serge TACNET, avocat au barreau de CRÉTEIL, demeurant à CHAMPIGNY-SUR-MARNE (94), 20, rue Jean-Jaurès. 3° Sur les lieux pour visiter, pour comaître les jours et heures de visite, tél. 47-66-16-69 du lundi au jeudi de 10 h à 12 h.

> Vente au palais de justice de Paris - Le jeudi 6 mars 1986 à 14 h Commune d'ANDE (Eure) 1. UN TERRAIN A AFFECTATION INDÚSTRIELLÉ

Licudit Les Hautes-Bruyères - 37 415 m² MISE A PRIX : 350 000 F 2. TERRAIN formant site en expl. de CARRIERES Lieudit Les Hantes-Bruyères - 47 020 m² MISE A PRIX : 300 000 F 3. ENSEMBLE PAVILLONNAIRE
Licodit Dessus-les-Crètes

MISE A PRIX: 200 000 F
S'adresser: M' Bernard de Sariac, av., 70, av. Marceau; 161: 47-20-82-38
M' MEILLE et MARILLIER, syndies à Paris.

Vente après liquidation des biets au Palais de Justice de Nanterre le jendi 6 mars 1986 à 14 h — En deux lots ENSEMBLE INDUSTRIEL à GOUVIEUX (60)

comprenant divers bâtiments à usage industriel – terrain sis rae Corbier-Thiebaut munéro 53 LIBRE – MISE à PRIX : 1 200 000 FRANCS

1 — ENSEMBLE IMMOBILIER à caractè **CRÉPY-EN-VALOIS (Oise)**

II - LE FONDS DE COMMERCE de pièces de rechange de filtres à air pour l'industrie antomobile y exploité comprenant : matériel, mobilier, outillage, etc., ainsi que les éléments incorporels dudit fonds de commerce.

Contrat de gérance libre MISE à PRIX : 1 600 000 F. NON SUSCEPTIBLE D'ÊTRE BAISSÉ S'appliquant : — Immeubles terrains F. 600 000 — Fonds de commerce F. 409 900 dont

F. 200 000 pour le matériel, mobilier, outiliage, etc.
F. 200 000 pour les éléments incorporels et notamment les brevets.
S'adresser pr. ts. rens. à Mª M. GUILBERTEAU av. 38, square de la Brècho-aux
Loups à Nanterre (92). Tél : 42-60-20-49. — Mª P. OUIZILLE syndic à Nanterre (92)
72, avenue Georges-Clemenceau au Greffe des Criées du TGI de Nanterre où le cah. 72, avenue Georges-Cle des charges est déposé.

Vte s./sais. Pal. just. Nanterre (92) 6 mars 1986 à 14 h STUDIO A NEUILLY S/SEINE (92200)

3º étage avec asc. - Balcon - Cave et Empl. garage 2º sous-78, bd Bourdon M. à Px : 100 000 F Rens. SCP J.-N. BEAULIEU et A. LEMOINE, avocats, 5, rue Hervet à Rueil-

Malmaison (92); tél.: 47-08-30-30 - Greffe TGl Nanterre. Pour visites: Me J.-L. BlCHON, huissier de justice, 113 ter, av. Ch.-de-Gaulle à Neuilly (92200); tél.: 46-24-04-92.

Vte pal. Évry (91000) mardi à 14 heures IMMEUBLE A SAULX-LES-CHARTREUX (91160)

362, avenue P.-Doumer et Chemin rural 1º 29
Mart.: 150 000 F - Stat SCP R. ELLI - J.-M. GRIMAL - F. ELLII Assente 3, rue du Village à Evry (91000) T.: 68-77-96-10

> Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice à Paris le jeudi 6 mars 1986 à 14 k, en deux lots A PARIS 16e

4, sq. Alfred-Debodencq
UN IMMEUBLE et 2 étages APPARTEMENT de 3 pièces principales

Mises à prix : 1° lot : 300 800 F - 2° lot : 500 000 F

S'adresser pour tous renseignements à 1°) M° Yves Delestrade, Avocat à Paris 16°, 47, avenue Georges-Mandel - Tel. : 47-27-03-81. 2°) Au Greffe des Criées du Tribunal de gde. inst. de Paris, où le cahier des charges est déposé. 3°) Et sur les lieux pour visiter.

Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice de Paris le jeudi 6 mars 1986 à 14 heures EN ONZE LOTS DANS UN IMMEUBLE à PARIS 17° UNE BOUTIQUE, 2 APPARTEMENTS, 7 LOGEMENTS **UN LOCAL, 2 STUDIOS, 3 CAVES**

UNILUMI, 2 STUPINS, 3 GAYLS

LA TOTALITÉ du BATIMENT à USAGE D'ATELIER

MISSES à PRIX: 1* lot: 200 000 F - 2* lot: 45 000 F - 3* lot: 65 000 F - 4* lot: 46 000 F - 5* lot: 65 000 F - 4* lot: 45 000 F - 5* lot: 65 000 F - 6* lot: 63 000 F - 9* lot: 10 000 F - 10* lot: 25 000 F - 11* lot: 25 000 F.

S'adresser pour tous reus. à 1*) la SCP SCHMIDT et DAVID, avocats au Barreau de Paris, demeurant même ville (75017), 76, av. de Wagram. Tél.: 47-66-16-69 du lundi au jeudi de 10 h à 12 h. 2*) Sur let lieux pour visiter, pour connaître les jours et heures de visite. Tél.: 47-66-16-69, du lundi au jeudi de 10 h à 12 h.

to sur saisie Palais de Justice NANTERRE (92) - Jeudi 6 mars à 14 he
PAVILLON A MONTROUGE (92120)

2, villa des Ruelles. Élevé sur caves. Rez-de-ch. 2 pces. 1" ét. 2 pces.

Grenier au dessus. Jardin.

102 m²

Mise à prix: 12000 F

S'adr. M' POUCHARD, avocat à Asnières-sur-Seine (92600), 9, rue RobertLavergne, tél. 47-98-94-14 - M' BOISSEL, avocat, 14, rue Saint-Anne à PARIS-1"

Tél. 42-61-01-09. Sur les lieux pour visiter.

Vente sur saisie immobilière, palais de justice de Versailles (78) Le mercredi 5 mars 1986 à 9 h 30 - en 2 lots 1. LOCAUX COMMERCIAUX

m BOUTIQUE, ARRIÈRE-BOUTIQUE M. à Px: 130 000 F. RESERVES, CAVE ET DÉPENDANCES 2. UN APPARTEMENT ET UNE CAVE 2. UN APPARTEMENT ET UNE CAVE 70 000 î
Le tout dépendant d'un immeuble en co-prop. - HOTEL DE VILLEROY -

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE (78100) 12, place Charles-de-Ganile et 18, rue de la Salle. Pour les reas.: Me Alain Lemoine, av. du bar.de Versailles, (SCP Bennfieu-Lemoine) i, rue Hervet, Rueil-Malmaison (92500); tél.: 47-08-30-30; SCP Sillard, avis, 2 bis, bd de la Reine à Versailles (78060); tél.: 39-50-02-99, au greffe TGI Versailles. Visites: Mª J.-A. FRADIN, buissier à Saint-Germain-en-Laye (78100) 14, place du Château; tél.: 34-51-61-11.

Mesures individuelles

Le conseil des ministres a adopté les mesures individue

Sur proposition du premier ministre, le vice-amiral d'escadre Bernard Klotz est nommé délégué interministériel pour la sécurité des systèmes d'information.

Sur proposition du ministre de l'économie, des finances et du budget, M. Jacques Boutet, président de la section des finances du Conseil d'Etat, est nommé vice président de la Cour de discipline budgétaire et financière.

Sur proposition du garde des sceeux, ministre de la justice, M. Jean-Pierre de Longevialle, conseiller d'Etat, est plecé, sur sa demande, en position de disponibilité pour convenances personnelles pour une période de trois ans.

Sur proposition du ministre des relations extérieures, M. Michel Combal, ministre plénitentiaire, est nommé secrétaire général adjoint du ministère des lations extérieures: M. Michel Drumetz, ministre plénipotentiaire, est nommé directeur du personnel et de l'administration dénérale.

Sur proposition du ministre de l'intérieur et de la décentralisation, M. Michel Lhuilier, préfet, commissaire de la République de la région Basse-Normandie, commissaire de la République du département du Calvados, est nommé préfet hors cadre : M. Raymond Ferik, inspecteur de l'administration, est nommé inspecteur général de l'administra-tion : M. Pierre Fourneret, inspecteur de l'administration, est nommé inspecteur général de l'administration.

Sur proposition du ministre de l'agriculture, M. Henri Delisle est nommé inspecteur général de l'agriculture.

Sur proposition du ministre de la culture, M. Jean Maheu, conseiller maître à la Cour des comptes, est nommé président du Centre national d'art et de culture Georges-Pompidou : M== Marie-Pierre Landry est nommée inspecteur général de l'administration des affaires

Sur proposition du ministre des PTT, M. Marc Baldy est nommé inspecteur général des

Per ailleurs, sur proposition du secrétaire d'Etat chargé de la fonction publique et des simplifications administratives, le conseil des ministres a nommé un membre suppléant du Conseil supérieur de la fonction publique

sparsage of a presention of the

mature's et te intrologique les

Freschie an coursel des minutes

Continue to the parties of the parti

Les activates industrielles des

Les and de précaude par lières, afin d'éviter qu'une par lières, afin d'éviter qu'une par lières d'éviter qu'une par l'émple.

tion descentation forming

carminophia de arende amples

Le gouvernement a décidé de

force: -- Teleral butter lesses

11 Actions sur les sies

triefs. - Les études globales de la

Set et de begreuten dir out ces

illers our true grands also be

- La création de commés desc

sent suscente en haison afterige

ferents partenaires concents

industries, syndicats, dus, pe-

éterioues à dix autres suer

travaux, la lei ತಿನಾ ಕಾರ್ನೆಯಲ್ಲಿ ಅನಾರ್ಟ್ಗೆ

DES SYSTÈMES - Sur proposiunistre, le centeil pté un décret pordetaile mica sécurité des 193-

matière de prévention de la technology de prévention de la technology de la déchap s'merni dana le ment d'active specifique de william do kement pine famiculièrement by is de destination et industries et le transport i coerdizition de ಪಾತಿಚರ್ಕಿನ ಮಿಸ್ಕರ್ನಾಟಕ್ಕ

FAITES AUX the st preventi les sts à l'encontre if mistire des it a recsenté que es une demmuniacheres a dounet au salt 5 confe alom engagées wes feites aux

en: 12 responsabilité de la sone mortant a éte rés-: vue d'améliorer aca victomes de ement des strucmiaixa de ser-ದಿತ್ಯಚಿಕ್ಕ ಲೋಕ್ಷ ಆರ್. अस्य का क्षेत्रक्ष तेत

VICTORIES.

್ಕೆಯಾಲುಕುಬಲ್ಲಾರವು : (1 500 gardiers Burgerat bereichen Seulement en orrement des lon mehées en is maintère des it in ministère de décentralisation ma d'amelioner ci. dans les com- port de matieres danseress. Il **ಸರಿಸಿ ೪೩ನ್ನುಮರ್ಡ ನಕ**

ಪಾಕೆಯೂ ಪಿಲ್ಲಾಂ ಅನ್ನ in personnels de

ie draz frzegaus gravité des vid-ಗಾಜ : ಗಾರಚೇಷ. peroes du crime COLUMN TO A COLUMN ANTERIAS DAT IS

es droits de la : le ministre de ene attent de d'une comments. inves scolaires. ರಜಾಚಿತ್ರ ಮೇಶ ಜನ ರಗಾಧಿಕಿಕ ತಟ

massaire de la République de département du Calvades, est E ministres a nomme prese nors cadre: M. Raymond Ferry inspectault l'administration, est nommé ne Decteur General de Ladministre tion; M. Fighe Fourneret inspec teur de i apprinstration, est nomme inspecteur general de d pour la sécu-

Sur proposition du ministre de Fegnoutture N Hann Delisie # nomme inspecteur general te i agriculture.

Sur procession du ministre de is culture M. Jean Maheu. consedier matte a la Cout de comptes, es: nomme preside du Centre national d'art et de culture Georges-Pompides Me Marie Pare Landry est nommee inscenteur general de l'administration des affailes

culturelles. Sur proposition du mais des PTT. M. Marc Baldy es nomme inspecteur general de

fonction publique et des sample superieur de la fonction publique de l'Eras de l'Etat.

société

LES DOUZE EXPERTS DU PROGRAMME «EURESPOIR» REÇUS A L'ÉLYSÉE

Cancers et modes de vie

M. François Mitterrand devait recevoir ce jeudi 20 février à l'Elysée le groupe des douze experts européens chargés de mettre en œuvre le programme d'action européen contre le cancer, programme baptisé Eurespoir.

Le cancer change de visage.

Maladie perçue comme un siéau il y

a peu encore, la pathologie cancé-

reuse apparaît de plus en plus claire-ment dans une majorité des cas

comme la résultante de comporte-

ments ou plus exactement de modes

de vie spécifiques. Elle prend en

cela une dimension sociale - et sa

prise en charge une dimension politi-

que – que personne, à commencer par les pouvoirs publics, ne peut plus

L'observation épidémiologique a

permis de définir, sans ambiguité

aucune, les facteurs environne-

mentaux » favorisant la genèse et le

développement des lésions cancé-

reuses dans l'espèce humaine. Et, de

la même manière que l'on sait

aujourd'hui ignorer.

Cette réunion inaugure une semaine d'information qui, jusqu'au 26 février, s'adressera aux «trois cents vingt millions de citoyens de l'Europe». Un docm ment sera par ailieurs diffusé, destiné à l'ensemble des praticiens

français. Ces actions seront, en 1986, financé par un budget de 2 millions d'ECU débloqués par la Con unission des Communautés e péennes. Ce budget devrait être doublé en

quelles sont les mesures à prendre en récentes études conduites en Europe matière de prévention, on com-mence à savoir quelles initiatives du Nord démontrent le gain significatif - en termes de guérison et d'espérance - que permet d'obtenir en matière de dépistage précoce, comme pour le cancer du sein et le recours systématique, pour cer-taines tranches d'âge, à l'examen colui du coi de l'utérus. radiographique. Aucune décision politique n'a pourtant suivi en Conflits France la publication de ces résultats dans la presse scientifique interde chapelle nationale, en dépit de l'appel pres-

sant lancé par certains spécialistes (1). Ces deux chapitres - prévention et dépistage précoce – dépassent à l'évidence les possibilités du corps médical, fût-il spécialisé, et récla-La mobilisation européenne à laquelle on assiste - sur l'initiative, ment une volonté politique sans faille. La meilleure illustration dit-on à l'Elysée, de François Mitterrand et des cancérologues français actuelle de ce problème à l'échelle sera-t-elle de nature à modifier les pesanteurs administratives et politieuropéenne est fournie par le dépis-

Sera-t-elle suffisante pour faire disparaître les conflits de chapelle qui caractérisent bien souvent encore la recherche et la pratique médicales en cancérologie? Cela reste à démontrer. Cette initiative a toutefois le mérite de donner une dimension européenne à un projet qui, à l'évidence, n'a aucune spécificité nationale. A cet égard, le message qui sera diffusé à l'attention « des trois cent vingt millions de citoyens européens » (lire l'encadré ci-

JEAN-YVES NAU.

ous) a d'ores et déjà valeur de

(1) Sur ce thème, lire l'article du professeur Jacques Lansac publié dans le Monde de la médecine daté du 9 octo-

Une ordonnance pour l'Europe

Le document destiné aux ₹ 320 millions de citoyens européens » (1) explique à la fois que € des cancers peuvent être évités » et que « des cancers peuvent être

« Beaucoup de cancers, peut-on lire, surviennent à un âge terdif, mais ils sont la conséquence d'exposition à des risques survenus vingt ou trente ans auparavant. C'est donc le plus tôt possible dans la vie qu'il faut observer les

1. Ne pas fumer. Si l'on fume, fumer de préférence des cigarettes avec filtre, et ayant un taux de goudron inférieur à 5 milligrammes. Essaver de ne pas

2. Eviter une consommation excessive d'alcool (pas plus de l'équivalent d'un demi-litre de vin

dentaire. Faire pratiquer un examen même soigneusement, régulière-

SPORTS

les ans à partir de la quarantaine, surtout pour les fumeurs et les buveurs d'alcool.

tage précoce du cancer du sein. De

4. A partir du début de la vie exuelle, pour les femmmes, faire pratiquer un frottis du col utérin tous les trois ou cinq ans. Avoir une bonne hygiène des organes géniteux et consulter un médecin pour toute infection des voies cénitales survenant dans le couple.

5) Eviter des expositions bru-

tales, intenses ou prolongées au soleil, surtout pour les sujets qui ont une peau claire. » Sous le chapitre « Des cancers

peuvent être guéris », ce document explique qu'il convient de détecter le plus tôt possible la plupart des cancers. Il convient notamment de faire les examens suivants :

 € 1. Pour les femmes à partir de vingt-cinq ans, se palper soi-

médical de la cavité buccale tous ment les seins. Chez les femmes à risques faire faire un examen radiologique des seins à quarante-cinq ans, puis, à partir de cinquante ans, tous les trois ans.

> 2. Pour les hommes, à partir de cinquante-cinq ans, demander un examen médical de la prostate chaque année. 3. Consulter son médecin pour

toute grosseur ou nodule apparaissant en un endroit quelconque du corps, pour tout grain de beauté qui grossit, change de couleur, ou saigne (on peut ainsi éviter des cancers de la peaul, pour tout saiement, pour tout symptôme inhabituel persistant (difficulté à digérer, uriner, toux, enrouement,

Parallèlement à la diffusion de ce document, une série d'actions d'information et de prévention se dérouleront en France jusqu'au 26 février. Outre la diffusion d'un document à l'ensemble des méde-

et les joueurs pourront compter sur

JEAN-JACQUES BOZONNET.

moi », a-t-i) insisté.

cins généralistes, seront organisées des journées portes ouvertes dans les centres anticancéreux, des actions d'information à l'Assistance publique de Paris et dans les services anticancéreux des hôpitaux, un jeu informatique antitabac dans les écoles, un feuilleton radio sur une centaine de radios locales pour les treize - dix-sept ans. L'Association pour le développement de la recherche sur le cancer (Villeiuif) et la Lique nationale contre le cancer sont associées à ces opérations. Enfin, une banque de données sur minitel sera créée

(1) En réalité, certains pays comme le Danemark et la Grande-Bretagne, qui s'estiment suffisamment en avance en matière d'information sur le cancer, ne diffuseront pas ce document auprès de leur popula-

ques rencontrées dans ce domaine ?

dépasser cinq cigarettes par jour.

3. Avoir une bonne hygiène

BERNARD TAPIE A MARSEILLE

Ménage à trois

Marseille exulte. M. Gaston Defferre peut pavoiser. Il avait appelé de ses vœux l'accord conchi officiellement, mercredi 19 février, entre M. Bernard Tapie et l'Olympique de Marseille. Les tumultueuses fiançailles entre le vieux chub phocéen, fondé en 1898, et l'homme d'affaires parisien ont finalement abouti à l'officialisation d'un ménage à trois.

M. Bernard Tapie, dont le groupe détient 90 % des parts de la société créée à cette occasion, excercera sans partage la responsabilité économique de l'entreprise. M. Michel Hidalgo, ancien directeur technique national aura, comme il l'a exigé, es pleins pouvoirs sportifs. Entre les deux, M. Jean Carrien, actuel président du club, conserve son poste.

C'est lui qui avait retardé la conclusion de l'affaire alors que la Canchière avait depuis longtemps voté Tapie. Il fallait que ce dernier s'engage, quel que soit le destin de l'OM à l'issue de la saison. C'est

Mercredi, dans les salons d'un grand bôtel parisien, il ne restait plus l'ombre d'une dissension entre Bernard, Michel et Jean. Devant la mente des photographes, la cohabitation s'annonçait conviviale : tutoictents, sourires, poignées de mains

et coupes de champagne. « Il n'y aura pas de chambarde-vent, je suis pour la stabilité ». 2 déclaré M. Bernard Tapie, avant de prociser: « J'ai l'habitude de faire constance aux gens en place jusqu'à lions de francs. A Marseille, ce qu'ils donnent la preuve qu'ils ne l'annonce d'une telle dépense ne peut pas être un handicap électoral. la méritent plus. » L'avertissement vant pour les dirigeants et pour l'encadrement technique. Il indique M. Jean-Claude Gaudin, leader de l'opposition locale, s'est aussitôt clairement qui est désormais le patron de l'OM. réjoui de l'accord et l'élicité de l'aide financière accordée par la ville. - Si l'avenir me place en situation d'aider notre équipe, les dirigeants

Marseille donne 50 millions

D'ailleurs, mobilisant l'attention, M. Bernard Tapie a dévoilé ses objectifs: « Nous mettrons sur pied une politique de formation, car je veux faire un club, pas seulement une équipe. Mais, dans l'Immédiat, il faudra une politique de vedettes afin d'obtenir rapidement des résultats sur le plan européen. » Sans préciser le budget qui sera le sien (on avait parlé de 10 millions de francs par an sur cing ans), l'homme d'affaires s'est défendu de vouloir faire de la surenchère dans les transferts : « Je vais au contraire provo-quer une déflation en matière de salaires en proposant aux joueurs autre chose pour leur avenir. Ils ne pensent pas qu'à l'argent. »

Absente pour des raisons juridi-ues de la société de gestion de l'OM, la mairie de Marseille apportera son appui. Elle s'est engagée à financer un terrain d'entraînement un centre de formation et la moder nisation du stade-vélodrome, pour un investissement total de 50 mil-

*Bordenux b. Red Star . . 1-0 (1-0)

DIVISION I - DIVISION III-

Menux b. Strasbourg . . 2-1 (0-3)

DIVISION 1 - HOMMEUR

*Marseille b. Pont-St-Espeit ... 2-0 (0-0)

DEVESTOR D - DEVESTOR III

et imposes b. Concerneeu 1-0 (1-1)

DIVISION # - DIVISION TV

face, respectivement, à l'Américain Jimmy Connors (5-7, 6-4, 7-6, 6-4) et au Suédois Mats revanche, le Français Guy Forget l'Américain Peter Fleming.

• TENNIS: Internationaux de Boca-West (Floride). - Les Français Yannick Noah e Guy Forget se sont inclinés mercredi 19 février, en quarts de finale du tournoi de Boca-West, Wilander (5-7, 6-4, 6-4, 6-3). En reste en lice en demi-finales du double messieurs, associé à

Par autorisation préfectorale CAP Nº 009 - LD 86

HUMIDIFICATEUR D'AIR A EFFICACITE VISIBLE (Procédé : ultra Pour bureaux et maisons jusqu'à 150 m3 Respirez l'air pur, sans bactéries et dans le silence comme si vous étiez à la montagne. Distributeur: Joseph Brandi, priiche N.N. DRAP, 08340 LA TRINITE Tél.: 93.27.11.34, Télex: 462.227, F

alignor of the state of the sta

••• LE MONDE - Vendredi 21 février 1986 - Page 15

Ouverture le 21 à 14 h 00

de 160 canapès et fauteuils, contemporains

et classiques, en cuir ou en tissu, raffinés,

colorés et créatifs, et accessoires.

Collections 1985.

Tous les modèles sont disponibles et à emporter...

Venez vite pour avoir le choix.

24, quai d'Austerlitz, 75013 Paris

Ouvert tous les jours de 10 h à 19 h dimanche inclus Ouverture le 21 à 14 h 00

Vente exceptionnelle

Par exemple:

Canapé 2 places, tissu CASAL Manor

cuir épaisseur 1.2/1.3

tissu RUBELLI Ségur

cuir épaisseur 1.2/1.3

Canapé 3 places,

Canapé 3 places,

Canapé 2 places,

Canapé 2 places,

Canapé 3 places,

Canapé 3 places,

déhoussable tissu coton

cuir épaisseur 1.2/1.3

PRIX SACRIFIÉS

Z.440 F 3.720 F

10.650 F | 6.650 F

8.792 F | 5.270 F

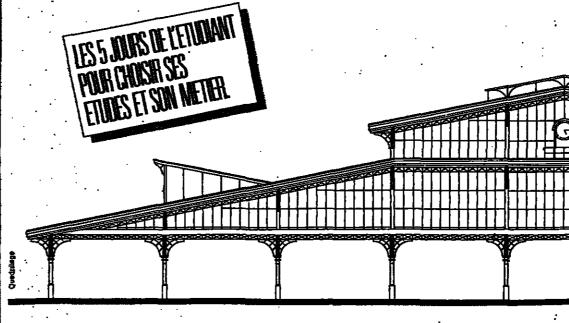
10.750 F | 5.900 F

4.260 F | 2.590 F

13.980 F | 8.200 F

7.050 F | 3.525 F

SI VOUS AVEZ LE SENS DE L'ORIENTATION VOUS TROUVEREZ BIEN LA VILLETTE



ALEE-YER 2 VOITER Miller)

Seizièmes de finale de la Coupe de France

A l'exception de Tours-Evry et Chaumont-Bastis reportés en son des intempéries aux 22 et 25 février, les matches de la Coupe de France de football, disputés mercredi 19 tévrier, ont donné les résul-

DIVISION ! ENTRE EUX Amerra b. "Sochaux ... 1-0 (1-0)
"Brest b. Lille 4-2 (1-1)
"Rennes b. Le Havre 1-0 (1-2)

DIVISION ! - DIVISION #

*Motheuse et Nice 1-1 (1-0) *Montpellier et Paris-SG . 1-1 (1-2) Lavel b. *Angers 2-1 (0-0)
*Lens et Beouvais 1-1 (2-1)

DIVISION II - HONNEUR PRC Paris b. La Crès 2-0 e4-0) (Les ciubs qualifiés sont en caractères

la Villetto

- La mise en place pour desse et des centres de site. à imitative des paners # professionatile concernes. d'un système de des the enclaired non d'alarme et d'alene nième centres de secours localis pomeig

> - L'étude de la réalization e voies il dolor do d'évacuation en mende afin de permette d'agree rationreliement les scours.

ious intervention efficace.

- Dei primisitions seron dele rècu en voe de garante junique mont is musier place de pennaire de secunité union des sits mis-2) Actions concernant le ma-

Sagina de la manifer et harmon les tevies an anather remiores bioanalwa sa, anueffeers, meur o place in constant permetted at . mendeure information set la predurts transportes con facine is ಚನಕರ್ಕಾಗಿ ನಿರ್ವಹಿತ ಚಿತ್ರಗಳ rechercher -ystématiquemen de

ritmeratres de contourrement de aggiornérations, voire des maisses specifiques, outrile transportiem tains product. RESPONSABILITÉ DU COL· VERNEMENT. - Conformement l'arraicle 49, L. nea 3, de la Comme tion, ic acr eri des ministra a sur

rise le promier minuire i aigust l

responsatific du gouvernement devant i Assemblee nationale su t vote du projet de Ri relatif à les nagement du temps de travail.

sures individuelles

as individualies in du premiser marai di escades nomme délé-

& INTERPORT fadministration du ministre de finances et du se Boutet, prén des finances **PART DOMENTÉ** la Cour de dis-

gr financière. du garde de de la AISTICA. e Longersalle. est place, sur astron de disse période de

du ministre antériouros. , minstro piárené secrétaire manustère des se; M. Michel plánepotendirectour du

du ministre de Nuiser, préfet. République de mundie, com-

Per ailleurs, sur proposit secretaire o'Etat charge de administration Cations administratives. conseil des ministres à nomi un membre suppleant du Const

L'avocat général demande un supplément d'information dans l'affaire Barbie

La chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris désignée par la chambre criminelle de la Cour de cassation pour examiner le dossier Barbie après l'arrêt du 20 décembre 1985 qui avait annulé partielle-ment l'arrêt de renvoi de la chambre d'accusation de Lyon en jugeant que la notion de crime contre l'humanité retenue par cette juridiction était insuffisante, a siégé, le mercredi 19 février durant plus de trois heures, sous la présidence de M. Jean Pascal. Elle se prononcera le 5 mars sur la demande de supplément d'information qu'a formulée devant elle l'avocat général, M. Emile Robert. Avant lui, les avocats des parties civiles, dont les demandes avaient été déclarées irrecevables par l'arrêt de Lyon, ont, eux aussi, sollicité un supplément

Forts de la décision de la cour suprême, Mª Ugo lannucci, au nom de l'Association nationale des anciens combattants de la Résistance, Henri Noguères, pour la Ligue des droits de l'homme, Alain Feder, représentant la fille du professeur Marcel Gompel, arrêté par Barbie et mort des suites des tortures, enfin Joe Nordmann et le bâtennier Bernard du Granrut, représentant la Fédération nationale des déportés, internés, résistants et patriotes, ont fait valoir qu'il conve-nait de retenir contre l'ancien SS une série de faits pour lesquels il avait été initialement inculpé mais

qu'ensuite la chambre d'accusation de Lyon avait écartés en jugeant que ces actes ne s'apparentaient pas à des crimes imprescriptibles contre l'humanité, mais constituaient des crimes de guerre aujourd'hui pres-crits. Il s'agissait notamment de l'assassinat d'un commissaire de police, Jules Gros, le 8 juin 1943, des arrestations et séquestrations accompagnées de tortures opérées en 1943 et 1944, de la rafle des che-minots des ateliers SNCF d'Oullins (Rhône) le 9 août 1944, de la mort du professeur Gompel et de la déportation, par le convoi du 11 août 1944, de résistants qui furent embarqués ce jour-là en même

temps que des victimes juives. Pour les représentants des parties civiles, toutes ces actions, si elles peuvent effectivement, à l'origine, avoir été des crimes de guerre, n'en sont pas moins devenues des crimes contre l'humanité car elles ont été accompagnées, dans leur déroulement, de tortures, de morts ou de déportations qui démontrent « une volonté d'avilir les victimes, qu'elles soient juives ou résistants, de les réduire en esclavage, à la déporta-tion, réalisant ce but dans le cadre d'une politique d'Etat organisée et systématique. Elles entraient donc bien dans la définition du crime contre l'humanité donnée le 20 décembre 1985 par la Cour de cassation, s'agissant chaque fois d'« actes inhumains et de persécuquant une politique d'hégémonie idéologique, ont été commis de façon systématique, non seulement ntre des personnes en raison de leur appartenance à une collectivité raciale ou religieuse, mais aussi contre des adversaires de cette politique, quelle que soit la forme de leur opposition ».

Régime de mort Cependant, l'avocat général,

M. Emile Robert, n'est pas allé aussi loin. Il pense, lui, que l'information judiciaire, en son état actuel, doit être complétée par la notification à Barbie d'une inculpation de complicité d'assassinat du professeur Mar-cel Gompei. Cet assassinat constitue à ses yeux un crime contre l'humanité relevant de « l'exécution d'un plan concerté pour réaliser l'exter-mination des populations civiles .. En ce qui concerne les autres résistants, il lui paraît que le crime contre l'humanité, s'il n'est pas réalisé par l'arrestation, ni même par la torture, se trouve constitué des lors qu'il entre « dans un plan concerté pour réaliser la déportation. l'asservissement et l'extermination ». Autrement dit, c'est la déportation ers les camps créés par le III Reich de personnes ayant appar-tenu ou ayant pu appartenir à la Résistance, sans qu'aucune condamnation ait été prononcée contre elles qui fait du crime de guerre initial (tortures après l'arrestation par exemple) un crime imprescriptible contre l'humanité, en raison de la nature même des camps, de leur régime d'avilissement et de mort, comme de l'affirmation, maintes fois proclamée par ceux qui en avaient la charge, que personne ne devait en revenir.

Il ne semble pas qu'an cours de ces débats à huis clos, comme le veut le code de procédure pénale, la fronde de M. Pierre Truche, procureur général près la cour d'appel de Lyon (le Monde du 20 février), ait été évoquée autrement que par une phrase incidente de l'avocat général Robert, précisant que dans cette affaire Barbie, ni le parquet de Lyon ni celui de Paris n'avaient jamais reçu d'instruction de la chancellerie et qu'ainsi chacun de leurs représentants avait eu toute liberté s'exprimer sur ce sujet qui mêle le droit et l'histoire.

JEAN-MARC THÉOLLEYRE.

De notre correspondant

Bayonne. – Le Groupe anti-terroriste de libération (GAL) a reconnu, mercredi 19 février, qu'il

avait commis une erreur en assassi-nant, lundi à Bidarray, un berger âgé de soixante ans, M. Cristobal Machicote, et une jeune Parisienne,

Les enquêteurs en étaient déjà

convaincus après avoir reconstitué l'itinéraire des assassins : ceux-ci

avaient, dans la journée, repéré la avaient, dans la journée, repéré la vieille ferme habitée par un réfugié basque. La nuit tombée, garant leur voiture immatriculée à Madrid à

quelques centaines de mètres de là, ils s'étaient embusqués derrière la

vieille bâtisse, et vers 21 heures, ne

Catherine Brion.

TERRORISME

SCIENCES

L'ENQUÊTE SUR CHALLENGER

La commission juge «terrifiante» la décision de lancement

L'enquête sur la catastrophe de la navette américaine Challenger laisse de plus en plus à penser que l'acci-dent aurait pu être évité et jette un jour inquiétant sur l'avenir de la NASA. En effet, il apparaît aujourd'hui qu'au moins trois des principaux responsables de l'agence spatiale américaine chargés de donspatiale americane charges de ton-ner le feu vert pour le tir de la navette « n'ont pas été informés de ce que des ingénieurs de la société Thiokol, constructeur des fusées d'appoint (boosters) de la navette, quijest formallement déconneillé de avaient formellement déconseillé de lancer » le 28 janvier dernier. Cette déclaration du président de la com-mission d'enquête, M. William Rogers, rendue publique mercredi 19 février, est accablante, d'autant qu'un membre de la commission qui a tenu à garder l'anonymat, a pré-cisé que l'enquête en cours montrait que le processus de décision du lancement de Challenger était «terrifiant >

Dans les heures qui ont précédé le tir de la navette, un ingénieur de la société Thiokol travaillant sur le programme booster, M. Allan J. McDonald, directeur du programme de moteur-fusée à combustible solide, s'est en effet prononcé avec quelques-uns de ses collègues, contre le tir de Challenger. Il crai-gnait, a-t-il déclaré, que les tempéra-

CABINES INDIVIDUELLES

POUR LES COSMONAUTES

Il n'y aura pas de Saliout-8.

L'Union soviétique a lancé, jeudi 20 février, une nouvelle station spa-

tiale nommée Mir (Paix). Elle dif-

fère notablement des Saliout qui l'ont précédée, notamment par la présence de six dispositifs d'amar-

rage au lieu de deux. Sur Mir s'ac-

crocheront, outre les vaisseaux Soyouz qui amènent des cosmo-nautes et les Progress de transport

du matériel, des modules spécialisés,

sorte de grands vaisseaux non pi-

lotés, ayant leurs propres systèmes de fourniture d'énergie et des capa-

des modules sera équipé pour la fa-

brication de matériaux, un autre pour les expériences de biologie, etc.

La station proprement dite est le

lieu où vivront les cosmonautes. Au

nombreuses améliorations - en par-

ticulier des cabines individuelles -

par rapport à Saliout-7, qui est tou-

voyant pas venir leur «cible», ils

auraient alors décidé de remettre

« l'assaire » à un autre jour. C'est en retournant à leur véhicule qu'ils

étaient trouvés nez à nez avec la

CV de M. Machicote qu'ils

mitraillaient alors sans hésiter. Si l'arme automatique n'a pas été

retrouvée, en revanche l'autopsie de

la jeune sille a permis de déterminer

que le revolver Smith and Wesson

découvert le lendemain sous un

pont, à l'entée du village, avait éga-lement été utilisé. Les assassins ont

pu ensuite passer en Espagne par le

poste-frontière d'Ispegi, distant d'une quinzaine de kilomètres et qui

ne dispose pas de contrôle de police

plan du confort, Mir présente

jours en orbite.

APRÈS LE DOUBLE MEURTRE DE BIDARRAY

Le GAL reconnaît son erreur

cités de manœuvre autonome.

tures très basses auxquelles la navette avait été soumise dans les jours - et surtout dans la nuit précédent le tir - n'aient provoqué un rétrécissement, et par voie de conséquence une perte d'efficacité, des joints fixés entre les différents seg-ments de la fusée d'appoint. Une étanchéité parfaite n'étant plus assurée, des gaz incandescents auraient alors pu s'échapper au niveau d'un de ces joints et entraîner la catastro-

Quatre heures pour dissuader

Ce qui paraît grave dans les déclarations de cet ingénieur, c'est que, sclon lui, il aurait «bataillé» pendant plus de quatre heures au téléphone avec des gens de la NASA pour différer la mise à feu. En vain, puisque finalement ses supérieurs hiérarchiques ne l'auraient pas suivi et auraient donné leur accord au lancement. Pourtant, M. Allan J. McDonald affirme qu'en dépit de ce feu-vert donné par sa société il aurait tenté à plusieurs reprises de faire revenir les responsables sur leur décision. Toujours en vain, puisque le directeur du programme navette à la NASA

opérations de lancement, Robert Sieck, et un responsable du centre de Houston (Texas), M. Arnold Aldrich, n'ont pas été informés des températures anormalement basses mesurés sur la fusée d'appoint droite «Si je l'avais su, a déclaré Jesse

devant un sous-comité di Sénat, je pense que j'aurais demandé un complément d'informa-tion sur ce point. Las, l'information n'a pas circulé. Sans doute faudra-t-il attendre quelque temps encore pour affirmer que la perte d'étanchéité d'un joint de la fusée d'appoint droite de la navette est bien à l'origine du drame. Cela pourrait être fait dans les semaines qui viennent si les sous-marins qui opè rent au large de la Floride peuvent remonter certains des éléments de ce booster repérés récemment. Cependant, a indiqué le président de la commission d'enquête, s'il est clair que le drame de la navette paraît bien avoir son origine dans les problèmes rencontrés par le booster droit de Challenger, • ce serait une erreur de concentrer les recherches ment sur cette partie du véhi-

Les ravisseurs présumés de M. Alfred Heineken de retour en métropole

Willem Holleeder et Cornelis Van Hout, soupçonnés d'avoir participé à l'enlèvement de M. Alfred Heineken, sont arrivés jeudi 20 février vers 6 h 30 à Orly, par un vol régu-lier d'Air France en provenance de Pointe-à-Pitre (Guadeloupe), où ils avaient débarqué le 13 février (le Monde du 18 février). Ils devraient être placés en résidence surveillée en un lieu qui n'a pas été précisé. En attendant, ils ont été hébergés dans un hôtel à Evry

Le retour des deux hommes en métropole fait suite aux incidents matinée (heure locale) à Pointe-à-Pitre entre les forces de l'ordre et des manifestants indépendantistes qui protestaient contre la présence dans l'île des deux ravisseurs pré-

La manifestation s'était rassemblée à l'appel de l'Union populaire pour la libération de la Guadeloupe

(UPLG, principal monvement indépendantiste de l'île) devant la souspréfecture, où une délégation avait été reçue par le sous-préfet, M. Hubert Fournier. Mais, après l'entrevue, les manifestants ont refusé de quitter les lieux. Les forces de l'ordre ont alors fait usage de grenades lacrymogènes pour les délo-ger, tandis que les manifestants ripostaient par des jets de pierres et de projectiles divers avant de quitter la sous-préfecture pour ériger une

Mardi, plusieurs personnalités politiques, dont MM. Frédéric Jalsamy, député (app. PC), José Moustache, président (opposition) du conseil régional, et M∞ Lucette Michaux-Chevry, qui a reçu l'investiture du RPR pour conduire une liste aux élections législatives, avaient publié des télégrammes de protestation adressés au ministre de

DÉFENSE

UNE NOUVELLE PUBLICATION PATRONNÉE PAR M. QUILÈS

Militaires, à vos plumes !

bosse au Tchad, en Centrafrique et au Liban. « C'est aussi dans les campagnes guerrières, écritit, que se forge le soldat. Chaque année apporte l'espoir d'une campagne et je n'ose quitter l'armée dans la crainte que le jour de ma démission ne survienne la veille d'une nouvelle aventure. > Cet officier de marine s'inter-

roge sur l'ambiguité du règlement de discipline générale. « Le militaire doit respecter une cer-taine ethique, mais il ne faut pas kii créer d'état d'âme neu compatibles avec l'efficacité opérationnelle, en particulier dans le domaine nucléaire », écrit-il. Citant un article de ce règlement de discipline générale qui interdit au militaire de se livrer à des représailles ou à des sanctions collectives, l'officier de marine s'inquiète : « Il est difficile, dans ce cadre, de justifier la dissuasion anti-cités », dès lors que l'arme nucléaire implique le massacre de millions d'être humains.

L'une et l'autre de ces réflexions se retrouvent, en toute liberté, dans un cahier intitulé Libres réflaxions sur la défense » et encarté dans le der-nier numéro du mensuel Armée d'aujourd'hui, publié par le ministère de la défense. Désormais, ca mensuei est ouvert à la libreexpression des militaires d'active des trois armées et de la gendarmerie, comme le ministre de la défense, M. Paul Quilès, en avait annoncé le projet. « Ces articles. précise la revue, n'expriment que l'opinion personnelle de leurs auteurs et n'engagent ni le ministère de la défense ni le commandement. > Cette mise en garde est traditionnelle.

appelle le devoir de réserve dans les armées, les articles proposés sont soumis, avant publication, à une Haute Autorité, composée de huit membres et présidée par le chef du contrôle général des armées. Cette Haute Autorité ignore l'identité des auteurs. Les articles sont ensuite publiés sous la seule responsabilité des signataires ou sous l'anonymat, s'il est souhaité. Un prix annuel sera décemé par un jury aux cinq meilleurs écrits.

Ce n'est pas la première fois cue la revue Armée d'aujourd'hui publie des libres opinions de cadres militaires. A plusieurs reprises, dans un passé récent, elle a tenté de servir d'exutoire à des officiers ou à des sousofficiers désireux de faire couvre originale par rapport à la doctrine officielle. Avec plus ou moins de succès. Mais c'est la première fois que ce mouvement est organisé et patronné par le ministre de la défense. En exergue du cahier spécial de la revue, M. Quilès écrit : « Grâce à ce support, ses propositions pour améliorer notre système de défense. Tous ceux qui désirent faire part de leurs réflexions sur la tactique, la stratégie, la politique de défense et la via des armées pourront le faire ». Il souhaite, en conclusion, «un débet enrichissent » qui valorise l'institution militaire.

«A vos plumes», écrit un officier. « Mais au moment d'écrire, ajoute-t-il, il faut songer à l'impact que pourrait produire l'article. Sera-t-il bénéfique à la défense? C'est la vraie ques-

EN MARGE DE L'AFFAIRE GREENPEACE

«Le Monde» et le docteur Xavier Maniguet

Au cours d'un article sur l'affaire Greenpeace publié dans le Monde du 9 août 1985, notre collaborateur Edwy Plenel saisit état des premières informations apportées par l'enquête. Il avait aissi cité au ser l'affaire les responsabilités de la DGSE. Plusieurs hypothèses se présentaient. Le Monde n'a fait que les énumérer, sans en privilégier aucune. Il n'a d'ailleurs attribué à M. Maniguet l'enquête. l'enquête. Il avait ainsi cité au pas-sage le nom du docteur Xavier Maniguet, qui loua en Nouvelle-Calédonie l'Ouvea, un bateau dont on devait par la suite beaucoup parler. De source policière, avait-il écrit, on assure qu'il n'est pas sans engagement politique. Et, citant un propos qui venait précisément de cette source policière, il ajoutait : - à l'extrême-extrême droite : pour lui, le Front national serait presque de

M. Maniguet jugea que c'était là une grave dissanation. Il en demandait donc réparation (500 000 francs de dommages et intérêts) mercredi 19 février, devant la première chambre du tribunal de Paris, présidée par M. Jean-Michel Guth.

Pour son avocat, Me Brossolet, ce fut l'occasion de propos peu amènes envers le Monde : • Un Monde en quete de sensationnel et ravi, bien sur, de pouvoir dire que c'était l'extrême droite qui avait coulé le Rainbow-Warrior. » Car, si le Monde a écrit ce qu'il a écrit, même si cela vient d'un policier, « c'est tout à fait inadmissible .. Parce que, obligatoirement, selon Mº Brossolet, en classant à l'extrême-extrême droite M. Maniguet, on en faisait « un homme capable de tous les débordements •.

Dans ces conditions, le diffama-tion serait donc bien constituée puisqu'on ne prête pas là une simple opinion politique « à un homme qui est un modere, titulaire d'une carte du RPR, mais sans autre activité -. Non, cette qualification, - venant d'un journal de gauche, se veut volontairement manichéenne Elle vise à classer parmi les mauvais, les méchants, tout ce qui n'est pas de

Me Yves Baudelot, pour le Monde, a refusé ce procès d'inten-tion. L'article d'Edwy Plenel, a-t-il fait valoir en substance, fut écrit au début de l'affaire Greenpeace, le jour ou l'on annonça que M. Bernard Tricot était chargé d'une enquête. A cette époque, on s'interrogeait sur aucune responsabilité dans l'atten-

Le lendemain, il a dépêché à Dieppe un reporter pour, précisé-ment, chercher à savoir qui était le docteur Maniguet, que l'on n'avait pas pu joindre par téléphone. Un article fut d'ailleurs publié. Que pouvait-on y lire? - Que l'engagement à droite du docteur Maniguet laissait réveurs, là-bas, tous ceux qui le connaissent. Dès lors, la bonne soi apparaît évidente.

Mais surtout, a dit Me Baudelot, au regard de la loi sur la presse, « attribuer à quelqu'un une opinion, fût-elle d'extrême-extrême droite, ne constitue pas une diffamation. n'y a là aucune allégation d'un fait précis de nature à porter atteinte à l'honneur ou à la considération. Dans un régime de liberté d'opinion, chacun est libre d'avoir celle qu'il veut, modérée ou extrême. S'il allait autrement, cela reviendrait à nder aux tribunaux de dire quels sont les engagements licites

Jugement le 19 mars. J.-M. Th.

Une lettre de M. J.-F. Dubos

M. J.-F. Dubos, ancien collabora teur de M. Hernu, nous écrit : Je viens de prendre connai tardivement, car absent de France, d'un article publié par votre journal le lundi 10 février et reprenant le texte d'un de vos confrères britanniques selon lequel j'aurais été associé à la préparation du sabotage du Rainbow-Warrior. Comme j'ai déjà eu l'occasion de le faire le 18 avril 1985, je démens formellement de telles allégations et je souhaiterais que cela soit porté à nouveau à la connaissance de vos lecteurs puisqu'il n'est pas fait mention de ma position dans votre information

<u>L'ENQUÊTE SUR LES ATTENTATS DE PARIS</u> Une militante trotskiste est appréhendée

à Grenoble

Une militante de la Ligue com-Une mintante de la Ligue communiste révolutionnaire (LCR, trotskiste) a été arrêtée lundi 17 février, à Grenoble (Isère), par la brigade criminelle de Paris, pour avoir hébergé en 1982 l'un des dirigeants présumés du groupe terroriste Fractions armées révolutionnaires libanaises (FARL), Georges Ibrahim Abdallah. Il s'agit de Martine Toulotte, née Thibaud, quarante-six ans. qui doit être

quarante-six ans, qui doit être conduite prochainement à Paris pour être présentée à M. Gilles Boulouque, juge d'instruction ; le magis-trat avait délivré à son encontre un nandat d'amener pour recei de malfaiteurs.

Martine Toulotte, qui figure en quatrième place sur la liste de la LCR pour les élections législatives. aurait, en outre, hébergé Jacqueline Esber, la jeune femme soupçonnée d'être l'anteur de l'assassinat de Yacov Barsimentov, deuxième conseiller de l'ambassade d'Israël à Paris, tué le 3 avril 1982 à Boulogne-Billancourt. Jacqueline Esber s'est réfugiée au Liban, où elle aurait participé à l'enlèvement de Gilles Pey-rolles, directeur du centre culturel français à Tripoli, en mars 1985.

Georges Ibrahim Abdallah est l'un des trois hommes dont le mystérieux « Comité de solidarité avec les prisonniers politiques arabes et du Proche-Orient's (CSPPA) demande la libération; le CSPPA avait revendiqué les récents attentats au Claridge, chez Gibert Jeune et à la FNAC.

• Un Arménien interpellé à Paris. - David Davoudian, vingt-quatre ans, lieutenant présume de Monte Melkonian, chef de l'ASALA-Mouvement révolutionnaire (une scission de l'Armée secrète arménienne de libération de l'Arménie) incarcéré depuis le 30 novembre a été interpellé mardi 18 février à Paris par la DST, agissant sur commission rogatoire de M. Gilles Boulouque, juge d'instruc-

tion au tribunal de Paris. Le Mouvement national arménien, qui a précisé dans un communiqué que David Davoudian est « un sympathisant politique de l'aile modérée - de la cause arménienne, demande - sa mise en liberté immé-

RELIGION

Calices impurs

Il y a quelques semaines déjà, des spécialistes britanniques du SIDA avaient recommandé aux responsables du culte, dans les différentes églises, d'essuyer le calice après cha-que fidèle pendant la communion. Le révérend Eric Kemp, évêque anglican de Chichester, dans le sud de l'Angleterre, est allé plus loin. Dans une lettre aux prêtres de son diocèse datée du 19 février, il souhaite qu'après chaque célébration le calice soit lavé soigneusement à l'eau chaude et avec un produit

détergent. Le virus du SIDA. assure-t-il, peut être combattu par la chaleur et les détergents. - (AFP.)

 Rectificatif: Dans nos éditions du 20 février, une coquille qualifiait l'appel à la générosité publique laucé par le Figaro pour financer l'achat d'un cœur artificiel de « sous-souscription ». Il s'agit en réalité, d'une « souscription » à part entière.



BP 172 X, 38042 Grenoble Cedex / 6, rue de Lorraine, 38130 Echirolles Tel. 76 09 80 22 / Telex : Sogré 980 876 F

Paul Léautau

well alors inédit, son Journ pour l'année 1933 nous head CG UP sur les mœurs s fécrirain.

- THOMANE, de logue, il relève de a palnomera, et son cas est des for current a analyser. Cormpu et agern lui-même, il apple - mompre et à pour with the state of fetrir, souther. muma ... Purs et les imeligicis, o tote tels vérolés se menten versant les femmes. » in dans un pamphlet féroce, trem mite vable (1). Auriant militer il P. u. Leautaud, rebapne sa con com a majeure, le Joural harries - Journal obsmer. No. oblie qu'Auriant ment intituler pareillement le hand service iter où Léautaud ance, ao court de l'année 1933, adébas de sa liaison avec Marie

Assure e. ... sque romantique im te carnet de bord, pas davanne d'enjourement, de réverie anmentale ou d'idéalisme Mentiones Class an constat clinima precis ines eru, des charmes ates disartates de la dame, qui a mantesti uni de ses disposians sequel es de de ses carences. mpres à sabutre ou à déconcerter mudeum d'un faune très priapiangula seteunte et un ans.

Bibliothéraire auxiliaire de la abhorhèque Sainte-Geneviève. marger du Ance dacques-Doucet. Mane Dorme | a connu l'auteur h Pair Am. 24 Mercure de masce Un paur de 1927, il mona quelque composité pour les tré-At money by son corsage, avant Sendara. Lun et l'autre sont a marge i une grande affaire : de sa la maintesse épisodique de artaitecte Auguste Perret, qui, arreille par sa femme, la eld'Annie Cayssac, qu'il appelle pour l'écrivain the flear that it a communiaved tard un exerci

crire tous penaes ...

cette fem

soixante-qua

Ainei Lée

relation.

व्यव्य वयाचे ८० désigne par l le soin de slamment. n'est guère a peu běte 🦏 ti amour et p intime d'elleà dire : pa visage, Elle e ment faite. E hanches, par grosse en han une peau e

in a comic

oni dressera : ment la liste Léantand, en pen perverse SECCOMBLETA. ANX AVERGES que à l'hygi que le rappell préface du Ja s'appryant su < M.D. =. Cel SEDTÊMO . CO le bûcher - 'e tra les bouch peut dire. E effet, à ce « ! qui finira par voluptueux do

Cette fiests

© LE FEUILLETON DE BERTRA

Exercices d'admiration, de Ciora

Hymnes à l'ins

A Beut chipoter, déplorer que cas livre Te reprises d'articles na se distinguen Tent les uns des autres, s'irriter d'u lassone ses auteurs à supposer corvues t adresse: aux premiers de la classe claqueurs langer emulation émoustillée des lycéens Out de mame, quelle chance, quand la vie Pes par la suptilité, de pouvoir s'offre, es ta un tel par l'ustral d'intelligence f

De esprits étincelants ont rele pour no ious connaître, et nous vois en conquis par leurs réflexions diagon Eginge debusquent, à notre tour, l'inspen tantes and y a a glaner du sens, à pla lessenter de l'insu l Deux hymanes à l'iné Four je pro: d'un cinéma-sandwich !

Tigazia n'a que faire de «faire». # est k go - : Pour des philosophes de l'é que - Seph de Maistre vaux le détour. time des provocations de celui qui écrivait. human gus l'Inquisition » ou : « Tout est Mauves cens la Révolution française. e ces exces, pour en déceier la cohérence. Pour Maistre, tous les maux terrestres Menta entroyes du Ciel. Sens péché priginal, a

la perisse reactionnaire atteint ici à la caricata Humanité n'est pas devant mais derrière ; la the la chute dans l'histoire, qui n'a fait qu' Pariante El qu'on ne compte pas sur l'aute lang de la language d lane du mouvement, on ne peut avoir que de

CHALLENGER

Je «terrifiante» iancement

acqueiles in M. Jesse Moore, le directe وع عديدت Pos de auras. Margarette, dass Mercu seg. appoint Line ant plus 2550tris sursiers

M. Jesie Moore, le director le opérations de lancement, Robin de Houston (Frans), M. Andrée, n'en par de moore, la die moore, la comparation de Andrée, n'en par de moore, la die moore, la comparation de la comp temperatures anomarement bear accommendation and the compoundations are assumed to the compoundations are as de Challenger

Si je Pradis su a déclaré les Moore de vani un sous-comié le demand de complément d'information sur ce pour le la roule. Sans des cauches au complément d'information n'a pas croule. Sans des cauches pour affirmer que la predictament de la fact de la Trysae d'un or in this case to

d'étantique d'un sont de la fote d'espoint dons de la navelle a bien à l'origine de drame Cela par se dans les rail être fait dans les semains qu Michigan Ces rain our si so sous-marins qui qu il ebernite. e penier so rest au large de la Floride pener rementer certains des Elément & Bens de la truse à feu. ce booster reperes récemmen element ses Cependant, a indiqué le président Biques de la commission d'inquête, s'il q et autsicht clair que le crame de la mante Laconent barati pieu acour sou origine gan le McDonald problèmes reconnes par le bosse CE fen-vert droit de Challenger de serait me Arait tente & erreus de conventer les recherches

e revenir in un: Juemen: Sur cette partie du vitis CISION TOU k directeur à ia NASA,

JUVELLE PUBLICATION NNÉE PAR M. QUILES

J.F. A

vos plumes!

En raison des sugences di

secret militaire et de ce qu'on

les armées, les articles proposés

erticles sont ensuite publies sous

la seule responsabilité des signa-

taires ou sous l'anonymat s'il

85: SOuha të ilin onz anguel sera

décemé par un jury aux onq

public des libres apinions de

CASTOS contraces. A clusious

FEQUASES Carro un passe recent,

elle a tenté de serve d'exutoire à

des officiers ou a des sous-

officiers désireux de faire œuvre

ongenale par rapport alla coctine

officiale. Avec ous ou mons de

succès. Mais clest la première

fors que de mouvement est orga-

resé et patronne par le ministre

de la defense. En exergue du

M. Quilès écrit : « Gréce é ce

SUPPORT, SES PROPOSICAS DOM

cetarse. Tous peux qui désirant

favo part de leurs reflexions su

A vas plumes a eart un off-

tutton maintaire.

Ce n'est pas la première fos

medieurs écris.

Cermathque ಹಿಸ್ಕಾ ನೆಹತ Soppiè le devoir de reserve dans is! Chaque sont soumes, avant publication, a 227 6 300 une Haute Automé composés ONE QUITE de hun membres et présidée par inte que le le chef du contrôle genéral des armées. Cotte maute Automé THE COLORED ignore l'identité des auteurs. Les

We Street ರು ಚಿತ್ರಕ-THE FRUIT DES POW COM até apéreor ages &

* POST-L regioners qui migran Ter à des 94007-005 ർ സമസമ 3 055.2 fore gue . פיינפוזיבול # Ge ces cahier special de la revue. i. en toute A CILLIA a duf is ameliorer notre sisteme de 308 je der-Jel Arméa of its framesla tactique la strategie, la politi-3777845. 58 QUE de defense et la vie des i la labraarmées pourront le faire s. Il souharte, en conviusion, sun débat :s ಡೆ.೬೯೯೪೮ annchissent a qui valonse l'instr-

a perderstre de la i, of avait \$ Britches, cer « Mais au moment d'exité. नेपालका कुरू ajoute-1-il, il faut songer à ਰ **ਦਿ ਆਹਾਰਤ**-COMMITTEE:

l'impact que pourran produite l'article. Sera-t-i conefique à la défense? Cles: la visie queser: garde lices impurs détergent. Le virus du SIDA

assure-t-il, peut cire combattu par la chaleur et les détergents. - (AFP) u SIDA respunsagres cha-Rectificatif: Dans nos édites du 20 fevrier, une coquille qualifial muzion. l'appel à la générosité publique lacce par le fisare pour finance l'ache, d'en fisare pour finance le fisare pour finance le fisare pour finance de l'ache, d'en fisare pour finance de l'ache, d'en fisare pour finance de l'ache, d'en fisare pour fisare de l'ache, d'en fisare pour fisare publique de l'ache, d'en fisare pour fisare publique de l'ache, d'en fisare publique d'en fisare publique de l'ache, d'en fisare publique as is sec itus kain.

l'achat d'un cœur artificiel de . sous-souscription | | Sagil at réalité, d'une « souscription » à par produit : entière.

s de son (, il souretion ic ment A

au au service des hommes

ble Ceder 16 rue de Lorraire 36130 Echirolles 98022 / Telex Score 980 8 78 8

23. Lettres étrangères : Schalom Asch, Eça de Queiroz

وكناص الدجس

Le Monde **DES LIVRES**

Paul Léautaud l'érotomane

Jusqu'alors inédit, son Journal particulier pour l'année 1933 nous en apprend beaucoup sur les mœurs sexuelles de l'écrivain.

« M érotomane, scato-logue, il relève de la pathologie, et son cas est des plus curieux à analyser. Corrompu et pourri lui-même, il s'applique à corrompre et à pourrir ses lecteurs, à flétrir, souiller, contaminer les cœurs et les intelligences, comme tels vérolés se vengent en infectant les femmes. » Ainsi, dans un pamphlet féroce, devenu introuvable (1), Auriant qualific-t-il Paul Léautaud, rebaptisant son œuvre majeure, le Journal littéraire, « Journal obscène ». Nul doute qu'Auriant pourrait intituler pareillement le Journal particulier on Léautand retrace, au cours de l'année 1933, le début de sa liaison avec Marie Dormoy.

Aucune équivoque romantique dans ce carnet de bord, pas davantage d'enjolivement, de rêverie sentimentale ou d'idéalisme voluptueux. C'est un constat clinique, précis, très cru, des charmes et des disgrâces de la dame, qui a quarante-six ans, de ses dispositions sexuelles on de ses carences, propres à séduire ou à déconcerter les ardeurs d'un faune très priapique qui a soixante et un ans.

Bibliothécaire auxiliaire de la bibliothèque Sainte-Geneviève. chargée du fonds Jacques-Doucet, Marie Dormoy a connu l'auteur du Petit Ami au Mercure de France. Un jour de 1927, il montre quelone curiosité pour les trésors cachés de son corsage, avant de s'enhardir. L'un et l'autre sont en marge d'une grande affaire : elle est la maîtresse épisodique de l'architecte Auguste Perret, qui, surveillé par sa femme, la délaisse; il est l'amant occasionnei d'Annie Cayssac, qu'il appelle

YTHOMANE, cette femme alors âgée de soixante-quatre ans et demi une relation aussi infernale qu'ardente.

> Ainsi Léantand va-t-il retranscrire tous les émois, les pannes », les fantaisies érotiques qu'il connaît avec celle qu'il désigne par les initiales M.D. Il a le soin de préciser, le moins galamment du monde, qu'elle n'est guère son genre ; il la trouve d'une « laideur sans grâce », « un peu bête », trop peu loquace dans l'amour et mal pourvue au plus intime d'elle-même. « C'est triste à dire : pas du tout jolie de visage. Elle est, de plus, horriblement faite. Pas de taille, pas de hanches, pas de croupe. Aussi grosse en haut qu'en bas. Un gros boudin. Par-dessus le marché, une peau et une carnation affreuses. »

Un « espace secret »

qui dressera un jour méthodiquement la liste des maîtresses de. Léautaud, en bonne exégète un peu perverse qu'elle est (2), ne succombera pas sans réticence aux avances de cet homme Inbrique à l'hygiène douteuse, ainsi que le rappelle Edith Silve dans la s'appuyant sur les Mémoires de « M.D. ». Celle-ci ira au sacrifice le bûcher » ; après quoi, elle mettra les bouchées doubles, si l'on peut dire. Elle s'attachera, en effet, à ce « vieil enfant perdu » qui finira par la combler de jeux voluptueux dont elle était sevrée.

De son côté, Marie Dormoy,

Cette fiesta sexuelle reste aussi pour l'écrivain narcissique et van- Léautand prenait corps auprès « le Fléau » tant il a connu avec tard un exercice d'écriture ; dans d'un vaste public, s'incarnait de la



les marges secrètes du Journal littéraire, il trouve avec le Journal particulier un « espace secret » où « le journalier, ainsi que le souligne Edith Silve, se regarde et croit ranimer ses sens et son désir au contact des mots, comme s'il n'existatt pas de distance entre le vécu et l'écrit, le préface du Journal particulier, en sexe et les mots, entre la mémoire et l'écriture ».

> Tout le naturel cabotin de Léautaud et son incroyable verve provocatrice nous sont, par ailleurs, restitués dans les Entretiens avec Robert Mallet, que le Mercure de France a eu l'heureuse idée de rééditer trente ans après leur publication. Dans ces entretiens radiodiffusés, la légende de

façon la plus sincère et la plus intrépide, et l'on sait le succès qu'ils remportèrent alors. Anjourd'hui, ce texte nous rend, dans son intégrité, comme le souligne Robert Mallet. « une pensée dont le mérite essentiel est de faire fi de tout conformisme ».

PIERRE KYRIA.

* JOURNAL PARTICULIER. 1933, de Paul Léautand, Mercure de France, 166 p., 79 F.

ENTRETIEN AVEC ROBERT MALLET, de Paul Léantand, Mercure de France, 398 p., 149 F.

(j) Une vipère lubrique, Paul Léau-taud, par Anriant, « ouvrage pour les Amis de l'ambassade du livre », (2) Vois la Vle secrète de Paul

Sur le manège de la vie

Roger Grenier ne dit que le nécessaire.

☐ I Roger Grenier jouait à dis- dans son vêtement sombre et flotsimuler son identité ou à la maquiller, nul doute que l'on parviendrait tout de même à le débusquer derrière ses romans (ou nouvelles), car tous ses textes ont, entre eux, un certain «air de famille».

Ce charme si caractéristique, si reconnaissable, procède d'abord de l'écriture elle-même, qui semble obéir à une loi énoncée par Albert Camus, à savoir: «Pour écrire, être toujours en deçà de l'expression. Jamais de bavardage en tout cas. - Le romancier Roger Grenier se comporte, somme toute, comme cette servante qui • ne parlait jamais, sauf pour dire que le goûter était prêt » : il ne dit que le nécessaire. Ainsi donc, tout bavardage est ici banni au profit de signes qui avancent sous la cape du silence et tissent une matière romanesque, révélant la poignance de l'éphémère. Car voilà bien le second caractère distinctif qui aide à l'identification de Roger Grenier: une sorte d'esthétique du regret.

Roman tendu par la corde du regret, roman qui suit l'inflexion de la perte, tel est le Pierrot noir. Le personnage qui porte ce nom est une figure furtive, mais récurrente, du théâtre de l'enfance et de la jeunesse; chaque année, on le retrouvait à la foire de la Saint-Martin, « étrange sête où le Pierrot était noir et les gondoles blanches, comme si on avait voulu donner du monde une image inversée ». Ce Pierrot qui portait « le costume traditionnel de l'amoureux de Colombine, mais en négatif » ne scrait-il pas, à la fin des fins, l'image symbolique du narrateur lui-même, cet homme qui n'a aimé que les femmes des autres ?

Pendant des années, on voit le de la loterie, là-bas sur l'estrade, 60 F.

tant. Et puis, un jour, en s'approchant, on s'aperçoit qu'il est devenu vieux. Il n'était qu'un hôte passager de la fête, un passager de la terre comme le narrateur, et comme tous les autres protagonistes de l'histoire. Le gâchis s'accomplit par degrés successifs, et chaque étape de la vie est marquée par un renoncement puisque, déjà, an sortir de l'adolescence, le narrateur fait ce constat lucide et laconique: «Le bon temps où nous voulions mourir était déjà

7

Que le temps où l'on veut mourir soit un séjour révolu, passe encore. Le vrai dommage, l'irréparable, survient lorsqu'on découvre que le temps où l'on voulait vivre, c'est-à-dire maîtriser sa propre vie, s'est lui aussi enfui. Alors, on se laisse conduire par l'enchaînement fatal des circonstances, on est le jouet des événements, on ressemble à ces pins des Landes au flanc blessé d'où s'écoule la précieuse résine ou gemme.

An bout du compte, et bien qu'elle ait subi les effets de la modernisation, seule reste immuable la foire de la Saint-Martin. Les néons, le rock, les attractions violentes ont remplacé les stands d'autrefois, et le Pierrot noir a disparu; mais il y a toujours un manège pour les enfants, et toujours des enfants pour réclamer encore un tour ! ».

Après tout, agissons-nous bien différemment lorsque, en dépit des haut-le-cœur et des vertiges que nous éprouvons à tourner sur le manège de la vie, nous nous cramponnons à nos chevaux de

ANNE BRAGANCE.

* LE PIERROT NOIR, de

• LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH

Exercices d'admiration, de Cioran; Théorie des exceptions, de Sollers

Hymnes à l'insu

N peut chipoter, déplorer que ces livres faits d'inédits et de reprises d'articles ne se distinguent pas assez nettement les uns des autres, s'irriter d'une tendance professorale des auteurs à supposer connues trop de choses, à s'adresser aux premiers de la classe claqueurs de doigts, à prolonger l'émulation émoustillée des lycéens forts en rédac... Tout de même, quelle chance, quand la vie publique ne brille pas par sa subtilité, de pouvoir s'offrir, au tarif des « poches », un tel bain lustral d'intelligence !

Deux esprits étincelants ont relu pour nous des textes que nous croyions connaître, et nous voilà en terres connuesinconnues, conquis par leurs réflexions diagonales, acquiesçant, regimbant, débusquant, à notre tour, l'inaperçu. Voilà relancée l'ébriété qu'il y a à glaner du sens, à planer au-dessus de essentiel, de l'insu l'Deux hymmes à l'inépuisable lecture l Pour le prix d'un cinéma-sandwich !

NORAN n'a que faire de «faire». Il est logique qu'il ait du goût pour des philosophes de l'à-quoi-bon. Sa visite à Joseph de Maistre vaut le détour. Cioran n'est pas dupe des provocations de celui qui écrivait : « Rien de plus humain que l'Inquisition > ou : « Tout est miraculeusement tuvais dans la Révolution française. » Mais il entre dans le jeu de ces excès, pour en déceler le cohérence.

Pour Maistre, tous les maux terrestres sont des châtiments envoyés du Ciel. Sans péché originel, rien ne s'explique. La pensée réactionnaire atteint ici à la caricature : le meilleur de l'humanité n'est pes devant mais derrière ; la civilisation a précédé la chute dans l'histoire, qui n'a fait qu'avilir nos origines parfaites. Et qu'on ne compte pas sur l'auteur du Pape pour procéder par hypothèses ! Du haut de l'absolu révolu et de la haine du mouvement, on ne peut avoir que des certifudes.

L'ignorance volontaire fait partie des devoirs du parfait réactionnaire. Il doit y avoir de l'obscurité inviolable dans l'univers, sinon l'ordre s'écroule. Tout pouvoir repose sur plus ou moins de mystère, plus ou moins froidement. La malédiction de l'homme de gauche, observe Cioran, est de combattre au nom de principes qui lui interdisent le cynisme — en principe.

Ce qui sauve Maistre aux yeux de certains, c'est son rousseauisme. Pas aux veux de Cioran, antiromantique à tout crin. du côté de Joubert le sec contre la déclamation désirante de Chateaubriand. Une pensée du désastre se doit d'être sans issue, de prophétiser le pire.

OURQUOI l'apocalypse flatte-t-elle la plume ? La question revient souvent, à propos de Bloy, de Céline. Cioren trouve une réponse forte chez Maistre.

En vérité, chaque époque incline à penser qu'elle est la demière, qu'avec elle se clôt un cycle, tous les cycles. Dès 1819, Maistre s'écrie : « Je meurs avec l'Europe. » L'exclametion resservira. Elle fait encore recette aujourd'hui; ce qui, à tout prendre, autorise l'espoir. Consolation-désolation : en politique, comme en tout, on ne s'accomplit, selon Maistre, que sur sa propre ruine. Notre inquisiteur-né met plus d'ardeur à se soumettre au divin qu'à y croire. Il se veut le Machiavel de la théocratie. Un Machiavel intraitable, pour qui une foi qui en admet d'autres n'est plus qu'un périssable phénomène de société (que disent d'autre nos intégristes ?).

Si l'intolérance ne donne pas forcément du génie, la tolérance, à coup sûr, lui est fatale. Peut-être est-ce pour cela que beaucoup d'écrivains viennent de la Réaction ou y retournent,

(Lire la suite page 22.)



Par l'auteur

aux Esprits,

de La Maison

la romancière

par excellence du destin des

américaines

femmes latino-

Isabel Allende

Un enfant de Jarry

et de l'Oulipo

C'est moins dans une librairie que dans un magasin d'échiquiers que l'on s'attendrait à trouver Mélanolie, de Sylvain Goudemare, qui paraît aux éditions Le Dilettante. Les cases blanches et noires de la couverture annoncent sans ambiguité le contenu : la partie d'échecs que disputèrent en 1981 Schussler et Kasparov, « Garry Kasparov avant les noirs. ...

A chaque « coup » correspond ce qu'il est convenu d'appeler un poème. Des hiéroglyphes en forme de chevaux, de couronnes, des noints d'exclamation, signalent le déroulement de la partie et cassent la continuité du texte, comme ces dessins qui présentaient les réciinjonctions de l'auteur : des majuscutes grasses emplissent la page s'il s'agit de mots forts, des minuscules se font l'écho d'un murmure, des italiques s'en vont porter leur sens par la bande ; enfin, le mélange des caractères utilisés prête au texte les avantages d'une voix s'enflant, s'amenuisant, chuchotant, voire

« Un aigrefin est un poisson et un homme rusé – un aigremoine une fleur - et l'aigrette un bouquet de plumes - comme quoi le vocabulaigre ». Si l'humour d'André Frédérique n'est pas absent des lignes de Goudernare - et sa dédicace le confirme - c'est à un enfant jarryste, oulipien, que l'auteur fait penser. Il n'est pas interdit de iquer avec la nourriture : les repas, outre qu'ils sont plus gais, prennent une autre teneur. A force de vivre parmi les mots, à force de manipuler les phrases, de les soupeser, de les retourner, de les entrechoquer, de les juxtaposer, de les envoyer en l'air, de les laisser tomber. Sylvain Goudemare leur fait rendre un son noureau. Un verbe, un pronom, une lettre, une seule intervention de sa part, confèrent à des expressions coup évident, autant que neuf. « Et ta plume - et ton style - ta plume toi-même - vieux ton ». On le voit. au jeu d'échecs qui traçait l'ossature du livre répond maintenant le jeu des mots, non loin du jeu de

Les précédentes productions, hélas quasi-confidentielles, de Sylvain Goudernare se signalaient par l'étrangeté de leur forme : Lebordelamer possédait en guise de signet un fil terminé d'un hameçon (dangereux pour les bibliothèques), La chasse aux synonymes était enclos dans un bocal à confiture cœur à mesure que l'épouse perd 232 p., 89 F.

EN POCHE

 Du Courage et de la Fidélité à la Charité et au Sacrifice, Vla-dimir Jankélévitch disserte sur les Vertus et l'Arnour, dans le deuxième volet de son Traité des vertus (« Champs », Flammarion,

◆ Du même auteur, une belle méditation sur la liberté dans la Volonté de vouloir, troisième volume de son livre, le Je-ne-sais-qua et le Presque-rien, dans la collection « Points-Seuil » (nº 182).

◆ Le Fil du temps, d'André Leroi-Gourhan (« Points-Sciences », nº 548), reprend, sous une forme légèrement abrégée, un choix d'études d'ethnologie et de préhistoire, paru chez Fayard en 1983.

■ Toujours au Seuil. la collection « Points-Actuels » réédits deux numéros de la revue Autrement : Je t'aime d'amitié, dirigé par Jules Chancel, paru en 1982, et Couples i présenté par Michèle Decoust et Arlette Namiand, sorti en 1980 (nª A71 et A72).

 Tenter d'élaborer une théorie de l'interprétation musicale, tel a été le propos de René Leibowitz dans les essais réunis sous le titre le Compositeur et son double parus en 1971. R. Leibowitz est mort à Paris en 1972. (Collection « Tel-Gallimard », n° 97).

Notons parmi les essais réédités en poche : le Bouc émissaire, où René Girard démonte le schéma sacrificiel (Livre de poche, « Biblio-essais », nº 4 029) ; le Pouce du panda de Stephen Jay Gould, approche attrayante des théories de l'évolution (idem, nº 4 038); la Nouvelle alliance, sur les métamorphoses de la science d'Ilya Prigogine et Isabelle Stengers (« Folio-Essais »,

 Dans le domaine littéraire, la collection
 < Poésie-Gallimard » réédite l'hymne à l'espérance de Charles Péguy, le Porche du mys-tère de la deuxième vertu, avec une préface de Jean Bastaire.

 Le Cahier de notes de Katherine Mansfield n'avait cas été réédité depuis 1944. Il reparaît aujourd'hui dans la Bibliothèque cosmopolite chez Stock, avec une introduction de John Middleton

qu'accompagnait une petite cuiller. Il fera bon dénicher cette plaquetteci, tirée à 666 exemplaires, au voisinage de certaines raretés.

★ MÉLANOLIE, de Sylvain lemare, Le Dilettante, 37 p.,

ÉCRITS INTIMES

amoureuse

La déploration

de Bertrand de Jouvenei

Bertrand de Jouvenel n'a jamais eu la plume gâchée par les chiffres maniés en économiste avec tant d'autorité. On le savait. On avait lu sa Vie d'Emile Zola, heureusement rééditée, et son Arcadie. Voici qu'il livre, dans une langue que l'émotion cette fois purifie comme un choral de Bach, le journal qu'il a tenu pendant les demières années de la vie de sa femme, enlevée par un cancer

Le texte est au-deià de la littératura. Nous suivons une lente décloration amoureuse, la mise à nu d'un ses forces, la vibration de plus en plus fine d'une sensibilité qui fut toujours en éveil mais dont l'acuité se renforce à l'approche de la mort de l'autre. Le récit est poignant, mais comme le couple a horreur des gémissements, sait garder son élégance aux pires moments, le lecteur ne peut être tenté par le voyeu-Certes, Bertrand de Jouvenel ne

nous cache pas les ravages du mai, et comme celle qu'il aime voit ses forces l'abandonner peu à peu. Mais tout cela est dit dans un halo de tendresse et de poésie, avec des retours en arrière chatovants ou des « petits faits vrais » de la vie de tous les jours ou de l'activité professionnelle, qui coupent l'angoisse. C'est merveille de sentir comment, au fil des jours, s'épanouissent ces trésors de délicatesse chez cet intellectuel bardé de savoir.

« Mort où est ta victoire ? » On se le demande vraiment lorsqu'on voit Bertrand de Jouvenel gagné par une joie profonde lorsqu'il est assuré que rien ne pourra le séparer d'Hélène. Extreordinaire leçon de courage --, mieux, de foi -- d'un homme qui ne se pose pas trop de questions sur l'au-delà, mais qui est naturellement porté vers Dieu.

* REVOIR HÉLÈNE, de Bertrand de Jouvenel, Robert Laffont,

SCIENCES

L'univers

comme au théâtre

L'un, André Brahic, est un astrophysicien enthousiaste — il commet en fin de livre un gros mensonge en écrivant qu'il « s'exprime avec la froideur des rapports de police », un professeur de médecine à la plume alerte, déjà auteur d'essais. le second fut enthousiasmé, décida de le rencontrer, puis d'écrire un livre avec lui. Ainsi sont nées ces sentées comme un dialogue de

alobalité - l'unité de lieu est ainsi assurée. Mais la pièce est découpée en plusieurs tableaux, chacun contenant le précédent. Au rebours des poupées gigognes, c'est de l'intérieur que les auteurs ont fait partir leur exploration. On passe du système solaire aux étoiles, de celles-ci à la voie lactée, pour aboutir à l'univers extra-galactique. Une € Ultime conversation > rappelle que si l'homme n'est plus au centre de l'univers, il est toujours au centre de sa connaissance et que celle-ci n'a d'importance que par l'usage

Que dire de plus ? Le contenu de ce livre a déjà été souvent popularisé, et l'on ne peut donc en attenplus originale. Questions brèves et réponses concises : on peut ouvrir l'ouvrage au hasard et pénétrer n'essaie de le faire croire, Pierre Debray-Ritzen adore iouer au chat

Ont collaboré aux pages 18 et 19: Maurice Arvonny, Pierre Drozin, Eric Holder, Patrick Kéchichian, Jean-Pierre Péroncel-Hugoz et Jean-Pierre Riomx.

SERIE - POLITIQUE Charles LE . III, conçue et réalidentifies telegis - Ce qui a change des la crefession du Livre depuis 1851 - La refession du Livre depuis 1851 - Lar. lieu le rendredi 21 février 1865 1960, a partir de 20 beures, se FIAP inter international d'accueil de Parson in rae Cabanis, 75014 (mètro Salaine actours). Introduction par Catherine Claude et Guy de Beeschire.

O HENRI MESCHONNIC prises lera : - Ecrits sur le livre . Suc Maillerme éditions de l'Eciat) ainsi que es facentes publications le mercredi le favrier de la heures à 20 beures à la librarie Siene. 16, rue de Montreell.

ET ARCHITECTURE sera le come d'un colloque organisé les hedi la mardi 13 mai par le Contre Chicago et d'annive de textes Carre l'université de Haute-Breitagn - Rearnes-II. Pour tous ren Bange Thersite de Hante Bretagne, 350kg (75.25.

MÉRIDIEN 1985 # tte 2002 de Baptieste Marrey pour son forzan Papiers de Walter Jones

de principal de par le couseil régional le le sant de 30000 francs, est attripré curaine - ruée à m ouvrade de pente

O LE NOUVEAU COMMERCE Bismiss poi soirce de lectures avec un Bismiss audiorisael. Algui parmi nous. eronique, du point Tchouagai. D'autre part, on pourre faigni pri a Muscon Les 26 et - 20 beures, Galerie Nane Paris, ne mation par téléphone : 45-

William FONDATION FRANCO-ton de Physics Flassanal Bolkials, sultan te Bour Derussalam, pour erter ene disconsideration pour la mémoire de la mémoi Constitution doit permettre à mo jet Candia Soit permeture a Eratsin the lede our in littlerature améri-Cane por une durée de hait à donze a hand to consumere a man, 38, hence to the fanco-americaine, 38, hence to the fanco-americaine, 38, Encho 75008 Paris. (Tel.: 45-(3.36.39); avant le 15 mars.

DERNIÈRES LIVRAISONS

Henri Le Mire : Tsahal, Histoire de l'armée d'Israël. Le colonel Le Mire (CR) écrit « l'histoire du peuple d'Israël en état de mobilisation presque per-manente, l'histoire d'une société civile en armes, mais en aucune façon l'histoire d'un peuple militanisé». (Éditions Plon, 331 p., 98 F.)

Ouvrage collectif : Sciences et symboles : les voies de la connaissance. Le colloque de Tsukuba, organisé par l'université japonaise du même nom et France-Culture, s'était donné pour ambition de questionner les révolutions scientifiques du XXº siècle. Les différentes interventions rasse blées dans ce volume mettent en relation ces données nouvelles confrontées aux traditions spirituelles occidentales et orientales. Présentation de Michel Cazenave. (Éditions Albin Michel/France-Culture, 453 p., 125 F.)

LITTÉRATURE

● Emmanuel Bove : l'Amour de Pierre Neuhart. Les lecteurs qui ont découvert récemment cet auteur sorti d'un long oubli retrouveront avec ce court roman l'écriture blanche et précise de Bova, son goût du récit dépouillé et efficace. (Éditions Le Castor astral, 122 p., 58 F.)

 Alexandre Dumas : Mes Mémoires. A la fois roman d'aventures et chronique du romantisme, ces Mémoires, riches en portraits et anec-dotes, ont d'abord été publiés en feuilleton puis en volume an 1852. Choix d'Isabelle Chanteur, présenté et annoté par Claude Schopp; préface d'Alain Decaux. (Éditions Pton, 1034 p., 230 F.)

 Alfred de Vigny : Œuvres complètes, tome l. Cette nouvelle édition, établie et annotée par François Germain et André Jarry, comportera trois volumes. Ce premier tome rassemble le théâtre et la poésie. (Éditions Gallimard. « Pléiade », 1572 p., 1632 p., 290 p.; 290 F jusqu'au 30 avril, puis 340 F.)

MARD

■ Michel Deguy : Brevets. Dans ces « six lirets en liasses, brochés en une brochure », Michel Deguy, « poète sans état », a ressemblé les pages d'une réflexion éclatée en plusieurs directions : autoportraits, fragments d'une poétique, entretiens sur divers sujets de culture contemporaine et autres... (Edit. Champ Valion, 261 p., 112 F.)

• Sarah Kofman : Pourquoi rit-on ? A partir de l'essai de Freud, le Mot d'esprit et ses rapports avec l'inconscient (1905), Sarah Kofman interroge la nature et la fonction du witz, véritable « Janus à double face ». (Edit. Galilée, 200 p., 92 F.)

• Jean Jonassaint : le Pouvoir des mots, les maux du pouvoir. Dix des principaux romanciers haîtiens actuels parient de l'exil, de la littérature, de Haîti... Avec des extraits de leurs œuvres, (Edit. Arcantère, 280 p., 95 F.) Ouvrage collectif: Pierre Corneille. Ce vo-

lume rassemble les actes du colloque organisé en octobre 1984 à Rouen, à l'occasion du bicentenaire de la mort de Comeille. Textes : Alain Niderst. (Edit. PUF, 732 p., 460 F.) ille. Textes réunis par

BIOGRAPHIES_

Marc Blancpain : Monsieur le Prince, Marc ncpain reconstitue « la vie illustre de Louis de Condé, héros et cousin du Grand Roi ». Le vainqueux de Rocroi et de quelques autres batailles ne fut pas seulement un génie militaire, mais aussi l'ami et le lecteur éclairé des écrivains de son temps. (Edit. Hachette, 302 p., 110 F.)

■ Jean-Paul Brunet : Jacques Doriot, Du bureau politique du PCF au Parti populaire français, qu'il fonde en juin 1936, l'étrange itinéraire du e Führer français », à partir d'archives inédites. (Edit, Balland, 562 p., 115 F.)

ETHNOGRAPHIE

● Jean Morizot : les Kabiles : propos d'un témoin. Par un ancien administrateur en Algérie, un portrait des Berbères de Kabylie, dont la revi tion culturelle est un des casse-tête de l'Algérie in-

(Publication du Centre des hautes études sur l'Afrique et l'Asie modernes de Paris, qui vient d'éditer aussi la carte des musulmans dans le monde, Diffusion Documentation française. 280 p., 110 F.)

L'autre, Pierre Debray-Ritzen, est de mémoires, d'un roman. Ayant entendu le premier parler à la radio. Conversations dans l'univers, préthéâtre, avec indication de jeux de scènes du type : « André Brahic frappe dans ses mains ». La scène, c'est l'Univers dans sa

dre des révélations. La forme es Et puis, la forme dialoguée se prête à de jolies passes d'armes. Beaucoup moins naîf et ignare qu'il et à la souris avec son interlocuteur.

* CONVERSATIONS DANS L'UNIVERS, d'André Brahic et Pierre Debray-Ritzen, Albin Michel, 279 p., 85 F.

LIVRES ==

POLONAIS et livres français

sur la Pologne

l'Europe de l'Est Catalogues sur demande LIBELLA

12, rue Saint-Louis-en-File, PARIS-4* Tél : 43-26-51-09 🗪

ZOHAR

Le Livre de la Splendeur L'introuvable SEPHER HA

ZOHAR ou Livre de la Splendeur (doctrine ésotérique des israélites) est à nouveau disponible dans la seule traduction française intégrale et complète. Monumental commentaire kabbalistique du Pentateuque, le 20HAR est, avec la Bible et le Talmud, l'un des trois piliers de la pensée hébrasque. Tous ceux qui, de près ou de loin, s'intéres-sent aux secrets de la Bible et de la Kabbale s'y résèrent. Cette nouvelle édition en six gros volumes à la portée de toutes les bourses a été réalisée par les Edi-

MAISONNEUVE ET LAROSE 15, rae Victor-Cousin, 75005 PARIS

Nom, prénom et adresse

...... Veullisz m'envoyer, sans engagement, votre documentation sur le Zoher. **DU LIBRAIRE**

HISTOIRE

Le destin manqué d'Herriot

Ne en 1870 a l'aube de la Troi-Regulatique, Hernot est mon en 1957 qui crepuscule de la Quaen la accompli un parcours sars factes au leu de l'oie républicard. Fils du peuple, il préférera toupurs les . Detits > aux < gros >. spursier namen, lettre et dreyfission le regime en fait un de ces gles dont on conte la vie aux



entants des époles : conseiller, mara de Lyon pendant un demisecie dicute ministre, président STACE U galicates : majestueux président de la Chambre lleader du parti radical onses medite statuba de son vivant. Et pourtent, schimate est bien päle aujourd'hui dans totte memoire nationale, tout Mais o pete sauvire par la rondeur de la oce et les solid**es aminés lyon**l'évérse reses la fidelité, même exemdans s glara la tam une cerrière, mais n'a-Servi de que en

se pre

grands

Gaulle,

térer la

gas totte i destin. Clestique Hernot, nous dit Serge Bertrein it est éteint à petit feu prépesment dance qu'il fut un inconditente le tette République des Professy momme, de ce parlemen-Mart at the et de ces vertus mora es que la France, balayée par : : : : : travadiée par la modernity in a plus goutés que du

bill tea acres après 1918, alors संस्थान अपने अनुसर्वेश **est au faite.** ्र

éditi

titre

AUDI

titre

histo ment #Bm sque fil en TUE de l'i de b affici

colle sonf C95. (nous Ti-Ha COSIT repid heure (Chris

J'ai h



SCIENCES

comme au théâtre

physical displaces in the control of the control of

ecursti a samuelli

fraction des ractors de printi-

On professer de medicine e

Piume 3 ame. Déte auteur des

the many table of the towns of the

entend is premar parkerakes

entendo le premier parler a la region de servició de la removalente de servició de servici

Conversations dans funness in

Secretes comme au qualobre de presidente de la comme de la company de

L'univers

Box emis-Stephan Jay STADE (Kerr. hoses de la 060-E850-S 3

THE CUTTISavan pas été

LOW THE THIS EN C Ultime contersation a rappe SERVICE CO 111 Que sull'ingrame n'est plus au cene ALS DOTA: 300.16 ocus on a ment test polgnami. ges mence 6 9% garder son e.e.

nents e ecte∵

per le voveir de Jauvene: na Tavages Cu mai arre vot ses Devision, Vac ms un haio de PSIC. EVEC SES attracts ou sec. 1 50 a 100 de 9 i activité propert angresse. dots current, :87-Dukssent ces 1856 Thez cet

extrace ? a Ch THE RESIDER OF with Carrie Ca. ಿ೦೯೩ರು **ಿ** ಆರ್ತ 3473 & separer HARR MODER GR Ser das trad de is. Meis Ju est ers Dieu. P. D.

ENE, de Ber-

obert Laffent,

ೇಖಗಿತ್ತ. ಮಿ entretions FR 61 80-

? A parte 5 13/2015 : Proje ت ک*ندافان* ه mots les OFFICIORS

118-21-18. 790 Edit. a. Ce vo-Saruse en bicente-

funts par

xe Marc LOUIS de Le veur ausei de son

& Du bufrancais. èrans de inadites

d'un tégéne, un rendica-igéne es-

ades sur JUST VIONE dans le

nouveile adution en six gros se lumes à la porter de toute le bourses à été réalisée par la fér

Min . Telegrie שנה מביים אים i Michele Deion muscale **968**°45 90€5 8 Septement est

Secrets Secretary de la secretarior del secretarior de frappe cans ses mems a. La scene d'est l'Univers dets s-Ga:wnz-c , Giocalisa - Luis de heu est et S227166 11,3 6 to 21656 621 060009 en prosients techesus the contenant le crécédent. Au rébis Bachomegun thes possess granges, can a n Mida'n' Einterlaur due les suteurs on & partir leur évolutation On passé. Systema sofaire aux étoles, p Centes-chaila nore ractes, pour ale Er a : un. ers einse gelectique le

> de l'univers l'est l'oujours au caro de sa compassance et que celle: n'a si moonance que par luage Que one de caus in Le contenue Ce trate à dels ete souvent popis filse, et lion ne peut donc en ane dire des reverations. La forme es pries on one a Questions brevs a reponsed concises, on peut our l'Guviage au hasard et pérète बारामा लगा १९११ मा १९११ वर्ष के असू

Et peud la 10 me d'aloquée se près a de lo les passes d'armes. Bencoup more out at ignare will miessam die einder croke, Piere Debraying their ladgre jouer au die ert also solutions and son interlogner Mais re sour sia de la célense!

* CONVERSATIONS DANS L'UNIVERS, d'André Brahk a Michel, 279 pt. 85 F.

One contabore and pages if et 19 : Maurice Arronny, Pierte Drouin, Eric Hoider, Parid Kochichian. Jean-Pierre Peroncel-Hugoz et Jean-Piert

LIVRES POLONAIS et livres trançais sur la Pologne l'Europe de l'Est

Le Livre de la Splenden

ZOHAR

deur idaciente escienque des fi

rachtes) est à reuveau disput ble dans le seule traducion frunçaise interale et complet Monumental commencair la bolissemes de Dentatellute, è

balistique de Pontatemen E ZOHAR est. Les la Bible de Tolenad de la milion de

Talmud, fun and prote pilen de la pensée hobraique. Tous enter pur de constant pur de constant

qui, de près ou de ione s'infate sent aux secrets de la Bible de la Kabbale s's referent en

15, she Vinter County 75005 PARD

tions speculisees : MAISONNELVE ET LARGE

L'introuvable SEPHER HA

d'histoire et d'analyse de textes (CHAT) de l'université de Haute-Catalogues sur demande (Crial) de l'amessité de l'action rensei-grements, s'adresser à Philippe Hamon, Université de Haute-Breingne, LIBELLA 12. The Septimination and No. PARSA Tèl : 43-26-51-09

Ce prix, doté par le conseil régional de l'Hérauit de 30000 francs, est attri-bué chaque année à un ouvrage de hante tenne littéraire.

• LE NOUVEAU COMMERCE • I.E NOUVEAU COMMERCE erganise une soirée de lectures avec un montage audiovisuel, Algui parmi nous. Jean Davy et Léon Robel liront le Cahier de Véronique, du poète Tchouvache Algui, D'autre part, on pourra cantudre un enregistrement de la voix d'Algui pris à Moscou. Les 26 et 27 février à 29 heures, Galerie Nane-Suru, 25, avenue de Tourville, 75007 Paria. Réservation par téléphone : 45-05-08-46.

• LA FONDATION FRANCO-AMÉRICAINE a reçu un don important de S.M. Hassanal Bolkiah, suitan de Brunei-Darussalanz, pour créer une hourse Tecqueville, dédiée à la mémoire d'Ernest Hemingway et de son temps. Cette bourse doit permettre à un jeune candidat français de mener aux Etats-Unis une étude sur la littérature américaine nour une dunée de luit à douze caine pour une dorée de huit à douze mois. Dessier de candidature à adresser à la Fondation franco-américaine, 38, avenue Hoche, 75068 Paris. (Tél. : 45-63-28-30), avant le 15 mars.

DU LIBRAIRE

HISTOIRE

Le destin manqué

d'Herriot

Né en 1872 à l'aube de la Troisième République, Herriot est mort en 1957, au crépuscule de la Quatrième. Il a accompli un parcours sans fautes au jeu de l'oie républicain. Fils du peuple, il préférera toujours les « petits » aux « gros ». Boursier, normalien, lettré et dreyfusard, le régime en fait un de ces élus dont on conte la vie aux



enfants des écoles : conseiller

maire de Lyon pendant un demi-

siècle, député, ministre, président

du Conseil, majestueux président de

la Chambre, leader du parti radical

statufié de son vivant. Et pourtant,

son image est bien pâle aujourd'hui

dans notre mémoire nationale, tout

juste sauvée par la rondeur de la pipe et les solides amitiés lyon-

naises. La fidélité, même exem-

plaire, a fait une carrière, mais n'a

C'est que Herriot, nous dit Serge

Berstein, s'est éteint à petit feu pré-

cisément parce qu'il fut un incondi-

tionnel de cette République des

Droits de l'Homme, de ca parlemen-

terisme vétilleux et de ces vertus

morales que la France, balayée par

le tragique et travaillée par la

modernité, n'a plus goûtés que du

bout des lèvres après 1918, alors

DANS LA SÉRIE - POLITIQUE

o DANS LA SÉRIE - POLITIQUE.
CULTURELLE > (II), conçue et réalisée par l'Union des écrivains, un
deuxième débat : « Ce qui a changé
dans la profession du Livre depuis
1981 », aura lieu le vendredi 21 février
1986, à partir de 20 heures, au FIAP
(Poyer international d'accueit de
Paris), 36, rue Cabanis, 75014 (métro
Saint-Jacques). Introduction par
Catherine Claude et Guy de Bosschère.

HENRI MESCHONNIC présen-tera: « Ecrits sur le livre » Stéphane Mallarmé (éditions de l'Eciat) aiusi que

ses récentes publications le mercredi 26 février de 18 heures à 20 heures à la

Librairie Biene, 16, rue de Montreuil, 75011 Paris, Tél.: 43-72-38-71.

• TEXTE ET ARCHITECTURE

• LE PRIX MÉRIDIEN 1985 a

sera le thème d'un colloque organisé les landi 12 et mardi 13 mai par le Centre

même que Herriot est au faite.

EN BREF

pas forcé le destin.

PANCHO

lui-même, qui lui a valu un im-

David et Olivier est d'abord

ROMAN

ويمامل الدجس

Le retour d'Olivier

Robert Sabatier, tout en travaillant depuis des années à sa magistrale Histoire de la poésie française, poursuit son œuvre de poète et de romancier. Après un roman foisonnant, allégorique, les Années secrètes de la vie d'un homme, il revient aujourd'hui à l'histoire du petit Olivier, si proche de mense succès. Des Allumettes suédoises aux Fillettes chantantes, il avait en quatre volumes retracé la vie de l'orphelin jusqu'à l'adolescence. Avec David et Olivier il remonte le cours du temps : Olivier a huit ans et demi. Il habite à Montmartre, rue Labat, avec sa mère Virginie, la beile mer-

l'histoire d'une amitié, celle de deux enfants très dissemblables, qui se sont rencontrés au hasard d'une bagarre. David Zober, sils d'un tailleur venu des « fins fonds de l'Europe »

Ce livre lumineux et dense - qui

lance un genre nouveau, l'ethnogra-

phie historienne d'un idéal aux

prises avec le réal - conduit à

méditer sur l'homme d'Etat. Herriot

en eût été un grand, vers 1910. Mais ce fier républicain n'a jamais

consenti à affronter le drame et

l'événement à mains nues, Enfermé

dans son système de valeurs, il a

servi dans les honneurs sa Républi-

que en retardant sur son époque. En

refermant cet essai si percutant, on

se prend à faire défiler d'autres

grands noms, de Clemenceau à de

* EDOUARD HERRIOT OU

sciences politiques. 327 p.,

LA RÉPUBLIQUE EN PER-

SONNE, de Serge Berstein. Presses de la Fondation nationale

et qui rêve d'Amérique, est calme ; il aime les livres, l'école. Olivier Chateauneuf, un vrai poulbot, présère jouer dehors et flaner : il connaît tout, dans sa rue. Chacun fait découvrir à l'autre de nouveaux territoires. Ces deux-là deviennent, selon leurs copains, aussi inséparables que Ric et Rac ou Doublepatte et

Mais c'est aussi le temps où, sans savoir que c'est cela le bonheur, Olivier vit avec sa mère, cette charmante jeune venve, insouciante et tendre. qui chantonne les airs à la mode et improvise de délicieux

Ces émotions ne sont jamais solitaires. La rue est comme le prolongement des logements exigus. Et ce coin de Paris, une sorte de village cosmopolite, a des airs méridionaux, notamment dans ces veillées d'été où l'on met des chaises devant la

porte, où l'on parle en prenant le frais. On retrouve des personnages déjà connus, Bougras l'anarchiste, Gastounet l'ancien combattant, la concierge Mme Haque, Mado, et bien sur toute une troupe d'enfants dont on suit les jeux et les riva-

Les détails qui évoquent l'air du temps, le langage émaillé d'argot des enfants, tout cela fait revivre avec naturel une époque, 1930, où malgré la crise il fait, semble-t-il. assez bon vivre. Le livre se termine dans l'émotion : la séparation des amis qui ne peuvent, cause d'une grave maladie d'Olivier, se dire adieu. Premier chagrin, premières ombres. Mais dehors la rue est là, attirante, - pleine de soleil ».

* DAVID ET OLIVIER, de Robert Sabatier, Albin Michel,

LETTRES ÉTRANGÈRES

Nouvelles nilotiques

Pour son quatrième volume dans sa collection nouvelle « Lettres arabes » (qui a notamment à son actif le monumental impasse des deux pelais, de Mahfouz), Lattès nous offre la traduction de quatre nouvelles nilotiques de l'Egyptien Gaulle, qui surent quelque jour pré-férer la volonté à l'idéal. - J.-P. R. Maguid Toubia, écrivain né en 1938, encore inconnu en France.

Textes laconiques, simples comme bonjour, coulant de source, agréables à lire pour qui aime s'enfoncer dans la vie pulpeuse de l'Egypte populaire où règnent tou-

jours le mauvais ceil, l'immémoriale barque funèbre, les confidences aux coquillages, le désespoir des femmes stériles (car la plupart des musulmans n'admettent pas encore que la stérilité puisse venir du mâle). Mais aussi l'amour. Un amour qui prend souvent, surtout quand il est contrarié ou déçu, la forme des passions les plus destructrices - comme dans Combat contre la Lune, la nouvelle qui donne son beau nom à un recueil qui a la légèreté chamue d'une jacinthe d'eau descendant le Nil. -

★ COMBAT CONTRE LA LUNE, de Maguid Toubia, traduit de l'arabe par Rickard Jacquemond, avec le concoars de l'Institut du monde arabe de Paris. Lattès, 160 p., 69 F.

manuscrits inédits de tomans, poésie essai théatte. Les ouvrages retenus feront l'objet d'un lancement par presse, radio et télévision.

••• LE MONDE - Vendredi 21 février 1986 - Page 19

Dominique Rolin

L'enfant-roi

La fiction la plus forte

sur l'enfance

ring in the

DENOEL

name of the property of the first of the fir

Adressez manuscrit et C.V. à la Pensée Universelle 4 rue Charlemagne, 75004 Paris - Tél.: 48-87-08-21.

Important Editeur Parisien

techerche pour ses différentes collections

Conditions fixées par contrat. Notre contrat habituel est défini par l'article 49 de la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire.

la pensé univerelle.

Philippe **BOUTRY** Jacques NASSIF Martin

l'Archange

"Un beau livre, un modèle de complicité intel-

ligente entre l'histoire et l'inconscient." Gilles Lapouge/Le Monde

Connaissance de l'Inconscient

ll y a cent ans presque jour

GALLIMARD nrf

SCIENCE-FICTION

Consolidations



Comme beaucoup d'autres disciplines, la souvent des périodes de calme où, si les livres publiés ne déchoient pas, il n'émerge cependant pas de romans particulièrement significatifs. Ainsi, ce mois-ci, si nombre de titres sont

venus consolider la « fonds SF » et si leur qualité est en général fort honorable, pas de livre-phare susceptible de monopoliser cette rubrique, mais une bonne demi-douzaine de nouveautés pouvant réiouir les amateurs.

D'abord, la collection € Fictions > des éditions La Découverte ajoute un (déjà I) cinquième titre à son catalogue en publiant Histoire d'os du jeune auteur américan Howard Waldrop. Sous ce titre canularesque et contestable se cache une histoire de paradoxe temporel ingénieuse et rondement menée ; dans un turnulus funéraire du treizièrne siècle, des archéologues découvrent... des squelettes de chevaux et des douilles en cuivre. De fil en aguille, nos chercheurs finiront par reconsti-tuer l'histoire d'une escouade de guerriers venus de l'avenir pour modifier le passé en vue d'éviter la nième guerre mondiale, et coincés dans le mauvais siècle à la suite d'un accident. Classique de bout en bout, Histoire d'os ne manque pas d'un certain charme, un pau naîf. Sans prétention mais efficace et séduisant. (Howard Waldrop, Histoire d'os, traduit par Michel Deutsch, éd. La Découverte, coll. ∢ Fictions », 235 p., 75 F.)

Les rares auteurs français publiés par la collection de science-fiction des éditions J'ai lu sont souvent de bonne tenue. C'est notamment le cas de Christian Léourier, qui poursuit son petit bonhomme de chemin à l'écart des modes, et qui nous offre avec l'Homme qui tua l'hiver la suite de Ti-Harnog, sorti l'an dernier. Du roman d'aventures cosmiques et mouvementé à souhait ; une écriture rapide et précise. Tout ce qui a fait les riches heures de la science-fiction populaire de qualité. (Christian Léourier, l'Homme qui tus l'hiver, éd. J'ai lu, 160 p., 14 F.)

Chez Denoël, Scott Baker publie son second recueil de nouvelles, Fringales; dix textes de ce jeune Américain installé à Paris et qui cultive l'humour grinçant, la cruauté et une vision bien personnelle de l'actualité - comme dans la

Grande Bouffe, deuxième nouvelle du recueil, où les personnes coupables d'excès de table se voient condamnées à manger littéralement pour le compte d'affamés du tiers-monde... Décapent et souvent efffrayant, le livre reste cependant très « digeste », et même appétissant. (Scott Baker, Fringales, traduit par William Desmond, Denoël, coll. « Présence du futur », nº 414, 220 p., 38 F.)

Les adeptes de Roger Zelazny se réjouiront de trouver en même temps en libraine l'excellent Livre d'or que lui a consacré Marcel Theon et Terre mouvante, un roman inédit. Si Terre mouvante ne surprendra guère les habitués du Zelazny « mythologique », le Livre d'or restera, comme la plupart des volumes de cette série, un ouvrage de référence - sérieux, intelligent et passionnant de bout en bout. (Roger Zelazny, Terre mouvante, traduit par Jean Bailhache, 220 p., 20 F, et Marcel Thaon, le Livre d'or de Roger Zelazny, 380 p., 25 F, tous deux dans la collection « Science-Fiction » des éditions Presses-Pocket.)

Enfin, signalons trois ouvrages « de fond » bien différents : d'abord, le huitième numéro de la revue Proxima, qui poursuit son travail d'exploration, d'explication et de développement du genre, avec des textes et des études écrits par ou sur des autaurs bien connus (Thomas Disch, Christine Renard) ou moins connus (Gardner Dozois, Michel Lemart). Remarquable niveau d'ensemble pour une revue que l'on aimerait voir mieux diffusée. (Proxima, nº 9, 176 p., 33 F, c/o « Andromèdre », 34, rue de la Clef, 59800 Lille.}

Par ailleurs, la réédition dans la collection « Bouquins » de Robert Laffont de deux séries de grands classiques dues respectivement à J.-H. Rosny Ainé et Henry Rider Haggard, Romans préhistoriques et Elle-qui-doit-être-obéie. Les sources de la science-fiction dans une édition pratique et conséquente. Deux « must ». (J.-H. Rosny Ainé, Romans préhistoriques, réunis par J.-B. Baronian, 720 p., 95 F; at H. Rider Haggard, Elle-qui-doit-être-obéie, textes rassemblés par F. Lacassin, 940 p., 95 F; tous deux dans le collection « Bouquins », Laffont.)

EMMANUEL JOUANNE.

• Pour tous ceux qui s'intéressent à Philip K. Dick et à son œuvre, un colloque international lui sera consacré du 27 au 29 juin de cette année. Pour tous renseignements, s'adresser à Jeanne-Marie Santraud, 5-7, rue Monicelli, 75014 Paris.



"Premier roman d'un américain de trente ans, Le Dragon et le Tigre a immédiatement conquis les États-Unis."

David Payne

ROMAN Presses de la Renaissance

Cécile Wajsbrot (Les Nouvelles Littéraires)

DAVID PAYNE: le TAO et le DOW (Jones)

"Le roman le plus surprenant de ces temps derniers. Picaresque et symbolique, <u>Le Dragon et le</u>
<u>Tigre</u> ne cesse de nous
enchanter d'un bout à l'autre." Hubert Juin (Le Monde)

"Du point de vue littéraire, il s'agit d'une véritable découverte : son auteur n'a que trente ans et ça promet!"

André Clavel (L'Événement du Jeudi)

LA LONGUE QUÊTE D'EDDIE LOVE JUNIOR

"David Payne réussit un harmonieux mélange entre l'exotisme d'une Chine taoïste et la jungle financière de Wall Street... Grande saga intercontinentale, Le Dragon et le Tigre est l'histoire d'un double déracinement... Un halo de mystère flotte sur ce

roman passionnant de bout en bout."

Antoine Spire (Le Matin)

"Avec ce premier roman, David Payne renouvelle le genre... Et son héros Sun I appartient ni plus ni moins à la famille de Candide, Don Quichotte et Parsifal!"

Martine Valo (Actuel)

Presses de la Renaissance

o SOCIÉTÉ

le Couvent des fo

Ine passionnante enquête de Limoux, au dix-neuvième

A morale publique est interessée à faire dis-Caffligeam gettacle que ces êtres privés de mon non dornent trop souvent pr le voie auchique » : les zeles principale de la salubrité qui landent au cix-neuvième siècle la capagne de désedorisation dans compagnition of the villes in an australiant australia is pouriendeurs de l'e ordure prole représentée par les prospures puis par les fous. Ni la phlanthropie ni le souci médical e justifierent la construction pure d'asiles qui devaient garanirles sains d'espont de la contamimion des insenses : le fou errant, ist croire l'imaginaire populaire, email tel le diable, l'ivraie sur on chemin

Imaginez alors le profit que put diet un historien de l'étude fue ville qui se réveilla un beau jou dans le crainte d'une « inva-ion des fous Dans le sillage de Wichel Foucault, et grace à des pohenois et des enquêtes sur le enain. Giordana Charuty nous fire une étude passionnante, oripuele et instructive sur le Couen des jous qui se situait à Limoux, au sud de Carcassonne.

A Limeux, lersque le vent se enit les hurlements des aliénés miermes dans l'asile se répanment à travers les rues et parvegient jusqu'aux pretites des bons movers. Mars. nul ne l'ignore, à quelque enche malheur est bon : Dans le ausettier, confia unimitant, en n'es att p**as besoin de** ngarder in his mette, il suffisait le tendre l'erettle, et si l'on police, au j

S'ils étai c étast ven ville : les é affaires a qui payai devint la p que le Ten

> l'orange je Cette . CHCHENI, CO frayett, qu bomber so ments ent Limoux : b ie royage od il fallait pour la mei Le rejet

plus violent

pas l'enfer mesure th c'était la sa les insensés

L'idiote, l'hystér et la nymphom

en puissance? Au dixneguerna siècle, l'idiote, Investencia la nymphomane, vaversalent comme des ombres nouiétantes les romans de Balzec. ce Isla et des Goncourt. Les fauilletons populaires eroloitaient la figure de la folle qui effraie, excite la curiosité ou la pitie. Les « théoriciens » defendavent sam**s vergogne is** these seion l'aquelle la femme nournssait en son corps des genss maladifs... A travers une étude none et instructive sur le congres maiades mentales dens les asues, notamment à la Salpēr-2:0 de 1838 à 1870, Yannick Ripa rappelle les préluges our s'attachaient à la ienne et revele la face cachée dupouvoir médical.

Par nature, les femmes. selon Piner, sont plus vulnérables face à la folie. L'aliéniste George: attribuant l'origine de cene mama folie à la démeaure amours se. Su: est toujours le ian de . sere faible ». Adèle, Onze sas internée pour avoir penier un adolescent de Quince aris dut classée parmi les teres too imparfaits pour Pouveir us » de leur liberté ». La Passion C. aprouvent la plupart des farmes pour la litterature, st Surious Cour le roman, fait d'alies les proies faciles de ligrière : Sainte-Anne, nombreux francis les livres mis à Indes par les aliénistes : les Mysteres St. Paris, d'Eugène Sue les Chientales, de Victor Hugo es Tême la Casa de Tom. C'Harriet Beecher-

A Dause de cette prétendue Numerature de la fernine, le Monore écart de sa part servait de prétante 3 ses proches pour le faire l'enfermer. Camille, sim-Ne journamere voulait devenir Disiniere elle fut internée à la Gemence de son man qui la ligeair 100 ambrieuse | isabelle ful manifestait une trop Susceptibilité lorsque ses pare or adressment is in enfermés pendant Gent More Persile Rouy, musi-Character for placer à Diaration pendant quinze ans Sir la Gentande de son dami-Qui s'empara de son hériege Liberee, elle porta plainte Obin Sein de cause : # fut

MOR CONTRE

sur les

Les « mala de la Comi

les rues était Flaubert, ne s Presque tout Commune, étaient ca police aussi b veille de la flá Une habitee s d'internement dans les « bô Buivia d'une

> ilusvetion de était e véritab

Le Couvent des fous

Une passionnante enquête sur l'asile de Limoux, au dix-neuvième siècle.

A morale publique est intéressée à faire disparaître l'affligeant spectacle que ces êtres privés de c'était vent du nord. raison nous donnent trop souvent sur la voie publique » : les zélés défenseurs de la salubrité qui lancèrent au dix-neuvième siècle la campagne de désodorisation dans les villes françaises furent aussi les pourfendeurs de l'« ordure morale », représentée par les prostituées, puis par les fous. Ni la philanthropie ni le souci médical ne justifièrent la construction hâtive d'asiles qui devaient garantir les sains d'esprit de la contamination des insensés : le fou errant, à en croire l'imaginaire populaire, semait, tel le diable, l'ivraie sur

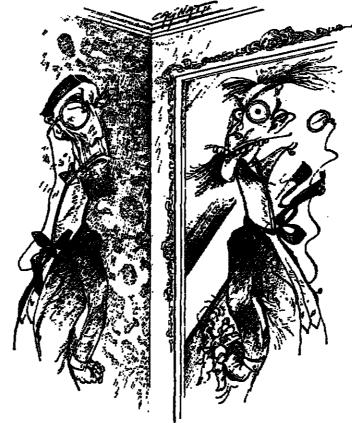
Imaginez alors le profit que peut tirer un historien de l'étude d'une ville qui se réveilla un beau jour dans la crainte d'une «invasion » des fous. Dans le sillage de Michel Foucault, et grâce à des recherches et des enquêtes sur le terrain, Giordana Charuty nous livre une étude passionnante, originale et instructive sur le Couvent des fous, qui se situait à Limoux, au sud de Carcassonne.

A Limoux, lorsque le vent se levait, les hurlements des aliénés enfermés dans l'asile se répandaient à travers les rues et parvecitoyens. Mais, nul ne l'ignore, à Dans le quartier, confia un habitant, on n'avait pas besoin de S'ils étaient calmes, c'est que

Les cris étaient d'autant mieux tolérés que l'asile faisait vivre la ville : les emplois y étaient, certes, peu rémunérés, mais les bonnes sœurs s'avéraient prodigues de viande et de légumes. Les commerçants faisaient de très bonnes affaires avec les malades riches, qui payaient à prix d'or leur camelote. Et, bien sûr, l'asile devint la principale préoccupation des Limouxins. Leurs enfants s'amusaient à ramasser les papiers griffonnés à la hâte et jetés à travers les barreaux par les prisonniers, et qui parfois ne manquaient pas de poésie : « On dit que la Terre est ronde comme une orange, ce n'est pas vrai puisque l'orange je la mange l »

Cette apparente tolérance cachait, cependant, une certaine frayeur, qui explosa le jour où les bonnes sœurs étendirent leur empire. Désormais, deux bâtiments entouraient la gare de Limoux : le magasin des pompes funèbres et le couvent, si bien que le voyageur avait l'étrange impression d'arriver dans une ville où il fallait opter pour la folie ou

Le rejet des fons était d'autant naient jusqu'aux oreilles des bons plus violent qu'on ne reconnaissait pas l'enfermement comme une quelque chose malheur est bon : mesure thérapeutique. L'asile, c'était la sanction, la prison pour les insensés assimilés aux crimiregarder la girouette, il suffisait nels. L'internement relevait de la de tendre l'oreille, et si l'on police, au point que le père d'un



malade écrivit, en 1855, au maire de sa commune pour exposer son cas en ces termes : « Pendant longtemps, j'ai caché soigneuse-ment l'état de mon fils, parce qu'il me faisait de la peine ainsi qu'à sa mère de le dénoncer à l'autorité et de le faire connaître du public. » Dans cette société qui se soumettait, pourtant, de plus en plus à la médicalisation, seule la répression policière était donc jugée efficace à l'encontre

Le Figaro, en 1934, n'hésita pas à mettre en doute le savoir et l'immunité des médecins, dans un article révélateur de l'état d'esprit et de la frayeur qui pouvaient régner au voisinage du « couvent

des fous » : • Il semble bien que l'aliénation mentale soit contagieuse. Ce n'est pas impunément que l'on vit dans la société des fous... Qui sait ce qui peut se pas-ser dans l'esprit d'un homme qui n'a guère pour exemple que l'exemple des fous? >

ROLAND JACCARD. * LE COUVENT DES FOUS,

de Giordana Charuty, Flammarion, 397 p., 140 F.

* A signaler également : SŒUR JEANNE DES ANGES, autobiographie d'une hystérique possédée, préface de Charcot, suivi de Jeanne des Anges, par Michel de Certeau, éd. Jérôme Millou (134, chemin de l'Etoile, 38330 Monthomot-Saint-Martin), 379 p., 89 F.

L'idiote, l'hystérique et la nymphomane

traversaient comme des ombres inquiétantes les romans de Baizac, de Zoia et des Goncourt. Les feuilletons populaires exploitaient la figure de la folle qui effraie, excite la curiosité ou la pitié. Les ∢ théoriciens » défendaient sans vergogne la thèse selon laquelle la femme noumissait en son corps des gènes maladifs... A travers une étude riche et instructive sur la condition des malades mentales dans les asiles, notamment à la Salpêtrière, de 1838 à 1870, Yannick Ripa rappelle les préjugés qui s'attachaient à la femme, et révèle la face cechée du pouvoir médical.

Par nature, les femmes, selon Pinel, sont plus vulnérables face à la folie. L'aliéniste Georget attribuait l'origine de cette même folie à la démesure amoureuse, qui est toujours le fait du « sexe faible ». Adèle, onza ans, internée pour avoir « perverti » un adolescent de quinze ans, fut classée parmi les € êtres trop imparfaits pour pouvoir user de leur liberté ». La ssion qu'éprouvent la plupart des femmes pour la littérature, et surtout pour le roman, fait d'elles les proies faciles de l'hystérie. A Sainte-Anne, nombreux furent les livres mis à l'index par les aliénistes : les Mystères de Paris, d'Eugène Sue, les Orientales, de Victor Hugo, et même la Case de l'oncle Torn, d'Harriet Beecher-

A cause de cette prétendue vuinérabilité de la femme, le moindre écart de sa part servait de prétexte à ses proches pour la faire l'enfermer. Camille, simple journalière, voulait devenir cuisinière ; elle fut internée à la demande de son mari qui la jugasit trop ambitieuse i Isabelle, qui manifestait une trop vive susceptibilité lorsque ses parents lui adressaient la parole, fut enfermée pendant deux mois. Hersilie Rouy, musiienne de talent, fut placée à Charenton pendant quinze ans aur la demande de son demitière, qui s'empara de son héri-taga. Libérée, elle porta plainte et obtint gain de cause : il fut

A femme est-elle une folle reconnu que le certificat établi en puissance ? Au dix-par le médecin ne reposait que neuvième siècle, l'idiote, sur les « rapports des par des tiers ». Se souvient-on encore d'Elisabeth Packard, qui fut accusée de folie par son mari, un révérend calviniste, parce qu'elle défendait une opinion contraire à la sienne ? « En tant que femme mariée, lui déclara l'époux, tu n'as aucune valeur, tu n'es même pas une âme devant la loi. »

Les « malades » de la Commune

Une femme qui s'occupait de politique, qui manifestait dans les rues était considérée comme un être contre-nature, atteint par la « folie démagogique », c'est-à-dire la folie du peuple. Maxime Du Camp, l'ami de Flaubert, ne trouva pas de mots assez durs pour qualifier les communardes : « Mauvaises, lâches, funestes, ivrognes, débaucheuses d'hommes ». Presque toutes les « malheureuses qui combattirent avec la Commune, remarque-t-il, étaient ce que l'aliénisme pelle des malades ». Les mêmes arguments servirent à la police aussi bien qu'à l'écrivain. Le pouvoir utilisa l'asile comme un moyen pour prévenir les explosions de violence. A la veille de la Révolution de 1848, une hausse sensible du nombre d'internements fut enregistrée dans les « hôpitaux spéciaux », sulvie d'une diminution tout aussi surprenante au lendemain des journées de répression.

La frontière mouvante entre la raison et la folie trouve une illustration dans le bal qu'offiait chaque année la Salpêtrière et qui attirait la foule parisienne.

Un journaliste qui assista à un défilé de masques nota qu'il était « véritablement difficile de déceler parmi la foule, parmi les groupes, ceux qu'un mai mystérieux avait frappés et ceux qui, plus favorisés, continualent le combat de la vie normale... >

★ LA RONDE DES FOLLES, de Yannick Ripa, Aubier, 197 p., 78 F.

Le rêve comme un crime

Marie Lafarge avait-elle empoisonné son époux?

avant d'y vivre », confiait Marie Cappelle, épouse Lafarge, à une amie, un mois après son mariage. Toutes les fées semblaient pourtant « s'être pen-chées sur le berceau » de cette jeune femme qui, enfant, jouait avec Alexandre Dumas, filleul de son grand-père.

Seulement, voilà, la France de 1839 a des règles qu'il n'est pas bon de transgresser : lire Goethe à livre ouvert et improviser des vers en italien, pourquoi pas? Se prétendre républicaine, passe encore. Mais n'être point encore mariée à vingt-trois ans alors que l'on est plutôt jolie et bien dotée, voilà l'intolérable!

Fort heureusement pour la morale, la famille veille. En deux jours, on fiance - on vend plutôt - l'insoumise à Charles Lafarge, un industriel du Limousin. Marie, qui avait déjà écarté maints prétendants, se sent prise au piège, capturée vive. Non content d'être laid, rustre, et inculte, le fiancé est veuf, ce qui impressionne cette jeune fille romantique.

Marie Cappelle, devenue Lafarge le 12 août 1839, éprouvera vite du dégoût pour ce mari qui a la prétention de se livrer à des attouchements qu'elle n'apprécie pas. Laure Adler, qui, pour écrire l'Amour à l'arsenic, a lu les mémoires - mille cinq cents pages écrites en trois mois -, le journal, la correspondance et les poèmes de son héroïne, laisse entendre que le couple n'aurait jamais en de rapports sexuels.

« La fiancée de la mort »

Charles Lafarge mourra le 14 janvier 1840 après douze jours d'agonie. L'affaire Lasarge commençait. Elle allait, comme la contume le veut, diviser la France en deux. Tout accuse Marie: ses achats répétés d'arsenic, le témoiage des domestiques et de sa belle-famille, les commérages, etc. La presse lui trouve bien vite des surnoms: - la fian-

cée ou l'amante de la mort ». Laure Adler plaide avec pa sion pour cette femme livrée à la vindicte publique. Marie Lafarge

T E malheur de cette passera d'abord en correctionnelle de vol de bijoux. Elle sera condamnée à deux ans d'emprisonnement, quelques semaines seulement avant que débute à Tuile, le 3 septembre 1840, son procès en assises.

Mais peut-on réellement parler de « justice » lorsque l'on apprend que la procédure est entachée de vices et qu'avant même l'ouver-ture des débats des jurés proclament en ville leur certitude de la culpabilité de l'accusée. L'un d'entre eux s'écrie même : « Rien ne pourra m'empêcher de la lamner à mort! -

L'avocat général ne cache pas, dans un réquisitoire liminaire, ses intentions: la victime, c'est la France qui travaille, celle de la terre : l'accusée, c'est l'oisiveté, la parole, le rêve enfin, ce vice « redoutable pour la vie bour geoise et les bonnes mœurs ».

L'auteur nous narre par le détail les batailles des experts en toxicologie. L'estomac de Charles Lafarge - ou du moins ce qu'il en reste - est exposé devant la cour et Mathieu Orila, doyen de la faculté de médecine de Paris, conforte les thèses de l'accusation en prétendant avoir décelé un demi-milligramme d'arsenic dans les viscères. François-Vincent Raspail, appelé à la rescousse par la défense, arrivera trop tard, et Marie Lafarge sera condamnée aux travaux forcés à perpétuité.

Vedette populaire malgré elle, la détenue se noie dans l'écriture. Elle écrit, non pour se justifier, mais pour exister par-delà les murs de la prison. En onze années de détention, elle recevra des dizaines de milliers de lettres et en expédiera six mille.

Graciée par Napoléon III en 1851, Marie Lafarge mourra presque aussitôt après avoir passé près du tiers de sa vie en prison.

Laure Adler se garde bien de prendre position sur l'innocence ou la culpabilité de Marie Lafarge, car là n'est pas le fond de ce fait divers. La morale publique de la société bourgeoise exi-geait que Marie filt coupable. Donc, elle le fut.

PIERRE DRACHLINE. ★ L'AMOUR A L'ARSENIC (Histoire de Marie Lafarge), par Laure Adler, Denoël, 222 p., 88 F.



Conte philosophique, roman, incantation, poème de l'amour fou et du désir, critique de la morale traditionnelle. "L'enfant de sable" nous rappelle aussi le commencement de toute littérature, qui est l'ivresse de la parole... Borges aimerait entendre ce conte. JEAN-MARIE G. LE CLÉZIO / LE MONDE

Un chant, une Odyssée orientale, un cri infiniment modulé, une passerelle entre des songes... MICHÈLE GAZIER / TÉLÉRAMA

L'ivresse de la parole finit par gagner celui qui l'entend. Voilà sans doute une des clefs de l'envoûtement qui se dégage de "L'enfant de sable".

JEAN CONTRUCCI / LE PROVENÇAL

Le plus beau roman de Tahar Ben Jelloun, conte arabe, aussi lumineux, mystérieux, doux, effrayant que mille et une nuits du désert, dit peut-être l'une des mémoires de l'homme. Danièle Brison / Dernières nouvelles d'Alsace

Avec "L'enfant de sable" nous retrouvons cette foi dans le merveilleux que Ben Jelloun ressuscite en nous de livre en livre.

JEAN-NOEL PANCRAZI / LA QUINZAINE LITTÉRAIRE

Un roman porte-bonheur. DOMINIQUE DURAND / LE CANARD ENCHAÎNÉ

Ben Jelloun nous a ensorcelés. ANTOINE SPIRE / LE MATIN Ce livre baroque est un régal.

FRANÇOIS MICHAEL / LE GAI PIED

? Wajsbrot elles Littéraires)

s, Lats-Unis."

"Avec ce premier roman, rid Payne renouvelle le re... Et son héros Sun I artient ni plus ni moins à la ille de Candide, Don chotte et Parsifal!" Martine Valo (Actuel)

ARTS

Regarder Léonard avec l'œil de ses contemporains

Deux livres qui révolutionnent nos idées sur la peinture de la Renaissance.

EST curieux comme nous aimons être bousculés. Il existe de beaux, de savants, de grands livres sur l'art de la Renaissance. Nous les lisons, souvent avec plaisir, toujours avec le sentiment pas très gai que nous meublons utilement notre esprit. Et puis voici, sur le même sujet, deux livres; plutôt minces, dépourvus de reproductions en couleurs. Pourtant notre œil s'allume, les doigts tournent les pages de plus en plus vite dans la hâte de connaître la suite, et nous éprouvons une émotion rare. trop intense pour n'être qu'intellectuelle. Simplement parce que ces deux textes - sans la moindre séduction littéraire – viennent tranquillement renverser l'édifice de savoir que nous avions, année après année, construit sur le Quattrocento. Une dévastation, un désastre - ou, si l'on préfère, le constat que l'on ne savait rien et que la lumière commence à

révolutions, les deux auteurs n'énoncent que des évidences.

Michael Baxandall, professeur d'histoire à l'université de Londres, avance simplement ce lieu commun : le style de la peinture est un matériau pertinent pour l'histoire sociale. Autrement dit, le regard a lui aussi une histoire qui n'est pas séparable de celle de l'ensemble de la société à l'époque où il est porté. C'est tout simple, comme est toute simple la conséquence qu'en tire Baxandail : les peintres du Quattrocento ont tra-

vaillé – toujours sur commande - à l'expression d'un certain message, dans un certain but religieux, apologétique, pédagogique, et ce message et ce but, dont la peinture n'est que le médium, nous sont définitivement cachés, ou déformés, si nous ne faisons pas l'effort de nous mettre à la place des consommateurs d'art du XV^c siècle, si nous ne nous faisons pas l'œil des contemporains de Léonard ou de Botticelli.

Tout le livre concourt à nous refaire cet œil, à retrouver à travers les traités de prédication les significations de la gestuelle, à

mise en scène de théâtre, la symbolique de la situation spatiale des personnages, et, d'une manière plus générale, à nous restituer le plus grand nombre possible de ces codes sociaux à travers lesquels les hommes de la Renaissance lisaient spontanément la peinture et y trouvaient émotion, leçon et

Des météores sans lendemain

Etonnant et immense travail de basculement du temps, dont l'Œil du Quattrocento ne fait évidemment que dresser le programme, mais qui s'avère indispensable si nous voulons voir la peinture de la Renaissance, et plus seulement la contempler.

Toutefois, existe-t-il une peinture de la Renaissance? Oui, répond Federico Zeri, mais ce n'est pas toujours celle que nous croyons. Zeri est un personnage à part dans le milieu des critiques et des experts d'art italiens. Un fou de la fiche technique, du scheda, comprendre, par le biais de la cette petite note analytique dans



laquelle il résume, de la manière la plus sèche, les enseignements de son regard et de sa prodigieuse mémoire. Rien ne lui est plus étranger que la théorie. Mais ce désir de clarté et de rigueur fait que précisément Federico Zeri bout de colère : coller ensemble sous l'étiquette de « peintres de la Renaissance » Botticelli et Donatello lui paraît une aberration aussi grave que de coller dans le même panier Joyce et Saint-Exupéry, sous le prétexte qu'ils ont écrit des livres à la même

Produit d'une résurrection urbaine, explique Zeri, la Renaissance advint de manière très miers tel ou tel aspect technique, diverse en chaque lieu, et à diffé-sans comprendre un enjeu qui les

rentes époques. Elle caractérise une révolution spirituelle et scientifique qui se traduit plastiquement par la maîtrise mathématique de l'espace, le réalisme anatomique et l'utilisation de la lumière et de la couleur pour exprimer la profondeur, autant psychologique que physique. Entre les artistes qui participent à ce bouleversement et les autres, il existe, dit Zeri, un véritable abîme qui n'est pas seulement pic-tural, mais aussi intellectuel et moral. Il y a les hommes de la Renaissance, Alberti, Leonard, Brunelleschi, Verrochio, Donatello; et il y a les autres, ceux qui n'ont fait qu'emprunter aux pre-

dépassait; Botticelli, enfermé dans le dessin, Lippi, Gentile et même Uccello qui, bien loin de l'humanisme, · produit des images d'une irréalité abstraite et même inhumaine . Des hommes de la pseudo-Renaissance, de la Renaissance obscure, . des météores sans lendemain, sauf, dans certains cas, en tant qu'antécédents plus mentaux que formels du maniérisme ».

Ces deux livres ne sont aussi redoutables - et aussi excitants que parce que leurs démonstrations s'appuient, ligne à ligne, sur des images, comme autant de preuves accablantes et que nous n'avions pas su voir.

PIERRE LEPAPE

★ L'ŒIL DU QUATTRO-CENTO, de Michael Baxandall traduit de l'anglais par Yvette Del-saut, Gallimard, Bibliothèque illus-trée des histoires, 260 p., 165 F (195 F à partir du 1-4-1986).

* RENAISSANCE ET PSEUDO-RENAISSANCE, de Federico Zeri, traduit de l'italien par Christian Paolini, Rivages,

➡ LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH

Hymnes à l'insu

(Suite de la page 17.)

On ne sort pas de la question telle que Baudelaire la posait : pourquoi les conservateurs manient-ils si bien l'invective et écrivent-ils, en général, plus soigneusement que les dévots de l'avenir ? Réponse de Maistre-Cioran : parce que, furieux d'être tent, dans leur désarroi, sur le verbe, d'où ils tirent vengeance. Les autres n'ont que faire d'écrire avec art, puisqu'ils pensent toucher au réel, au vrai !

De là que les concepts mènent rarement à la beauté...

ÉMOIN: Valéry. Notre athlète national de la pensée en prend pour son grade, ces temps-ci. Après Nathalie Sarraute, Cioran déboulonne la statue; de la bonne façon, avec les outils offerts par Valéry lui-

Cette chasse à l'irréfléchi, cette lucidité sans mystique, cette poétique sans poésie, ne sont-ce pas autant d'aveux d'impuissance à être créateur, poète, philosophe, écrivain, et même, mathématicien ? La théorie naît presque toujours d'un manque ; l'esprit détrompé vit dans l'irrespirable; le prestige de la rigueur fait les pensées sans charme... Valéry aurait illustré l'épuisement de notre nation grammairienne, en confondant connaissance et clairvoyance, en oubliant que si l'essence de l'homme est la parole, l'essence de la parole est l'hymne...

Si Cioran met Beckett plus haut que Valéry, ce ne peut être au regard de la teneur en hymne. L'auteur de Molloy fait plutôt partie des écrivains qui ajoutent à l'existence en la sapant. On est loin de Maistre, sauf que pour l'un et l'autre l'histoire est une dimension dont l'homme aurait pu se passer.

Beckett a horreur de parler métier. Il préfère les petites choses de la vie. Une nuit, il rompt avec l'habitude : ensemble. Cioran et lui cherchent l'équivalent français de lessness. Ils trouvent sinéité, du latin sine - € sans ». Et ils renoncent, pas mécontents qu'une préposition borne notre misère métaphysique...

La noblesse de Beckett, comme celle de Caillois et de Michaux, est de venir d'une certaine mystique de l'inconnaissable, et d'en garder une attention pétrifiée, une intensité religieuse ; à la différence d'un Fitzgerald, par exemple, prisonnier du psychologique, dépourvu d'absolu extérieur contre quoi combattre, qui ne se décide pas à choisir la vraie nuit de l'âme, qui végète au-dessus des vérités entrevues...

🔊 OLLERS, aussi, veut l'écrivain calciné de curiosité, risquant ses nerfs, refusant l'évacuation hypocrite du corps telle que l'exige la société. A ce prix seulement, l'artiste défie le temps. Cervantès et Bataille font « exception », dans le même présent des effractions majeures. Par « théorie des exceptions » il faut entendre non un système tiré de ces écarts hors du rang, mais leur mise en « défilé », autre sens du mot « théorie » en

Le brio de Sollers ne va pas sans agacement. Il prend le lecteur pour plus érudit qu'il n'est, et pour plus nigaud. Ses références ultra-savantes sont introduites par des for-

mules telles que « on aura reconnu, bien entendu... »; et quiconque ne repère pas la citation ou ne partage pas l'exégèse proposée est invité au silence des cancres.

L'ancien directeur de Tel Quel est du genre asséner des vérités successives sans juger bon d'éclairer le parcours suivi : d'où sa prédilection pour les preuves que l'histoire compte moins que le corps et l'inconscient, que la politique n'est que rhétorique et masque de la volonté de puissance, que l'authentique n'existe pas, ni la pensée - simple désillusion sauvée par le rythme...

Mais une fois admis ces partis pris péremptoires qui sont devenus la marque distinctive de l'auteur, que d'incitations fécondes à relire « autrement »! Et comment ne pas le suivre dans son fanatisme de la littérature, du roman comme instrument de connaissance supérieur à tous les systèmes !

OICI donc, en procession, les défricheurs qui n'ont pas prétendu interpréter ni changer le monde, mais le révéler dans son secret le plus organique. Lucrèce figure l'ancêtre des transmissions clandestines. Montaigne : l'apôtre du « savoirjouir ». Sade rejoint Cervantès en faisant subir au philosophisme le sort que l'auteur de Don Quichotte a infligé aux bergeries chevaleresques. Saint-Simon repère les rouages de la circulation sociale, y compris l'hystérie.

Avec Poe, Baudelaire, Rimbaud, Lautréamont, Mallarmé et Nietzsche, a surgi la « modernité », c'est-à-dire l'intuition que « ce qui se pense se parle à l'insu de la pensée qui croit se parler ». Sollers a le don des définitions en forme de décharges nerveuses. Celle-ci, par exemple, à propos du Proust de Sodome : « Un romancier est quelqu'un qui a vu, au moins deux fois, quelque chose qu'il ne devait pas voir, et qui en triomphe. »

Freud est passé par là : pour faire avouer aux auteurs ce qu'ils nous cachent ou qu'ils s'évertuent à nous dire entre les lignes, Sollers les couche de force sur son divan. Ainsi retient-il les enjeux d'argent et de cure analytique qui courent derrière l'œuvre de Joyce. Outre ses ressources propres, la psychanalyse a pour elle le bon signe d'avoir suscité à la fois les foudres des fascismes et du stalinisme, d'avoir dû se battre sur tous les

U milieu de détours par Bordeaux, l'île de Ré - lieu rebelle à la croyance! - Watteau ou Bach, la littérature est sans cesse reolacée au sommet des activités humaines : inopérante pour ruiner l'hypocrisie du lien social et du roman familial, mais inégalée pour montrer comment la censure se noue, pour contrarier les institutions endormantes, pour avoir, à l'insu même des auteurs, le dernier mot.

Cet hymne à ce que le texte écrit aura toujours à dire « de plus », Sollers le poursuit avec une vivacité qui émerveille, et un chauvinisme du livre qui fait chaud au cœur.

* EXERCICES D'ADMIRATION, essais et portraits, de Cioran, « Arcades ». Gallimard, 216 p., 42 F.

* THÉORIE DES EXCEPTIONS, de Philippe Sollers, coll « Folio-Essais », Gallimard, 314 p., 27 F.

HISTOIRE

La vérité confisquée de Robert d'Arbrissel

Une enquête philologico-policière de Jacques Dalarun sur le fondateur de l'abbaye de Fontevraud.

RETON, fils de prêtre, tour à tour étudiant parisien, archiprêtre à Rennes, ermite dans les forêts du Bas-Maine, et prédicateur itinérant, Robert d'Arbrissel est une figure, forte et singulière, de • fou de Dieu •. Il cherche à retrouver, hors du cloître, la sève et la pureté des temps évangéliques. Les foules accourent à lui. Dans la troupe de ses suivants se mêlent hommes et femmes de toutes conditions.

Alors des voix s'élèvent. Ces hommes et ces femmes ne couchent-ils pas pêle-mêle dans les bois? Au milieu d'eux, Robert ne s'inflige-t-il pas le martyre de partager la couche de ses suivantes sans passer à l'acte? En réponse, Robert installe sa troupe à Fontevraud, près de Saumur. C'est une fondation originale de femmes et d'hommes au service de ces semmes, dont il confie l'héritage à une grande dame de l'aristocratie angevine, Pétronille de Chemillé, désignée comme abbesse le 28 octobre 1115. Quelques mois plus tard, Robert meurt à Orsan, prieuré berrichon de

Impossible sainteté? Ce livre rouvre le procès. On possède deux Vies de Robert d'Arbrissel, l'une de Baudri de Bourgueil, récit parcourant sans aspérité toute la vie du héros ; l'autre d'André, chapelain de Robert, centrée sur les derniers temps du fondateur de Fontevraud. Ce texte, longtemps méprisé, retient toute l'attention de Jacques Dalarun parce qu'il permet d'appréhender . les empoignades autour du message et de la dépouille du maitre ».

Or le récit d'André est incomplet. Manquent les deux derniers jours de la vie de Robert, ceux précisément où se règle l'héritage. L'affaire sent le soufre. Suivons donc l'enquête philologicopolicière menée par Jacques Dalarun. Avec beaucoup de flair, il a su descendre très bas dans le temps pour dénouer l'intrigue.

flair, c'est d'abord beaucoup de science! L'auteur s'est mis à l'école des meilleurs philologues et s'est promené dans le dédale des bibliothèques anciennes. Ainsi Jacques Dalarun - invente --t-il, au sens médiéval du terme un texte de Boudet, fontevriste écrivant vers 1500, qui fournit la traduction française d'un original latin aujourd'hui perdu. C'est elle qui permet de reconstituer l'importante partie manquante de la Vie écrite par André. On peut, dès lors, suivre les derniers instants des tribulations terrestres du saint, recueillir ses dernières paroles, retenir ses derniers gestes, assister à l'âpre dispute autour de son corps.

Un « saint » bien encombrant

Le dossier des textes relatifs à Robert d'Arbrissel est enfin complet. Il est établi que la dernière partie de la Vie rédigée par André a été censurée. Pourquoi ? A qui profite le crime ? Si l'on manipule ainsi les textes, si l'on censure Robert rendant son dernier souffic, c'est que sa « sainte » figure est bien encombrante. Le fondateur mort, la tradition fontevriste gomme et corrige. L'historien d'aujourd'hui doit « recomposer » Robert. Réformateur social? Promoteur de la restauration de la femme au tournant des

> MONDES EN DEVENIR Joseph OWONA

Droit constitutionnel et régimes politiques africains 410 p. - 85 F

UN OUVRAGE DE REFERENCE

Berger-Levrault

Ne nous y trompons pas : Ce XI-XII siècles ? Depuis Michelet jusqu'aux thèses les plus récentes, Jacques Dalarun examine les «lectures» faites de Robert d'Arbrissel. Ces très belles pages valent mieux qu'un traité sur l'écriture de l'histoire; elles montrent la lente sédimentation historiographique, ses failles et son érosion.

> L'auteur peut alors s'inscrire dans la longue chaîne de ses devanciers. Il sait qu'il ne livrera pas le • vrai et définitif - portrait de Robert, mais il propose une lecture. Il se livre à un commentaire de la Vie rédigée par André, avec pénétration et précision. On voit l'histoire s'écrire. A partir d'un mot, d'une phrase de référence, l'auteur s'écarte, compare, butine ; le mot, la phrase d'André prennent ainsi toute leur épaisseur d'histoire: Robert, ses frères, ses suivantes, Pétronille et ses compagnes, toutes ces ombres prennent corps dans ce que l'on peut cerner de leur monde

> On voit alors l'ordre de Fontevraud déchiré en un duel subtil entre frères et moniales. On repart aux origines de la démarche de Robert, son corns à corns pénitentiel avec ses suivantes, sa fascination pour une image multiforme de la femme. Surtout on découvre comment, mises à la tête de Fontevraud, les plus aristocratiques de ses filles - confisquent à leur profit exclusif le culte du Sondateur ou plus exactement (...) en organisent l'oubli ». Oubli si efficace que Robert, • saint impossible •, n'a jamais

DOMINIQUE IOGNA-PRAT.

* L'IMPOSSIBLE SAIN-TETÉ. LA VIE RETROUVÉE DE ROBERT D'ARBRISSEL (v. 1045-1116), FONDATEUR DE FON-TEVRAUD, par Jacques Dalarun, Cerf., 382 p., 167 F.

* A l'usage d'un public plus large, Jacques Dalarun vient de publier un second livre sur le même sujet : ROBERT D'ARBRISSEL FONDATEUR DE FONTE-VRAUD, préface de Georges Duby, Albin Michel, 208 p., 75 F. @ LETTRES ÉTRANGÈRES

les muits blanc de Saint-Péters

La redécouverte d'une supe CHALOM ASCH, né en dérés

reores

catég

société

deplier

csjann

Denrei

Mirion

EVOCEL

les évé

COURTS

FEVISSE:

le com

SOUVENI

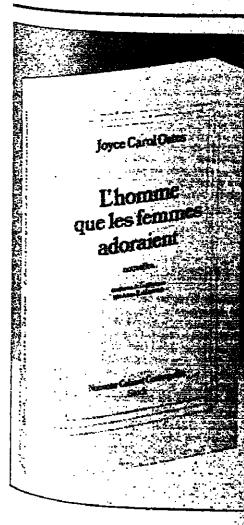
Ecra

1030 à Kutno, en Pologne, 2 veru, comme Singer plus ard. is the juive dans l'Est curotau. Sien avant le prix Nobel néen. Sien avant le prix Nobel 1078, il a été l'un des premiers à grif la linérature yiddish de ghette. A quarante ans, ses gustes complètes, publiées à New-1 3rk. comptaient deja double commes, romans, pièces de meire, nouvelles et récits. Dans se demis, inspirés par la réalité de son terres et par le rapport violent on featre du juif au gentil, le conancier prend ses distances avec fevenement. Ses textes, miles et sercins, ont déplu à ceruins wife fanatiques. Le quotiden new corkais Forward, auquel Schalom Asch avait longtemps allabire. La accusé d'hérésie. Erant authentique, il a séjourné dens presidents pays. Sa maison, pres de Tel-Aviv. est devenue un musée Lorsqu'il est mort à Londres on 1957, ses livres étaient manita en vangt-sept langues.

De en ordation foisonnante, parfor megane mais toujours enracinet dans la lignée des conteurs dasiques et des romanciers réaisses, se discobe la célèbre triloge russe qui s'articule autour de ires gratues cités. Pétersbourg, Varsavie et Mescou. Publiés en France du début des années 30, dans 's traduction d'Alexandre Vallatte, et préfacés par Stefan Zeerg, les textes racontent une erocue determinante pour l'avean de l'Europe, celle de 1900 à 1920 Clast dire l'importance de h terdinent après un demi-siècle, de gremer voiet d'un triptyque qui tous testatue la fécrie blanche ยันกลาเกระ อะเม**กดม**์.

Cris et chachotements

Vers 1913. Petersbourg, mirage kines ar aquel règne encore Vice as la se perce de musique Piente et s'enivre de champain francais. Personne ne connaît encore er vette chauve à barbithere, everé à Paris, qui donnera son rom à la seconde ville diffes personne n'entend les diaquements annonciateurs de leffincrement. Du Pacifique aux Carpatos, les populations vivent toujours comme au Moyen Age: Parm, elies, des millions de juifs sentassens aux confins occidentaux de l'Empire, dans des terriloires réservés », hérités de la Pologne depecée. Quand ils n'étudien -2: 12 Thora, ils se révoltent, arec d'autres opprimés, contre l'ordre établi. Les juifs autorisés à risider cans la capitale sont rares. Riches ou intellectuels, pour la plupart integrés, ils sont consi-



Eça c évoq

CH INDU qui, देश au cou influenc aila jusq remmen i'obbé k

Mais

du sujet

om des : férentes. Crime d à la rech amonce dont le comme l'obliga Amaro, a du ma

Le style mei en JUDORS femure 1 tant dans revelus

Comment Lingui Gambe red in the spines

Elle caracterise uiteelle or scienadeit plastiqueanimatica de la une physique. ani prirucipent 3 tel les autres, il . un vermable is weaterment prouneller et et bonance de la berti, Leveling, mochie. Dangautres, deux qui funtar dut pre-

pour technique.

68 enjeu qui les 136 p., 50 €

Mis at Del par de - Seria Renausance & Renganie obscure. melecer and lendeman in dan gerang ar er tant ging the state of the s mell du mar entenge Contract the Residence asses mathemati- focionima of sussi etime. aue see leurs denouge tions a - 177 - went, ligne 3 hope w a conteur pour de, man amen augus preuse annetignes et que te nizacen paradices PIERRE LEPAR

* L'ELL DU QUATTO CENTO, de Michael Bause traduit de l'anglais par Vene h sant, destimard. Bibliothème h très des histoires, 260 p. let (195 f. a parter du 14 1980). * RENAISSANCE B PSEL DO-RENAISSANCE Federico Zeri traduit de l'obs par Christian Paolini, Riun

de Jacques Dalarun sur le fonde

apura pas i Ce i XI - Nil i elem Depus Mile d beaucoup de les les les les tress les du f Siest mis 2 recente l'arcae Delament munta i au i autorea e faire de මෑම විස්ථාව්යලුපුළු Russen a Arten ich Cestra ich ತೆನಗಳ ಸರ ದರವರ್ಷದ Pares valett Tiller du en men ન :#h#### નનેન્ડો. michitaria (2) unte (édimentida du terme, un histor grantique la falle a entermine dan-FARE DE LES ಲೆ'ಜನ ರಾಜ್ಞಾಗ್ತ: erdu C'est clic reconstituer grandeligie de adaé On peut, s dernien ins-

Lineary money alors susan dans in theur chaine de so Carrier and the first guilling born 22 (20) 12 (20) 20 (20) (20) de Robert mais di proposi de louture i se vir. I en come taire de Li e resigne par Amil (de terrostres du ges dermières פרא ברוצים בינו ליצור ברוצים לפרוד ליצורים ברוצים ליצורים ברוצים בינו ליצורים ברוצים l'apre curute can mit ban refactent C'histoire Boort, se france sun antes. Per mire et ses out gnes, toutes on emores present coms dans to the for pen com ಕ್ಷೇ (ಆಟ್ ಹಾನಾನೆಕ)

gunniger (de la propiete) ella

On west of the Pordre de l'en venud deer ee en un dud sed utes relatifs à entre frères et meniales. On ಆಗ ಕಪ್ಪಣ ರಾಬrepart La origines de la desse ue la demière che de Robert son corps 3 cm gée par André contentie avec ses suitable irquei ? A qui fascination pour une image mile ion mampule forme de la femme Sunon B בושנים ככנישום découvre comment mises à la le derpier soulde Fentevelle les plus arisine minte - figure tiques de ses illes confisques ge. Le foodsleur profit exclusif le colle on funterrists gandaleur a plas eigh L'historien men: " are are and look recomposer -Oub!: ... jue Robit EDF SOCIET o Salata - 1995 Caratala - Ba Hora auration de la reast des

EVENR

VONA

utionnel

olitiques

REFERENCE

ryoulf

S

DOMINIQUE IOGNA-PRAT.

* L'IMPOSSIBLE SAN TETE LA VIE RETROLIGE ROBERT D'ARBRISSELIE DE THE FONDATELR DE TEVRAL D. par facques Deports
Cerf. 382 p., 107 F.

targe. Jacques Dalarm des public un second liste sur kass publier un second liste sur kass sujet : ROBERI D'ARBRIST FONDATEL D'EFONTE FONDATELR DE FO VRAUD, preface de George Albin Michel, 200 p., 75 f.

• LETTRES ÉTRANGÈRES

Les nuits blanches de Saint-Pétersbourg

La redécouverte d'une superbe trilogie judéo-russe.

1880 à Kutno, en Pologne, a vécu, commé Singer plus tard, la vie juive dans l'Est européen. Bien avant le prix Nobel 1978, il a été l'un des premiers à sortir la littérature yiddish du ghetto. A quarante ans, ses œuvres complètes, publiées à New-York, comptaient déjà douze volumes, romans, pièces de théâtre, nouvelles et récits. Dans ses écrits, inspirés par la réalité de son temps et par le rapport violent ou seutré du juif au gentil, le romancier prend ses distances avec l'événement. Ses textes, tristes et sereins, ont déplu à certains juifs fanatiques. Le quotidien new-yorkais Forward, auquel Schalom Asch avait longtemps collaboré, l'a accusé d'hérésie. Errant authentique, il a séjourné dans plusieurs pays. Sa maison, près de Tel-Aviv, est devenue un musée. Lorsqu'il est mort à Londres, en 1957, ses livres étaient traduits en vingt-sept langues.

De sa création foisonnante, parfois inégale mais toujours enracinée dans la lignée des conteurs classiques et des romanciers réalistes, se détache la célèbre trilogie russe qui s'articule autour de trois grandes cités, Pétersbourg, Varsovie et Moscou. Publiés en France au début des années 30, dans la traduction d'Alexandre Vialatte, et préfacés par Stefan Zweig, ces textes racontent une époque déterminante pour l'avenir de l'Europe, celle de 1900 à 1920. C'est dire l'importance de la réédition, après un demi-siècle, du premier volet d'un triptyque qui nous restitue la féerie blanche d'un monde évanoui.

Cris et chuchetements

Vers 1910, Pétersbourg, mirage italien sur lequel règne encore Nicolas II, se berce de musique mnoise et s'enivre de champa gne français. Personne ne connaît encore un petit chauve à barbichette, exilé à Paris, qui donnera son nom à la seconde ville d'URSS, personne n'entend les craquements annonciateurs de l'effondrement. Du Pacifique aux Carpates, les populations vivent toujours comme au Moyen Age. Parmi elles, des millions de juifs s'entassent aux confins occidentaux de l'Empire, dans des territoires « réservés », hérités de la Pologne dépecée. Quand ils n'étudient pas la Thora, ils se révoltent, avec d'autres opprimés, contre l'ordre établi. Les juifs autorisés à résider dans la capitale sont rares. Riches on intellectuels, pour la plupart intégrés, ils sont consi-

CHALOM ASCH, né en dérés comme des citoyens à part entière par les autorités.

L'avocat Halperine est un représentant typique de cette catégorie de privilégiés. Son épouse, Olga, élève ses enfants dans la tradition de tolérance inhérente à ce milieu évolué: Nina, jeune fille polyglotte, joue du piano et fréquente la meilleure société; Micha, son jeune frère, écolier méritant, prépare son baccalauréat. C'est alors qu'arrive dans cette famille, en apparence heureuse et comblée, Zakhari Mirkin, collaborateur de l'illustre avocat. Très vite sa présence agira comme un révélateur puissant. Si les événements avaient suivi leur cours naturel, ce jeune homme timide et charmant, fiancé à la ravissante Nina, l'aurait éponsé pour mener l'existence plaisante de ses pairs. Mais les attitudes et le comportement de Zakhari Mirkin obéissent à d'autres normes.

Ecrasé par l'autorité d'un père richissime et brutal, vivant dans le souvenir d'une mère morte dans un sanatorium, Zakhari a été

admirables nourrices russes, fidèles gardiennes du foyer. C'est elle qui lui révèle sa judéité lorsque, malheureux, il se tourne vers le Christ. C'est elle qui le protège tout en lui apprenant que la véritable patrie des enfants solitaires est surtout celle du cœur.

وكنامن الدعري

dans la Venise du Nord

C'est dans les bras d'Olga, sa future belle-mère, que Zakhari va chercher le fantôme de sa propre mère après avoir découvert le vide caché derrière le masque de cette brillante société. Curieux chassécroisé, car Nina, délaissée, se sentira attirée par le vieux Gabriel Mirkin, le père de celui qu'elle devait épouser. Leurs destins, comme celui de Micha, l'écolier exemplaire - en fait, un voyou qui saccage la vie d'une humble servante amoureuse de son visage angélique, - comme celui des parents Halperine, absents avec élégance et distraitement distingués, préfigurent la chute d'un élevé, en province, par une de ces monde qui abandonne les valeurs

essentielles pour des bavardages et de vaines concheries. Zakhari renonce à sa carrière pétersbourgeoise, à ses fiançailles. Il trouvera chaleur humaine et sérénité parmi les juifs du stetthi ou de Varsovie, humanité souffrante vers laquelle le pousse une mémoire ancestrale oubliée.

Il y a des images dans ce livre qui s'inscrivent profondément chez le lecteur : les cerises servies sur la neige au bord de la Baltique en hiver, Olga maternelle, séduite par l'évanescent collaborateur de son mari, le printemps sur les quais de la Néva prisonnière des glaces, leur débacle devant Zakhari saisi par le vertige du néant. Pourtant, le lecteur aimerait bien connaître les avatars de ce héros à l'âme nostalgique, dans un ailleurs incertain. Attendons le mois de septembre pour la sortie du prochain volet, intitulé Varsovie.

EDGAR REICHMANN.

* PÉTERSBOURG, de Scha-lom Asch, roman traduit de l'alle-mand par Alexandre Vialatte. Pré-face de Stefan Zweig. Belfond, coll. Voix juives ». 355 p., 98 F.

Le prêtre amoureux

Eça de Queiroz (1845-1900), grand romancier portugais évoque la soutane et ses interdits.

mort à Neuilly en 1900, il était consul du Portugal à Paris. Avec Camilo Castelo Branco, il fut le grand maître de la littérature portugaise du dixneuvième siècle, et le chef de file du mouvement réaliste portugais qui, dans les années 70, succéda au courant romantique. Très influencé par Flaubert et Zola, il alla jusqu'à traiter un sujet apparemment identique à la Faute de

Mais au-delà de la similitude du sujet, Zola et Eça de Queiroz ont des sensibilités tout à fait dif-

Dès les premières pages du Crime du Padre Amaro, l'œil est à la recherche de tout ce qui peut annoncer le crime d'un prêtre dont le nom même est déjà comme une protestation contre l'obligation de célibat. Car Amaro, devenu prêtre malgré lui, a du mai à contenir sa sensualité. Le style sec et rapide de l'auteur met en valeur ces « masses de jupons blancs - qu'une jeune femme laisse apercevoir en montant dans sa calèche, ou ces . bras revêtus d'une gaze noire qui

ÇA DE QUEIROZ est laisse transparaître la blancheur de la chair ».

Amaro est nommé à Leiria. petite ville au nord de Lisbonne. et cela nous vaut une merveilleuse description du milieu cléricalopetit-bourgeois dans lequel il va



Eça de Queiroz

être plongé; une description satirique de l'hypocrisie, de la mesquinerie, de la méchanceté. Amaro, lui-même, ne laisse pas

que l'on saura qu'Amélia, la fille de sa logeuse, est la plus belle fille de Leiria, que la chambre de cette même Amélia se trouve juste audessus de celle du prêtre, comment ne pas deviner une partie de l'intrigue? Mais une partie seulement car il y a tout ce qui transformera la faute en crime. Bien sûr, le suiet est convenu, mais tout est dans la manière d'Eça de

Au-delà de cette lecture au premier degré, s'en dissimule une autre beaucoup plus profonde : l'histoire du Padre Amaro est la nôtre, et sa soutane, qui en souligne les interdits, en exaspère chacun des éléments. Derrière la caricature, apparaît, soigneusement camouflée, une grande finesse psychologique faisant de l'histoire d'Amélia et Amaro une histoire exemplaire.

Le Mandarin, qui paraît en même temps, est une « fantaisie », un conte fantastique, écrit en quelques jours dans une chambre d'hôtel d'Angers. Le livre est brillant, certes, mais il illustre surtout un thème littéraire plutôt méconnu : la littérature du Mandarin (en gros : devenir très riche en faisant mourir un inconnu lointain, avec l'assurance de l'impunité, excepté le remords, bien sûr). Et l'excellente préface de Antonio Coimbra Martins dévide sous nos yeux étonnés toute une littérature, de Cicéron et Quintilien jusqu'au Mandarin merveilleux de Bartok, en passant par Diderot, Chateaubriand, Balzac.

JACQUES BONNET.

* LE CRIME DU PADRE AMARO, d'Eça de Queiroz, scènes de la vie dévote, traduit du portugais par Jean Girdon. Editions de la Dif-férence, 470 p., 138 F.

★ LE MANDARIN, d'Eça de Queiroz, éd. de la Différence, tra-duit du portugais par Michelle Giu-dicelli, préface d'Antonio Colubras Martins. 184 p., 78 F.

LIVRES A VENDRE?

LIBRAIRIE

LE TOUR DU MONDE rue de la Pompe, 75116 PARIS



ÉDITIONS DU MUSÉE RODIN . INVENTAIRE DES DESSINS Tome 3 - Inv. D.3000-4499, 210×270, for original, relié pleine toile sous jaque 304 pages, 1766 Restrations dont 16 couleurs - Prix : 650 F En vente au MUSÉE RODIN, 77, rue de Varenne (7º) - Tél. : 47-05-01-34

Fresses de la Fondalion Nalionale des Sciences Soliliques

Une nouvelle présentation

Revue française de science politique

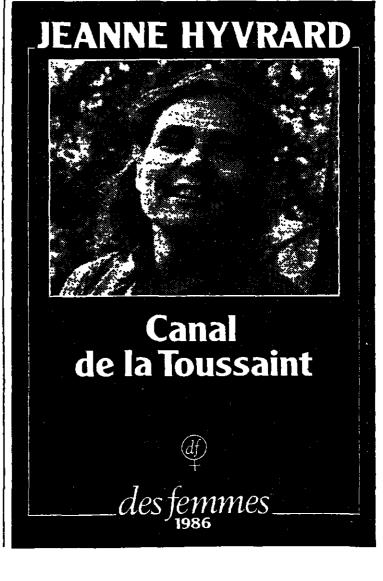
Le point sur la situation des partis politiques à la veille des élections législatives

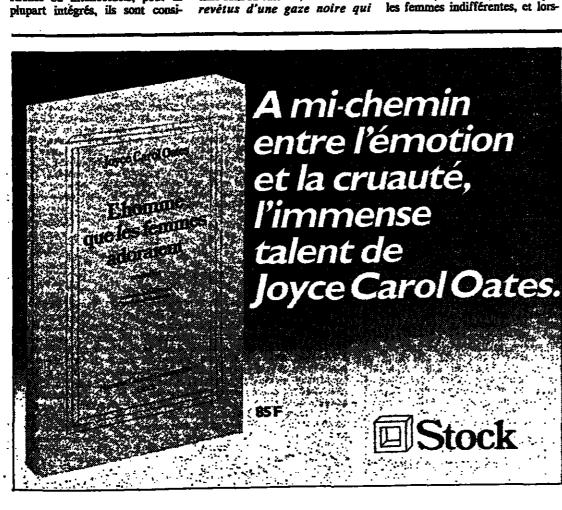
> Jean Charlot: L'image des partis William R. Schonfeld: Le RPR et l'UDF Monica Charlot: Le Front national Jean Ranger : Le Parti communiste

MAISON DE LA POÉSIE

101, rue Rambuteau (1ª) - Mº Halles - Tél. : 42-36-27-53 POÉSIE LUXEMBOURGEOISE Anise Koltz

LUNDI 24 FÉVRIER A 20 H 30 EN PRÉSENCE DE LA POÉTESSE Présentation : ALAIN BOSQUET — Textes dits par PIERRE FOREST





Sous les yeux du fils

En 1955, un bateau-phare était, ainsi que son nom l'indique, un bateau servant de phare, ancré en haute mer, au large des côtes américaines. Celui du film de Skolimowski s'appelle Hatteras, comme le capitaine du roman de Jules Verne, mais il vient d'un roman allemand de Siegfried Lenz. Et son capitaine, Miller, est un Allemand, depuis longtemps naturalisé américain, mais pas très bien dans sa pean : sa conduite prudente au cours de la deuxième guerre mondiale lui a valu une réputation de lâcheté.

Miller a un fils, Alex, garçon paumé, en difficulté avec la police. Aux premières images, il le ramène sur le bateau-phare pour l'y mettre à l'abri. En quelques plans, sans qu'il soit besoin de trop de paroles, Skolimowski pose une situation dégradée. les rapports antagonistes des deux personnages. Miller, avec sa rigueur morale, n'aime pas la violence et veut mettre son fils au pas. Alex joue au rebelle pour forcer son père à un acte de vraie bravoure. Avec eux, il y a quatre hommes d'équipage. Dès l'arrivée d'Alex - sous les yeux duquel le film se construit en quelque sorte. - le bateau-phare est comme un chaudron en ébullition.

Et puis, Miller aperçoit trois hommes dans un canot endommagé, à la dérive. Il les reccueille à bord. Ce sont trois criminels, Caspary et ses acolytes Gene et Arliss. Après une courte période de politesse cauteleuse, Caspary révèle leurs intentions : s'emparer de l'Hatteras (qui ne doit pas bouger de sa position), pour filer. Miller ne peut pas accep-

Skolimowski a déclaré avoir éliminé, avec ses scenaristes - la pesante métaphore politique » du roman de Lenz. Le recul dans le temps, l'aspect linéaire de l'intrigue, rapprochent ce premier film américain du cinéaste polonais exilé, de Key Largo, de John Huston (1949)



où, dans un hôtel isoié d'une presqu'île de Floride, Humphrey Bogart hésitait à affronter, par la force, le gangster Edward G. Robinson et sa clique. Chez Skolimowski. en fait, c'est plus compliqué, plus ambigu. Le bateau-phare forme un huis-clos oscillant sur les vagues, entouré d'espace, et qui pourrait lever l'ancre. A l'intérieur de la coque rouge, il y a une sorte de labyrinthe où l'on cohabite, on se surveille, on se cherche, on se défie.

Qui dit huis-clos dit «exercice de style. Et bien, ce n'est pas le cas. La mise en scène, proprement admirable dans ses explorations du hateau, devient celle d'une tension morale dépassant les éléments d'un suspense où le bien et le mal sont censés s'affronter. Mais où est le bien, où est le mal? Sans doute Gene et Eddie sont deux brutes, dont on ne peut rien espérer de bon. Sans doute, les hommes d'équipage sont des silhouettes essayant de résister par sursauts, pour l'honneur.

Caspary, c'est autre chose. Avec sa mise de dandy, ses propos d'esthète, Robert Duvall en fait un séducteur

Autre métaphore pour une tragédie intimiste, affective. Dans la vie, le blond Michael Lyndon est le fils de Skolimowski (qui le fit tourner dans Le succès à tout prix). Face à son père de cinéma, Klaus Maria Brandauer, grande figure déchirée par son conflit, Michael Lyndon incarne, avec une fougue rentrée, un désir d'absolu, une demande fonda-

Oue veulent-ils de nous, nos fils? semble se demander Skolimowski, quelle preuve, quel sacrifice? La réponse se trouve à la dernière séquence de cette œuvre singulière et superbe.

JACQUES SICLIER.

provoquant l'action directe, un envoyé du destin qui doit dénouer la relation père-fils embrouillée par

★ Voir les films nouveaux.

APRÈS LE SUCCÈS DE « TROIS HOMMES ET UN COUFFIN »

La soudaine richesse d'un petit producteur

Neuf semaines de tournage, 9,7 millions de francs consacrés essentiellement à la pellicule, au décor et aux salaires d'une équipe restreinte. Trois hommes et un couffin était originellement un petit film français. En vingt semaines, il est devenu l'un des plus beaux, des plus gros succès du cinéma hexagonal.

1,6 million de spectateurs à Paris, près de six millions dans la France entière et encore de belles heures devant lui. Nominations aux césars, nomination à l'oscar du meilleur film étranger à Hollywood : son exploitation devrait continuer, après ces deux cérémonies, dans une quinzaine de salles à Paris. Alors, peutêtre, atteindra-t-il le score du petit être étrange au doigt de seu, le célébrissime E.T. et ses 7,8 millions de spectateurs. Notons tout de même que l'on restera loin du record absolu de *la Grande Vadrouille* et de ses 17,2 millions d'entrées.

Mais, tout de même, Trois nommes... devrait achever sa carrière française à près de 80 millions de francs de recettes. Superbe score qui fait le bonheur de son principal producteur, Jean-François Lepetit, trente-deux ans, associé à égalité avec Pascal Hommais à la tête de la société Flach Films.

Petite société. Fondée par quatre copains en 1984, elle ne s'était jusqu'ici signalée à l'attention du public qu'en distribuant quelques l'ilms d'art et d'essai, dont la très belle Plage du désir, de Ruy Guerra, et Marlène, de Maximilien

Aujourd'hui, les quatre copains ne sont plus que deux - tant pis pour les deux autres, - la société se résume à cinq permanents et, avant de se lancer dans de nouveaux projets, les Flach Films ont exploite au mieux leur succès retentissant autant qu'inattendu.

Ils ont d'abord négocié serré avec les Américains la sortie du film aux Etats-Unis. Après trois mois de discussions avec Orion et Samuel Goldwyn surtout, c'est ce dernier distributeur qui a gagné.

d'accord pour que Flach Films touche 25 % des recettes dès le premier dollar perçu en salle, explique Jean-François Lepetit. Cela pourra paraitre modeste. Certains producteurs obtiennent quelquefois des droits de 60 ou 70 % mais qui ne courrent qu'après que le distributeur ait recouvré ses frais d'édition (publicité et tirage des copies), frais terriblement élevés outre-Atlantique. A tel point que nom-breux sont les films français sortis là-bas qui n'ons presque rien rapporté à leur producteur... A ma connaissance, c'est la première fois qu'un film français obtient ce droit sur le premier dollar, et j'en suis très satisfait.

Jean-François Lepetit escompte que les recettes américaines seront au moins aussi importantes que les recettes françaises. - Mais ce n'est pas cela qui m'intéressait le plus, dit-il. Je voulais avoir la certitude que le distributeur choisi aimeralt vraiment le film et le sortirait bien. Nous avons refusé de céder les droits à des gens qui nous offraient plus d'argent mais qui voulaient manisestement saire un coup. Ensin, il sallait parvenir à un bon accord et établir un solide réseau de relations internationales pour le futur. •

La voie de la raison

Autre bonne affaire pour Flach Films: la négociation avec Walt Disney Productions du tournage d'un remake du film. Si rien n'est à ce jour définitivement signé, un accord a déjà été conclu : le remake sera réalisé par Coline Serreau, il sera coproduit à parité par Flach Films et Walt Disney, et Jean-François Lepetit en sera le producteur exécutif. On sait aussi que le budget du film ne sera pas inférieur à 8 millions ou 9 millions de dollars. Enfin, le scénario sera revisité par les équipes de Disney pour le mettre au goût de l'Amérique. Cet accord est, au total, de l'avis des profession-

Nous nous sommes mis nels, le plus avantageux conclu pour accord pour que Flach Films tou-un film français.

Autant de résultats qui vont permettre à Flach Films de construire un avenir solide. - Nous avons décide de créer un lieu d'accueil pour les scénaristes, dit Jean-François Lepetit, car l'un des défauts du cinéma français est la faiblesse du financement de tout ce qui est en amont des films. Nous payons donc aujourd'hui des scênoristes, des coscénaristes et des dia-loguistes. Quatre ou cinq histoires sont en cours d'écriture, dont une adaptation des Diaboliques par Jacques Doillon et un film intitulé Speak french, de Charlotte Dubreuil et de votre collaborateur Philippe Boggio. :

Manifestement, les associés de Flach Films ont choisi la voie de la raison plutôt que celle de la passion. Si on envisage de faire un film français, il ne devra pas, compte tenu du marché, dépasser les 15 millions de francs, et il nous faudra trouver des coproducteurs. » Les projets signés sont donc raisonnables : la Femme secrète, premier film de Sébastien Graal, avec Clémentine Célarié, Jacques Bonnassé et Philippe Noiret; le Grand Chemin, de Jean-Loup Hubert, dont la distribution n'est pas encore établie.

Jean-François Lepetit avoue quand même deux gros projets, de très gros projets -, dont une série importante pour la télévision. Mais rien n'est encore fait. . Nous tenons par-dessus tout, conclut-il, à développer notre activité vers la télévision et à bien gérer les moyens dont nous disposons en menant la politique que nous avions décidée

Avant. Avant le succès de Trois *iommes et un couffin*, projet de sept feuillets présenté par Coline Serreau aux associés de Flach en 1984, projet accepté d'enthousiasme par deux hommes jeunes qui ont pris depuis tous les risques et décroché le gros lot de 1985.

OLIVIER SCHMITT.

THÉATRE

«ONCLE VANIA», au TEP

Tchekhov et ses «sujets perdus»

Tchekhov a publié en volume le texte d'Oncle Vania avant de le confier à des acteurs. Et, quelques jours à peine avant de l'envoyer à l'imprimeur, il n'avait pas encore décidé si Oncle Vania allait être une pièce de théâtre ou une nouvelle.

« Pourquoi ai-je écrit des pièces et pas seulement des nouvelles! Voilà des sujets perdus, et perdus pour rien!», écrit-il, à propos de cette édition d'Oncle Vania.

Tchekhov a toujours été incommodé, jusqu'à un certain point, par les décors, les costumes, les mises en scène, de ses pièces. Par les acteurs aussi : lorsque fut jouée la pièce le Sylvain, qui était une première version d'Oncle Vania, il dit : Les messieurs ne connaissent pas leur rôle mais jouent convenablement, les dames connaissent leur rôle mais iouent mal. -

Et puis, au théâtre, il lui fallait affronter les assauts de haine du public des premières et des critioues, alors que la sortie d'un recueil

de nouvelles, c'est bien plus calme, ça se passe de plus loin et cela s'éparpille, dans la nature.

Tout de même, à quel point Tchekhov a sous-estimé son théâtre. c'est incroyable. Les raisons précises de l'ascendant de ce théâtre restent, il est vrai, un mystère ; peut-être ces raisons lui échappaient-elles à lui, autant qu'à nous.

Quand Tchekhov écrit ses géniales nouvelles, c'est comme si ses yeux, ses oreilles, et ses dons d'observation, de réflexion, étaient sans cesse en éveil, à l'action. D'un trait aigu et net, il donne vie à des faits, des images, des couleurs, des intentions, des obstacles, des

Mais dès qu'il s'en prend à des personnages de théâtre, cette dynamique tombe en panne : comme s'il se laissait anesthésier dans un certain « coton » de l'écoulement du temps - coton qui estompe et freine les accidents de l'espace.

Dès le premier acte, les femmes et les hommes d'Oncle Vania traînassent. Boivent de l'alcool ou du thé. S'ennuient Disent des choses sans vraiment s'entendre, comme s'ils ressassaient dans le vide, à voix plus ou moins haute, ce que les autres savent déjà. Et les heures piétinent. Et pourtant, comme dans toutes les pièces de Tchekhov, petit à petit notre attention est requise, puis nous voilà touchés, puis carrément impli-qués, bouleversés.

C'est une fois de plus ce qui nous arrive, au Théâtre de l'Est parisien, alors que cette nouvelle présentation d'Oncle Vania n'est pas plus epous-touflante que tant d'autres que nous

Le décor - quelques meubles ordinaires devant quelques portants de bois – a le mérite de la discrétion (il est de Florence Magni), quoique l'inévitable samovar, tronant au centre en pleine lumière, nous fasse des clins d'œil un peu trop appuyés, style - y'a bon vieille Russie ..

La mise en scène est flottante, elle navigue « à la cape », comme les embarcations qui ont réduit la voilure. Cette reprise d'Oncle Vania est le résultat d'une rencontre de hasard, dans un studio de cinéma. entre l'acteur Jean-Pierre Marielle et le jeune metteur en scène Christian Benedetti, et cela était prometteur, car Benedetti a signé naguère une bien belle mise en scène de la Mouette. Mais il a suffi de quelques répétition, pour que le torchon brûle entre les deux promoteurs, et-comme Marielle est poids lourd et Benedetti poids plume, c'est le second qui s'est fait éjecter.

Marielle, seul maître à bord, a choisi le rôle d'Oncle Vania, ce qui est étrange, car tout de même le physique compte, au théâtre; or Vania est un homme usé, faiblard, névrotique, et Marielle est un grand gaillard costaud sinon athlétique, avec une grosse voix de croquemitaine, et, malgré qu'il en ait, quelque chose de pettement comique qui affleure sans cesse dès qu'il parle, dès qu'il bouge. Bon, ce n'est pas sans intérêt de voir un ecellent acteur proposer une vision neuve d'un personnage archiconnu, mais c'est l'équilibre de l'ensemble qui paraît un peu de travers.

Clotilde Mollet est remarquable tans le - rôle en or - de Sonia, elle fait preuve d'une imagination très fine, elle fait mouche à chaque expression. Agnès Van Molder (Maria Vassilievna) est juste, avec classe. Andrée Tainsy (la vieille nounou) aussi. Katja Rupe (Elena) a du charme.

· J'essaierai d'éviter les femmes infidèles, les suicides, les koulaks, les moujiks vertueux, les esclaves dévoués, les beaux esprits de district, les capitaines au nez rouge et les hommes nouveaux », promettait Tchekhov en 1889, dix ans avant la première d'Oncie Vania, à Moscou. Il n'a que bien peu tenu parole, mais, quels que soient les médiocrités des éditions ou les hasards des mises en scène, ec qu'a écrit Anton Tebekhov comptera parmi les heures les plus attachantes de nos vies. Il ne faut jamais manquer une reprise d'Oncle Vania.

MICHEL COURNOT. ★ Théâtre de l'Est parisien, 20 h 30.

NOTES

JAZZ

Dunois, ou l'autre scène

Bernard Vitet a, dans sa vie, porté la discrétion à hauteur d'art. Vingt-cinq ans d'invention, d'idées, qu'augmente la passion du retrait. Des chorus ciselés pour les chansons de Brigitte Bardot aux musiques de scène, ou de film, du Drame musical instantané, sa courbe épouse celle du temps, seulement accélérée par le goût de la liberté jusqu'à la disparition, et celui de la beauté comme erreur.

Autre trompettiste, inventeur fiévreux, star de l'ombre, Jac Berrocal vit également l'avant-garde comme une sorte d'impossible : impossible d'être ailleurs, imppossible de se définir autrement, même si la notion a perdu ses répères et s'est vidée.

Begnat Achiary est Basque, donc il chanter est un mot flou. Si vous avez en tête Fischer-Diskau ou Mireille Mathieu qui chantent aussi, à leur façon, « chanter » ne convient pas exacte à ce que fait Begnat Achiery, en compagnie du saxophoniste Michel Doneda et du percussionniste Gérard Sirecusa. Quoi de commun entre tous ces musiciens? Leur étrangeté, la fascination qu'ils ercent, leur constance dans l'« erreur » de la beauté, leur instinct du jeu comme on parie de l'instinct de vie, et, pour toutes ces raisons, leur passage à Dunois.

★ Bernard Vitet (du 21 au 23), Jac Berrocal (le 22), Begnat Achiary (les 22 et 23) à Dunois, 28, rue Dunois.

Banlieues bleues, cinéma de banlieue

Inédits (Art Tatum, Billie Holiday), raretés, objets contestés (le film New Orleans), bizarreries, images de première nécessité. L'histoire du cinéma est avare en documents sur celle du jazz. On ne filmait par les nègres comme-ci comme-ça. Ni leur musique, fut-elle jouée par d'autres. C'est désormais une loi du genre des festivals de zz que d'accompagner les manifestations de projections. Celles de Banlieues bleues, jusqu'au 25 tévrier, à l'Ecran de Saint-Denis et au Louis-Daquin du Blanc-Mesnil, sont particulièrement riches. De Hellzapoppin à l'Homme au bras d'or, en passant par toute sorte de rétrospectives, de courts métrages, et par le légendaire The connection, de Shirley Clarke, la revue est large.

ROCK

L'Eldo est aux Français

Trois groupes français de la région parisienne : Blessed Virgins, les Porte-Mentaux, The Bonaparte's. Trois groupes qui ont pris le parti d'occuper le terrain : jouer tout le temps, partout, n'importe où. Exister. Certains, avant eux, comme Oberkampf, s'y sont brisé les reins... Des groupes de scène, donc, bien en jambes, jouant dur à l'énergie, encore imprégnés des contre coups du tremblement punk, guitares gelvanisées, voix à l'arraché, et textes concernés. Empruntant les circuits parallèles, le public grossit, les petits labels alternatifs les courtisent, les grandes compagnies les surveillent : lauréats du concours Rock Envol, les Porte-Mentaux ont signé pour un 45 tours chez Barclay, chez Barclay; également, pour un 45 tours, les Blessed Virgins ont composé la chanson générique du film Moi vouloir toi, The Bonaparte's enregistrent sur Garage Records. Ça n'est pas encore gagné, mais, ce soir, au moins, l'Eldorado est à aux.

* Ce jeudi 20 février à 20 h 30.

COMMUNICATION

Une n क्षत्र वेद्यप्र वं créant rapid

(Suite 20) : première page.) pour l'heure, la bataille des noupor races 3 deux vainqueurs, et l'aire Beriusconi, d'abord, et eblement - Sua Emittenza », en eblement - Sua Emittenza », en eblement ses programmes trois annes avant les élections, réussit annes avant les élections, réussit anne de force qui rend plus diffinant de force qui rend plus diffinant remise en cause de poute remise en Cause de son at must permit on cause de son anderenant eventuellement majoman destination of the second Listi il met en œuvre son rêve pole european de production de

Second variableur : M. François Mustand Vince les choix parfois unerane de la faits, il devient and the jarrais - après les radios pre Canal Pius et le câble - celui a arra liberalise l'audiovisuel en por Rencant du même coup pa délicate la mise en œuvre du populare de l'opposition de priva-

du RPR ac i terme, une s publique).
répartition taire doit s etroite avec done du an Alam Made PR. qui veu plate-forme oca, admei doit bien tu

problèmes sos

crise, latente

Sciate 🕯 l'au

Quetrepoint (

l'économie le

cord avec M.

Jublin le suit e

de l'Exponsi

dienne depuis i

garant du pro

ment. Mais, p

state 1985.

Exacerbée par

ne « décolle :

fixée à 50 000 :

création plate M. Bertez lui-

Tribune 15 00 que ou 7000 :

non-rempiacen

Quatrepoint et

supression de

juge qu'elle a

que et politique pas à la voci nal »), la réc

reportage, la s

de corresponda

blissent les effo

pagination dem

qui restreint, d

des informatio

profit du cale réduction inci-

rédaction à ob

une « grève de les journalistes

la pagination di

aboutirait, à ter

GL

est

Contestée au

Philippe La

vées, le pos service publi

L'oppositi

en train de

Mercredi 1

Chirac a do

Potiser tout

chaînes d'Ét

ètre remise

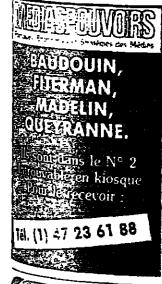
LE CONFLIT A «LA T

La fin d'ui fa rappelant que la Tribune de formit de l'éviter était parue neuf, saé sar se i ses ourmistes extérieurs à indiction en grève le 18 (le miques amjeu et à l'étranger auprès des p sobre et une n et aérée. Mai

finde du 20 (evmer). les journaus du quaticien économique Montent, Cans un texte publié as l'édition du 20. le - coup de ine mené sous l'autorité de l'Brane Berten. PDG du groupe gEFI SA-la Tribune de l'éconow et indiquent que - faute de gorse de la part de la direction ale semante d'ouverture de la inte de conscience », ils pourani à 200 veau se mettre en grève adr 20 levenes.

Pour être pratiquée, cette forme ismour exige use véritable unani-si A la Tribute, cette dernière ast bel et bien. Malgré les dérapenis writte entre personnes. stables en une période où la nerauf et la tension so**rveut de déno**mateurs commune. la rédaction stephi seleste que j**amais, Ansai** stime dans ses revendications que muelle s'est incee dans l'avenin Crees en remplacement du kvesu Journal le 15 janvier 乳, la Tribune de l'économie sik alors pour privot un triumvirat : Michel Quarrepoint, directeur a lecensone. Philippe Laborde. men de la recaction, et Jacques ana rédenseur en chef. M. Bruno les avait lui-même attiré ces A services on cette aventure. in wurrainte venus d'autres mar à la indune ont tenté ce m de jan de la présence de ces millionimes, per pour M. Bertez .

where an reductions. in d'un an après son lancement. Inbune de l'economie a incontesitement atteint certains de ses







inditions spéciales sur 150 véhicules en stacke

120 SIÈGES A POURVOIR CHAQUE SOIR ENTRE DEUX PORTES THEATRE? THEATRE EUROPE 25 FEVRIER 2 MARS **TEATRO STABILE DI CATANIA** TURI FERRO dans







HOMMES ET UN COUPFIN,

un petit producten

CR FHYN 102 Authorities of the state of the 25 12 STC77. 21 : 4:16-QL = 10-c-Sela popera third produc-विकास होता है है है । White the re Contract de l'un des français en la servicio de l'un des français en la servicio de l'un de français en la servicio de l'un de français de l'un de français de ेका। ई दिवस्थान des copies leves care-Figure the state of the state o the party party. state the state of gad then they eur 4 mg Speak Charles par he Charles Standards. BURE OF BELLEVILLE es j'en suis Diarrent de mire collaborate

the expense Manifesteren les associa è Chinas servat Financia E de la pesina अमारक दृष्ट । ७६ ودي ج جن دخل THE IN PARTY fenne de pas compe all vertitate CEAS CHARGERIA 15 min ser in se Series and 2 Pic and a service of the service o ie ceder ie. Les programmes ont concrate Das Diffensent nable: period servere preme 121 ×9±12.012 firm de Site de Grad avec Os Extended Starting mertine Celeral Jacques Boneffe இதை ஆ. அம்மு et Production Grand Ca-m m de Jest-Lieb Hebert don h fetur . distribution of the encore date

Jean-Prances Lapent 2006 chang mema sone the block of **ESEN** dont une sie importante Tour levertsion Mas Tight to the officers and Nous length parties - a maintaine à des Frence Wast lugger rotte all die vers to tile ie tournage recent de la constant la policie de la constant la con a rien riena ... if signe, un que par ? 2. .. lons detide a de female. 20.75...... d gar Face Anumi Antific e nacces de Trois * E 22

marine projet de sept ा व क्राव्यं प्र ties, ich icht gehanne nur Colline Serren aud uner in de Reich en 1994 pro er accent a die trans a come par den The state of the s 723 (411 041 4 2 de 1990

OLIVIER SCHMITT.

autre stène

added to be a second

Garage Comment

The second second

at it mette

Cri zazero

a PINCONE

Carre sa vie portó la alcarer en el nauteur d'att. v⊵ನ್ನಿಂದು ದ'⊲ces, ರುತ್ತುವರ್ಗಾ--- is casson du i**zationi posus les** chiancons de Englite Bardot aux Guide 5 m du Drame musical restantante 8 ಷ್ಟೆ **temps: se**mement appendes per a goût de **b** antion stice in de la Secutività mine effecti. ate, muerteur Februar star de ombre Jac er l'avant-garde comme une some d'impossible: auts impodessed as se activities extrement mans

95 1636165 61 5 651 Victor get Basque, dans il onante. Chanter est un mot en tête Fischer-Diskau ou Minera Mathieu du Admen, en compagnie du savicanoniste Molé

r factor is intenter a ne convent pas exactement авыхот яте бого з Siracusa Ост се сопини Harms 7 Lear etrangeté la rasamation qu'ils ner dans l'e erreur » de la beaute, qui institut di de l'estact de vie, et pour toures ces raisons.

the Disast 2019, Jac Bermann, the 22 is Beginst Achievy 135, the Districts

ues, cinéma de banlieue

M. Blow Honday), raretes, objets contestés (A basineres, mages de premiere neces Bi evere en documents sur se le du jazz. On me contra c comme ca. N. leur musque, für ele set desormeis une la du game des restivals de ser les marriestations de projections. Celles de Way 25 fewner, à l'Estan de Saint-Denis et al moderal sont particulierement notes De the au bras d'or en passant par toute some de murts memages et par le legendaire The Ciarke, la revue est large.

s Français

nçais de la région parisienne : Blessed Virgin to Bonsparie's Trois groupes qui ent pris le ram : pour tout le temps partout n'importe EVERT BUX COTTONE Obersampt S y sont bres is de scène, donc bien en jambes, jouant du noregres des contre coucs du tremblement sales, voix à l'arraché, et textes concerns a parallèles, le protic grossit, les peuts label int, les grandes compagnies les surveillent Rock Envol. les Porte-Mentaux ont signe pour arclay, chez Barclay; également pour Virgina ont compose la chanson Generque du The Bonaparte's enregistrent sur Garage # encore gagne, mais, ce soir au mons,

COMMUNICATION

LES TÉLÉVISIONS PRIVÉES

مكنامن الدعبي

Une nouvelle ère

(Suite de la première page.) Pour l'heure, la bataille des nouvelles chaînes a deux vainqueurs. M. Silvio Berlusconi, d'abord, et doublement - Sua Emittenza », en diffusant ses programmes trois semaines avant les élections, réussit un tour de force qui rend plus difficile toute remise en cause de son contrat en or massif par une opposi-tion devenant éventuellement majoritaire, même si les recours en Conseil d'Etat courent toujours. Mais aussi, il met en œuvre son rêve de pôle européen de production de

Second vainqueur : M. François Mitterrand. Malgré les choix parfois contestables qu'il a faits, il devient plus que jamais – après les radios libres, Canal Plus et le câble – celui qui aura libéralisé l'audiovisuel en France. Rendant du même coup bien délicate la mise en œuvre du programme de l'opposition de priva-

tiser deux des chaînes publiques. En créant rapidement deux chaînes privées, le pouvoir sauve peut-être le service public.

L'opposition, déjà moins raide, est en train de reconnaître sa défaite. en train de reconsulte sa desante.
Mercredi 19 février, M. Jacques
Chirac a déclaré que « l'idée de privatiser tout de suite » deux des trois
chaînes d'Etat lui paraissait » devoir être remise en cause ». Le président du RPR ne renie pas ses objectifs (à terme, une seule chaîne de télévision publique), mais il estime que « la répartition de la ressource publicitaire doit se faire en concertation étroite avec la presse écrite». Et donc qu'un « délai de réflexion s'impose». Même l'ultra-libéral Alain Madelin, délégué général du PR, qui vent encore s'en tenir à la plate-forme commune de l'opposition, admet que « la privatisation doit bien sûr se faire dans des délais

bilisent pas le paysage audiovisuel ».

Changement de ton. Et changement de discours. On commence à s'interroger sur les équilibres économiques, sur la survie de la presse écrite, menacée par une irruption violente de la publicité dans un trop grand nombre de médias. Dans peu de temps, les hommes politiques admettront en public ce qu'ils sussurent en privé avec les profession-nels: qu'il n'y a pas assez de res-sources pour faire vivre tout le monde (le Monde du 31 janvier). Et. la sagesse venant, on intégrera peut-être dans l'équation la question qui devrait dominer tout le débat : par quels moyens, à quels coûts, pour quel public en France et en Europe, produire des programmes de qualité? Pouvoir choisir, oui, Mais pas cutre Magnum sur la «2» et Flamingo Road sur la - 5».

YVES AGNÈS.

LE CONFLIT A «LA TRIBUNÉ DE L'ÉCONOMIE»

La fin d'une aventure ?

En rappelant que la Tribune de l'économie du 19 février était parue grâce à des journalistes extérieurs à sa rédaction, en grève le 18 (le Monde du 20 février), les journa-listes du quotidien économique dénoncent, dans un texte publié dans l'édition du 20, le « coup de force » mené sous l'autorité de M. Bruno Bertez, PDG du groupe AGEFI SA-la Tribune de l'économie, et indiquent que « faute de réponse de la part de la direction sur la demande d'ouverture de la clause de conscience», ils pourraient à nouveau se mettre en grève jeudi 20 février.

Pour être pratiquée, cette forme d'humour exige une véritable unani-mité. A la Tribune, cette dernière existe bel et bien. Malgré les dérapages et les conflits entre personnes, inévitables en une période où la nervosité et la tension servent de dénominateurs communs, la rédaction reste plus soudée que jamais. Aussi solidaire dans ses revendications que lorsqu'elle s'est lancée dans l'aventure de la création d'un nouveau titre. Créée en remplacement du Nouveau Journal, le 15 janvier 1985, la Tribune de l'économie avait alors pour pivot un triumvirat : Jean-Michel Quatrepoint, directeur général de l'AGEFI SA-la Tribune de l'économie, Philippe Labarde, directeur de la rédaction, et Jacques Jublin, rédacteur en chef. M. Bruno Bertez avait lui-même attiré ces trois signatures vers cette aventure. Les journalistes venus d'autres ux à la tribune ont tenté ce pari du fait de la présence de ces trois hommes, pas pour M. Bertez », souligne un rédacteur.

Plus d'un an après son lancemez la Tribune de l'économie a incontestablement atteint certains de ses

MEDIASPOUVOIRS

BAUDOUIN.

FITERMAN,

MADELIN.

QUEYRANNE.

lls sont dans le N° 2

Introuvable en kiosque

Pour le recevoir :

Tél. (1) 47 23 61 88

objectifs: un contenu rédactionnel neuf, axé sur les événements économiques majeurs survenant en France et à l'étranger, une crédibilité réelle auprès des professionnels, un ton sobre et une maquette à la fois dense et aérée. Mais, très rapidement, les problèmes sont nes. Une première crise, latente depuis août 1985, éciate à l'automne : Jean-Michel Quatrepoint quitte la Tribune de l'économie le 4 octobre, en désaccord avec M. Bruno Bertez. Jacques Jublin le suit et le rejoint à la Lettre de l'Expansion, devenue quoti-dienne depuis le 17 février.

Philippe Labarde, directeur de la rédaction, demeure alors le seul garant du projet de la Tribune, tel qu'il a été défini lors de son lancement. Mais, pendant le dernier trimestre 1985, la crise s'amplifie. Exacerbée par le fait que le journal ne « décolle » pas : sa diffusion, fixée à 50 000 exemplaires lors de sa création, plafonne à 35 800. Selon M. Bertez lui-même, il manque à la Tribune 15 000 acheteurs en kiosque ou 7 000 abonnés. En outre, le non-remplacement de Jean-Michel Quatrepoint et de Jacques Jublin, la supression de la chronique de Phi-lippe Simonnot (dont la direction juge qu'elle a pris « un tour polémipas à la vocation de notre nal »), la réduction de frais de reportage, la suppression de postes de correspondants à l'étranger affaiblissent les efforts de la rédaction.

Contestée aussi, la réduction de la pagination demandée par M. Bertez, qui restreint, de facto, l'importance des informations de la limportance des informations économiques au profit du cahier financier. Cette réduction incite l'ensemble de la rédaction à observer le 22 janvier une « grève des signatures ». Selon les journalistes, cette restriction de la pagination dénature la Tribune et aboutirait, à terme, à la transformer

GL BE

- en une feuille de chou financière encodrée d'une jaquette de quelques pages traitant d'économie ».

Bref, c'est le contenu rédactionnel

du quotidien et sa spécificité qui sont mis en cause, selon la rédaction Même si M. Bertez s'en défend. Le 17 février, le départ de Philippe Labarde met le feu aux pondres. *La* Tribune se réunit en assemblée générale – jusqu'à six par jour, – décide d'une grève d'avertissement le 18 février et réclame l'ouverture de négociations concernant le remplacement des trois cadres de la rédaction et l'ouverture de la clause de conscience pour six mois. Le jour de la grève, la réponse que nous fait le PDG, M. Bertez, est nette : « Il n'y a aucun problème réel et pas de changement du projet. Les journalistes qui demandent la clause de conscience constituent une coterie, un groupe qui souhaite obtenir des indemnités par besoin d'argent. C'est très méprisable et mesquin... » Pourtant M. Bertez indique ensuite à une délégation de journalistes que le désaccord avec Philippe Labarde porte sur l'équilibre géné-ral de la Tribune et la répartition des grandes rubriques entre la France et l'étranger d'une part, et entre la micro-économie, la sinance et les affaires d'autre part ». Il précise en outre à la rédaction qu'à par tir du dimanche 23 février il assurera la triple fonction de directeur de la publication, de directeur de la rédaction et de rédacteur en ches L'objectif pour l'année, indique-t-il encore, est un gain de quinze mille exemplaires, avec un plan de marke-ting de 10 millions de francs. La rédaction campe sur ses posi-

tions et réclame des négociations, que M. Bertez refuse. Le conflit reste ouvert, mais l'aventure de la Tribune, quelle qu'en soit l'issue, semble bel et bien terminée.

YVES-MARIE LABÉ.

IMEDIAS POUVORS **GLOBE** TERRORISME ET Nº 4 MEDIAS... est paru. C'est à lire

dans le Nº2 Introuvable en kiosque Pour le recevoir :

Tél. (1) 47 23 61 88

MEDIASPOUVOIRS

MOINS D'ETAT

DANS LA

COMMUNICATION?

Faires le point



1000 PEUGEOT en stock 205 • 205 GTI • 305 • 309 • 505 He commandez pas votre nouvelle voiture sans nous avoir téléphoné !

(conditions spéciales sur 150 véhicules en stock ou 18 déc. 1985)

dans le N° 2 Introuvable en kiosque Pour le recevoir : Tél. (1) 47 23 61 88

La «5» tout de suite, la «6» samedi

Une partie des Français vont entrer, ce 20 février, dans l'ère de l'après-monopole. La première chaîne de télévision privée ouvre son antenne à 20 h 30 sur quatorze grandes villes et leurs aggiomérations, couvrant selon les estimations de Télédiffusion de France entre douze et dix-huit millions de téléspectateurs. Un accord sur les normes d'émissions a levé les difficultés posées par le décret de mars 1978 (le Monde daté 16-17 février) et permettra à tous les foyers équipés d'un récepteur couleurs acheté avant 1980 de recevoir les émissions en couleurs. De nombreux problèmes subsistent toutefois au niveau des antennes, notamment dans les immeubles dotés d'un réseau collectif.

débuter avant le samedi 22 février à 14 heures. Les responsables de la télévision musicale et le gouvernement se penchent actuellement sur l'avis formulé par la Hauté Autorité (le Monde du 20 février) avant de signer définitivement le contrat de concession. Pour sa première semaine de diffusion. la sixième chaîne se contentera d'un programme de présentation composé de nombreux vidéo-clips, de bandes-annonces et des vœux de bienvenue de plus de daux cents personnalités du monde du spectacle.

La grille définitive de la télévision musicale sera en place le téléspectateurs.

Trente-quatre millions de téléspectateurs devraient ainsi, d'ici à la fin de l'année, être à même de capter la « 5 » et la « 6 ». C'est plus que ce qui avait été annoncé initialement, c'est moins que la couverture des chaînes publiques. Pour la première fois est introduite en France la notion d'inégalité dans la réception de la télévision. Une notion évidente aux Etats-Unis, au Canada, en Australie, et dans les pays vivam sous le régime de la télévision commerciale et liée à l'impératif majour qui gouverne la politique et les choix des entrepreneurs de la télévision : celle de rentabilité.

teurs de la cinquième et de la sixième chaîne dans différentes villes. Nous y joignons les chiffres des populations concernées, étant entendu qu'il faut les considérer avec prudence :

La réception : qui ? quand ?

	CALBORNER	VILLES	<u> </u>	5		6	i i
		V-LLS	CANAL	POPULATION	CANAL	POPULATION	<u> </u>
П		Paris	30	9 500 000	33	3 200 000	de
	l	Bordesux	65	1 312 000	43	400 000	25 3.2
ı	l	Cannes Grenoble	63 59	125 000 437 000	- 62	350 000	Le 47
' 	ł	Lens	55 51	1 250 000	54	1 000 000	
١,	1-	Litte	65	1 250 000	-	1 '- 1	G
	trimettre	Lyon	28	1 312 000	22	1 000 000	1
	86	Marseille Nancy	32 55	1 646 000 437 000	38	1 000 000	1
٠ [ا	ì	Nevers	41	84 000	46	70 000	1
: }	l	Nimes	31	144 000	37	110 000	11
.	1	St-Etienne Toulon	65 57	437 500 379 000	_	! <u>-</u> !	1
֓֓֓֓֓֓֓֓֓֓֓֓֓֓֓֓֓֓֓֓֓֓֓֓֓֓֓֓֓֓֡֓֓֓֓֓֓֡֓֓֡֓֡		Toulouse	32	725 000	34	480 000	
		Amiens			à l'étude	160 000	
- ()		Besançon	37	144 000	<u> </u>		
- []		Clermont-Ferrend	46	312 500	à l'étude	220 000 250 000	
. []	[Dijon La Rochelle	48	200 000		1 250 000	1
	2-	Maubeuge	32	187 500	 .	! <u>-</u> !	
11	trimeetre	Montlucon	–	i - i	à l'étude	80 000 I	1
·	86	Nancy Nentes	_) []	• • • • • • • • • • • • • • • • • • •	1 000 000	1
ш		St-Nazaka	56	200 000	•	160 000	1
-11		St-Quentin Toulon	30	100 000	>	300 000	173
-						30000	Q.
Ш		Alòs	62	375 000	_	} - I	Je 27
Ш		Amiens Angers	49 50	200 000 425 000	. à l'étude	220 000	0.2
Ш		Angoulême	31	144 000		110 000	įp.
•		Avignon	47	187 500	•	150 000	1
ΙĮΙ		Bayonne i Belfort	58 30	237 500 71 000	_	[]	1
Ш	:	Benninia-Saint-Just	49	469 000	_	<u>-</u>	۱
H	i	Bourg-en-Bresse	38	69 000	à l'étude	60 000	
		Bourges Brest (Rec Tréducion)	21 34	762 500 900 000		}	\$0 47
	3-et	Caen	38	415 00	à l'étude	180 000	É
	4º trimestre	Chartres	47	437 500	-	\ - \	Jan.
11	86	Cherbourg Clermont-Ferrand	35 58	62 500 275 000		1	27
111		Dunkerque	59	125 000	à l'étude	110 000	J 82
		La Baule Le Creusot	38 38	49 000 150 000			50
		Le Havre-Honfleur	53	400 000	_	- 1	Res
		Lille	-	-	à l'étude	700 000	íp.
		Limoges Lorient	38 62	221 000 184 000	à l'étude	120 000	<u>=</u>
Hİ		Mantes	55	75 000			GA Se
H		Montluçon	49	82 500 1 406 000	<u>-</u> -	<u>-</u>	Se
		Nantes Niort	21 38	1 250 000	_	!	Ve 28
I		Ortéans	52	487 500			19
: 11		Paris Davi	 29	375 000	33	+ 4 400 000	jus
		Pau Poitiers	41	144 000	_ !	-	23 Bur
$\ \ $		Reims	53	525 000			Ple
		Rennes Rouen-Gde Cour.	34 59	975 000 662 500	à l'étude >	700 000 300 000	£n
		Saint-Etienne	-		, ,	300 000	100
[[Toulouse			2	+ 100 000	1
		Tours Troyes	57 29	687 500 1 300 000 1	_ i	! <u> </u>	124
$\ \cdot\ $	·	Valence	63	237 500		<u></u> 1	CH
		Valenciennes	49 58	187 500 509 000	à l'étude	160 000	
 		Vannes		203100			32 Sol
7						 -	Co
111	l '	LA VIT.LJ	PES	TRASE	OTTRO	<u>.</u> 1	[<u>e</u>

LA VILLE DE STRASBOURG

recrute par voie de concours

un adjoint d'enseignement musical (piano)

national de région, 2, avenue de la Marseillaise, 67000 STRASBOURG.

Date limite de dépôt des candidatures : 24 février 1986.

Pour tous renseignements, s'adresser au service des affaires culturelles, Centre administratif, 1, place de l'Etoile, BP 1049 1050 F, 67070 STRASBOURG. Tél. : 88-84-90-90 (poste 33-39).

Les émissions de la sixième chaîne, elles, ne devraient pas

1º mars. La sixième chaîne touchera alors sept millions six cent mille téléspectateurs sur Paris, Bordeaux, Toulouse, Grenoble, Lille, Lyon, Marseille, Nîmes et Nevers. D'autres émetteurs seront mis en service progressivement pour desservir au début de l'année prochaine dix-huit millions de

TDF a mis au point un calendrier d'ouverture des émetaudience potentielle ne sera pas, du moins au début - et notamment à cause des problèmes d'antennes, - audience

CALBORNER	VILLES				6 .	Page
		CANAL	POPULATION	CANAL	POPULATION	<u>(p.</u>
	Paris	30	9 500 000	33	3 200 000	de
	Bordesux	65	1 312 000	43	400 000	25
	Cannes	63	125 000	=		Lo
ļ	Grenoble Lens	59 51	1 250 000	62 54	350 000 1 000 000	47
1 1-	Lille	65	1 250 000	. =	استسار	l (p.
trimettre	Lyon	28	1 312 000	22	1 000 000	1
86	Marsoille	32	1 646 000	38	1 000 000	1
1	Nancy Nevers	55 41	437 000 84 000	45	70 000	1
	Nimes	31	144 000	37	110 000	1
(St-Etienne	65	437 500	_	1 1	1
1	Toulon	57	379 000		ll	1
L	Toulouse	32	725 000	34	480 000	.
	Amiens			à l'étude	160 000	1
	Becançon	37	144 000		(- (1
	Clermont-Ferrend	[-	lI	à l'étude	220 000	1
1	Dijon La Rochelle	46 48	312 500 200 000	>	250 000	1
2 .	Maubeuge	32	187 500))	1
trimestre	Montluçon) =]	à l'étude	60 000)
j 86	Nancy	-	- 1	>	35 000	1
i	Nentes St-Nazaka	- 55	200 000	3	1 000 000	1
	St-Quentin	30	100 000		80 000	1 _
1	Toulon	} "		_	300 000	TJ
 	413-		075 000			Je
1 1	Alès Amiens	62 49	375 000 200 000		! <u>-</u>	27
1	Angers	50	425 000	à l'étude	220 000	1 2
1	Angoulême	31	144 000	. • .	110 000	(p.
1	Avignon	47	187 500	>	150 000 <u> </u>	1
1	Bayonne Belfort	56 30	237 500 71 000	_	<u> </u>	1
1	Beautoig-Seint-Just	49	469 000	_	l <u> </u>	1
1	Bourg-en-Bresse	38	69 000	à l'étude	60 000	i ea
1 1	Bourges	21	762 500	_	I – I	SO
3-et	Breet (Floc Trédecion) Caen	34 38	900 000 415 00	à l'étude	180 000	47. Ex
4 trimestre	Chartres	47	437 500	-		300
86	Cherbourg	35	62 500	_	1 - 1	27
1	Clermont-Ferrand	58	275 000]	32
1	Dunkerque La Baule	59 38	125 000 49 000	à l'étude	110 000	COX
	Le Creusot	38	150 000	_	j <u>-</u> {	SO
	Le Havre-Honfleur	53	400 000		<u></u>	Res
	Lille	38	221 000	à l'étude	700 000	(p.
1	Limoges Lorient	38 62	184 000	à l'étude	120 000	S
1 (Mantes	55	75 000		-	GA
1 1	Montinçon	49	82 500		-	Ser
1 1	Nantes Niort	21 38	1 406 000	_	1	Ver
	Orléans	52	487 500	_	- 1	28°
1 1	Paris	<u>-</u>	(33	+ 4 400 000	jus
1 1	Pau	29 41	375 000 144 000	Ξ		23
	Poitiers Reima	53	525 000	_ :		But
	Rennes	34	975 000	à l'étude	700 000	Étu
1 1	Rouen-Gde Cour.	59	662 500	<u> </u>	300 000	100
1 1	Saint-Etlenne Toulouse	!	<u>~</u>	,	+ 100 000	1
]	Tours		687 500	_		1
1 1	Troyes	29	300 000	- !	-	TH
j j	Valence Valence	63 49	237 500 187 500	à l'étude	150 000	CH
	Vafenciennes Vannes	58	509 000	- : : : : : : : : : : : : : : : : : : :	"=====	上 上 加
<u></u>						Sol
					 -	Cor
1 '	T A S/IT T I	THE	TDACD	OT TO	: [(6.4

Ce concours aura lieu au courant du mois d'avril 1986 au Conservatoire

DES CONCERTS RÉGIS PASQUIER J.-S. BACH intégrale des sonates et partites pour violen (deuxième partie) THÉATRE CONCERT DE NATIONAL DE L'OPÉRA MUSIQUE FRANÇAISE per les SOLISTES DE L'OPERA Pierre DOUKAN violon solo Catherine MICHEL herpe SOHIER, LECLAIR, GOSSEC, CLIVET, DEBUSSY, ROUSSEL COMÉDE CHAMPS-ÉLYSÉES CÉSAR FRANCK Leadi 24 filori ± 19 ± 30 DUPARC

CALENDRIER

MICHELE COMMAND OLIVIER CHARLIER QUATUOR VIOTTI

Buffet offert à l'entracte ORCHESTRE COLONNE MESSIAEN BEETHOVEN

9º Symphonie Dir. : Donnis Russe **DAVIES** Sol. : Yasuko Henne SCHAER Manfred JUNG Tetsuro KOIKE HOTUR de l'ORCH, COLONNI

HELMUT DEUTSCH

Chef de chasur : Jean SOURISSE **ARROYO** Henry VENANZI à 20 h 30

ROSSINI, STRAUSS, ORIGO, NEGRO SPIRITUALS THÉATRE DE L'ATHÉNÉE PREY Lundi 24 février

pieno SCHUMANN, WOLF ÉGLISE **MOZART GRANDE MESSE** Lundi 24 tév. à 20 b 45 **EN UT MINEUR** M. FRAMMER, S. LEITZ

20 k 30

Mardi 25 fév. G. NEHNEMAKK, J. TURLEY COLLEGIUM MUSICUM BOOK PARK COOK HEIDELBERG CHEST, 806 THEATTE Dir.: Martin LUTZ ms. 42-51-69-1 NOTRE-DAME No Paris

CÉLÉBRATION DU **PÈRE JACQUES** J.-S. BACH GELLIAN FISHER

> CHARLES BRETT **Heute-Contre** Hans-Peter BLOCHWITZ Tenor-Evangéäste PHEIPPE CANTOR MICHAEL PEARCE basso-Jésus LA GRANDE ÉCURIE et Dir. ; JEAN-CLAIRE **MALGOIRE** CHŒURS DE LA RÉGION NORD-PAS-DE-CALAIS Paintures projetées GUY DE VOGUE

ROSSINI MITÉGRALE des 6 SONATES A QUATTRO HAYDN SINFOMETTA de VIENNE Dir.: Manfred HUSS BEETHOVEN

RAND AMPH rue des Concerto pour violon
D. SCHWALKE, violon des. Se MENDELSSOHN 20 h 45 Pasume 42 KIM LEE, soprand Ch. et Orch. HEIDELBERG Dir. G. STEGMULLER 06 THEATRE ms. 42-61-89-1 Ch. et Orch. SORBONNE J.-M. FOURNIER Prox CONCERT AUX CHANDELLES AVEC BUFFET medi 22 ndredi février beurse ppr'à **BŒGNER**

MOUILLÈRE ces 150 F BITÉGRALE des SONATES

dienta 100 i s. Valmaiste de MOZART L DER . . L-ÉLYSÉES **CYPRIEN** ndi S mers KATSARIS

irée nise HAYDN, SCHUBERT BEETHOVEN, LISZT

.PIANO ★★★★. THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES Vendredi 21 mers, 20 h 30 ALFRED

BRENDEL Loc. : 47-23-47-77.

/ a 20 h 30.

SPECTACLES

théâtre

LES SPECTACLES NOUVEAUX

LA VIE EST UN SONGE, Epiceri (42-72-23-41), 20 h 30. LES CAROTTES SONT CUITES, Th. Grévia (42-46-84-47), 21 h.

er Spectacles sélectionnés par « Monde des spectacles »

Les salles subventionnées

SALLE FAVART (42-96-06-11), 19 h 30: le Tour d'écrou.

COMÉDIE-FRANÇAISE (42-96-10-20),
20 h 30 : le Misanthrope.

ODÉON (43-25-70-32), 20 h 30: The Real Inspector Hound, de T. Stoppard; The Critic, de Sheridan (spectacle en langue

PETIT ODÉON (43-25-70-32), 18 h 30 : la Vérité; le Trio brisé, d'Italo Svevo. TEP (43-64-80-80), 19 h : Oncie Vania. REAUBOURG (42-77-12-33), Débats-Rencontres : Rencontres franco-

Rencontres: Rencontres francogermaniques: à 17 h, Entretien avec
G. Grass et A. Robbe-Grillet; à 18 h,
Question du sens et rationalité; à
20 h 30, Crise des idéologies et pouvoir
de la raison; 18 h 30, La découverte des
dissonances, par le Pr W. Hofmann;
18 h 30, Les risques technologiques.
Cosima-vidéo: nouveaux films BPI,
19 h: Pina Bausch, de C. Ackerman;
Pour que les jours fleurissent, de
N. Ferry. Vidéo-Musiques: 19 h,
Ainama, salsa pour Goldmann, de
F. Cassenti; Vienne 1886-1938: à 18 h,
Steve Dwoskin (premier volet de son tra-Steve Dwoskin (premier volet de son tra-vail); Le cinéma italien 1905-1945 (salle Garance: 42-78-37-29): 17 h 30, Le Confessioni di una donna, de A. Palermi ; 20 h 30, Gli ultimi giorni di Pompei, de A. Palermi, Carmine Gal-

THÉATRE MUSICAL DE PARIS (42-THEATRE DE LA VILLE (42-74-22-77), 20 h 45 : le Dragon. CARRÉ SILVIA MONFORT * (45-31-28-34), 19 h 30 : Bejazet.

Les autres salles

AMANDIERS DE PARIS (43-66-42-17), 20 h 45 : Terminus Hôpital. ANTOINE-SIMONE BERRIAU (42-08-77-71), 20 à 30 : Lily et Lily. ARCANE (43-38-19-70), 20 h 30 Famille Ecarlate; 21 h: Zoo story. → ARTS HÉBERTOT (43-87-23-23), 21 h : le Sexe faible.

ATELIER (46-06-49-24), 21 h : Deux sur la balançoire. ATHÉNÉE (47-42-67-27). Salle Ch-20 h 30 : L'Indies cherche le

Berard, 20 h 30 : L'In Bronz ATHÉVAINS (43-79-06-18), 20 h : les

BASTILLE (43-57-42-14), 20 h : C, TH. NOIR (43-46-91-93), 20 h 30 : # BOUFFES DU NORD (42-39-34-50),

BOURVIL (43-73-47-84), 20 h : Pas deax comme elle ; 21 h 30 : Yen a marr...ez

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51), 20 h: Rififoin dans les labours; 22 h : La mort, le moi, le nœud.

CARREFOUR DE LA DIFFÉRENCE (43-72-00-15), 20 h 45 : Mon frère per-

CARTOUCHERIE, Th. de Solell (43-74-24-08), 18 h 30: l'Histoire terrible mais inachevée de Norodom Sihanouk, roi du Cambodge; Tempète (43-28-36-36), 20 h 30: la Force de l'habitude. CITÉ INTERNATIONALE (45-89-38-69), Grand Thélitre 20 h 30 : Lettres d'un inculpé ; La Resserre, 21 h : Yes,

peul-être. E CLA (45-08-48-28), 20 h 30 : Sauve qui

COMEDIE CAUMARTIN (47-42-43-41), 21 à : Reviens dormir à l'Ely-

SÉES (47-20-08-24), 21 h : L'age de ur est avancê COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22), 20 h 30 : les Intrigues d'Arlequin et

DAUNOU (42-61-69-14), 21 h: An urs, elle me veut.

DÉCHARGEURS (42-36-00-02). 18 h 30 : la Petite Marchande d'allume-êtres ; 20 h 30 : Procès d'intentions.

DEX HEURES (46-06-07-48), 20 h 30 : la Femme assise; 22 h : l'Homme de parenthèse.

ESPACE ACTEUR (42-62-35-00), 21 h : le Vent coulis. ESPACE KIRON (43-73-50-25), 20 h 30 :

ESPACE GAITÉ (43-27-95-94), 22 h 15 : ESPACE MARAIS (42-71-10-19), 20 h 30 : la Baie des anges. ESSAION (42-78-46-42), 19 h : Un amour

infini ; 21 h : Chute libre. GAITÉ-MONTPARNASSE

GALERIE 55 (43-26-63-51), 20 h 30 : The GUICHET-MONTPARNASSE (43-

27-88-61), 21 b: l'Issue. = GRAND HALL MONTORGUEIL (42-96-04-06), 20 h 30 : l'Ile des

HUCHETTE (43-26-38-99), 19 h 30 : la

Cantatrice chauve; 20 h 30 : la Leçon; 21 h 30 : Rhapsodie Béton.

INTERCLUB 17 (42-27-68-81), 20 h 30: l'Avare Guignol Horror Show et Trave-lar Sheik. Largo Desolato.

- LA BRUYERE (48-74-76-99), 21 h : (45-86-55-83). LIERRE-THEATRE 20 h 30 : D'amour et d'eau froi

LUCERNAIRE (45-44-57-34), L 18 h: Métamorphoses; 20 h: le Chien sous la minuterie; 21 h 45: Arsène et Cléopà-tre. – IL 19 h: Enfantillages; 20 h 45: Témoignages sur Ballybeg MADELEINE (42-65-07-09), 21 h : Comme de mai entendu. MARAES (42-78-03-53), 20 h 30 : l'Eternel Mari.

l'Eternei Mari.

MARIE-STUART (45-08-17-80),
20 h 30 : Bienvenue an club ; 18 h 30 :
le Président ; 22 h : Casso-pipe.

MARIGNY (42-56-04-41), 20 h 30 : Napoléon. — Petite saile (42-25-20-74),
21 h : Loran et Ted.

MATHURINS (42-65-90-00), Grande
Saile, 21 h : le Résident. — Petite saile,
21 h : la Baic de Naples.

MICHIEL (42-65-35-02), 21 h 15 : Pyjamapour siz.

pour six. MICHODIÈRE (47-42-95-22), 20 h 45 : la

Prise de Berg-op-2000. MOGADOR (42-85-45-30), 20 h 30 : la Femme du boulanger.
MONTPARNASSE (43-20-89-90).
Grunde Salle, 20 h 45 : les Gens d'en face. Petite Salle, 21 h : Frédéric et

NOUVEAU THÉATRE MOUFFETARD (43-31-11-99), 20 h 45 : Britannicus. NOUVEAUTÉS (47-70-52-76), 20 h 30 :

ŒUVRE (48-74-42-52), 20 h 45 : l'Esca-PALAIS-ROYAL (42-97-59-81), 20 h 45 :

PELOUSE DE REUILLY sous chapi-team (45-85-47-10), 20 h 30 : Phèdre. PÉNICHE-OPÉRA (42-45-18-20), 21 h : A la recherche du temps porain.

POCHE (45-48-92-97), 21 h : l'Ecorni fleur ; 19 h : Esquisses v

PORTE DE GENTILLY (45-80-20-20),

- POTINIÈRE (42-61-44-16), 21 h : Mimie en quête d'hau QUAI DE LA GARE (45-85-88-88), 21 h: Le regard observé, récit

RENAISSANCE (42-08-18-50), 21 h : les

Voisins du des SAINT-GEORGES 20 h 45 : Faisons un rêve. SPLENDED SAINT-MARTIN (42-08-21-93). 21 h : Nait d'ivres STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES

(47-23-35-10), 21 h : le Confort intel-TAI TH. D'ESSAI (42-78-10-79), II : 20 h 30 : les Chair TEMPLIERS (42-78-91-15), 20 h 30 :

Hôtel Azur TH. DES CINQUANTE (43-55-33-88), 20 h 30 : Fefou et ses amies.

THÉATRE D'EDGAR (43-22-11-02), 20 h 15: les Babas-cadres; 22 h : Nous on fait où ou nous dit de faire. THÉATRE DE L'ESCALIER D'OR (45-

23-15-10), 21 h : le Horia. THÉATRE GREVIN (42-46-84-47), 21 h : les Carottes sont ca THÉATRE DE L'ILE SAINT-LOUIS (46-33-48-65), 20 h 30 : Astro Follies Show.

THÉATRE 3 SUR 4 (43-27-09-16), TEL 13 (45-88-16-30), 20 h 30 : le Veil-

TH. 14 JEAN-MARIE SERREAU (45-45-49-77), 20 h 45 : le Plaisir des

THL PARIS-CENTRE (46-47-50-50), 21 h : Elles nous parlaient d'amour.
THL DE LA PLAINE (48-42-32-25),

20 h 30 : Sondsin l'été dernier. TH. DE LA PORTE-SAINT-MARTEN (46-07-37-53), 20 h 30 : le

TINTAMARRE (48-87-33-82), 20 h 15 : le Bal de Néanderthal; 21 h 30 : Lime

THÉATRE 33 (48-58-19-63), 20 h 30 :

THÉATRE DU ROND-POINT (42-56-70-80), Grande Salle, 20 h 30 : les Oiseaux. – Petite Salle, 20 h 30 : Pour un oui ou pour un non; 18 h 30 : le Deuil des roses. TH. DU TEMPS (43-55-10-88), 20 h 30:

TOURTOUR (48-87-82-48), 18 h 30 Gringoire ; 20 h 30 : Agatha ; 22 h 30 : Sale affaire du sexe et du crime. -TRISTAN BERNARD (45-22-08-40),

VARIÉTES (42-33-09-92), 20 h 30 : les

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (42-96-29-35), 20 h 15 : Tohu-Bahut 2; 21 h 45 : Au suivant; 23 h : Les Jeux de la muit. BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84), L 20 h 15: Areuh = MC2; 21 h 30: les Kamikaze de l'Oncie Sam; 22 h 30: l'Etoffe des blaireaux - II. 20 h 15: les Sacrés Monstres; 21 h 30: Sauvez les bébés femmes; 22 h 30: Deux pour le

prix d'un.

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11) L

Gaston H.

EPICERIE (42-72-23-41), 20 h 30 : La vie
est un songe - Charlotte la gourmande.

ESPACE ACTEUR (42-62-35-00), 21 h :
le Vent coulis.

CONNÉTABLE (42-77-41-40) 22 h 30 : GRENIER (43-80-68-01), 22 h : Gros cha-PETIT CASINO (42-78-36-50), 21 h: Les oies sont vaches; 22 h 15 : Noos, on sème.

POINT-VIRGULE (42-78-67-03). 20 h 15 : Moi je craque, mes parents ra-quent : 21 h 30 : Nos désirs font désordre. SENTIER DES HALLES (42-36-27-27), 20 h : La baignoire qui vensit du froid.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45), 21 h : Touche pas à mon vote.

DEUX-ANES (46-06-10-26), 21 h : la

Le music-hall BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24),

20 h 30 : le Grand Orchestre du Spien-CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-94-97), 21 h : Chamous françaises. CHEVALIER DU TEMPLE (42-71-67-28), 22 h 30 : C. Sauvage.

DEJAZET TLP (48-87-97-34), 20 h 30 : Font et Val. GYMNASE (42-46-79-79), 21 h : Th. Le

Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles lde 11 h à 21 h sauf dimanches et jours fériés) éservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Jeudi 20 février

LUCERNAIRE (45-44-57-34), Petite Salle, 21 h 30 : Joosthar OLYMPIA (47-42-25-49), 20 h 30 :.

LA TANTÈRE (43-37-74-39), 22 h: L. Hamm, J.-M. Hummel. TROTTORS DE BUENOS-AIRES (42-60-44-41), 22 h 30 et 24 h : Cesarieto del Cestenario.

La danse

CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35),

18-THÉATRE (42-26-47-47), 20 h 30 : La p'tite compagnie ; 22 h : Voyage au bout d'un rêve. PALAIS DES CONGRÉS (42-66-20-75), 20 h 30 : Ballet du XX siècle (Dio-

Opérettes

Comédies musicales CASINO DE PARIS (42-80-20-89), 20 h 30 : Black and Blue PALAIS DES GLACES (46-07-49-93),

Les concerts

20 h 30 : les Romantio

Salle Pleyel, 20 h 30 : Orchestre de Paris, dir. : M. Tabachnik (Beethoven, Bartok, Dutilleux).

La Table verte, 22 h : G. Torma, Y. Severe, C. Hebert-Robbaz (Schubert, Sporh, Mozart...).

Egine Saint-Germain de Charoane, 20 h 30 : Groupe instrumental de Paris (Villa-Lobos, Rossini, Danzi...). Salle Gavena, 20 h 30 : V. Yankoff (Beethoven, Chopia, Ravel). estitust polonais, 20 h 30 : Ch. Cheret, H. Modzelewska (Mozart, Chopin, Pro-

kofiev...). Egilse Seint-Médard, 20 h 30 : G. Bezzina, B. Verlet (Bech).
Salle A. Marchal, 21 h : Orchestre de chambre de Versailles, dir. : B. Wahl (Clérembault, Rameau, Haendel...).

Saile Cortot, 20 h 30 : A. Bouhey, H. Jean-sey (Ameller), E. Norska, W. Karveno, C. Tricoire (Berthomies), H. Jeanney

Jazz, pop, rock, folk

ARC, Petit auditorium (47-23-61-27), 20 h 30 : Dedesunbeam Quintet. BAISER SALÉ (42-33-37-71), 23 h: M. Nissim, P. Cauzani.
CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05), 21 h 30: M. Saury. CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-24-24), 22 h : Azuquita y su melao. FIAP (45-88-89-15), 20 h 30 : Seep Sextet.

FONDATION ARTAUD (45-82-66-77), 22 h: Dread Control. GIBUS (47-00-78-88), 22 h: Rocco and L'HEURE BLEUE (42-72-95-63), 23 h, L. Verthe : Dun

MONTGOLFIER (45-54-95-00), 22 h : NEW MORNING (45-23-51-41), 21 h 30:

PETIT JOURNAL (43-26-28-59), 21 b 30 : M. Sim. PETIT JOURNAL MONTPARNASSE (43-21-56-70), 22 h 30 : M. Zanini. PETIT OPPORTUN (42-36-01-36), 23 h : B. Porcelli, A. Jean-Marie, R. Del Fra, A. Levitt. PHIL'ONE (47-76-44-26), 21 h 30 : Soirée Fresh de Dan.

LA PINTE (43-26-26-15), 22 h: V. Chain-SLOW CLUB (42-33-84-30), 21 h 30 : Riverside City Band. STAND BY (46-33-96-23), 21 h 30: M. Maria, R. Penni, J.-M. Jafet, L Angusto, G. Carotti.

SUNSET (42-61-46-60), 23 h : S. Lacy.

BOBIGNY, MC (48-31-11-35), 21 h :

MALAKOFF, Théâtre 71 (46-55-43-45), 20 h 30 : Entre deux portes. TREMBLAY-LES-GONESSE, J.-Tati, 20 h 30: R. Lema Groupe et

Claude Runth VINCENNES, Th. D.-Sorano (43-74-73-74), 20 h 30 : Royal Tencopators. Centre culturel canadies, 20 h 30: J. Caris, Ch. Celinski (Locatelli, Bozza, 71-18), 21 h: Désiré N'Kaona (Chopin,

En région parisienne

AUBERVILLIERS, Th. de la Commune (48-33-16-16), 20 h 30 : la Vie de Clara Gazul.

l'Homme gris et Marat-Sade. BOULOGNE-BELLANCOURT, (46-03-60-44), 20 h 30 : le Café. CHATILLON, Thesare (46-57-22-11), 21 : la Dupe. IVRY, Théatre (46-72-24-85), 20 h 30 :

cinéma Les films marqués (°) sont interdits aux soins de treize aus, (°°) aux moies de dix-

La Cinémathèque CHAILLOT (47-04-24-24) 19 h, Voyage à deux, de S. Donen (v.o.) ; 21 h 15, Aerograd, de A. Dovjenko.

REALIROLING (42-78-35-57) 17 h, Aspects du cinéma de la RPO de Corée: Sixième congrès du Parti du travail de Corée (vostf); 19 h 15, Rétrospective du cinéma suédois 1929-1985: Harry Mun-ter, de K. Grede (vostf).

Les exclusivités

AMADEUS (A., v.o.) : George-V, 8 (45-62-41-46) ; Espace Galté, 14 (43-27-AMERICAN WARRIOR (A., v.o.): City Triomphe (ex-Paramount), 8 (45-62-45-76); v.f.: Rex, 2 (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Gaumont Parassee (ex-Paramount), 16

(43-35-30-40). (43-35-30-40).
L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.o.):
UGC Danton, 6 (42-25-10-30); UGC
Ermitage, 8 (45-63-16-16); v.f.:
Arcades, 2 (42-33-54-58). ASTÉRIX ET LA SURPRISE DE CÉSAR (Fr.) : Marivaux (ex-

Paramount), 2° (42-96-80-40); St-Ambroise, 11° (47-00-89-16), h. sp.; Grand Pavois, 15° (45-54-46-85). LES AVENTURES DE BUCKABOO BANZAI DANS LA & DIMENSION (A., v.o.): UGC Ermitage, & (45-63-

LE BAISER DE LA FEMME ARAI-GNÉE (Brés., v.o.) : Saint-Ambroise, 11 (47-00-89-16) ; Rialto, 19 (46-07-LA BIEN AIMÉE DE GAVRILOV (Sov., v.o.) : Cosmos, 6* (46-33-10-82).

BIRDY (A., v.o.) : Quintette, 5 (46-33-79-38).
LES BISOUNOURS (A., v.f.) on mat. mor., sam., dim.: George V, % (45-62-41-46); Français, % (47-70-33-88); Bastille, 11* (43-07-54-40); Fanvette, 13* (43-31-60-74); Montparnasse Pathé, 14* (43-20-12-06); Gammont Convention, 15* (48-28-52-27).

BRAZIL (Brit., v.o.): Parnassiens, 14-(43-20-30-19); v.f.; Lumière, 9- (42-46-LE CAVIAR ROUGE (Fr.) : Mariguan, 8-

LE CAVIAR ROUGE (Fr.): Marignan, 8-(43-59-92-82). CHORUS LINE (A., v.o.): Ciné-Beaubourg, 3- (42-71-52-36); UGC Dan-ton, 6- (42-25-10-30); UGC Champs-Elysées, 8- (45-62-20-40); Escurial, 13-(47-07-28-04); 14-fuille-Beaugrenelle, 15- (45-75-79-79); v.f.: Rex, 2- (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6- (45-74-

LES FILMS NOUVEAUX

LE BATEAU PHARE, film améri-LE BATEAU PHARE, film américain de Jerzy Skolimovski (v.o.):
Gaumont-Halle, l* (42-97-49-70);
Saint-Germain Huchette, 5* (46-33-63-20): Saint-Germain-des-Prés, 6* (42-22-87-23): Pagode, 7* (47-05-12-15): Colisée, 8* (43-59-29-46);
[4-Juillet-Bastille, 11* (43-57-90-81): Escurial, 13* (47-07-28-04); Olympic Entrepôt, 14* (45-43-99-41); Bienvenue-Montparnasse, 15* (45-44-25-02); 14-Juillet Beangrenelle, 15* (45-75-79-79); (v.f.): Gaumont Opéra, 2* (47-42-60-33).

BLACEOUT (*), film américain de

(%-2-6-35).

BLACEOUT (*), film sméricain de Douglas Hickok (v.o.) : Mercury, \$
(45-62-75-90) ; (v.f.) : Marivaux, 2*
(42-96-80-40) ; Paramount Opéra, 9
(47-42-36-31) ; Galaxie, 13* (45-80-18-03) ; Montparassee, 14* (43-35-30-40) ; Paramount Orléans, 14* (43-45-46-45-91) : Convention Saint-(45-40-45-91); Convention Saint-Charles, 15^e (45-79-33-00); Images, 18^e (45-22-47-94).

CONTACT MORTEL, film améri-cain de Hal Barwood (v.o.): Forum, cain de Hal Barwood (v.n.): Forum, |= (42-97-53-74): UGC Danton, 6* (42-25-10-30): UGC Normandie, 8* (45-63-16-16): (v.f.): Rex, 2* (42-643-93); UGC Boulevard, 9* (45-74-95-40): UGC Gare de Lyon, 12* (43-43-01-59): UGC Gobelins, 13* (43-35-30-40): UGC Convention

15 (45-74-93-40); images, 18 (45-22-47-94); Secrétan, 19 (42-41-77-99). ESCLAVE BLONDE (*), film italo-Brésilien de Roy Garret (v.f.) : Mazéville, 9- (47-70-72-86).

Mazéville, 9 (47-70-72-86).

LES LONGS MANTEAUX, film français de Gilles Béhat: Gaumont Halles, 1= (42-749-70); Gaumont Opéra, 2* (47-42-60-33): Richelien, 2* (42-33-56-70); Bretagna, 6* (42-22-57-97); 14-Juillet Odéon (exparamount), 6* (43-25-59-83); Ambassade, 8* (43-59-19-08); George-V, 8* (45-62-41-46); Bastille, 11* (43-07-54-40); Nation, 12* (43-43-04-67); UGC Gare de Lyon, 12* (43-43-01-59); Fauvette, 13* (43-31-60-74); Gaumont Sud, 14* (43-27-84-50); Montparaasse Pathé, 14* (43-20-20-6); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27); 14-Juillet Beaugreneile, 15* (45-75-79-79); Maillot, 17* (47-58-24-24); Pathé Wepler, 18* (45-22-46-01); Secrétan, 19* (42-41-77-99); Gam-

Secrétan, 19: (42-41-77-99); Gambetta, 20: (46-36-10-96). TURTLE DIARY, film américain de John Irving (v.o.) : Ciné Beaubourg, 3° (42-71-52-36) ; UGC Odéon, 6° (42-25-10-30) ; UGC Rotonde, 6° (45-74-94-94); UGC Biarritz, 8-(45-62-20-40).

94-94); UGC Boalevard, 9 (45-74-95-40); UGC Gare de Lyon, 12-(43-43-01-59); UGC Gobelins, 19 (43-36-23-44); Mistral, 14 (45-39-52-43); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Images, 18 (45-22-47-94).

CHRONOS (Franco-am.), La Géoda, 19, (42-45-66-00). COLONEL REDL (Hougrois, v.o.): 14-Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00).

Juillet Parmasse, 6* (43-26-58-00).

COMMANDO (*) (A., v.o.): Forem Orient Express, 1* (42-33-42-26); 14 Juillet Odéon (ex-Paramount), 6* (43-25-59-83): Marignan, 9* (43-59-92-82); City Triomphe (ex-Paramount), 8* (45-62-45-76); UGC Normandie, 8* (45-63-16-16); v.f.: Rex, 2* (42-36-83-93); UGC Moutparmasse, 6* (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9*, (47-42-56-31); Bastille, 11* (43-07-54-40); Nation, 12* (43-30-46-7); Galaxie (ex-Paramount, 13* (45-80-18-03); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); Ganmoust Sud, 14* (43-20-12-05); Convention St-Charles, 15* (45-79-33-00); Clichy Pathé, 18* (45-22-46-01); Gambetta, 20* (46-36-10-96).

ൂറംബ. COTTON CLUB (A., v.o.): Cinoches, 6* (46-33-10-82); Botte à films, 17* (46-22-

CUORE (It., v.o.): Les 3 Laxembourg, 6 (46-33-97-77); Parameiens, 14 (43-35-21-21). LA DERNIÈRE LICORNE (A., v.f.) : St-Ambroisa, 11° (47-00-89-16) ; Grand Pavois, 15° (45-54-46-85), h. sp.

LE DOCTEUR ET LES ASSASSINS (A., v.f.) (*): Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33). 42-60-33).

LEFFRONTÉE (Fr.): Arcades, 2º (42-33-54-58); Ciné-Beanbourg, 3º (42-71-52-36); UGC Danton, 6º (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40); UGC Boulevard, 9º (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44); Parnessiens, 14º (43-35-21-21). EMMANUELLE IV (Pr.) (**): George-

V, 8 (45-62-41-46). ESCALIER C (Fr.) : Cinoches Saint-Germain, 6' (46-33-10-82) ; UGC Marbeuf, 8• (45-61-94-95). LA FORÊT D'ÉMERAUDE (A., v.a.) :

Lucernaire, 6 (45-44-57-34). LES FEUX D'HIMATSURI (Jap., v.o.):
Ciné-Beaubourg, 3º (42-71-52-36); StGermain Studio, 5º (46-33-63-20);
Elysées-Lincoln, 8º (43-59-36-14); Pariens, 14º (43-35-21-21).

LA GALETTE DU ROI (Fr.): Ambas-sade, 9 (43-59-19-08); Mazéville, 9 (47-70-72-86); UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40); Gaumont Sud, 14 (43-27-84-50); Montparnos, 14 (43-27-52-37). LES GOONIES (A., v.f.): Opéra Night, 2. (42-96-62-56); St-Ambroise, 11. (47-

OU-89-16).
GINGER ET FRED (lt., v.o.): Gammont-Halles, 1° (42-97-49-70); Hantefeuille, 6° (46-33-79-38); Pagode, 7° (47-05-12-15); Colisée, 8° (43-59-29-46); Bieu-12-15); Consec, 6* (45-39-29-40); Electrogram of the Montparnasse, 15* (45-44-25-02); PLM Saint-Jacques, 14* (45-89-68-42); 14 Juillet-Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79); v.f.: Gaumont-Opten, 2* (47-42-032); UCC Montparnas* (45-42-032) 60-33); UGC Montparnasse, 6- (45-74-

34-34).

LA GITANE (Fr.): Forum, 1" (42-97-53-74); Richelicut, 2" (42-33-56-70);

14 Juillet-Odéon (ex Paramount), 6" (43-25-59-83); Marignan, 3" (43-59-67-83); Dablinia Channer Shmins 92-82); Publicis Champs Exystes, 8-(47-20-76-23); St-Lazare Pasquier, 8-(43-87-35-43); Français, 9- (47-70-33-88); Maxéville, 11- (47-70-72-86); Bastille, 11- (43-07-54-40); Fauvette, 13- (43-31-56-86); Galaxie (ex. Para-13° (43-31-56-86); Galaxie (ex. Paramount), 13° (43-31-56-86); Gaumont sud, 14° (43-27-84-50); Montparnasse Pathé, 14° (43-20-12-06); Gaumont Parnasse, 14° (43-35-30-40); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); Victor Hugo, 16° (47-27-49-75); Maillot, 17° (47-58-24-24); Wépler Pathé, 18° (45-22-46-01); Gambetta, 20° (46-36-10-96).

HAREM (Fr.): UGC Marbeuf, 8 (45-61-

HAUT LES FLINGUES (A., v.f.): Gahé Rochechouard, 9 (48-78-81-77). Romensonard, F. (48-18-17).

L'HISTOIRE OFFICIELLE (Arg., v.o.):

Forum, 1= (42-97-53-74); 14 JuilletParmasse, 6: (43-26-58-00); 14 JuilletRacine, 6: (43-26-19-68); George V, 8:

(45-62-41-46); 14 Juillet-Bastille, 11=

(43-57-90-81). – V.f.: Impérial, 2: (4742-72-52).

L'HOMME AU CHAPEAU DE SOIE (Fr.): Républic, 11 (48-05-51-33). L'HONNEUR DES PRIZZI (A., v.o.): Forum-Orient-Express, 1 (42-33-42-26); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); Miramar, 14 (43-20-89-52); v.f.: Arcades, 2 (42-33-54-58); Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33).

LES INTERDITS DU MONDE (Fr.) (**): Maxéville, 9- (47-70-72-86); Ritz, 18- (46-06-58-07), LIEBER KARL (All v.o.); Saint-Michel,

5 (43-26-79-17).

LES LOUPS ENTRE EUX (Fr.):

Lumière, 9 (42-46-49-07); Paris ciné,
10 (47-70-21-71). 10 (47-70-21-71).

MACARONI (1t. v.o.): Impérial. 2: (47-42-72-52); Ciné Beanbourg, 3: (42-71-52-36); Studio de la Harpe, 5: (46-34-25-52); UGC Odéon, 6: (42-25-10-30); UGC Rottonde, 6: (45-25-10-30); UGC Rottonde, 6: (45-25-10-30); UGC Biarritz, 8: (45-62-20-40); 14 Juillet-Bessille, 11: (43-57-90-81); 14 Juillet-Bessille, 15: (45-75-79-79); Mayfair, 16: (45-25-27-06); V. f.: UGC Boulevard, 9: (45-40); UGC Gobelins, 13: (43-36-23-44); Gaumont Parnasse (ex. Paramount), 14: (43-35-30-40); UGC Convention, 15: (45-79-93-40); UGC Convention, 15: (45-79-93-40); UGC Convention, 15: (45-79-93-40); Images, 18: (45-22-47-94).

LA MAIN DANS L'OMBRE (All. v.o.):
Trois Laxembourg, 6 (46-33-97-77).
LE MÉDECIN DE GAFIRE (Malien-Nigérien, v.o.): République, 11 (48-05-51-33).

MORT SUR LE GREL (A., v.o.) : UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94) MUSCLOR ET SHE-RA LE SECRET

DE L'ÉPÉE (A., v.f.) : Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) ; Boîte à films, 17-(46-22-44-21), h. sp. NATTY GANN (A., v.o.): Hautefeuille, 6º (46-33-79-38); Colisée, 8º (43-59-29-46): George V. 8º (45-62-41-46): v.f. Richeffieu, 2º (42-33-6-70); Saint-Lazare-Pasquier, 8º (43-87-35-43); Français, 9º (47-10-33-88); Fauvette, 13º (43-31-60-74): Miramer 14º (43-70-74) 13* (43-31-60-74); Miramar, 14* (43-20-89-52); Mistral, 14* (45-39-52-43); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-77); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01)

LES NOCES DE FIGARO (AIL, V.O.): Vendone, 2 (47-42-97-52). ON NE MEURT QUE DEUX FOIS (Fr.): Forum Oreint Express, 1" (42-3342-26); UGC Rotonde, 6. (45-74-94-94); UGC Marbeuf, 8 (45-6].

94-95). ORIANE (Franco-Vénézziélien, v.o.): Cinoches, 6- (46-33-10-82). PADRE NUESTRO (Esp., v.o.): Latina 4 (42-78-47-86); Reflet Logos, 5 (43-54-42-34).

PAPA EST EN VOYAGE D'AFFAIRPS (You., v.o.): Roflet Balzac, &c (45-61-10-60). 10-60).

LA PARTIE DE CHASSE (Brit., v.o.) :
Reflet Balzze, & (45-61-10-60).

PEUR BLEUE (A.) (*) : Gathé Boulevard, 2* (45-08-96-45).

PLENTY (A., v.o.): UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40). RAMBO II (A., v.f.) : Opéra Night, 2-(42-96-62-56). RAN (Jap., v.o.): Studio Cujas, 5 (43-54-89-22)); Publicis-Matignon, 8 (43-59-31-97). — (V.f.): Marivaux, 2 (42-96-

80-40).

RECHERCHE SUSAN, DÉSESPÉRÉ.

MENT (A., v.o.): Foram Orient

Express, 1" (42-33-42-26)): SaintMichel, 9 (43-26-79-17); UGC Normandie, 8 (45-63-16-16): Parusasies,

14 (43-35-21-21). — (V.f.): Lumière, 9

(42-46-49-07).

RECOULD VEPS, LE ELICUP (A. ...)

RETOUR VERS LE FUTUR (A., v.o.); Gaumont Ambassade, B (43-59-19-08). — (V.f.): Capri, 2 (45-08-11-69).

- (V.f.): Capri, 2* (45-08-11-69).

RŽVOLUTION (A., v.o.): Gaumont Halles, 1* (42-97-49-70); Hantefeuille, 6* (46-33-79-38); 14-Juillet Odéon (ex. Paramount), 6* (43-25-59-83); Gaumont Champs Etysées, 8* (43-59-04-67); 14-Juillet Bastille, 11* (43-57-90-81); Parnasieus, 14* (43-35-21-21); Kinopanorama, 15* (43-06-50-50). — (V.f.): Grand Rex. 2* (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); Nation, 12* (43-43-04-67); Fanvette, 12* (43-31-60-74); Miramar, 14* (43-20-89-52); Mistral, 14* (45-39-52-43); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27); Maillet, 17* (47-58-24-24); Pathé Clichy, 18* (45-24-46-01).

LES RIPOUX (Fr.): Lucernaire, 6* (45-

LES RIPOUX (Fr.) : Lacamaire, 6 (45-44-57-34).

BOCKY IV (A., v.o.): Marigaan, & (43-59-92-82); UGC Ermitage, & (45-63-16-16). - (V.f.): Rex, 2* (42-36-83-93); Bretagne, & (42-22-57-97); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); Mistral, 14* (45-39-52-43); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27); Pathé-Cinème 18* (48-22-45-61).

Convention, 15° (48-28-42-27); Pathé-Clichy, 18° (45-22-46-01). LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A., v.o.): Studio de la Harpe, 5° (46-34-25-52). (V.f.): Impérial, 2° (47-42-72-52). ROUGE BAISER (Fr.): Cinoches, 6 (46-33-10-82); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); Parmassians, 14 (43-35-21-21). SANS TOIT NI LOI (Fr.): 14-Juillet Odéon (ex. Paramount), 6 (43-25-59-83); UGC Marbeuf, 8 (45-61-94-95); Gaumont Parmasse (ex-

int), 6 (43-35-30-40). SECRET HONOR (A., v.o.): Reflet Logos, 5 (43-54-42-34); Olympic Entre-pot, 14 (45-43-59-41).

SHOAH (Fr.) : Olympic, 14 (45-43-SILVERADO (A., v.o.): Espace Gaîté (v.o., v.f.), 14 (43-27-95-94); Mari-gnan, 8 (43-59-92-82). – (V.f.): Mari-vaux (ex-Paramount), 2 (42-96-80-40). vaix (ex-tramount), 2 (42-95-80-80).

SOLEIL DE NUIT (A., v.o.): Gaumont Halles, 1* (42-97-49-70): Publicis Saint-Germain, 6* (42-22-72-80): Haunefenille, 6* (46-33-79-38); Ambassade, 8* (43-59-19-08); George V. 8* (45-62-41-46); Parnassiens, 14* (43-20-30-19).

— (V.f.): Gaumont Opéra, 2* (47-62-60-33); Montparnos, 14* (43-27-52-37); Le Maillot, 17* (47-58-24-24).

LE SOULIER DE SATIN (fran portugais, v.o.) : Bonaparte, 6 (43-26-12-12). STOP MAKING SENSE (A., v.o.) : Escurial Panorama, 13 (47-07-28-04),

STRANGER THAN PARADISE (A. v.o.) ·: Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65). SUBWAY (Fr.): Gaumost Halles, 1= (42-

SUBWAY (Fr.): Gaumont Halles, 1" (4297-49-70): Gaumont Richelien, 2: (4233-56-70); Studio de la Contrescarpe, 5:
(43-25-78-37); George V, 8: (45-6241-46); Montparnos, 14* (43-27-52-37).

LES SUPERFLICS DE MIAMI (A. v.o.,
v.f.): Marivanx (ex. Paramount), 2*
(42-96-80-40); Rex, 2* (42-36-83-93); City Triomphe, 8* (45-62-45-76); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); UGC
Gare de Lyon, 12* (43-43-01-59);
Galaxie (ex-Paramount), 13* (45-8018-03); Mistral, 14* (45-23-45-24-3);
Montparnos, 14* (43-27-52-37); Convention Saim-Charles, 15* (47-58-24-24);
Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01); Tourelles, 20* (43-64-51-98).

TARAM ET LE CHAUDRON MAGI-

TARAM ET LE CHAUDRON MAGI QUE (A., v.f.) : Napoléon, 17 (42-67-63-42). THE SHOP AROUND THE CORNER (A., v.o.): Action-Christine, & (43-29-11-30).

TOKYO GA (AIL, v.o.) : Saint-André-des-Arts, 6' (43-26-80-25). des-Arts. 6* (43-26-80-25).

TROIS HOMMES ET UN COUFFIN (Fr.): Forum, 1* (42-97-53-74); Capri, 2* (45-08-11-69); Quintetta, 5* (46-33-79-38); Ambassade, 8* (43-59-19-08); George V, 8* (43-62-41-46); St-Lazare Pasquier, 8* (43-87-35-43); Français, 9* (47-70-33-88); Nation, 12* (43-35-04-67); Fanvette, 19* (43-31-56-86); Montparnos, 14* (43-40-45-91); Gaumont Orléana, 14* (45-40-45-91); Gaumont Convention, 15* (48-28-52-27).

TUTTI FRUTTI (A. v.n.) Onimette 5*

(46-33-79-38): George V, \$\(\) (45-62-41-46): Marignan, \$\(\) (43-59-92-82): Parnassiens. 14" (43-35-21-21). — (V.I.): Français, \$\(\) (47-70-33-88): Fanvette, 13" (43-31-56-86). UNE CRÉATURE DE RÉVE (A., v.o.) City Triomphe, 8 (45-62-45-76); v.i.: Maxéville, 9 (47-70-72-86); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Gammont Parasse (ex-Paramount), 14 (43-35-20-20) 30-40).

UNE NUIT DE RÉFLEXION (Brit.,

TUTTI FRUTTI (A., v.o.) : Quintette, 5

va.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); St-Germain Village, 5 (46-33-63-20); Lincoln, 8 (43-59-36-14). VAMPTRE, VOUS AVEZ DIT VAM-PIRE? (*) (A., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Marigman, 8: (43-59-92-82): George V, 8: (45-62-41-46). — (V.f.): Richelieu, 2: (42-33-56-70); Français, 9: (47-70-33-88): LIGC Gare de Luce, 12: (42-42-41-89): UGC Gare de Lyon, 12: (43-43-01-59); Fauvette, 13: (43-31-56-86); Mistral, 14: (45-39-52-43); Montparnasse Pathé, 14: (43-20-12-06); Pathé Clichy, 18: (45-22-46-01); Secrétan, 19: (42-41-77-99) A ÉCOUTER

Factor plus d'enfants à la est passé au dessous lecondina est passé au dessous de penerations. C'est ce que ear France-Culture, Fiame Chaunu mistonen et « nataliste » convance, et Michel Aibert, acen commissaire général as par tres dent des Assurences par et cres dent des Assurences generales de France : Sinon, le mellissement de la population va grand un déclus irrémédiable comme des pays de la ses dans leur ensemble.

14 princistic reste à prouver :

Herre La Bras, demographe, peut

bon area faire valour que le teux

de tecendite est stabilisé en

France Deputs dix ans : il n'est

dont has evident que la baisse va

Faut-il ph SE DOLERAN

histonenne. du siècie STY ples à faire reverche. 2 nécessité général, urb ment du tra nécessité c contre elles.

> entants ou d de families dant pas er

Jeudi

CER. RET COLUM

années, plus

plus les fem leur est di

MEMIÉFE CHAINE: TF1 "ANOTHER DAY COMES" Nouveau 45Tet Maxu Ce soir en l'é exclusivité au Jeu de la Vérité SPECIAL ELTON JOHN TANDREIC STEELS

in 56 Part s de campagne.

En la moure d'A. Denvers, J. Offredo, prépart
une Part Albert, J. Decornoy et B. Lainé.

Andrée de la Pen, président du Front national.

It h St. Fee. Heton: Le maître du jeu.

Die Morar et H. Hart, arec D. Berrey, J. Charleson.

Le age to a sementee d'une famille de planniers, part

and it is a un de diamants en Afrique du Sud. Certais series persons que d'autres meurent L'amon series surs en toile de fand, feuilleton américain.

Ball Cesta lire. DEUXIÈME CHAINE : A2 20 to 25 les Poule des grandeurs. Mettre Mendoza, K. Schubert, A. Sapritch, in Mettre Mendoza, K. Schubert, A. Sapritch, in the first state of the second state of the second se

sent dans une reconstitution fustories maria..... De Funês est une teigne, 2 h 22 Magazine : Actions.

№ 40 Journal. TROISIÈME CHAINE: FR3 Mt 35 mistaire d'un jour : 17 novembre 1985. I mort en direct.

Attensi et M. Dugowson.

Vendred PREMIÈRE CHAINE : TF 1 Nh 35 La jeu de la vérité : Elton John.

Emerica de P. Sabatier et R. Grembech. le mampion toutes extégorles — piana, foot hell : mais — répond à toutes sortes de question 2 h 10 Tele film: Le vignoble des maudits.
De S Barra, avec L Massari, M. Adorf, L. Rosa. Side parte des Massari, M. Adust, L. Ades. St. e. Side parte de Massa. Dernière parte : les difficulté recept en comble après dix-sept uns de séparation. Le marie en comple après dix-sept uns de séparation. Le marie les apraises de marie de separation.

Marie Benerations ne comprendent pos les nouvelles A h 10 Journal. 3 h 35 TSF. nen de la tradition de la trad dorare de la trance. Issue de la transsum dorare de façon - pop-rock-reggas -, que musique dorare de se danse (le concert euregistré le la Villette, montre l'itinéraire de cett manage de les tout débuts, en passeus par Bel lance de superbes trompettes jusqu'à Chal



Rei ; Semilloton : Un saul être vous manque.

Indiana de la croze. Avec C. Speak, Y. Foliot.

Rei de la constant de la constan Tarc de B. Pivot.

Emotions, passions, oberstions : sum

Emotions, passions, oberstions : sum

Avril (la Première alliance) : Jege

Lydia Fiem (la Vio quotidionne de

patients) : Jego-Didler Vincent (Biologia 1 50 Cornel

Cha-ciub : la Chute de la meison Ushin. the least Epstein (1928), avec L Debacon Epstein (1928), avec L Debacon C. Larry, (Must N.)

The demoure toolde, one femme period

the foil que sun mari peint son por

de deux nouvelles d Edgar Poe.

RADIO-TÉLÉVISION INFORMATIONS « SERVICES »

MÉTÉOROLOGIE

⊢A ÉCOUTER –

Harrison va. Para Ent En 101 als Dulle Para Entre Dulle Dull

Francisco (a) Annual Service Burger B

STATE OF THE PARTY
Parties Palic (4 1)

Recherons Sociation

Recherons State 19

Rech

3-10-42; USC Mar. LES RIPOLY of a Lambing

TOTAL RESERVED. TO LA RICHT POLEPRE DE CARRE

BURN OF PERSONALES

47-60-65 Grand

T LES ASSASSING Author Opera > 147.

63 Accades 3 (42) Seasboarg 5 (42)71 sees 6 (42)25(43)27 (45-62)25(42) 1 CC 45-74-56421 1 CC

13-26-23-44 Proper

F (FE) (**) Goorge-

RALDE A. TO.

ATSURI (Jap., vo.)

F (42-1-12-16-18) S (46-31-63-20) (43-58-36-34) Par-

BOX (Fr.) Ambze-

. a.f.: Open Nager

M-Ambrone : 47-

(St. FA) . Courses.

49 70), Handreim, Papite 1 (470)

10 15 (65-66-71-77)

m im (abbander):

activers ? . . .

SCHOOL ST. 45-74

1 2 162 (3 44-78) 168 Parameura en Sangras, en 163-59-

Coasing Engines, & Leases Program, & conjunt.

Tangane, Se (47-75).

signatur fer Para-

3 4-36 Geometr

\$50 Morrowanse

1-00 Gesenen Par-

September Constraint

fester Paine, 19 45-Series, 10- 146-16-

5 Martin, 5 (45-6).

FS (A. vf) Gatte 48-76-8--77)

TELLE (Arg. va.)

153-143 26 geniet-5-55-0012 (4 Julien-

Section Courses 8

izatra, 2 (4"-

IAPEAU DE SOIE

PRIZZI A. IS

press, im (42-33-m. em (42-25-10-30) .

15:62 2340) . Mor-

anum Opera, 2 (47-

ral; Sam Maki

ME EUX (Fr) :

) · Impérial > (4"

anders ? 45-34

a w (42-25-16-30) . * (42-14-44-74) .

a 142-14-04-74. Chysten, S. 147-25-arenz, S. 148-62-fantilet, 17: 43-51-(Beaugremile, 13: 18: 10: 145-15-(Ballward, 6: 45-15-(Ballward, 6: 45-15-(Ballward, 6: 45-15-

Stelles (9 (43-36-St Parmasse (cz stantalian) LGC

74-93-46; issues.

MERF (AL VO)

CAFTRE MALES

BODIES. 11' (48-05

1 (A. vai LGC 1749494)

BA LE SECRET () Saux-Lambert, Botte & films, 17

20): Hamefentic, Calide, 9 (43-59-(45-62-41-46); .f. 13-56-70]; Saint-(43-87-35-43); 213-81; Fancece, Junear, (4-63-20-14-45-21-45-21-

(45-14-52-41) .

ros, 15 (45-25-cky 12 (45-22-

FARO (AL. +0): 7-52). UE DELX POS Expres, 1- (42-33-

- 14th-3 -- 7.77.

Friedlich Ferreite.

44.57 341

3-2:-21

LUK Groe ...

RAMBO II

RETOUR WAS LEFT TO THE INC. OF STREET

ROCK: IV Marigua by

Constitution of the second of

Hine 9 th

ROLLING BAINER Fr. Condestes

3. 3. 18 (43.33.33)

Odere in Paramagant, # (53

Warten, & 166

Partie and Additional in

SECRET HONOR A value le

SHOAH (** Opens to 164

SILVERADO A .: 1 Esper Ge

grun 40 -435-41 - (VI) No

SOLEHE DE NEIT A VALIGARE Harring Publication Publication German (2017) 1840 - Base

Company of the Compan

The Man County County State (1997) and the Man County Coun

LE SOULLER DE SATTO des

STOP MARING SENSE IA IN

STRANGER THAN PARADISE Chambellien 9 (63

SUBBLILLE GLOSET HARPE

Contrasti F 184

LES SUPERFLICS DE MINIMAL

C.19 (10.0 DE WILDOW)

1. 10.0 DE WILDOW

1. 10.0 D

tion Sample to the parabolic retire. The parabolic retires to the parab

THE SHOP AROUND THE COME

TOKYO GA 4: va) Similar des 450, 10 - 20 (500-20)

TONYO GA

CENTRO HOMNES ET IN COM

FE E CONTROL (CENTRE 9 ME

CENTRO 1 (ACCOUNTY 1 (ACCOUN

UNE CREATIRE DE REVE (A. M. Citt Trioriste de 145-245 Mil. Marcodie, de 145-245 Mil. Opera, 9e 147-256 Mil. 1468 appe (247-256
UNE NUIT DE REFLETOR

THE NUTT DE REPLECT (SE TO 1) Forth Orient Express (SE 42-24) St. German Valley (B 83-20) Lincoln Science (B

VAMPIRE VOUS AFE DIS (SPECIAL PROPERTY OF THE
MONDE (Fr.) THE CHALDRON BE (47-76-72-46) RES. TARAM ET LE CHALDRON BE

Section Publication MC

SANS TOST NI 101 (7) 148

Polle Cha.

Faut-il plus d'enfants?

Faut-il plus d'enfants à la France? C'est ca qu'on entend de plus en plus souvent depuis que — il y a dix ans — le taux de fécondité est passé au-dessous de 2,1, seul de renouvellement des générations. C'est ce que résfirment, au cours d'un « grand débat » sur France-Culture, Pierre Chaunu, historien et « nataliste » convaincu, et Michel Albert, ancien commissaire général au Plan et président des Assurances générales de France : sinon, le vieillissement de la population va entraîner un déclin irrémédiable de la France, comme des pays industrialisés dans leur ensemble. Le pronostic reste à prouver : Hervé Le Bras, démographe, peut à bon droit faire valoir que le taux de fécondité est stabilisé en

France depuis dix ans : if n'est donc pas évident que la baisse va

se poursuivre. Et Michelle Parrot, historienne, rappelle qu'au début du siècle on prédisait déjà la c dépopulation » de la France. S'il y a des doutes sur la

ité d'encourager les couples à faire plus d'enfants, en revanche, il n'y en a pas sur la nécessité d'aider les familles nombreuses : enrichissement général, urbanisation, développement du travail des femmes, par nécessité ou par aspiration à l'indépendance, se retournent contre elles. Plus le niveau de vie augmente, comme cela a été le cas au cours des trente de années, plus l'enfant coûte cher. plus les femmes travaillent, plus il leur est difficile d'avoir trois enfants ou davantage, les enfants de familles nombreuses n'accédant pas en règle générale à la

promotion sociale. « Si l'on n'a pas d'enfant, ou un seul, on a deux salaires et deux retraites, et l'espoir d'une promotion. Si l'on a trois enfants, on n'a qu'un seul salaire, une seule retraite et pas d'avenir pour les enfants », résume Michel Albert. Le désir de justice sociale et le familialisme se rejoignent pour demander une amélioration du sort des familles

وكنامن الأعمل

Seul problème, qui n'est abordé par aucun des quatre interlocuteurs, le coût de la mesure : dès maintenant, les familles de trois enfants ou plus reçoivent 56 % des prestations

GUY HERZLICH * « Faut-il plus d'enfants à la France? », débat présenté par Jac-ques Julliard, France-Culture, ven-dredi 21 et 28 février à 20 h 30,

Jeudi 20 février

PREMIÈRE CHAINE: TF 1



20 h 35 Partis de campagna.
Emission politique d'A. Denvers, J. Offredo, préparée par R. Pic, M. Albert, J. Decornoy et B. Lainé.
Avec Jean-Marte Le Pen, président du Front national.
21 h 50 Feullioton: Le maître du jeu.
De K. Connor et H. Hart, avec D. Birney, J. Charleson.
La saga mouvementée d'une famille de plonniers, partis dans les mines de diamants en Afrique du Sud. Certains s'enrichissent pendant que d'autres meurent. L'amour, la haine toujours en toile de fond, feuilleton américain.
23 h 5 Journal. 23 h 5 Journal 23 h 20 C'est à lire.

DEUXIÈME CHAINE: A2

20 h 35 La Folio des grandeurs.
Film français de Gérard Oury (1971), avec L. de Funès,
Y. Montand, A. Mendoza, K. Schubert, A. Sapritch.
Ruy Blas, drame romantique de Victor Hugo, transformé en comédie burlesque. Les gags fignoles (ah i la
hallebarde !) fusent dans une reconstitution historique spectaculaire. De Funès est une teigne.

22 h 20 Magazine : Actions.
De M. Honorin, F.-H. de Virieu et G. Morin.
23 h 40 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR3

20 h 35 Histoire d'un jour : 17 novembre 1985, la mort en direct. Série de Ph. Alfonsi et M. Dugowson.

Le 17 novembre 1985, le visage d'une petite fille boule-versait la France. Une jeune Colombienne mourait en direct sur les écrans du monde. Voyeurisme ? Informaurect sur les ecrus ou monte. Popurisme l'agorma-tion l'égalpe d'« Histoire d'un jour « a voulu s'inter-roger sur le métier d'informer et sur le rôle de l'image. La parole est donnée aux téléspectateurs, à des journa-listes, un médecin, un cinéaste... Excellent dossier. 22 h 5 Journal.

22 h 30 Journal.
22 h 30 Journal.
22 h 30 Journal.
22 h 30 Journal.
22 h 30 Journal.
22 h 30 Journal.
23 Pour cette deuxième émission, le regard se portera sur la beauté du sable blanc de la Costa Verde, sur les falaises déchiquetées du Cabo Carvoceiro.
22 h 55 Prédude à la nuit.

FR3 PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 h, L'age en fleur ; 17 h 15, lie de Transe ; 17 h 30, Edgar, e détective cambrioleur; 18 h, En direct (rendez-vous avec votre région); 18 h 35, Quoi de neuf?; 18 h 55, La panthère rose; 19 h 5, Atout PIC; 19 h 15, Informations; 19 h 35, Opération Condor.

20 h 35, le Deraier Combat, film de L. Besson; 22 h 10, Alice, Sweet Alice, film de A. Sole; O h. Machination, film de B. Forbes; 1 h 40, Anarchistes, grâce à Dieu.

20 h 30 Voilà la « 5 » (rediff. à 0 h). Gala de présentation, enregistré à Milan, avec une vingtaine de stars : Serge Gainsbourg, Michel Platini, Sylvie Vartan, Johnny Hallyday, Ornella Mutti, Henri Salvador... Un grand show, paillettes et stars, qui durera jusqu'à minuit.

FRANCE-CULTURE 20 h 30 « Les Mots, la Voix, le Silence », de Franz Barteit. Avec Judith Magre.
21 h 30 Notes en marge: Bach = 300 + 1.
22 h 30 Nuits magnétiques.
6 h 10 Du jour au leudemain.

FRANCE-MUSIQUE 20 h 5 Concert (en direct de la Herkulessaal de Munich): Jeux, de Debussy; la Mort de Cléopâtre, can-tate, de Berlioz; Symphonie nº 3 en fa majeur, de Brahms, par l'Orchestre symphonique de la Radio bava-Branns, per (Orchesic sympamyer a month prise, dir. C. Davis, sol. A.-S. von Otter, mezzo-soprano.

k Les soirées de France-Musique : interlude ; à 0 b.

Vendredi 21 février

23 h

PREMIÈRE CHAINE: TF1

20 h 35 Le jeu de la vérité : Elton John. sion de P. Sabatier et R. Grumbach. Le planiste champion toutes extégories — piano, foot-ball et implants — répond à toutes sortes de questions. Mais l'émission a été enregistrée à l'avance.

22 h 10 Téléfilm: Le vignoble des maudits.

De S. Bolchi, d'après le roman de L. de Stefani, adpet. L. Mandara, avec L. Massari, M. Adorf, L. Rosa... Une sombre histoire familiale dans les années 30 en Sicile, poys de la Mafia. Dernière partie : les difficultés à revivre ensemble après dix-sept ans de séparation. Les anciennes générations ne comprennent pas les nouvelles.

23 h 10 Journal.

In 35 TSF.

Le rat, la nouvelle musique qui bouleverse l'Algérie, vient d'arriver en France. Issue de la tradition d'Oran, revisitée façon « pop-rock-reggae », une musique hypnotique, qui se danse (le concert enregistré le 17 février à La Villeste, montre l'itinéraire de le musique, depuis les tout débuts, en passant par Belloumou et ses superbes trompettes jusqu'à Chab Khaled, la star).

DEUXIÈME CHAINE: A2



20. h 35 Feuilleton: Un seul être vous manque.
Réal J. Doniol-Valcroze. Avec C. Spaak, Y. Folliot.
Troisième épisode. Rencontres orageuses, séparations, la vie au quostidien selon Doniol-Valcroze.

21 h 40 Apostrophes.
Magazine littéraire de B. Pivot.
Sur le chime a Empions, passions, obsessions », sond

magazze interaire de n. Fivol.

Sur le thème « Emotions, passions, obsessions », sont
tavités : Nicole Avril (la Première alliance); Jean
Bothorel (Toi, mon fils); Annabel Buffet (D'amour et
d'eau fraîche); Lydia Flem (la Vie quotidienne de
Froud et de ses patients); Jean-Didier Vincent (Biologie
des nessions).

h 60 Journal.

h Ciné-club : la Churte de la maison Usher.
Film français de Jean Epstein (1928), avec J. Debucourt, M. Gance, C. Lamy. (Muet. N.)

En 1840, dans une demeure isolée, une femme perd un
peu de sa vie chaque fois que son mari peint son portrait. Inspiré de deux nouvelles d'Edgar Poe.

Recherches visuelles, suggestion des images, pour un

TROISIÈME CHAINE: FR3

20 h 35 Feuilleton: A nous les beaux dimanches l
De Robert Mazoyer, scénario de G. Elgey et C. Watton.
Troisième épisode de cette superbe saga des années 30,
deux familles, deux univers. une confrontation.
21 h 35 Vendredi: Spécial face à la 3.
Magazine d'information d'André Campana, animé par
Campana.

Magazine d'information d'André Campana, animé par G. Guicheney et A. Campana.

M= Yvette Roudy, ministre des droits de la femme, et M= Marie-France Garaud, présidente de l'Institut international de géopolitique, répondront aux questions du public sur ces thèmes: la France dans le monde et l'enjeu mondial de la liberté et du développement. La vie quotidienne des femmes et des hommes en France aujourd'hut et demain, et l'enjeu électoral du 16 mars.

22 h 50 Espace francophone.
Au sommaire: Vanuaiu, une francophonie menacée?
Enquête de M. Makki et un numéro spécial sur le sommet francophone de Paris.
22 h 55 Prélude à la nuit.

CANAL PLUS

20 h 55, l'Incomm de Las Vegas, film de L. Milestone; 23 h 5, Mandiago, film de R. Fleischer; 1 h 5, Alice, Sweet Alice, film d'A. Sole; 2 h 55, Outsiders, film de F. Ford Cop-pols; 4 h 20, Week-end sanvage, film de W. Fruet; 5 h 50, Anarchistes, grâce à Dieu.

7 h 30 Voilà la «5», rediff.; 11 h 30 Voilà la «5», rediff.; 15 h 30 Voilà la «5», rediff.

19 h 30 C'est beau la vie.

Jen animé par Alain Gillor-Pétré.

20 h 30 Pentathlon.

Jeu animé par Roger Zabel et réalisé à Milan devant un public français sur le thème de la culture, de l'actualité.

22 h 30 Mode etc.

Des événements dans le vent, Magazine hebdomadaire.

23 h 30 C'est beau la vie, rediff.; 0 h 30 Penta-thion, rediff.; 1 h 30 Mode etc., rediffusion.

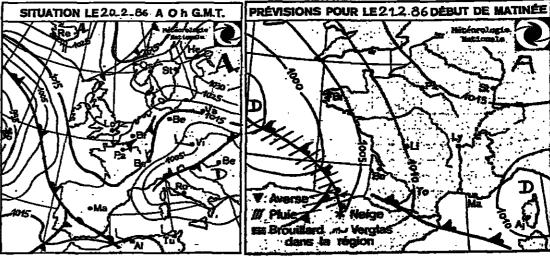
FRANCE-CULTURE

20 h 30 Le grand débat. (Lire notre article.)
21 h 30 Black and bine : Delaunay's Dilemma.
22 h 30 Nuits magnétiques.
0 h 10 Du jour au lendemain.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 Concert (donné le 9 juin, émis de Sarrebruck): Idoménée, ballet, de Mozart; Symphonie en trois mouve-ments, de Stravinski; Concerto pour piano et orchestre nº 1 en ut majeur, de Beethoven, par l'Orchestre Radio-Symphonique de Sarrebruck, dir. D. Russel Davies, sol. Symphonique de Sarrebruck, dir. D. !
A. Brendel, piano.
22 h 20 Les solrées de France-Musique.

Les programmes des trois chaînes, de France-Culture et de France-Musique avant 20 h 30 se trouvest dans notre supplément (le Monde du 15 février).



Evolution probable du temps en France entre le jendi 20 février à 6 heure et le vendredi 21 février à

Un passage perturbé abordera le littoral atlantique vendredi matin, s'éten-dant en fin de journée du Cotentin au Massif Central et à la Corse. Il conservera une activité modérée sur les régions ées au sud de la Seine, épargnant le nord, où l'on observera simplement une

Vendredi matis, un temps neigeux et brumeux régnera sur la majeure partie du pays. Cependant, une zone de pluies verglaçantes et de neige abordera dès le début de journée le littoral atlantique, gagnant dans l'après-midi les régions situées de la Bretagne au Centre, à la Côte d'Azur et à la Corse.

Dans le Nord et le Nord-Est, persistance d'un temps froid et nuageux avec quelques éclaircies. Après le passage du système per-turbé, des éclaircies se développeront sur le quart sud-ouest ; elles seront plus belles près de la Méditerranée.

Les vents seront généralement fai-bles, excepté près de la Manche, où le courant de nord-est sera assez rapide.

Les températures minimales avoisir ront - 4 à - 8 degrés du Nord au Nord-Est, 0 à 2 degrés dans l'intérieur, 6 degrés sur le littoral atlantique, 8 degrés en Corse.

Les températures maximales attein-dront 0 à 2 degrés du Nord au Centre et au Nord-Ouest, - 4 degrés dans le Nord-Est, 8 à 10 degrés près de la Médi-terranée et dans le Sud-Ouest.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré dans la journée du 19 février, le second le minim dans la nuit du 19 février au 20 février) : Ajaccio, 13 et 8 degrés; Biarritz, 8 et 2; Bordeaux, 2 et - 3;

Bréhat, 3 et 0; Brest, 3 et 0; Cannes, (n. c.); Cherbourg, 0 et - 1; Clermont-Ferrand, 0 et - 6; Dijon, -2 et - 11; Dinard, 2 et (n.c.); Embran, 1 et - 6; Grenoble-St-M.-H., 4 et (n.c.); Grenoble-Saint-Geoirs, 4 et (n.c.); La Rochelle, 1 et - 4; Lille, - 1 et - 7; Limoges, 3 et (n.c.); Lorient, 3 et (n.c.); Lyon, - 1 et - 5; Marseille-Marignane, 10 et 0; Nancy, - 3 et - 11; Nantes, - 1 et (n.c.); Nice, 12 et 5; Paris-Montsouris, (n.c.) et - 3; Paris-Orly, 0 et (n.c.); Pau, 5 et 0; Perpignan, 9 et (n.c.); Reanes, 2 et - 5; Saint-Etienne, 2 et - 3; Strasbourg, - 2 et - 6; Toulouse, 5 et 0; Tours, 2 et - 9.

Températures relevées à l'étranger: Alger, 16 et (n.c.); Genève, 2 et

Alger, 16 et (n.c.); Genève, 2 et (n.c.); Lisbonne, 13 et (n.c.); Londres, 3 et -4; Madrid, 12 et (n.c.); Rome, 16 et 7; Stockholm, -9 et (n.c.).

(Document établi

MODE-

Les catalogues de la Grande Bleue

D'après une enquête réalisée par l'Institut français de démoscopie en juin 1985, les catalogues de vente par correspondance, qui touchent environ un foyer sur deux, s'adressent à un milieu aisé. Ils progressent dans la région parisienne et les villes de plus de cent mille habitants, et réalisent 66 % de leur chiffre d'affaires avec une clientèle active, de moins de cin-

La Redonte, se classe premier en ordre d'impor-tance. Le groupe compressé également Blanche-

Les bleus du ciel et de la mer voyage, bon rapport qualité-prix. apportent leur fraîcheur aux cotons Ainsi s'accordent en rose fuchsia, en chambray, succédané doux et turquoise, jonquille, vermillon, vert souple du jean, notamment à La Redoute (1124 p.), qui les offre en unis, rayés ou imprimes de fleurs dans les séparables coordonnés. Le pantalon découvrant la cheville est à 199 F, la veste surtaillée, 325 F, le débardeur 109 F et la combinaison et sestonné (85 F). Parmi les créa-275 F. La jupe ample sous le moilet, à 265 F, existe aussi en denim et en noir. Parmi les marques, les Girbaud se déclinent sur six pages. La collection « grand angle » s'adresse aux femmes actives avec Anastasia, Apostrophe, Anne-Marie Beretta-Médiane, Odile Lançon, Guy Pau-lin, entre autres. Les maillots luisent en or ou imprimés reptiliens ornés de

Les hommes se voient proposer des tennes de tennis, des sweat-shirts qui évoquent l'Australie, les chemises de Pierre Clarence, les jeans extensibles, et, pour toute la famille, mocassins de bateau bicolores en cuir pleine peau, dessus cousu main sur semelle de caoutchouc antidérapante, 395 F.

Les 3 Suisses (932 p.) lancent Edition », une marque de séparables coordonnés ville-vacances-

des vacances tropicales. pomme jupes droites et tricots, tuniques et pantaions, vestes surtailiées. robes de plage et maillots unis. Les jupes de crépon de coton indien prement des couleurs de fleur -95 F à mi-mollet avec un haut brodé teurs de la saison *Jean-Kem* Daumas, Lucien Foncel, Michel Klein, Christophe Lebourg, Popy Moreni, Corinne Sarrut et Elizabeth de Senneville, Yves Saint-Laurent et Sonia Rykiel se trouvent dans «Le guide du tricot». Enfin Liberatore présente en BD une dou-ble page destinée aux jeunes. La

jupe culotte en chambray bleu existe jusqu'au 52 (depuis 225 F). La soie naturelle séduit en chemisier à encolure dégagée (225 F) en trois

La Coop se cantonne dans les classiques à petits prix un peu rétro : pantaion en polyester sans fermeture (149 F), en quatre coloris, comme la jupe droite au genou, 99 F le 40. Parmi les tenues de travail pour homme: la grande cape de cycliste en chlorure de vinyl, 99 F. Le coupevent de Guy Xsar, 155 F, se com-

plète d'un surpantalon, 119 F. Le

avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.) Porte (textile) et Cyrillus (hant de gamme enfants et adultes sportifs). Les deux géants accordent une

importance croissante aux produits de beauté et de soins. Les tensiomètres et les changes jetables pour adultes incontinents se retrouvent partout. Les commandes se fout de plus en plus par téléphone et par Minitel. Dans tous les catalogues, le bleu couvre les vêtements et les décors de sable blanc font rêver à blouson de Roval Picard et son pan talon de tergal sont à 199 F et 169 F.

Quelle fête son vingtième anniversaire avec une série de petits prix: robe polo, 139 F, les imprimés toile de Jouy bleu et blanc de Boussac. Le caraco lacé de polyester et coton orné de broderie anglaise. (89 F), se porte avec une jupe de crépon et un long jupon ; la jupe de satin fermière, 219 F, avec une blouse romantique au même prix.

Idée fixe (59, avenue de Breteuil, 75007 Paris) se consacre aux tissus et patrons nour enfants, de la naissance à dix ans, en classiques unis et imprimés, donnant les indications détaillées, à prix accessibles.

Nominanda (6, quai de l'Odet, 29000 Quimper, tél. 98-95-22-03) est plus ambitieuse. Nathalie Loheac, mère de quatre enfants, se spécialise dans les kits de robes à smocks, entièrement coupées, fils passés pour la broderie et les culottes anglaises assorties. Les pochettes comprennent les fiches techniques et les sournitures, des boutons de nacre au coton à broder en Liberty, écossais d'origine et fins cotons. Les prix oscillent de 170 F le deux ans à 235 F le dix ans.

NATHALIE MONT-SERVAN.

PARIS EN VISITES

VENDREDI 21 FÉVRIER

« Le musée Victor-Hugo », 15 heures, 6, place des Vosges (Académia). «Rues, maisons du Moyen Age, au-tour de Manbert», 14 h 30, façade

Saint-Nicolas-du-Chardonnet (Paris pittoresque et insolite).

« La maison des « Empestez » dans un décor de bégninage », 15 heures, place du Docteur-Fournier, et « A la déconverte des joyaux de la couronne au Louvre -, 15 houres, entrée porte Denon (Paris et son histoire).

- La Conciergerie », 14 h 30, 1, quai

« Paris disparu : le convent des Cor-deliers et l'église Saint-Cosme et Saint-Damien », 15 heures, 12, rue de l'Ecole-« Le Musée de la chasse dans un hô-

tel de François Mansart », 15 heures. 60, rue des Archives. « L'Institut français d'architecture »,

15 heures, devant le 6 rue Tournon. - Exposition Rembrandt graveur -, 14 h 30, Petit Palais, avenue Winston-Churchill (Approche de l'art).

sur la baie d'ARCACHON Economisez plus de 25 % Même en juillet-août, mêmes qualités de prestations LE ROUMINGUE - 33138 LANTON

Plusieurs formules de VACANCES

Un fabuleux cimetière lapidaire dans un convent incomm ». 14 h 30, me

Bonaparte, devant Ecole des beaux-arts (M. Banassat). De l'abbaye de Chury aux trésors

du Moyen Age. Le Retable d'or de Bâle. Vie quotidienne et religieuse du XIIIs au XV⁴ siècle, 15 h 30, 6, place Paul-Painlevé (I. Hauller). · L'hôtel de Biron et les sculptures léguées à l'Etat par Auguste Rodin »,

14 h 30, devant entrée, 77, rue de Va-renne (V. de Langiade). « Gauguin et les nabis », 14 h 30, musée du Prieuré à Saint-Germain-en-Laye (D. Bouchard).

- Exposition de Rembrandt à Vermeer », 15 h 45 entrée exposition Grand - Musée lambinet à Versailles », 14 h 30, 54, bd de la Reine.

CONFÉRENCES

Salle Chaillot Galliera, 28, avenue George-V, 14 h 30 : « L'Italie romaine : Split, une ville dans un palais, piazza Armérina et ses mosasques » (M. O. Boucher). 26, rue Bergère : « L'homme du ving-

tième siècle », journée d'étude, tél. : 47-70-44-70. 5, rue Saint-Blaise, 18 heures : « La

civilisation aztêque ». 11 bis, rue Keppler, 20 h 15 : Voyage astral : illusion ou réalité ? -.

CONCOURS

VIVE LE QUÉBEC LIBRE !». -L'Office franco-québécois pour la ieunesse offre des bourses de 4 000 F aux jeunes de dix-huit à trente ans épris d'aventure. Aventure au sens large aussi bien sportif que découverte scientifique. Parmi les projets réalisés en 1985 : découverte du Québec à partir des chansons de Félix Leclerc, raid en kayak dans la forêt québécoise, reportage sur les régions minières, etc. Les inté-ressés doivent demander un dossier de participation à l'Office franco-québécois pour la jeunesse, 5 rue de Logelbach, 75487 Paris cedex 17 et le retourner avant le 14 avril (pour les projets d'été) et le 19 septembre (pour les projets d'hiver). Renseignements: 47-86-

PATRIMOINE

CEUX DU CHATEAU. - Le club du Vieux Manoir offre aux jeunes de plus de seize ans une formation en quatre degrés de « sauvetage, restauration et animation des monu-ments anciens et des sites ». Ces stages ont lieu durant les vacances de Pâques et de Noël. Ils sont agréés par le ministère de la jeunesse et des sports, de la culture et de l'environnement et patronnés par le ministère de l'éducation.

★ Club du Vieux Manoir, 10, rue la Cossonnerie, 75001 Paris, 45-

Larci C

pendr

lution

CRCTOO

Des d

DOM: I

dre son

Phome

phis de

touche

prétatic

détourn

Labba I

problem

Guifes (

de nom

d'Espaç

tisticu

scixant

CONTROL

gures.

consta

COMPRIS

centre o

les rec

étavent

SE HOU

des sig

écousai

matique

mettre

gramme

tous, les

ii s agn

CTOVAL.

mai,ess

pients e

Gourna

est évid

chiliter

l'exister

tent ac

gieuse c

retive.

Ces-

les anni

deux oi multané

L'IGI

M. Cl général

maticions!

presse, i développ organism

Leroi

part in a mis a nu, devent signigiprosvent, la nature a donné un coud de douce aux préhistonens. Les démonments de ces chasseurs. de renne due s'installaient périodiquement sur de gué de la Seine atalent regul arement noyés par les muss du sauve. Et le lumon dreiné 1 per des inoncations a parfaitement presente les vestiges de ces habita-

nent à a mise en relation de ves-

goes 2: 2ms separement, n'offri-

raent succe intérêt. Ainsi, tout,

porsibren scor ques. a deri-desprie extraordinairemem minitieuse mise en œuvre à Projectors of unigrand nombre empirmations sur la facon dont visaent reun melle ans av. J.-C. les : habitan's bullakte.

au filicos années, les méthodes safficient a un point tel que Leroi-Bouman et son équipe ont pu repomen es grandes lignes de l'em-DE CERTES de ces chasseurs ou tabliar dar avemple, que chaque ntico consomniait quotidiennemett et missione 800 grammes de nance de rende !

La retentissement de ces tra-Vaux données première synthèse fut publica en 1972, a peut-être éclipsé la refre and a significance que Lerci-Guman Public entreprise dans son Structus erse premant d'ethnologie à Lyon, lus site de conne à partir de 1956. Unisant es matériaux de sa thèse 35 CUTTOTST 95 Sciences sur les

ลือออ้ารอ bibliographiques 1942. – nomme et la Matière.

1945. Allheu et Techniques. Albin Michell 1954-1965. Le Geste et le Parole 2 romes. Albin Michel.

1931. Las Religi**ons de la pré-**18570 ಗ4. ∂ಲ್ಲ≓್ನ 1865. Prahistoire de l'art ocadens. Mazenco.

1972. Fauilles de Pincevent. essa: Dianalysa etnographique d'un napitat magdalénien. C.N.F.S.

1982. Les Racine**s du monde.**

1523. Le Fil du temps, F3;;;;

1939. Mécanique vivante, Feyerg

E LES LAISSEZ ER SEULS AU GE





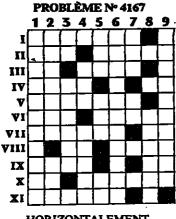
Sou'a présent, il n'y avait qu egies qui pouvaient s'amu jeu de la cohabitation

Grace au jeu Actuel, vous êtes Republique, vous avez 1000 and point de stress, enf Chaisissez un Premier Ministre confiance à personne

ACTUEL 20 F TOUS LES 15 DU MO

INFORMATIONS « SERVICES » LE CARNET DU Monde

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

I. Indésirable pour la poire, il est très recherché pour la pêche. -II. A toujours cours, mais seulement au pluriel. Unité de puissance. -III. S'acquiert en piochant.

JOURNAL OFFICIEL-Sont publiés au Journal officiel

du jeudi 20 février : UN DÉCRET № 86-227 du 18 février 1986 relatif à la titularisation des agents

des collectivités territoriales des catégories A et B. DES ARRÊTÉS • Du 6 février 1986 fixant les

dates des épreuves écrites du concours d'entrée à l'Ecole normale supérieure en 1986. • Du 6 février 1986 fixant les

dates des épreuves écrites du concours commun d'admission aux Ecoles normales supérieures de Saint-cloud et de Fontenay-aux-Roses en 1986.

Série 1

500 000

150 100

2 000

1 000

loterie nationale uste officielle

0 9 6 5 8 2

196582

3 9 6 5 8 2

290582

291582

295582

297582

286582 | 299582 | 296982

226582 292582

236582 293582

246582 294582

276582 | 298582

Les numéros approchants aux

296082

296182

296282

296382

296482

296682

296782

296882

6 5 8 2

5 8 2

8 2

3 000 100

NUMEROS

3 381

75 611

180 651

112 962

097 072

2 573

6 673

184

424

2 B44

4 834

TIRAGE

DU MERCREDI

19 FEVRIER 1986

Les numéros

216582

256582

266582

Tous les billets

se lemánant

5

86

2

ICTERIE NATIONALE LUSTE OFFICIELLE DES SONAISS À PAYER TOUS CUMPALS COMPRIS, AUX BILLETS ENTRES

5

6

7

0

TRANCHE DE LA SAINT VALENTIN

TIRAGE DU MERCREDI 19 FEVRIER 1988

Le règlement du TAC-O-TAC ne prévoit aucun cumul (J.O. de 26/12/55)

4 000 000,00 F

Le numéro 296582 sagne

2 11 (5) (3) (48)

NUMEROS

9 715

54 885

26 875

34 195

39 645

27 166

5 748

47 308

29 948

019

5 239

4 790

92 130

4 9 6 5 8 2

596582

696582

296502

296512

296522

296532

296542

296552

296562

296572 | 296588

296592 296589

gagnent

Unités

296580

296581

296583

296584

296586

296587

TIRAGE

DU MERCREDI 19 FEVRIER 198

296585 10 000,00 F

178 279

Saria 2

2 000

1 000

150 000

500 100

300 100

1 000

1 000

600

600

600

2 000

2 000

200

«Saute» à l'œil. - IV. Un tirens adroit peut la faire passer à gauche Cri du héron avant de claquer du bec. - V. Famille qui compta un Africain. - VI. Authentifie un original. Figure au bas du tableau de l'école d'Athènes. - VII. Ville du Nigéria. Copulative. - VIII. Ne se conçoit pas sans suite. Grand ancêtre hébreu ou descendant d'Afri-cains. - IX. Sa prise ne va pas dans le nez, mais tout près. Négation. -X. Personnel. Café ou tabac. -XI. Sur un quai ou sur un toit.

VERTICALEMENT

1. Commis, ils sont souvent payés très chers. - 2. Ornement sur une arcade. A donc été désagréable. -Personnel. On dévore celles de la boulangère. - 4. Son fruit nourrit et désaltère. Met un terme aux prétentions des «gourmands». – 5. Fond de bouteille. Un Grec aveugle y aurait fermé les yeux. Préposition. – Fait passer du rêve à la réalité. -7. Pièce d'un jeu de construction. Négation. — 8. A des allures de grande dame. — 9. Le choc qu'elle provoque tend à supprimer les

Solution du problème nº 4166 Horizontalement

Atelier. - II. Vivandier. III. Ere. Vogue. - IV. Nenni! Ide. - V. Attitude. - VI. Unanime. -VII. Thé. Titis. - VIII. Alaises. -IX. Sil. Os. - X. Are. Noble. -

Verticalement 1. Avenant. Sam. - 2. Tiret.

Haire. - 3. Eventuelle. - 4. La. Nin. - 5. Invitation. - 6. Edo. Unisson. – 7. Rigidité. Bu. -8. Eudémis. Li. – 9. Orée. Es. Vét. GUY BROUTY.

State 1

2 000

10 000

20 000

20 200

10 000

1 000

10 000

20 000

100

400

200

1 000

10 000

2 100

300 100

Série 2

1 000

20 000

10 000

10 200

10 000

20 000

10 000

2 000

20 000

10 000

1 100

2 000

20 000

gagnent

50 000,00 F

gagnent

5 000,00 F

1 000,00 F

200,00 F

100,00 F

(17°

000 100

Naissances

Gabriel LESSARD

ont heureux de faire part de la maissance de leur fils,

Cédric.

Ambassade du Canada, Abidjan, le 16 février 1986.

- Ses proches ont la douleur

M. Albert BERLANT, chevalier de l'ordre national du Mérite.

Les obsèques auront lieu le 21 février 1986, à 15 h 15, au cimetière intercommunal du Petit-Clamart, avenue du Pont-de-Trivaux.

Cet avis tient lieu de faire-part.

- On nous prie d'annoncer la mort

Jacques CHABRY, croix de guerre 1939-1945,

De la part de M™ Jacques Chabry, . femme, M. et M= Pierre Chabry, M. et M= Etienne Chabry, Anne-Claire et Arnaud,

M. Jean Chabry, ses enfants et petits-enfants, De la part de Sa famille, Et de sa belle-famille.

Il sera enterré à Saint-Georgesde-Didonne (Charente-Maritime), le vendredi 21 février 1986, à 17 heures, à

Eve

- Sa famille et tous ses amis

ont la douleur de faire part du décès, dans sa quatre-vingt-neuvième année, de

M. Ivan FEDOROVITCH PECOUPOFF,

renu le 16 février 1986. La cérémonie religieuse sera célébrée le jeudi 20 février, à 15 h 45, en la cathédrale Saint-Alexandre-Newski, rue

Cet avis tient lieu de faire-part.

M™ Jacqueline Flory, Mes Roger Bécuwe, M. et M[™] Robert Brès ses enfants, Loic et Anno-Lise Verrey,

François et Françoise, Michel et ean-Pierre Bécuwe,
France, Olivier et Martine, Emmanuel, Antoine et Béatrice, Jeanses petits-enfants

Arnaud et Denis, Marie, Jonathan et Coline, Elsa, ses arrière petits cafants,

ont la tristesse de faire part du décès, survenu le 12 février 1986, dans sa quatre-vingt-douzième année, de

M= Charles FLORY, néc Alice GAUCH.

Le service religieux a été célébré dans l'intimité à Bréau (Gard). L'amour est de Dieu. Quicon-que aime est né de Dieu et connaît (I Jean 4, verset 7.)

27, rue Jasmin.

75016 Paris. 48, avenue Emile-Diacon, 34000 Montpellier. 11, avenue de Suffren, 75007 Paris.

STERN GRAVEVR .

Ateliers et Bureaux: 47, Passage des Panoramas 75002 PARIS Tél.: 42.36.94.48 - 45.08.86.45

VENTE A CHARTRES

MODICI JANI 2 Dessina dules, glaces Gallé, Bijoux,

Argenterie Commode hollendeise 18° s. Sièges 18°, Bibliothèques, Bureaux plats et de style Belle salle à manger style Bressen M. Seint-Bris 45-04-40-24, Expo.

res-priseurs associés 1 bis, place du Général-de-Gaulle 28000 CHARTRES

Tél.: (1) 37-36-04-43

- M. et M- Aimé Vaissière, M. et M- François Massip

Mª Marie-Pierre Fromental, Le docteur Serge Fromental, Ma

out la tristesse de faire part du décès de M= Louise FROMENTAL,

Les obsèques ont eu lieu en l'église d'Assas, le lundi 17 février.

survenu le 14 février 1986.

Cet avis tient lieu de faire-part. 4, rue René-Cassin.

34000 Montpellier. 36, rue des Plantes, 75014 Paris. M. et M= Dominique Hepp, M. et M= Bernard Hepp, M. et M= Jean-Michel Hepp,

M. et M= Martial Hepp, M. et M= Gérard Clairet, M. et M= Emmanuel Hepp. leurs enfants, petits-enfants et arrière-Les familles Hepp, Rouart et Rey,

ont la douleur de faire part du décès de

Mª François HEPP, née Madeleine Rouart,

survenu le 18 février 1986, dans se

lundi 24 février, à 10 h 30, en l'église Saint-Honoré-d'Eylau, avenue Raymond-Poincaré, à Paris-16. Cet avis tient lieu de faire-part.

- M. et M™ Manzio-Broca, M. et M™ Daniel Manzic et leurs enfants, M. et M= Jean Mennier et leurs enfa Leurs parents et amis.

ont la tristesse de faire part du décès de M= veuve Esther NEZ,

survenu le 13 février 1986, en son domi-

Les obsèques ont en lien dans la plus stricte intimité.

S, rue Poliveau, 75005 Paris

Sylvie Whitney-Coates, née Morot, sou épouse, Olivier, son fils, Mrs B. Whitney-Coates, M. et M= Jean Morot,

Mr et Mrs G. Fischer, M. et Ma Denis Morot, La comtesse Pierre de Seguins Pazzis

ont la douleur de faire part du décès de Anthony WHITNEY-COATES,

survenu le 15 février 1986, à l'âge de quaranto-quatre ans.

La cérémonie religieuse sera célébrée

Pompes Funèbres

Marbrerie CAHEN & Cie 43-20-74-52

allô C.V.S? J'ai mal a mon CV

Vous avez eu une vie professionnelle agitée, Vous par deerchez un nouveau Job, Vous ne savez plus par quel bout prendre votre CV... 4

branchez vous sur **CURRICULUM YITÆ SERVICES** Autont de CV différents que de Jobs possibles pour vour., Une présentation page (traversent de teute et tout...)

11 bis, rue Ste Anne, 45000 ORLEANS. Pour en sovoir plus æ 38 53 66 66

ou par crédit documentaire confirmé irrévocable

S. 12 -Atelier A.-E. CHANAL, orfevrerie dinanderie. Mª AUDAP, GODEAU, SOLANET.

M™ Vidal-Mégret, expert.

S. 14. - Bons meubles, objets mobiliers. M- ADER, PICARD,

4, rue du Général-Maitrot 51000 CHALONS-SUR-MARNE - France Tdl. 26-68-06-78 Tillux CCICHLM 841152F

20 houres; le samedi, 10 houres-12 houres et 15 houres-20 houres. Remerciements Que les personnes qui ont témoi-gné amitié et sympathie lors du décès de

M. Raymond LE ROHELLEC, trouvent ici l'expression des sincères remerciements de sa famille.

le lundi 24 l'évrier, à 13 h 15, en l'église Saint-Peter, à Londres (W 6).

38, Nasmyth Street, Londres (W 6). 137, boulevard Malesberbes, 75017 Paris.

Communications diverses

- Le 20 février, à 20 h 30, le Cercle Bernard-Lazare reçoit : Jacques Juliard, docteur d'études à l'EHESS, éditorialiste an Nouvel Observateur, pour son ouvrage *la Faute à Roussea*s éd. du Senil.

M. le sénateur Gérard Delfau. du Parti socialiste, et Jean-Yves Guérin, rédacteur à la revue Esprit, 10, rue Saint-Claude, 75003 Paris. Tél.: 42-71-

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris Les expositions auront lieu la veille des ventes, de 11 à 18 heures, sauf indications particulières, e expo le matin de la vente. SAMEDI 22 FÉVRIER

S. 12. - Fournires. Me BOISGIRARD. **LUNDI 24 FÉVRIER**

TAJAN, MM. Portier, exp.

Import. col. de statuettes, statues et petits groupes. M-LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR. Tableaux XIX et XX siècles. - Me CORNETTE de SAINT-CYR.

- Bozs meubles, objets mobiliers. - Mª ADER, PICARD.

S. 16. - André Dignimont, Jacques Dupout. - Mª ROBERT.

Objets d'art d'Extrême-Orient (suite). - Mª ADER, PICARD, TAJAN.

Curvieu. - Mª COUTURIER, de NICOLAY.

S. 1. — Antiques, art préhispanique. - Mª MILLON, JUTHEAU. M. Roudillon, expert.

Estampes anciennes et modernes. - Mª ADER, PICARD, TAJAN. Mª Rousseau, expert.

- Tableaux modernes, Washington, Bandry, Lévy-Dhurmer, Brayer, Batet, Agutte, aquarelles par Viollet-Lo-Duc, Bijoux, commode en noyer Louis-XV, chambre à coucher par Dominique. - Mª RIBEYRE.

S. 16. - Moubles, objets d'art. - Mª BRIEST.

JEUDI 27 FÉVRIER

S. 2. - Bijoux, objets de vitrine, orfevrerie ancienne et moderne 4- ADER, PICARD, TAJAN. M. Fromanger, Véronique

S. 5/6.—Collection de M. et M. T... Sculptures, tableaux anciens, estampes, orferrerie, Extrême-Orient, art islamique, objets d'art et bel ameublement principalement du 18 s. Tapis d'Orient. M. ADER, PICARD, TAJAN, MM. Pacitti et de Louvencourt, Herdhebaut et Latreille, Camard, Dillée, Portier, Berthéol, Arcache, Mª Rousseau, experts. Expo à l'étude ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favart, 75002 Paris. Tél.: 42-61-80-07; jusqu'au 24 février de 10 h à 12 h et de 15 h a 12 h et de 12 h et de 15 h à 17 h.

--Tablx anciens 17°, 18°, 19° s. Objets d'art et d'ameublement. M-- GROS DELETTREZ.

S. 1. - Tablx et objets fantastiques. Me CORNETTE DE SAINT-CYR.

Lettres et manuscrits anc. et mod. autographes. Mª LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR.

S. 5/6. - Suite de la vente du 27/2. M= ADER, PICARD, TAJAN. S. 8. - 20 h, vins et alcooks. Mª BOISGIRARD. S. 9. - Tab., bib., mob. M. BOLSGIRARD.

S. 15. - Bibelots, meubles. - M= BONDU. S. 16. - Tab., bib., bons meubles. M. LANGLADE.

ADER, PICARD, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 42-61-80-07.

AUDAP, GODEAU, SOLANET, 32, rue Drouot (75009), 47-70-67-68.

BOISGIRARD, 2, rue de Provence (75009), 47-70-81-36.

J.-Ph. et D. BONDU, 17, rue Drouot (75009), 47-70-36-16.

BRIEST, 24, rue avenue Matignon (75008), 42-68-11-30.

CATHERINE CHARBONNEAUX, 134, fg Saint-Honoré (75008),

Pour votre Société papiers à lettres et imprimés de haute qualité Le prestige d'une gravure traditionnelle

GALERIE DE CHARTRES DIMANCHE 23 FEVRIER à 14 H HARPIGNIES dessins anciens Mª Callac 43-26-98-88 M. Jeannelle 45-00-42-65 experts Pen

vend 21/2 15 h à 17 h Sem 22/2, Dim 23/2 10 h à 11 h 30 Catalogue sur de-L or J.-P. LELIEVRE of L BAILLY-

En option, voire photo en

r bemor le CYLASER,®

(Publicité) -EN CHAMPAGNE

viier, à 9 heures, salle C 22-64, centre Pierre-Mendès-France, M. Daniel Diatkine: « De la convention à l'illu-sion : les conceptions monéraires de Locks, Hume et de Smith (premiers Université Paris-X-Nanterre, mer-credi 26 février, à 14 h 30, salle C 24 :
 M. Andréas Helmis : « Crime et châti-ment dans l'Egypte ptolémaïque, recherches sur l'autonomie d'un modèle

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du - Carnet du Monde -, sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de ceste qualité.

Nane Stern présente

Paul KALLOS,

du 4 février au 22 mars 1986, 25, ave-me de Tourville, à Paris-7º. Tél. : 47-05-08-46. Du mardi au vendrodi, 15 heures-

Soutenances de thèses

Université Paris-I, mercredi 19 fé-

DOCTORATS D'ÉTAT

drouot Hôtel des ventes, 9, rue Drouot, 75009 Paris

Téléphone: 42-46-17-11 - Télex: Drouot 642260

Informations téléphoniques permanentes : 47-70-17-17

S. 8. - 11 h et 14 h 15. Cariosa. - Mª LOUDMER. S. 19. - Tableaux modernes. - Mª ROGEON.

- Objets d'art d'Extrême-Orient. - Ma ADER, PICARD,

S. 8. - 11 h., 14 h 15. Curiosa (suite). - Mº LOUDMER.

MARDI 25 FÉVRIER

S. 5-6. - Tableaux, meubles XVIII siècle. - Mª RENAUD. *S. 8. - Timbres-poste, - Mª LENORMAND, DAYEN.

Linge, dentelles, jouets, fournires. • Ma PESCHETEAU, BADIN, FERRIEN, M= Daniel, expert.

MERCREDI 26 FÉVRIER

S. 8 bis. - Timbres. - Mª ROGEON.

VENDREDI 28 FÉVRIER

Antiquités nationales et préhistoriques. Art primitif. Coll. de M. D... Ma AUDAP, GODEAU, SOLANET.

S. 13. - Tabla et bja. M. CHARBONNEAUX.

ÉTUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE

A3-59-66-56.

CORNETTE DE SAINT-CYR, 24, avenue George-V (75008), 47-20-15-94.

COUTURIER, NICOLAY, 51, rue de Bellechasse (75007), 45-55-85-44.

GROS, DELETTREZ, 22, rue Drouot (75009), 47-70-83-04.

LANGLADE, 12, rue Descombes (75017), 42-27-00-91.

LAURIN, GUTLLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (anciennement RHEIMS-LAURIN), 12, rue Drouot (75009), 42-46-61-16.

LENORMAND, DAYEN, 12, rue Hippolyte-Lebas (75009), 42-81-50-91.

LOUDMER, 18, rue de Provence (75009), 45-23-15-25.

MILLON, JUTHEAU, 14, rue Drouot (75009), 42-46-46-44.

PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16, rue de la Grange-Batelière (75009), 47-70-88-38.

RENAUD, 6, rue de la Grange-Batelière (75009), 42-46-00-77.

ROBERT, 5, avenue d'Eylau (75016), 47-27-95-54.

ROGEON, 5, rue Milton (75009), 48-78-81-06.

EXPORT CHALONS TOUTES Places détachées contre remboursement

Hous vacions TOUT TOUT TOUT stream set vans! Date Forder ou le desorthe 190 FTTC pour 10 CV cables (c'est fou !)

Tabe Stero Paul KALLOS

Sourances de the

DOCTORATS DETAIL

Crivenia Pars-X-Namer to Crive of the Crivenia State Crive of the Crivenia State
vantes, 9, rue Drouot, 75009 Paris 12-48-17-11 - Télex : Drouot 642260 un thirphoniques permanentes : 47-70-17-17

es commissaires-priseurs de Paris sand them he redlie des ventes, de 11 à 18 bers som particulières, " expo le manio de la vente SAMEDI 22 FÉVRIER

114 h 15 Canosa - M: LOUDMER HA MOGETHES - Mª ROGEON HE ME BOISGIRARD.

LUNDI 24 FÉVRIER d'art d'Extrême-Orient - Me ADER, PICARD

N. MM Patier, cra FL DE CE RAILERS, SUREM E PEUB BROOK. AURIN, GUILLOUX, BUFFET AUD, TAILLEUR TOYR

membes, chiefs mubiliers. - Mr ADER, PICARD (45.15 Curross (saite) - Mr LOUDMER.

Digather: Jacques Dapon: - Mr ROBERT MARDI 25 FÉVRIER

d'est d'Extrême-Orient (puite) - Me ADER

ge, zapažies XVIIII sičete - M. RENAUD S-PORTE - Mª LENORMAND, DAYEN, Adeas Apparete de l'ancierne infection de bares de . Me COUTURIER, de NICOLAY dentel en josets, fourture - Mr PESCHETEAU, 4. FERRIEN, M- Dame, experi

MERCREDI 26 FÉVRIER

on are probaspacique - Mª MILLON, JUTHEAU SCHOOL CAPER and anythermas et modernes. - Mª ADER, PICARD, √ M= Recuess, sizes.

as execution. Westington, Bullety Long-Dhame Beter, Aguste, aquarelles pur Victor-Lo-Dus, Bjott, de en noper Louis-AV, chambre à coucher par que - Mr RIBEYRE Street - Mr ROGEON

a, objets of an . - Mr BRIEST

JEUDI 27 FÉVRIER

onjets de intrême, orfevrene antienne et molene ER, PICARD, TAJAN M. Framanger, Véronique ger, experts.

tion de M. et Me T. Soulptures, ableste mien, a pellerrerie. Extreme-Orient, an ulamique objet Me ADER PICARD, TAIAN, MM Paring at the state of the stat sourt. Herdhebaut et Latreile. Camard. Dille. Berthés. Artische. Mª Rouseau, esperis. Espei. ADER. PICARD, TAJAN. 12, the Faratt. and Té. 1420-6007. Jusqu'au 24 ferrer de 10 hi

医过去面红色 inciera (7: 18- 19 s. Objets d'an et d'imenbience IS DELETTREZ A.E. CHANAL orfevrene dinaptene Me AUDAR. AL SOLANET.

ENDREDI 28 FÉVRIER

objets faministiques. Mª CORNETTE DE es nationales et prénutinques Art primité Col à # AUDAP GODEAU SOLANET

et manuscris and et mod autographe LRIN, GLILLOUX, BUTFETAUD, TAILLEUR e la wente du 27/2 Mª ADER, PICARD, TAJAN. en alcook, M. BOISGIRARD. , mod M BOISGIRARD.

cobles, objets mobiliers. Me ADER, PICARD. bja Mª CHARBONNEAUX

menbles. - M= BONDU , bent occubies. M. LANGLADE

CANT LES VENTES DE LA SEMAINE

th, 12, ree Favart (75002), 42-61-80-07.

HANET, 32, ree Drouot (75009), 47-70-67-68.

Provence (75009), 47-70-31-36.

Interpretate (75009), 47-70-36-15.

Matterial (75009), 47-70-36-15.

Maturners (75008), 42-68-11-30. SONNEAUX 134, fg Saint-Honord (7508). C-CYR, 24, avenue George-V (~5006), 47:20-15-04. 13, 51, avenue George V (*508), 3-304 13, 51, ave de Bellechasse (*500*), 45558544 2 rue Drouw (*500*), 477632-04 soombes (75017), 42-27-00-91

\$209), 47-70-88-38.
range-Batchire (75009), 47-70-48-95.
range-Batchire (75009), 42-46-00-77.
data (75006), 42-27-35-54. (75009), 48-78-81-00.

ACTUEL. 20 F TOUS LES 15 DU MOIS.

SCIENCES HUMAINES

وكنامن الأعمل

numentale Préhistoire de l'art occi-

dental. Mais Leroi-Gourhan ne ces-

sera de reprendre ce thème

d'études. Élu professeur au Collège

de France en 1969, alors que la

maladie de Parkinson, dont il était

atteint. l'a contraint à renoncer à la

spéléologie et à la fréquentation des

grottes, il s'engage dans une ré-

flexion nouvelle sur la sémiologie

préhistorique. Non content d'avoir

établi l'origine sexuelle des signes

pleins (féminins) et minces (mescu-

lins), il travaille sur le sens de leurs

assemblages, de leurs rythmes, de

leurs disjonctions, mais aussi sur

leurs variations stylistiques et leur

répartition géographique. Une carte

des cultures paléolithiques s'es-

Sa réputation scientifique est

alors considérable. Toute une géné-

ration d'archéologues, français et

étrangers, sera marquée par son en-

seignement. Vient le corrèce des

honneurs : la médaille d'or du

C.N.R.S. en 1973, le Grand Prix na-

tionale des arts et des lettres (ar-

chéologie) en 1978, l'entrée a l'Ins-

Esthète et humoriste

Il occupera sa chaire au Collège

de France jusqu'à sa retraite en

1982. Cette année-là, il donne à

Claude-Henri Rocquet un livre d'en-

tretiens, les Racines du monde. Cet

homme volontiers secret accepte

d'y signer pour la postérité le por-

trait haut en couleur que ses colla-

borateurs entouraient d'une cer-

taine vénération. On y voit André

Leroi-Gourhan monté à l'aube sur

son cheval réveiller les fouilleurs de

Pincevent au son d'une flûte de

pan. On le voit, collectionneur, ac-

cumuler des séries disparates d'os-

sements animaux. On le voit, ambi-

dextre, dessiner la totalité de

l'iconographie de ses livres avant

cordial, rapide pourtant à se retran-

cher dernère son personnage volon-

tiers folklorique. On le découvre

surtout esthète et humoriste, pro-

fondément méfiant à l'égard des

théories et des idéologies, secrète-

ment mystique, mais réellement an-

goissé par le devenir de l'homme.

Telle restera l'image de ce savant

qui toujours chercha l'homme dans

le plus humble témoignage matériel

CHRISTIAN DUVERGER.

L'homme apparaît chaleureux et

d'en écrire le texte...

auisse...

titut en 1980.

LA MORT D'ANDRÉ LEROI-GOURHAN

Les hommes préhistoriques au quotidien

tracés d'équilibre mécanique du

crêne des vertébrés terrestres,

Leroi-Gourhan avait entrepris de

peindre une vaste fresque de l'évo-

lution de la vie à partir du double

pôle de la paléontologie et de la

technologie comparée. Le résultat

de ces recherches originales a été

consigné dans le Geste et la Parole.

Des deux tomes de cette œuvre

buissonnante, on retiendra surtout

les développements concernant

l'outil, prolongement du corps hu-

main, commandé par la main libérée

par la station debout, le pied qui

pose une énigme : l'homme est

plantigrade alors que tous les pri-

mates dont il est supposé descen-

L'art paléolithique

Dans la connaissance de

l'homme préhistorique, l'apport le

plus décisif d'André Leroi-Gourhan

touche incontestablement à l'inter-

prétation de l'art paléolithique. Se

détournant très tôt des idées de

l'abbé Breuil, il reprit à la base le

problème de la signification des fi-

gures pariétales découvertes dans

de nombreuses grottes de France et

d'Espagne. Partant de données sta-

tistiques tirées de l'étude de

soixante-quinze grottes omées

comportant près de trois mille fi-

gures, il parvint à isoler des

constantes : certains animaux

comme le cheval et le bison étaient

systématiquement représentés au

centre des grottes, d'autres comme

les félins figuraient toujours dans

les recoins ; certaines figures

étaient toujours couplées ; d'autres

se trouvaient toujours associées à

des signes abstraits. Bref. elles

épousaient toutes un modèle thé-

Leroi-Gourhan parvint ainsi à

mettre en évidence le « mytho-

gramme > qui se trouve au cœur de

tous les sanctuaires paléolithiques.

11 s'agit d'une triade où figurent le

cheval, le bison et un troisième ani-

mal; associés à des séries de signes

pleins et de signes minces. Leroi-

Gourhan y voit les symboles d'une

chiffrer le contenu, mais qui atteste

l'existence d'une koiné paléolithique

tant au niveau de la pensée reli-

structure idéclogique dont il nou

dre sont quadrumanes !

(Suite de la première page.)

Pincevent va immédiatement devenir un chantier-école modèle où Leroi-Gourhan va montrer l'efficacité de ses méthodes de fouilles. Alors que des générations de préhistoriens, de Boucher de Perthes à . Breuil, ont-recherché leurs informetions dans la stratigraphie, c'est-àdire dans des coupes verticales à des fins directement chronologiques, Leroi-Gourhan instaure la supériorité du décapage horizontal. En dégageant sur la plus grande surface possible des vestiges préhistoriques contemporains les uns des autres, il devient possible d'analyser non plus des obiets séparés mais des structures comme des foyers ou des fonds de cabane. L'essentiel de cette « ethnologie préhistorique » qui essaie de restituer l'homme dans sa vie matérielle tient à la mise en relation de vestiges qui, pris séparément, n'offriraient aucun intérêt. Ainsi, tout, dans le soi mis à nu, devint signifiant.

A. Pincevent, la nature a donné un coup de pouce aux préhistoriens. Les campements de ces chasseurs de renne qui s'installaient périodiquement sur ce gué de la Seine étaient régulièrement noyés par les crues du fleuve. Et le limon drainé par cas inondations a parfaitement préservé les vestiges de ces habitations préhistoriques.

La planigraphie extraordinairement minutieuse mise en œuvre à Pincevent livre un grand nombre d'informations sur la façon dont vivaient neuf mille ans av. J.-C. les habitants du site.

Au fil des années, les méthodes s'affinent à un point tel que Leroi-Gourhan et son équipe ont pu retrouver les grandes lignes de l'emploi du temps de ces chasseurs ou calculer, par exemple, que chaque individu consommait quotidiennement en moyenne 800 grammes de viande de tenne t

Le retentissement de ces travaux, dont la première synthèse fut publiée en 1972, a peut-être éclipsé la réflexion plus théorique que Laroi-Gourhan avait entreprise dans son enseignement d'ethnologie à Lyon, est évidemment impossible de dépuis à la Sorbonne à partir de 1956. Utilisant les matériaux de sa thèse de doctorat ès sciences sur les

Repères bibliographiques

1943. L'Homme et la Matière. Albin Michel. 1945. Milieu et Techniques. Albin Michel.

1964-1965. Le Geste et la Parole, 2 tomes. Albin Michel. 1964. Les Religions de la préhistoire. PUF. 1965. Préhistoire de l'art oc-

cidental. Mazenod. 1972: Fouilles de Pincevent. Essai d'analyse etnographique d'un habitet magdalénien. C.N.R.S.

1982. Les Racines du monde. Belfond. 1983. Le Fil du temps,

Fayard. 1983, Mécanique vivante, Fayard.

gleuse que de sa transcription figu-Ces recherches élaborées dans les années 50 ont donné matière à deux ouvrages publiés presque simultanément en 1964-1965 : les **GEOGRAPHIE**

NE LES LAISSEZ PAS

JOUER SEULS AU GRAND JEU

DE LA COHABITATION.

Jusqu'à présent, il n'y avait que quelques

privilégiés qui pouvaient s'amuser au grand

jeu de la cohabitation.

Grâce au jeu Actuel, vous êtes Président de

la République, vous avez 1000 points de

charisme, 0 point de stress, enfin au début.

Choisissez un Premier Ministre, et ne faites

confiance à personne.

GRACE AU SATELLITE SPOT L'IGN réalisera des «spatiocartes» à très bon prix

de son histoire enfouie.

développements que connaîtra son organisme en 1986. Le satellite français SPOT, qui

doit être lancé par la fusée Ariane le

M. Claude Martinand, directeur général de l'Intitut géographique national (IGN), a prése té à la presse, le mercredi 19 février, les moins cher » que par les méthodes de l'acceptance de la moins cher » que par les méthodes de l'acceptance de la moins cher » que par les méthodes de l'acceptance de la moins cher » que par les méthodes de l'acceptance de la moins cher » que par les méthodes de l'acceptance de la moins cher » que par les méthodes de l'acceptance « six fois plus vite pour six fois moins cher » que par les méthodes traditionnelles, de réviser certaines des cartes françaises, de surveiller l'évolution de l'occupation des sols... et de raccorder au centième près les réseaux de géodésie et de nivelle-ment français et britannique (raccordement sans lequel la construc-tion du tunnel sous la Manche ne serait pas possible).

La carte topofoncière au 1:5 000 (1:2 000 pour les zones urbaines) va être entreprise en coordination avec le Cadastre et l'ordre des géomètresexperts qui revendiquaient, l'un et l'autre, la réalisation. Cette quatrième carte du sol national, qui devrait être achevée vers 2015, vient après la carte des Cassini au 1:86 400 (des dix-huitième et dix-neuvième siècles), la carte dite de l'état-major au 1:30 000 (des dix-neuvième et vingtième siècles) et la carte au 1:25 000, réalisée de 1920 à

Grâce au contrat de plan signé le 7 janvier avec l'Etat, l'IGN est assuré de disposer pendant plusieurs années de 300 millions de francs par an pour le fonctionnement et de 50 millions par an pour l'investissement, à charge pour lui d'améliorer sa productivité de 3 %. Il devra continuer à trouver les 300 millions complémentaires de son budget, en partie par les contrats qu'il conclut à l'étranger.

ANNONCES CLASSEES

REPRODUCTION INTERDITE

OFFRES D'EMPLOIS

Conception et réalisation d'Applications Automatisées

INGÉNIEURS D'ÉTUDES formation grandes écoles ou équivalent dans les domaines

 mécanique spatiale et informatique associée ;
 études de navigation ; a contrôle-commande et simulation : traitement signal;
 Traitement images.

Adresser votre candidature à M= CLAUDEL Réf. 032 CR2A: 22, rue d'Arras, 92000 NANTERRE.

RÉDACTEUR ÉCONOMIQUE

poste mi-tempe, à domicile Informations sur les sociétés Adr. C.V. et prét. su nº 3, 185 AMEP P.A. 37, rue du Général-Foy 75008 PARIS.

Important installateur en 186-phonis privée recherche 1 tech-nicien supérieur de mainte-nance : grande capacité : pour région Marseille. Ecrire sous la n° 7,039 LE MONDÉ PUBLICITÉ 5, rue de Montassuy, Paris-7*.

SI vous avez le goût les contacts à haut nive le sens des responsabilités et la volonté d'entreprendre effectuez un stage pour

Paris-15". Poste de traducteu langue materhelle anglais (G.-B. ou USA), esp. en aéro marticue, informatique ou élet

emplois internationaux .

BCO/JV 794.

BCO/MS 795.

ECRIFIE OU TÉLÉPHONER :

1'ORDINATEUR

DOLT

AIDER L'HOMME

ORGANISAT.-INFORMAT. C.N.A.M. + LE.S.T.O., 15 em d'expér., spéc. relet. humaines

12, rae Stanche, 75436 PARIS CEDEX 09

Tél.: 42-85-44-40, postes 33 et 34.

DEMANDES D'EMPLOIS

L'Agence Nationale Pour l'Emploi vous propose une sélection de collaborateurs :

CHEFS D'ENTREPRISE

INGENIEURS toutes spécialisations

CADRES administratifs, commerciaux

JOURNALISTES (presse écrite et parlée)

RESPONSABLE NIVEAU ÉLEVÉ pendant 10

RESPONSABLE NIVERO ELEVE pensan in ans dans les les domaines de la gestion et des relations publiques - Farmation supérieure. Exp. polyvalente (Formation/Relations Publiques/Tourisme) - Excellente négociatrice - J.F. Profil international - Bilingue parfaite, Français - Anglais - Espagnol courant - BCO/DG 793.

DIRECTEUR RELATIONS HUMAINES

DIRECTEUR RELATIONS HUMAINES
44 ans - Anglais courant - DESS Sciences Hemaines - 15 ans expér. Direction Formation Stratégie d'Entreprise - Sociologie des Organisations
Recrutement - Relations Publiques - Communication interne et externe - Négociation Gestion du
Personnel - Conseil en Organisation
RECHERCHE poste haut niveau basé Paris
RECHERCHE poste haut niveau basé Paris
RECHERCHE Poste National Paris

PHARMACIEN - 47 ans - Brevet Professionnel Grande exp. prof. en officines - Habitué responsa-bilités - Sérieuses références RECHERCHE poste en officines - Paris/RP

J.F. Célibetaire - 23 ans - DESS Production de composants pour la microflectrique - DUT Me-sures Physiques - Matrise Physique - Chimie des matérianx - Pratique de l'outil informatique - An-

glais - 6 mois de stages pratiques dans 3 entre-

prises CHERCHE poste cadre d'études et de recherche

dans entreprise Paris/RP - BCO/CA 796.

ciété d'expertise con Paris-Est recherche

UN INGÉNIEUR

Cherche universitaires, haut nivesu pour constituer groupe et
colleborer à travail de recherche avec perticulier décirentécrire biographia. Formation
économie ou sociologie ou spiances politiques. Consulesances problèmes du teremonde souhaité. Agraires, industriels, culturels, etc. Bossalaire en fonction qualification.
Libre pour déplacement.
Contrat un an. Ciriculum vites.
Ecrire à 8 18-115.050, PUBLICITAS, CH 1211 Genève 3.

devenir l'un de nos CONSELLERS CONMERCIAUX (H. eu F.) Tél. pr. rvs.: 48-53-20-01

renique. Ecrire c.v. es présent 17 85 655 PUBLICITÉ ROGE 8LEY, 101, rue Réau 75002 Paris.

ASSISTANT

LE DÉPARTEMENT Du Val-de-Marne recrute per voie de concours sur titres

SUBDIVISIONHAIRE

participera à la définitio du plan d'ensemble de l'informatisation les services sanitaires e ections sociales et aux choi s projets à mettre en cauvr (matériel SPENA et BULL).

LE DOSSIER DE CANDIDATURE comprene ; Un c.v. détalié

- Un c.v. déparé;
- Une photograph. d'identité;
- Deux enveloppes timbrées portant nom et adresse devra être admessé au plus tard le 16 MARS 1986, le cachet de la pout fisient foi, à:
Mitonsieur le président:
du conseil général;
hôtel du département
du Val-de-Manne,
direction du personnal
départemental,
manue du Général-de-Gaulle.

départements départements du Général-d 94000 Crétal Hauts-de-Seine SAINT-CLOUD, PARC

PRIYE MUNTRETUUT Luxueux 4 P. + chbres serv. Prix justifié. 48-02-57-27. appartements

achats Recherche 2 à 4 P. PARIS préf. 5°, 8°, 7°, 12°, 14°, 15°, 18°, 8°, 00 sans trevaux PAIE COMPTANT chez notaire 48-73-20-67, même le aoir.

locations non meublées

offres

Paris

ABBÉ-GROUET. Me Veugirard Chérioux, dans bel imm. and 1" ét., asc. 5 P., cft. partait éant. 8.500 F + ch. Tél. mat SEGECO ♦ 45-22-89-92.

non meublées demandes

DIPLOMATE ch. 4 P., dont 2/3 chbres, confort, quartier risid, loyer maxi. 7,000 F/mcis 754. 47-08-24-27, de 9 h à 11 h cu de 14 h à 16 h.

URGENT
herche chambre à louer no neublée, Paris. Priz 1.200
max. Tôi, su 60-03-33-67
à partir de 19 heures 30. (Région parisienne)

Le Monde

sont reçues par téléphone

du lundi au vendredi de 9 heures à 18 heures

<u>L'immobilier</u> appartements meublées ventes offres

> APPT HOTEL + PARK 2-3-4 pers. 1.200 F semains GANDOLFL Tél. 48-83-04-69 10 minutes Paris, per métro.

(Région parisienne

locations meublées

demandes Paris

EMBASSY SERVICE 8, evenue de Messine, 75008 PARIS recherche en location ou à l'échat APPTS DE GDÉ CLASSE pour CLIEN-TELE ÉTRANGERE corps di-

lomatique et cadres de Tél.: 45-62-78-99.

OFFICE INTERNATIONAL

rech. pour se direction beaux appts de standing. 4 pièces et plus. Tél. : 45-26-18-95.

Locations

SIÈGE SOCIAL

CONSTITUTION STES BUTTE-AUX CANLES + chbre set. 510.000 F. 43-25-97-16. ASPAC 42-93-60-50 + VOTRE SIÈGE SOCIAL

86, BD MONTPARNASSE Selle à manger + 3 pièces Très bon état maisons de campagne

4º étage, sens ascent cheuffage indivue 1.150.000 F Vis. ce samedi, de 11 h à 16 h A VENDRE 6 km de CAEN, 18 km de la RASPAIL, RÉCENT, VRAI 3 P., TT CFT. ÉTAT PARFAIT. 1.160.000 - 43-22-61-35. Mº Alésia, p. de t., 5 pces 105 m² + serv., 3º, asc., rue calme, 1,500.000 F. Téléphone : 43-26-73-14.

propriétés.

150 KM SUD PARIS 100 % DE CRÉDIT Imm. bourgeois, 4/5 P., 170 m² 3º ét., asc., sud + chibre de serv. 2.600.000 F. MIVB. 45-82-82-03. PROPRIÉTÉ EN U. Séjour rusti-que, cuisine, 4 chbres, s. de bris, cheuf. + 2 gds corps de bêt. s/3.800 m², 520.000 THYRAULT 89170-ST-FARGEAU

> ,domaines, Achète VASTE DOMAINE

> préférance Sologne ou région centre discrétion assurée Ecrire Heves Oréans as n° 204.458. B.P. 1519 45005 ORLÉANS CEDEX.

ETUDE LODEL Visgers. 35, bd Voltaire, 75011 PARIS. 43-55-61-58.

viagers 📜 🙃

F. CRUZ - 42-66-19-00 8, RUE LA BOÉTIE-8* seil 48 ans d'expérience rentes indexées garanties fituris cretuits discrète.

a Bon Vincennes », construction, préss conventionnés, dans petit imm. de standing, livrable 1" semestre 1987, proposons à l'acher, grandes surfaces à amérager, 8.000 F/m² ou appts équipés du 2 su 6 pièces. 10.000 F/m² 76/. A.P.P.E.L. 78 au 42-80-22-30.

Vous recherchez un appt à louer ? Vous allez donc peut-être en libérer un dans les se-maines à venir ? Si oui, informanes a venir 7 si ou, impo-maz notre association. Vaus étes des centaines dans ce ces. Regroupons l'information au sein de notre « Bourse d'Echanges » dans l'intérêt de tous et de chacun. 7él. A.P.P.E.L. 75 au 42-60-22-30, Appelez nombreux.

CAUSE réemploi immédiat 3 studios, cit, except, plecem-interm, acceptés avec clients 650.000 F. Revenus 76,800 F

les annonces classées

Ecrire sous le nº 8,200 LE MONDE PUBLICITÉ

Négocianiur centreles d'achats, grande distribution, 12 ans expérience dans sté 60 commerciaux exclusifs charche PME désirant introduire ses produits ou conforter sa position nationale dans le grande distribution Errire sous le n° 8,862 LE MORNOE PUBLICITÉ 5, nue de Monttseaux, Paris-7-.

SECRÉTAIRE COMPTABLE Banisue Est (Chelles-Lagry) ou proche GARE DE L'EST Ecrire sous le n° 8,856 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy, Parle-7°.

ST-HONORÉ, séj. + 4 chbres 5°, asc., gd charme, soleil, caime, 1,950.000 F 45-46-26-25/43-26-73-14. 5° arrdt

1≃ arrdt

6° arrdt

7° arrdt

RAPP Seine, 75 m²

PLEIN CIEL, ASCENSEUR

9º arrdt

MADELEINE
125 m², 5 PIÈCES OCCUPÉES
per danne seule + possibilité
75 m² Bone, refait neur
GARBI, 45-67-22-88.

SQUARE MONTHOLON près,

13° arrdt

14° arrdt

17° arrdt

TERNES

2400000 - F. 43-25-97-18. LUXEMBOURG-PANTHÉON 3 Poss, vus exceptionnelle tt cft, 5° sens ascenseu 1,400,000 F, 43-26-25-88

PL. ST-GERMAIN-DES-PRÉS (près). RARE 6 P. DE CHARME 200 m². Putite TERRASSE DORESSAY - 46-24-93-33.

bureaux

mer, meison camp. s. séjour, salon avec cheminée, cuis. ar., cuis. à l'ét. : 2 chores, s. de bne, chauf. centr.. garage, cave, jardin. PARFAIT ÉTAT, Tél. : (16)-31-23-11-83.

(16) B6-74-08-12 ou après 20 h. : 38-31-48-74.

immobilier information

au 45-55-91-82

économie

- REPÈRES -

Dollar: nouveau repli à 7,0675 F

Une certaine confusion continuait à régner, le jeudi 20 février, sur les marchés des changes, à la suite des déclarations contradictoir du président de la Réserve fédérale, M. Paul Volcker, d'une part, et de certains représentants de l'administration Reegan, de l'autre (voir l'article de Bernard Guetta). Dans ce contexte, le dollar, qui avait un moment passé la barre des 7 F à New-York la veille en soirée pour tomber jusqu'à 6,9950 F, reprenait un peu de hauteur mercredi en fin de matinée, tout en s'inscrivant en repli par rapport aux cours de la veille. A Paris, la devise américaine se traitait aux environs de 7,0675 F, contre 7,0920 F mercredi midi, tandis que le dollar cotait 2,3030/3040 DM à Francfort (contre 2,3100/3110 DM la veille). Une légère hausse du billet vert était cependant perceptible à Zurich, en début de séance, à 1,9050/9060 FS, contre 1,8890/8940 FS la veille.

Chantiers navals : baisse de 34 % en 1985

Les chantiers navals français ont livré en 1985 seize navires représentant 199 227 tonneaux de jauge brute, soit une baisse de 34 % par rapport à 1984, selon les statistiques de la Chambre syndicale française des constructeurs de navires. Les livraisons à l'exportation se sont élevées à 56 595 tonneaux, en baisse encore

Conflits du travail : moins d'un million de journées de grève en 1985

Selon les premières indications du ministère du travail, le nombre de conflits du travail devrait atteindre, pour 1985, un planches historiquement bas. Pour les conflits localisés, les statistiques du ministère du travail ont enregistré, de janvier à décembre 1985, 731 000 journées individuelles perdues (17 300 en écembre 1985), contre 1,316 million en 1984. Avec les conflits généralisés (148 619 journées perdues de janvier à novembre), le total des journées perdues pour cause de conflits devrait être inférieur à un million. Ce sera ainsi le chiffre le plus bas depuis 1965

Consommation industrielle: forte hausse en janvier

La consommation des ménages en produits industriels a connu une forte augmentation en janvier, indique l'INSEE. Cette hausse concerne tous les produits, et de façon plus importante les biens durables. Calculée en francs de 1970, la consommation s'est élevée à 20,77 milliards en janvier, contre 19,42 milliards en décembre 1985, soit une augmentation de 7 %. Hors les biens durables, la hausse enregistrée correspond à une compensation du bas niveau de décembre, souligne l'INSEE.

Création d'entreprises : le « business

Le rythme des créations d'entreprises s'accélère en France, passant de + 7,7 % en 1984 à + 16,6 % en 1985, selon les statistiques du Crédit d'équigement des PME (CEPME). Dans le même temps, la croissance des faillites se ralentit (+ 9,2 % en 1984 et + 6,8 % en 1985). En dehors de l'hôtellerie-restauration, tous les secteurs contribuent à ce redressement, le BTP enregistrant l'évolution la plus favorable (+ 9.8 % pour les créations et - 2,9 % pour les défaillances). Dans l'industrie, les créations plafonnent (+ 0,8 %). mais les défaillances reculent nettement (- 6.5 %). Les entreprises industrielles semblent devenues moins fragiles. Le CEPME relève parallèlement l'accroissement du capital (donc de la taille) des entreprises créées. Le nombre d'entreprises, qui démarrent avec plus d'un million de francs, a crû de 63 % dans l'industrie, par exemple. Cette bonne évolution démographique permet d'effacer le creux des années 1982-1983, note, de son côté, l'INSEE. Les créations d'entreprises retrouvent, à la fin 1985, leur niveau d'il y a cinq ans, et le dépassent même nettement dans l'industrie.

Salaires: dérapage de 8,9 % l'an dernier en Grande-Bretagne

La hausse moyenne des salaires britanniques a atteint 8,9 % en 1985, contre 6,6 % en 1984, indique le ministère de l'emploi. Un revers pour le gouvernement, qui souhaitait limiter à quelque 3 % leur progression. Le ministre de l'emploi, lord Young, après avoir souligné que la poussée salatiale a été largement supérieure à l'inflation (5,2 %) et à l'accroissement de la productivité, a. de nouveau, lancé une mise en garde contre les dangers qu'une hausse xcessive des coûts salariaux fait peser sur la compétitivité de la Grande-Bretagne, et par là même sur l'emploi.

ÉTRANGER

Mise en garde de M. Volcker contre une baisse trop rapide du dollar

De notre correspondant

Washington. - Le président de la Réserve fédérale américaine, M. Paul Volcker, a exprimé, mer-credi 19 février, la crainte que la baisse du dollar ne débouche sur une résurgence inflationniste aux Etats-Unis, Lancée devant la commission des affaires bancaires du Sénat. cette mise en garde prend le contrepied des déclarations des responsa-bles gouvernementaux qui souhai-tent au contraire que la devise américaine accentue son déclin asin de faciliter une réduction du déficit de la balance commerciale.

Le représentant spécial de la Maison Blanche pour le commerce inter-national, M. Clayton Yeutter, a ainsi estimé, ce même mercredi, qu'il - faudra une baisse supplémentaire, un nouvel ajustement des taux de change pour que le déficit (des échanges commerciaux) soit réduit de façon appréciable ». La veille, mardi, le secrétaire au Trésor, M. James Baker, avait quant à lui déclaré que son gouvernement • ne serait pas chagrinė » si le repli du dollar s'accentuait, à la seule condition que le mouvement reste ordonné et lié au jeu normal des lois du marché.

Ces déclarations s'inscrivent dans la droite ligne du tournant politique pris par les dirigeants américains lorsque le secrétaire au Trésor, le 22 septembre 1985 à New-York, s'était mis d'accord avec les ministres des finances japonais, français, britannique et ouest-allemand pour favoriser - avec le succès que l'on sait - la baisse du dollar.

Ce tournant avait été suscité par le creusement accéléré du déficit commercial américain (148,5 mil-liards de dollars en 1985) et les pressions protectionnistes qu'il engendrait dans les milieux industriels et agricoles. Favorisant - à terme d'un an à un an et demi selon M. Baker – un redémarrage des exportations américaines, la chute du dollar est en ce sens bienvenue pour l'économie américaine.

Elle peut cependant être aussi, comme a tenu à le souligner M. Volcker, • à double tranchant » dans la mesure où elle implique un renchérissement, sur le marché américain, des importations dont le coût, relativement peu élevé jusqu'à pré-sent, avait contribué au contrôle de l'inflation. L' « histoire économique. notamment dit le président de la Fed, est pleine d'exemples de pays qui, en essayant de corriger la sur-évaluation de leur monnaie, ne sont pas parvenus à tirer avantage de l'amélioration de leurs positions concurrentielles. .

Autre préoccupation exprimée par M. Volcker devant le repli du dollar : la possibilité qu'il amenuise les capacités d'emprunt sur l'étranger de l'Etat fédéral alors que les besoins en la matière restent considérables malgré l'apparition d'une réelle volonté de réduire drastiquement le déficit budgétaire.

M. Volcker a, en outre, indiqué que la Fed n'avait pas procédé à des changements significatifs » de sa politique monétaire, ce qui laisse penser qu'il n'y aura pas de baisse des taux d'intérêt dans l'immédiat. Cette déclaration est venue implici-tement contredire les analyses souvent faites dans les milieux financiers après la réunion, la semaine dernière, du comité directeur de la Fed. Elle est aussi de nature à décevoir la Maison Blanche qui, elle, sonhaiterait un abaissement des taux d'intérêt pour assurer la solidité de la croissance - et cela malgré les dangers de reprise de l'infla-tion que comporterait une telle mesure et sur lesquels M. Volcker entend demeurer extremement vigi-

Les prévisions générales avancées par le président de la Réserve fédérale restent encourageantes puisqu'il a déclaré tabler, pour 1986, sur une progression du PNB de 3 % à 3,5 % et un taux de chômage d'environ 6,5 % contre quelque 7 % l'année dernière. Des estimations moins optimistes malgré tout que celles de la Maison Blanche dont le projet de budget, présenté au début de février, se fonde sur une croissance

Le président de la Fed a cependant lancé une seconde mise en garde en relevant que si la forte baisse des prix du pétrole est un facteur positif pour l'économie américaine, elle risque, dans le même temps, de faire peser une menace sur les banques fortement engagées dans des pays qui vont, comme le Mexique, durement souffrir de cet effondrement de leur principale source de devises. Or ces banques, a rappelé M. Volcker, doivent, d'autre part, faire face aux difficultés du secteur agricole confronté à une vague de faillites des moyennes exploitations et à celles, renforcées du secteur de l'énergie auquel l'effondrement des cours du pétrole porte de rudes coups.

BERNARD GUETTA.

Baisse de 4 % du PNB argentin

la Banque centrele évaluent à 4 % la chute du produit intérieur brut argentin en 1985 et à 7 % celle de la production industrielle. Les résultats du troisième trimestre sont encore plus spectaculaires et reflètent l'ampleur de l'effort réalisé depuis le lanca-ment, en juin, du Plan austral de redressement de l'économie et des finances : le PiB a régress durant ces trois mois de 7 % en rythme annuel et la production industrielle de 16 %. En revanche, l'inflation, qui atteignait encore une moyenne mensuelle de 30,5 % en juin, est retombée à 2,4 % en septembre. Les prix de gros, pour leur part, sont revenus d'un rythme de hausse de 42 % à moins de 1 %, augurant favorablement de l'évolution des demiers mois.

Soucieux de prouver à l'ooinion publique que la rude politi-que d'austérité imposée depuis huit mois ne vise pas uniquement à rembourser la dette mais bien à rétablir les bases économiques nécessaires à la reprise de la croissance, le secrétaire d'Etat au Trésor, M. Mario Brodersohn, a annoncé à Buenos-Aires que l'Argentine ne paiera en 1986, comme en 1985, que la moitié du service de la dette. Des échéances qui auraient dû totaliser 5 milliards de dollars au titre des intérêts et 10 milliards au titre du capital. Le solde sera différé grâce à des rééchelonnements. En outre, Buenos-Aires tentera d'obtenir – comme le demande aussi le Mexique - une isse à 6 % des taux d'intérêt qui lui sont appliqués.

Les données préliminaires de

VEC « Tout néo, tout bes jériau naissant) », présen uée en façade de son futi tion, le Centre de Cr inaugure un nouveau vole E = resentation, au travers c des profonds changement dans les domaines qui sont les si ces pouleversements avec la refl mode d'expression des créateur sign, en architecture ou en comm Cette première manifestation es seniation de travaux et de rech des designers ou des créateurs, c la science et de la technologie. dune realisation par . Mo Cuitara pour la Triennale de est complétée, pour l'occasion,

Creation Industrielle

Centre Georges Pompidou

Ella sculigne trois éléments que l rants et qu'il souhaite faire déco ficien du Centre Georges-Poi ad aut. professionnels de la c cheis d'entreprise et créateurs :

L'industrie italienne, dans se centiance à la création. Elle acc cent autant sur la notion de cultu che, et de reconnaître qu'une as approche subjective et sensible e tionnelle et scientifique permet i Cinvention que ni le scientifique sent attrindre chacun de leur côt Elle sait aussi, l'exposition le mo le capital inventif, tant en tech tion en poussant des jeunes cri ioin dans leurs recherches que cer lessivanels confirmés qui préfère des spécialistes qui s'attachent u une solution formelle satisfaisant Plus on exige d'un créateur, plus unci d'invention. En le mettant technologues et les scientifiques o recherche, on fait enfin de lui un 2017es. C'est là la démarche suivi Progesso Cultura » qui a incité d tre des projets de produits nouver de poursuivre leur recherche ju

dun prototype. Cette initiative se veut donc, en relle. Elle est une démarche pre appu sur une tradition d'avantdesign, et qui vise à la création d' Pondant à des besoins renouvelés. L'industrie sait puiser, au bénéfic duction, dans les manifestations d dacie se des avant-gardes. Indu partagent ainsi une conviction : que : histoire est en marche, et es: and aventure qui dépasse, et pure : l'élément

Sans linteste, le culturel. Cer e emple positif devrait inci che de l'industrie française à incherones qu'en design. Car un p iou: the idée.

L'exposition souligne l'un des asp neme de design : celui-ci Vention permanente et ne pas se li de a sime, ou à une bonne coord niering et marketing. Pendani longtemps, ce sont des re

les formules fonctionnalistes po d'une conception « moderne » vention favorisé la retenue et la ju Caranis esthétiques; nous assiste aujourd hui à une libéralisation e reaux rapports entre design et Conducte de nouveaux espaces greate and peuvent ainsi se perme dans des zones « franches » qui n' le science, ni à la technologie: forme zait de l'idée que l'on veu duit nouveau.

SOCIAL

M. Maire accentue sa critique de la plate-forme RPR-UDF

Sensible aux critiques qui se sont exprimées dans son organisation après sa décision de ne pas appeler à voter pour la gauche (1), M. Edmond Maire met les points sur les « i » dans un éditorial publié par Syndicalisme-Hebdo du 20 février. Sous le titre « Un engagement clair et non partisan », le secré-taire général de la CFDT accentue sa critique de la plate-forme RPR-UDF. . La CFDT, écrit-il, rejette l'hypocrisie de l'apolitisme. Elle ne renvoie pas dos à dos la droite et la gauche. Elle analyse les actes des uns et des autres et en tire une posi-

M. Maire souligne que « nos objectifs d'emploi, de réduction des inégalités, de reconnaissance du rôle des salariés et des syndicats. d'extension des libertés dans l'entreprise, ont été, historiquement, portés en priorité par la gauche et non par la droite. La plateforme RPR-UDF le confirme. Supprimer l'impôt sur les grandes fortunes et mettre en cause le SMIC; « libérer - les licenciements - tant pis pour le chômage – et tous les prix - tant pis pour l'inflation privatiser par idéologie les entreprises nationales, les banques et les télévisions; manifester une méfiance certaine à l'égard du syndicalisme; tout cela va à l'inverse du sens de notre

Pour le secrétaire général de la CFDT, la gauche a réalisé « des avancées importantes, bien que l'objectif prioritaire de l'emploi ait été sacrifié ». Pour autant, M. Maire justifie le refus de donner une consigne de vote : • Nous ne voulons plus que qui que ce soit d'honnête puisse avoir un seul doute sur notre indépendance. . Et, ajoute-t-il : . Nous entendons garder du recul en ces temps où la droite amollit son libéralisme et la gauche « libéralise » certaines de ses positions. » Une attitude qui « n'est pas conjoncturelle · les saits ont confirmé les limites de ce qu'on peut attendre d'un pouvoir politique, de tout pouvoir politique. Le changement social dépend bien d'abord de l'action des

(1) L'union régionale CFDT du Languedoc-Roussillon, tout en souhai-tant - des positions fermes » sur la plate-forme RPR-UDF, a adopté le 20 janvier la même position que la Confédération.

PEUGEOT VA SUPPRIMER 900 POSTES D'EMPLOYES **ET DE TECHNICIENS**

Peugeot continue à réduire ses sureffectifs », après l'annonce en décembre dernier d'une convention avec l'Office national d'immigration pour l'aide au retour des ouvriers étrangers et des aides au départ volontaire (le Monde du 7 décembre). Le comité central d'entreprise d'Automobiles Peugeot et celui de la SNC Talbot doivent ce jeudi 20 février examiner un projet de suppression de 900 postes d'employés, de techniciens et d'agents de maîtrise (sur 15239) présenté par la direction de la firme.

Tous les sites sont touchés: 250 suppressions d'emplois sont notamment prévues à Sochaux (sur 5787), 200 à Poissy (sur 2234), 108 à Mulhouse (sur 2246), une trentaine à La Rochelle (sur 214), 24 à Vieux-Condé dans le Nord (sur 184), etc. Les suppressions concernent plus les bureaux plus que les services de production. Aussi, Peugeot propose surtout le passage au travail à mi-temps, avec une indem ninité de début égale à deux mois de salaire avec un minimum de 10000 francs, et des aides aux

La CSL, majoritaire au comité d'entreprise de Peugeot, a demandé dans un communique - quand la diminution des effectifs va-t-elle s'arrêter? Quel est pour Peugeot l'effectif ideal par établissement? La direction de la sirme a déjà annoncé que 9000 personnes devraient quitter l'entreprise d'ici à bre 1985). En 1983, 6500 postes avaient déjà été supprimés; en 1985, il y a eu 4700 départs.

Les étrangers en 50 tableaux

Portrait d'un méconnu : en vingt-sept questions et cinquante tableaux, c'est ce que l'INSEE propose aujourd'hui sur les étrangers en France : nombre, âge, résidence, famille, enfants, travail ou chômage, logement, équipement, consommation, santé, etc. Une grande partie de ces informations, empruntées à des enquêtes différentes, sont déjà connues ; d'autres, provenant notamment de la « réexploitation » d'enquétes, sont inédites, et l'ens quelques caractéristiques majeures de la population étrangère en France (1).

Alors que l'immigration se diversifie (40 % des nouveaux arrivés entre 1975 et 1982 sont venus d'Afrique noire ou d'Asie). les étrangers déjà installés se sont intégrés progressivement, comme le montre le nombre croissant de personnes avant acquis la nationalité française felies étaient 1 1400 000 en 1982 contre 856 000 en 1946). mariages mixtes est presque trois fois plus élevé que celui des mariages entre étrangers, et les Algériens y figurent en bonne place. Or les couples mixtes tendent à adopter les mêmes comportements familiaux que les Français : 20 % seulement ont trois enfants ou plus, contre 47 % des couples d'étrangers.

Les étrangers tendent aussi à se « diffuser » sur le territoire national, au lieu de rester concentrés dans un petit nombre de régions. Cependant, deux sur trais (et même trais sur quatre pour les Algériens) résident encore dans des villes de plus de 100 000 habitants. En très grande majorité (74 %) ouvriers de l'industrie ou des services (blanchisserie, par exemple), ils issent plus lentement que les

Dans la classe ouvrière, les étrangers se trouvent surtout au bas de la hiérarchie : un ouvrier non qualifié sur cinq est étranger. Situation qui entraîne des conditions de vie moins confortables

que celles des Français : 20 % propriétaires de leur logement, contre 50 % des Français ; 43 % vivent dans des logements trop petits, contre 14 % des Français. Dans la plupart des domaines, leur consommation est inférieure à celle des Français. C'est le cas en particulier pour la médecine de ville : 456 F par an en 1980-1981 chez les Maghrébins, contre 842 F pour les Européens et 1132 F pour les Français.

Près de la moitié d'entre eux ne disposaient d'aucune couverture complémentaire, contre moins d'un quart des Français, et ils étaient trois fois moins nombreux à bénéficier de remboursements à 100 % : de quoi atténuer les jugements portés sur les étrangers qui « abusent » de la Protection sociale. Dernier constat : la délin-

quance est incontestablement plus élevée chez les étrangers. Seion l'INSEE, plus de 15 % des condamnations prononcées par les tribunaux concernent des étrangers (alors qu'ils ne représentent guère que 7 % de la population); mais la différence se réduit si l'on compare avec des catégories sociales corres-

(1) Contours et caractères : les étrangers en France. 64 pages, 40 F.

CRÉATEURS D'ENTREPRISES VOTRE SIÈGE SOCIAL A PARIS A PARTIR DE 180 F HT PAR MOIS

Réception et réexpédition du courrier Permanence téléphonique/permanence télex

GEICA/42-96-41-12 56 bis, rue du Louvre, 75002 Paris

INITIATION A L'IMAGE NUMERIQUE

Rédaction d'actes et constitution de sociétés.

« Formation de formateurs » 11-12-13-14 MARS 1986

TECHNIQUES GRAPHIQUES INTERACTIVES. « Applications industrielles »

14-15-16-17-18 AVRIL 1986 Actions expérimentales soutenues par le Fonds de l'innovation technologique

Inscript. & doc. ; UNIVERSITÉ DE NANTES (16) 40-74-01-11 Chamin Sensive-du-Tertre - 44300 NANTES



20 Cue serva e évaluar 4 du la chute du propus atég 985 du 27

Baisse de 4 % du PNE ergentin

declarate per

de de la companya de l'évolution

Southeas se prouver a rop.

nion bus and and is ruce pole.

Con department

Date with secret and maken a courtonings, a deste mais pera

reta5 - da Deset ≑conomena guppmomorphis

Central es la reprise Ce la

Crossings & workland distriction and Treasure of State of

3 3mmorte a Buandament

comme en 1986 cue la morie

Su Ser, 29 56 8 Catte Des

constant tes on a later of total

ser 5 m 3 13 Ce dollars au late

des martin si i i miliards au

TOO CU 032 (3), LP SO(36 Sera de-

Carrier and Anna Practice - Rich

Miene Laga-. d secure sectous de la Mitte & Goog. memen de अधारत है। १०%-

member 12: MES EVENERAL Commercial section gree grand T 986, 107 E.W. ge d'enveus prior distri gar ar es a-25 Project 22 EGDS: 45

ಚಿತ್ರಗಳ ಚಿತ್ರಗಳಿಗೆ ed a conen. de muse on N is forts # #NL AM (again COLUMN CONTRA a de marte **ಟೆಕ್** ರಕ್ಕಾಯಕ ನ್ಯ ಕದ್ಮರ್ಥಿಕ್ಷಕ್ಕು ಳಿನಿದಾದ ಪ effir üt vet DEPOS PARTY Sancus, s ∉nt, α'sutre The viete of 清洁 告 以治 78.31°25.7ford of day and a some sea or ford grade of day reconsiona-ments. En outre Buends-Ares tecture of dates — comme &

renieroess ನಡೆ ಕಲಭವನ್ನ) Or perme WETTA

igers en 50 tableaux

méconnu : en vingt-sept questions et chest ca que l'INSEE propose aujourd hui sur rance i nombre, age residence famille, alvansage, lagement, equicoment, conson-Une grande partie de ces informations, anquetes differentes sont deja connues; ut notamment de la riceaplemation » nedites. et i'onsemble met en évidence stiques majeures de la copulation etran-

grafiant sa dia grafia ing Prompe 20 % Filipedual Deuse nont des etrongers som 1982 com ्रामण्डल endines i de veux logement. i **contre B**I italites Francais (43%) salabes se NINGTO GETS GAN LIGHTERS TO petito control 14 % des Francas. AS COTON a northe Фаля на ридат сез соталея. 79. 54.30 Geun dom som mist der est inteneute 7370.85 i a define de la França y l'Olest le sas ೨೯೧೮ en en purcui y post y macediae e- 945. | 56 | 16 | 486 Fitting on en 1980-The Set F728099 ೇ ರಿಲಿಎಚ ಚಿಕ್ಕಾ V of E er birre STATES POP

1981 ones et Meghreams, comme 342 floor es Europeens et 1132 Fibber es Pturbas. President mate dettre eur THE C SCOSE HIT THE SUBJECT CONNECTION ture complementary contra THIS COME monto a un quart dus Prascas **el** 344 05 institution of the state of the STREET UP ! preut a penchaler de remadures mento un 100 100 de avoi atte D. Oere morning organizates cortes sur les THE BUTS 3 dersinger a during adupent y de la terri ore protection 300 376 8 75 6 Demon constant lite celle SE DOM: 12 drawen sat mitterstablement الند در دادات prus cuerce oned es errengers. Sefon i AUSES, que de 15 % des es quality condumentary process par

resident 海で400 (20 まった65 las tribungua poncerpent des enrangers acres du la na repré-sentant gurra dus du présence population mas du présence se réduit à la companyant avec i mariers MATURES. muro 8 ो देशस स्टब्स des Categories socioles comér-Col. eres pendantas.

ಭಗರಿಚ್ ಚಲ go Carrier Cir Company of parameter les CITATORY. ereungers en France en pages 40 f. 63 COTO-בפולברוניוו

RS D'ENTREPRISES A PARIS A PARTIR DE 180 F HT PAR MOS tion at managed tion do courrer a taléphanque : permanence teles

factes et constitut on de sociétés. I-12 56 bis. rue du Louvre. 75002 Pari

A L'IMAGE NUMERIQUES **ation de for**mateurs » 2-13-14 MARS 1986 GRAPHIQUES INTERACTIVES ications industrielles »

16-17-18 AVRIL 1986 permentales soutenues de l'innovation technologique C. UNIVERSITE DE NANTES

Formation sontinue

General Service du Terre - 44300 NANTES

• MONTEDISON PROGETTO CULTURA

Création Industrielle Centre Georges Pompidou

20 Février 1986 28 Avril 1986

VEC « Tout néo, tout beau (le design du matériau naissant) », présenté dans la galerie située en façade de son futur Centre d'Information, le Centre de Création Industrielle inaugure un nouveau volet de sa politique : la présentation, au travers du support « exposition », des profonds changements qui se manifestent dans les domaines qui sont les siens, et le rapport de ces bouleversements avec la réflexion théorique et le mode d'expression des créateurs, que ce soit en design, en architecture ou en communication visuelle. Cette première manifestation est consacrée à la présentation de travaux et de recherches, réalisés par des designers ou des créateurs, dans les domaines de la science et de la technologie. Elle est une reprise d'une réalisation par « Montedison Progetto Cultura » pour la Triennale de Milan en 1985. Elle est complétée, pour l'occasion, d'une section fran-

Elle souligne trois éléments que le C.C.I. juge importants et qu'il souhaite faire découvrir au public quotidien du Centre Georges-Pompidou, de même qu'aux professionnels de la création industrielle, chefs d'entreprise et créateurs :

L'industrie italienne, dans son ensemble, fait confiance à la création. Elle accepte de mettre l'accent autant sur la notion de culture que sur la recherche, et de reconnaître qu'une association entre une approche subjective et sensible et une démarche rationnelle et scientifique permet l'accès à des champs d'invention que ni le scientifique ni l'artiste ne peuvent atteindre chacun de leur côté.

Elle sait aussi, l'exposition le montre bien, mobiliser le capital inventif, tant en technologie qu'en création, en poussant des jeunes créateurs à aller plus loin dans leurs recherches que certains designers professionnels confirmés qui préfèrent passer la main à des spécialistes qui s'attachent uniqu une solution formelle satisfaisante.

Plus on exige d'un créateur, plus on stimule son instinct d'invention. En le mettant en rapport avec les technologues et les scientifiques et en l'associant à la recherche, on fait enfin de lui un partenaire égal aux autres. C'est là la démarche suivie par « Montedison Progetto Cultura » qui a incité des jeunes à soumettre des projets de produits nouveaux et leur a permis de poursuivre leur recherche jusqu'à la réalisation d'un prototype.

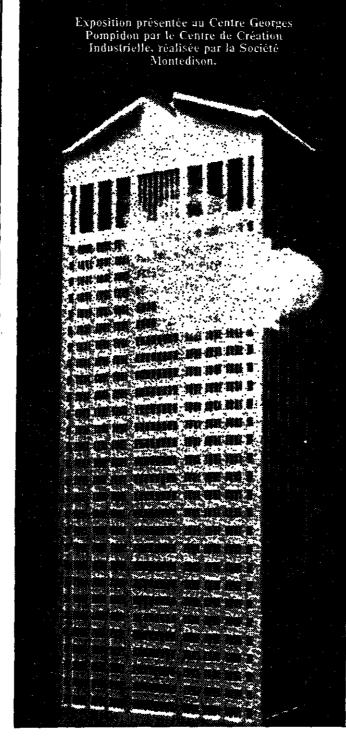
Cette initiative se veut donc, en premier lieu, culturelle. Elle est une démarche prospective qui prend appui sur une tradition d'avant-gardisme italien de design, et qui vise à la création d'objets nouveaux répondant à des besoins renouvelés.

L'industrie sait puiser, au bénéfice de sa propre production, dans les manifestations de cette attitude audacieuse des avant-gardes. Industriels et créateurs partagent ainsi une conviction commune selon laquelle l'histoire est en marche, et que d'y participer est une aventure qui dépasse, et de loin, un intérêt purement économique : l'élément en plus étant alors, sans conteste, le culturel.

Cet exemple positif devrait inciter certaines branches de l'industrie française à investir autant en recherches qu'en design. Car un produit, c'est avant tout une idée.

L'exposition souligne l'un des aspects essentiels de la notion même de design : celui-ci doit relever de l'invention permanente et ne pas se limiter à la question de la forme, ou à une bonne coordination entre ingeniering et marketing.

Pendant longtemps, ce sont des règles rationalistes et les formules fonctionnalistes positivistes - reflet d'une conception « moderne » — qui ont bridé l'invention, favorisé la retenue et la juste application des canons esthétiques; nous assistons, apparemment, aujourd'hui à une libéralisation qui permet de nouveaux rapports entre design et recherche, et la conquête de nouveaux espaces d'intervention. Les créateurs peuvent ainsi se permettre des incursions dans des zones « franches » qui n'appartiennent ni à la science, ni à la technologie : une création où la forme naît de l'idée que l'on veut donner d'un produit nouveau.



DENIS SANTACHIARA (designer) VINCENZO DI DATO · IVAN BOSCARDINI · GIACOMO SCHIEPPATI

NICK DI MAGGIO (designer) DONNELLY (entreprise) ANNE CLAUDE JEITZ (designer) EMANUELA LIGABUE (artiste) ALBERTO MEDA (Engineering designer) ANASTASSIOS MICHALOPOULOS - ANA SALVADO LAGO (designers)

> HAGAI SHUADRON (designer) CICLOLINEA (entreprise) DANIELA PUPPA (architecte-designer) EUGENIO QUARTI (inventeur) FRANCO RAGGI (architecte-designer) CINZIA RUGGERI (styliste-designer)

PIETRO MUSSINI (artiste)

MARCO SUSANI (architecte-designer) PHILIP STARK (designer) GIOVANNA GIANNATTASIO · MARIALUISA TOMACELLI (designers per CARRARA & MATTA, entreprise)

LUIGI SERAFINI (artiste-architecte)

MBB (fabricant) PAOLO DI BARTOLOMEO (technicien inventeur) ALCHIMIA (designers) BARBARA AULL (designer) AVANT DE DORMIR (entreprise)

CARLO BOMBARDELLI (coordinateur)
PAOLO BODEGA · EMANUELE DE DOMINICIS ANASTASSIOS MICHALOPOULOS (Centre recherche structur naturelles. Institut européen du design)

CRISTOPH TAMUSSINO (designer) FRANCESCO TRABUCCO · MARCELLO VECCHI (architecte-designers)

DANIEL WEIL (artiste-designer) MONTEDISON FRANCE S.A.

Dans cette pratique à l'opposé de celle où le design est la traduction d'un produit techniquement achevé, se trouve la clé d'une évolution créative. Au design de l'interprétation succède donc, semble-t-il, le design de l'invention.

Les objets exposés ici ont souvent été conçus à partir de l'utilisation de matériaux nouveaux : il s'est agi plutôt de trouver des « effets nouveaux » avec les matériaux et non des idées nouvelles de produits. L'invention est alors un jeu et l'on découvre, dans cette exposition, le plaisir qu'ont eu les créateurs à jouer avec des effets qui ont, dans certains cas, permis la découverte d'objets insolites et originaux. Et c'est d'eux que l'industrie va finalement tirer ses 1 bénéfices; l'important pour elle ayant été d'avoir enclenché ce processus et de promouvoir ces idées. C'est à l'ensemble de cette démarche que se consacre « Montedison Progetto Cultura ».

Nous tenons à lui exprimer notre reconnaissance pour son soutien actif, de même qu'à Denis Santachiara, qui est à l'initiative de cette manifestation et qui en est le réalisateur au Centre Georges-Pompidou.

Introduction de F. Burkhardt pour le petit journal de « Tout néo, tout beau ».

L'engagement de la Société Montedison dans le domaine de la culture architectonique remonte aux années 30. La société a agi comme une force stimulante sur la culture italienne de l'entre-deux-guerres, misant d'une manière décisive sur le rationalisme contre l'académisme dominant à cette époque et la rhétorique des différents

groupes du début du XX° siècle. L'ancien siège de Montedison à Milan, situé à Largo Donegani, qui est un des rares exemples d'architecture rationaliste en Italie commissionnés par une grande industrie, en est le témoignage. Il ne faut pas oublier que Gio Ponti, architecte de l'immeuble, fut également à cette époque-là l'animateur de la Triennale d'arts appliqués (c'est ainsi qu'elle se nommait alors) qui eut beaucoup de mérite dans le rajeunissement de la conception du batiment italien.

Après la guerre, l'engagement de Montedison n'a pas faibli. Dans les années 60, pour la réalisation de ses pavillons à la Foire de Milan, Montedison a fait appel à des architectes et des designers comme Rogers, Munari, Albini et Castiglioni. En 1971, Gino Marotta créa pour le pavillon Montedison à la Foire de Düsseldorf, une sculpture praticable (« Il Bosco ») en polyméthylmé-thacrylate Vedril, au nombre peut-être des plus grandes œuvres jamais réalisées à l'aide de ce matériau.

L'exposition internationale « Lumière Matière » (« Luce Materia ») organisée en 1975 par Montedison a constitué une révélation, même pour les critiques, en ce qui concerne l'importance prise par les matières plastiques dans l'évolution de l'art contemporain.

Montedison a voulu soutenir d'une manière tangible cette initiative de par l'assistance technologique qu'elle a offerte aux designers, aux concepteurs, aux architectes, aux inventeurs, en mettant à leur disposition l'expérience affirmée dans ce domaine durant de longues années d'expérimentation dans ses Centres de recherche et de développement technologique et d'application. Pour la réalisation de quelques-uns de ses prototypes, Montedison a même fait participer certains de ses clients. C'est dans des centres comme ceux de Bollate et Ferrara, et aussi dans les laboratoires de l'Istituto Donegani/Novara, que les idées trouvent le terrain le plus sertile, où la fantaisie épouse la rigueur scientifique et la créativité avec les méthodes les plus avancées de conception du bâ-

Au cours des dernières années, Montedison a également développé une œuvre de récupération et de valorisation de la culture des matériaux dont l'exposition de la collection Montedison « Gli ani di plastica » est le témoignage récent ; elle représente la première tentative mondiale de regroupement historique du phénomène des matières plastiques qui a révolutionné le paysage technologique de notre temps.

C'est avec cet esprit que Montedison, par le « Progretto Cultura », continue son œuvre non seulement dans le secteur productif et industriel mais surtout dans celui du renouvellement technologique et de l'avancement de la connaissance comme phénomène global qui implique toutes les composantes de l'homme.

Dans le sillage de cette tradition profondément enraci-née s'inscrit dès lors l'exposition « Invention et Nouveaux Produits », organisée par Montedison avec le CCI (qui a déjà été présentée l'année dernière dans une version sensiblement différente à la 17° Triennale de Mi-lan), dont le but est de stimuler les idées nouvelles dans le domaine du design industriel.

Giorgio Binder Président-directeur général MONTEDISON FRANCE

LES TRANSPORTEURS ROU-TIERS EUROPÉENS SONT D'ACCORD POUR UNE DÉRÉ-**GLEMENTATION PROGRES**

Les transporteurs routiers euro-péens se sont mis d'accord pour préparer la création d'un marché totalement libre du transport des marchandises en 1992. Soucieux de ne pas déréglementer brutalement lenr corporation, leur comité de liaison auprès des communautés euro-péennes a proposé que les contingentements quantitatifs soient remplacés par des critères qualita-tifs qui limiteraient l'accès à leur profession aux entreprises reconnue

Pendant la période transitoire qui verra disparaître progressivement les contingentements bilatéraux, les règlements techniques, fiscaux, sociaux et commerciaux des Etats membres devront être harmonisés pour placer tous les transporteurs sur un pied d'égalité. Le comité de liaison estime qu'« il est urgent de disposer d'indications précises sur ce qui est envisagé à cet égard ».

Un transporteur étranger pourra-t-il acheminer des marchandises à l'intérieur d'un autre Etat ? Oui, ont répondu les routiers, mais à condition que e les conditions s'appliquant aux transporteurs non rési-dents soient soigneusement examinées par les autorités natio-

M. F. Lagain, secrétaire général

de la Fédération ntionale des syndi-

cats maritimes (CGT), nous écrit à

propos des intentions des armateurs

de diminuer les frais de nourriture

J'ai pris connaissance, dans

le Monde du 6 février, de votre arti-

cle intitulé « Le menu du matelot ».

Il est caricatural à l'égard des

marins d'aujourd'hui qui, pour la

plupart, ne connaissent pas et n'ont

même jamais entendu parler de

l'arrêté de 1910 sur les rations ali-

mentaires. Il y a bien longtemps que

cet arrêté, qui avait sans doute sa

justification en 1910, est enterré.

à bord des navires :

LA CRISE DE LA MARINE MARCHANDE

Le rapport englouti

Il y a quatre mois et demi, après d'interminables hésitations, le gou-vernement se décidait à nommer un M. marine marchande — en l'occur-rence M. Bernard Lathière, ancien administrateur gérant d'Airbus Industrie - et le chargeait de proposer des mesures pour assurer la modernisa-tion du secteur des transports maritimes traumatisé par une tempéte sans précédent.

M. Lathière, qui depuis lors a été nommé président d'Aéroports de Paris, a travaillé avec zèle et a rendu sa copie - avec quelques jours de retard seulement - en janvier. Une copie synthétique (une trentaine de pages) qui, selon ceux qui l'ont eue entre les mains, comprend à la fois un diagnostic pertinent de la situa-tion et des remèdes judicieux pour donner un coup d'arrêt à l'hémorragie qui frappe les cargos français que leurs armateurs vendent, transferent sous pavillons de complaisance ou envoient à la ferraille.

M. Fabius comme M. Lengagne, secrétaire d'État à la mer, s'étaient engagés à rendre public ce document. Or, depuis trois semaines, toutes les voix gouvernementales se taisent ou se réfugient dans un immuable no comment et le rapport s'entoure de voiles plus mystérieux encore que ceux d'une note « confi-

CORRESPONDANCE

Le menu du matelot (suite)

constater que les armateurs tentent

de dissimuler leurs objectifs derrière

cet arrêté. En effet, et du point du

vue de la nourriture à bord, c'est

l'article 31 de la convention collec-

tive qui est visé. Mais l'essentiel

n'est pas là. Les revendications des

armateurs portent sur d'autres

points bien plus importants (...). Nous sommes loin de l'arrêté de

Cela dit, je ne crois pas que les

marins ont plus d'embonpoint que les autres. Toutefois, et puisque la

question de diététique se pose pour

tout le monde, notre organisation

syndicale revendique depuis pas mal

Il est d'ailleurs significatif de

Armateurs, syndicats, hauts fonctionnaires concernés, professionnels sont d'accord, une fois n'est pas coutume: ce petit jeu de cache cache, d'atermojements et dérobades successifs ne ceut que nuire à l'image de marque du secteur mari-time qui n'est déjà pas très brillante (1).

Casse-tête

La version selon laquelle le texte de M. Lathière serait trop général ou trop irréaliste pour être livré en pâture au public ne peraît pas devoir être retenue. Tout au contraire, les mesures économiques et sociales proposées sont à ce point énergiques et intéressantes qu'elles effarou-chent, semble-t-il, les responsables politiques eux-mêmes par leurs effets escomptés de relance sur ce secteur et par le coût budgétaire qui en résul-

Le gouvernement est devant un casse-tête : ou il publie le rapport et il doit alors accompagner sa publication de mesures concrètes et relativement onéreuses, alors l'opération paraîtra ouvertement électoraliste : ou il continue de tergiverser, laissant la marine marchande s'abimer un peu

de temps déjà que le programme de

formation des cuisiniers comporte un chapitre plus complet sur la dié-

tetique, et que ceux qui sont dejà

dans la profession puissent obtenir

une formation complémentaire sur

le sujet. Hélas! les moyens de for-

mation se réduisent de plus en plus,

(1) Selon les armateurs, les frais de

(1) Selon les armateurs, les frais de nourriture à bord représentent 5 % du coût «équipages». Comme ce dernier, toujours selon les armateurs, représente 20 % en moyenne du coût total d'exploitation d'un navire, les frais de nourriture représentent donc ! % du coût total. En matière d'économies, rien n'est négligeable : cependant la «piste» nourriture est bien étroite...».

on tourne en rond.

plus, et alors l'« opération Lathière » n'aura été, comme beaucoup le craignaient, que de la poudre aux yeux.

(1) M. François Rozan, président du Comité central des armateurs de France (CCAF) vient d'adresser à M. Lenga-gue une lettre sévère dans laquelle il dénonce « l'attitude attentiste » des pouvoirs publics ainsi que « les plaidoyers sommaires du gouvernement. douné les circonstances, il refuse de par-ticiper à la prochaine réunion du coaseil supérieur de la marine marchande.

AGRICULTURE

PRIX ET POLITIQUE AGRICOLE COMMUNE

Le CNJA veut « geler » la situation pour réfléchir...

« Nos banderoles et nos tracteurs Nallet, le 24 sévrier à Bruxelle sont prèts pour les rituelles manifestations de printemps, mais il y a mieux à faire », écrit M. Michel Teyssedou, président du Centre national des jeunes agriculteurs, dans le prochain numéro du mensue de cette organisation. Mieux à faire, c'est « refuser tout net de discuter des propositions de la Commission européenne » sur les prix agricoles pour la campagne 1986-1987. Le président du CNJA rencontrera le ministre de l'agriculture, M. Henri

avant le début des négociations. Il lui demandera d'imposer « une prorogation d'un an des prix de la campagne actuelle. Le CNJA craint, en effet, que le contexte élec-toral en France et en Allemagne fédérale ne favorise l'enlisement des négociations, qui seraient de toute façon ardues. Devant une carence prévisible du Conseil, la Commission, poursuit le CNJA, imposera ses propres vues, en modifant les règlements de marché des céréales, de la viande bovine, des oléagineux et du lait. Il faut que la France refuse d'entériner « cette nouvelle réforme de l'Europe verte à la sauvette ., écrit M. Teyssedon, Lo report d'un an des prix donnerait le temps de définir la politique agricole commune que l'on veut pour

Une troisième voie

La lumière en ce domaine

viendrait-elle du Parlement euro-

péen ? Comme il fallait s'y attendre,

sa commission de l'agriculture a très

FAITS ET CHIFFRES

Affaires

• Réplique des Etats-Unis dans la guerre de l'acier. - Les Etats-Unis ont décidé de plafonner strictement à 600 000 tonnes par an leurs importations d'aciers européens semi-finis. Jusqu'à présent, certains dépassements étaient autorisés. Cette mesure est une réplique aux décisions de la CEE du 15 février dernier de contingenter certains produits américains, notamment des engrais, décisions elles-mêmes prises après la restriction unilatérale des Etats-Unis des importations d'aciers européens. Washington a fait savoir que . d'autres mesures pourraient

• Affaire Renix : décision du tribunal le 5 mars. – L'action judi-ciaire (*le Monde* du 14 février 1986) qui oppose le comité de groupe Renault et la CGT à la société Renix (ex-filiale de Renault) et au repreneur, l'américain Allied-Bendix, a donné lieu à une audience le 18 février devant le tribunal de commerce de Paris. Celui-ci prendra position le 5 mars prochain dans une ordonnance de référé qui devra se prononcer sur la recevabilité de l'action et, en cas de réponse positive, sur la nomination d'un mandataire de justice demandée par la CGT.

Agriculture

• Les quotas à l'exportation de café sont supprimés. — Pour la première fois depuis six ans, les pays catre septembre 1986 et juin 1987.

producteurs de café, membres de Organisation internationale du café (OIC), ne sont plus tenus de respecter leur quota de ventes. Cette décision prise par l'OIC est conforme à l'accord international qui prévoit, que lorsque les prix sont supérieurs au cours plafond pendant plus de quarante-cinq jours, les limi-tations (en volume) des ventes sont

 La CEE limitera ses exporta-tions de viande bovine au Canada. — La Commission européenne a donné son accord de principe pour que les exportations de viande bovine vers le Canada ne dépassent pas 10 668 tonnes par an pendant trois ans. Cet accord doit encore être entériné par le conseil des ministres de la CEE. En échange, Ottawa renoncera à sa menace de freiner autoritairement les importations en provenance de la CEE. En 1985, la Communauté avait déjà limité ses ventes au Canada à 10 668 tonnes.

mal accueilli les propositions de la Commission présentées le 19 février par M. Andriessen, commissaire chargé de ce secteur. D'une facon plus inattendue, l'Assemblée a adopté par 298 voix contre 2 et 13 abstentions un rapport de sa commission de l'environnement, qui prône une troisième voie, entre la politique agricole traditionnelle axée sur la désense du revenu paysan et une autre soumise aux lois du marché. Il s'agit d'une politique fondée sur la qualité des produits et la défense de l'environnement. L'Assemblée a quelque peu édul-coré le rapport de M. François Roe-• Quatre Airbus pour Thai Airways. - La compagnie aérienne Thai Airways a commandé quatre lants du Vivier (écologiste belge). en refusant, notamment, des Airbus A 300-600 pour la somme de mesures de limitation des cheptels 270 millions de dollars (1,9 milliard en fonction de la surface fourragère de francs). Ces appareils seront ou d'interdiction des substances équipés de réacteurs General Elec-tric CF6-80C2. Ils pourront transd'engraissement. Mais une orienta-tion nouvelle semble donnée, avec, par exemple, l'idée d'une aide aux revenus pendant la période de reconversion à l'agriculture biologique.

Valee : en redressement q

EQUIPEMENT AUTON

pour laque extraordi devrait de 26 février

(ene feiser de sera la bonne.

(ene feiser de sera la bonne.

(ene feiser de la numéro un

presentation de francs de chiffre
infantification francs de chiffre
illa militaris de francs de consait
militaris en 1955), inverser l'évolufrancia l'évolu
principal de la consection de son possibile de francs. C'est du

militaris iss retises que in est pas le seul... à rante comme incliquent les moument comment de suprem les mou-lants emogistres sur le titre en Bers (le Monte daté 16-17 février Bers (le Monte daté 16-17 février Bers (le Monte daté 16-17 février Bers de dans le dans de l'accession de l'accession de dans de l'accession de l' propins de deput de l'année, et is k oner de capital qui auruit tone de maris en quatre mois, an

spelett uniche fe estructurations juridiques en ne restructurations juridiques en enceurations industrielles, de secusions d'ampleis en consolidaposition de groupe server server ans. Avec po emples supprimes en sept s (et le ter de ses effectifs que ground and your disparatire 100 seite ement). Un - ajusteand some one Valeo accompa-

siment. Va so apportera ses actifs us o seconda la société Laman curs abable is ne gardera pheramoration minoritaire.

M Borson, a par ailleurs, mass is marature d'un projet ismore pour le vente de sa filiale 1014 (pents pour poids lourds et deule hars - ute), encere déficiat ee 100 - illions en 1985, à mencar Rocawell, specialisé

s. iclost la grecce dura encore perdu en willion mainers de france, maigré présent contant positif de minima de runes et des plusdes têne à ses epérations immo-nists de même ordre. Mais les ais securi et les couts de restrucmier autori tese, en négatif, resemenent neur 200 et 120 mil-ma de france Valco entend stever son redressement de 1986 aren tous... appel au marché meet grade a date augmentation

ment rec 100%, Va BV, boldin aux Etats dront s'ajd Mexique e meat, Vai sente 2.2 m fre d'affair de fonds p Par l'att Enancières

participara tement du france d'ici ner ses fra 3% du ch contre 4.5 gréan recentrage sur l'automo-le, après una contative de granication basardeuse dans le

Croq

Mammo

Fougerat

la provox

distroves

19 févri

Dresse...

cina hyp

maux.

Le dra

fond blar

diktyien a

congru,

d esthèr

usines à

us les seu pernents pour automo-Be mis peur l'electronique

a agraiti, same doute sous forme

La Secrétairerie



VICTOR · Ecran mono · Clavier AZI

and a second control of the control

NJA veut « geler » ition pour réfléchir.

uneites manpa. mans il y a n M. Michel a de Centre #grau!teurs, ತರ ರತ್ನ <u>ಇಂಬರ್</u>ಟರ Marca a faure. et de discuter 3 Cumpus; on prix agricoles 986-1987. Le rencontrera le are, M. Heari

בים בשול השום artionale qu pius rous de t'OIC est international ie les prix see: afond pendant CHITE, LOS LOS OF PERIOD SCOT

FOR PROPER es Camada, ... Benede a donné Pour que les bevine vers le isseat pas product tross encore étre des ministres mge, Ortawa ar de freuter portations en En 1985, a ार्व विकास अञ Stå idenes.

er Thai Airaus adrience ande quatre ia datum ce · i.S Charles weds seron: ezera E.ec-277078 1770 -נפק וקאריום juin 1987. . version 2. ignoulture biologique

LITIQUE AGRICOLE COMMUNE

Nailet, le 24 février à Branda avant le début des nigociana. Il demanders d'imposer au partir de la compagne de la control en France et en Alleman des partir de la control en France et en Alleman des partir de la control en France et en Alleman de servicie de Control de la control réglement, de mareue un conte de la vier de pouvre des désent et du lair. Il faut que la fina refluse d'entérner cette nomb et de la contente cette nomb reforme se . Europe serie a la manage verie a com M. Toysoon k LEDGLE G.F. T. CO. DLY GOMENT F temps de destat la politique se cole commune que los vest per

Une troisième voie

La lumière en ce domaine viendratt-eile du Parlement en peen? Comme a Lailen s'vande sa commission de l'agriculture a ma mai accueill, an proposition de l Communica presentées le 19 fémir par M. Andriessen, commission charge de ce secteur. D'une lapa pius inationaue. l'Assemble 1 adopté par 255 voix contre la 13 abstentions un rapport des ausmission de l'environnement, qui prone une trosseme voic, entre le politique agricole traditionnelle me sur la défense du revenu payan a une quire saumuse aux lois de me che. Il s'agat d'ens politique fonte sur in during des produits a la defense as l'environnement L'Assemblée a quelque pen tel coré le rapport de M. François Regants du Vinier recologiste belge), en refusari, notamment de mesares de limitation des chepels en fanction de la surface fouragire ou d'interdiction des substances d'engratavement. Mais une oriens tion nouvelle semble donnée, avec gar exemple. Video d'une aide an mierroendra : revenus permant in période de rece-

ÉQUIPEMENT AUTOMOBILE

Valeo : un redressement aui intéresse...

Cette fois-ci, ce sera la bonne. 1986 verra Valeo, le numéro un français de l'équipement automobile (11,4 milliards de francs de chiffre d'affaires en 1985), inverser l'évolution financière que le groupe connaît depuis 1980. Cette année 1986 marquera le retour à un résultat net consolidé bénéficiaire de 150 à 200 millions de francs. C'est du moins la conviction de son PDG. M. Boisson, exprimée le 19 février devant les analystes financiers). Il faut penser qu'il n'est pas le seul... à y croire, comme l'indiquent les mouvements enregistrés sur le titre en Bourse (le Monde daté 16-17 février 1986). Le cours a grimpé de plus de 50 % depuis le début de l'année, et c'est le quart du capital qui aurait changé de mains en quatre mois, an profit, vraisemblablement, d'un cheteur unique.

De restructurations juridiques en restructurations industrielles, de suppressions d'emplois en consolidations financières, Valeo devrait enfin achever la constitution du groupe entreprise il y a seize ans. Avec 14 000 emplois supprimés en sept ans, c'est le tiers de ses effectifs que le groupe aura vus disparaître (28 000 actuellement). Un « ujustement » social que Valeo accompagne d'un recentrage sur l'automo-bile, après une tentative de diversification hasardeuse dans le bâtiment. Valeo apportera ses actifs dans ce secteur à la société Lambert, dans laquelle il ne gardera qu'une participation minoritaire.

M. Boisson, a par ailleurs, annoncé la signature d'un projet d'accord pour la vente de sa filiale SOMA (ponts pour poids lourds et véhicules hors route), encore déficitaire de 100 millions en 1985, à l'américain Rockwell, spécialisé dans les équipements pour automo-bile, mais aussi pour l'électronique et l'aérospatiale.

Le groupe aura encore perdu en 1985 100 millions de francs, malgré un résultat courant positif de 200 millions de francs et des plusvalues (dues à ses opérations immo-bilières) du même ordre. Mais les coûts sociaux et les coûts de restructuration auront pesé, en négatif, respectivement pour 260 et 120 millions de francs. Valeo entend appuyer son redressement de 1986 sur un nouvel appel au marché financier grâce à une augmentation de capital, sans doute sous forme.

d'actions à bons de souscription, pour laquelle l'assemblée générale extraordinaire des actionnaires devrait donner son autorisation le 26 février prochain.

L'équipementier pourra également recevoir l'appui financier d'une société nouvellement créée (le 23 décembre 1985), une filiale à 100 %, Valeo International Holding BV, holding basée aux Pays-Bas, qui regroupe les participation étrangères de Valco en Italie, en Espagne et aux Etats-Unis, auxquelles vien-dront s'ajouter celles du Brésil, du Mexique et de la RFA. Actuelle meat, Valeo International repréfre d'affaires, 670 millions de francs de fonds propres et un bénéfice net égal à 5 % du chiffre d'affaires.

Par l'attrait qu'elle pourra représenter, notamment sur les places financières étrangères, cette holding participera à l'objectif de désendet-tement du groupe (1,5 milliard de francs d'ici à fin 1987) pour ramener ses frais financiers à moins de 3 % du chiffre d'affaires en 1987, contre 4,5 % aujourd'hui et jusqu'à 6,5 % dans les pires années.

CLAIRE BLANDIN.

Le patron des hypermarchés

Mammouth, M. Jean-Jacques

Fougerat, a le sens et le goût de

la provocation. Les « coups » mé-

diatiques de Carrefour, Leclerc et

autres Continent doivent le faire

rêver, manifestement. Mercredi

19 février, il avait convié la

presse... à la Tour d'Argent pour

annoncer que les quatre-vingt-cinq hypermarchés de la chaîne

allaient vendre « en vrac » moins

cher des aliments secs pour ani-

Le drapeau à l'efficie noire sur

fond blanc du pachyderme anté-

diluvien avait quelque chose d'in-

congru, planté dans un coin du

saion d'où s'offre aux regards la

dentelle médiévale du chevet de

Notre-Dame tout doré d'un soleil

presque printanier. Un panorama

d'esthète pour évoquer les

usines à vendre, cubes de béton

maux.

Croquettes pour toutous à la Tour d'Argent

POUR LUTTER CONTRE L'IMPACT DES PUBLICITÉS TÉLÉVISÉES

Lancement du papier «super haut de gamme»

Avec la multiplication des nouveaux médias et notamment l'arrivée des nouvelles chaînes de télévision, le marché publicitaire va connaître un bouleversement. Dans cette bataille, la chaîne graphique, estiment les dirigeants d'Arjomari, une des trois principales sociétés papetières françaises, doit réagir. Une étude a montré qu'il existait en Europe, mais aussi aux Etats-Unis, un nouveau marché pour le papier super haut de gamme », afin d'améliorer la puissance de l'impact du message publicitaire ». Aussi Arjomari vient-il d'en lancer une nouvelle, sorte fabriquée à Besse sur-Braye (Sarthe), baptisée Idéal, dont le prix de vente sera supérieur de 20 % au haut de gamme actuel. Pour appuyer ce lan-cement, le groupe a créé le trophée de la qualité, sorte de césar des arts graphiques, destiné à récompenser les meilleures impressions.

La consommation de papier est un critère de développement pour un pays. Depuis une quinzaine d'années, avec l'augmentation de la

collés à leurs gigantesques par-

bande vidéo glorifiant la vente en

vrac des croquettes pour minous

et du riz pour toutous avec bruits

de mastication animale tandis

que refroidissait quelque peu la

délicata « soupière aux coquil-

lages» de ce temple du pansia-

Dissonance, dérision. Mais

M. Fougerat a raison : il y a en

France neuf millions de chiens et

six millions deux cent mille chat qui coûtent à leurs maîtres 4,3 milliards de francs de noum-ture. Et 54 % d'entre eux esti-

ment que les produits de marque

sont trop cher. En vrac, Mem-

mouth pourrait bien vendre pour

100 millions de francs de cro-

quettes, flocons et brisures de

JOSÉE DOYÈRE.

nisme gastronomique.

Plus surréaliste encore, la

kings de bitume...

médias, ceux-ci ont tendance à utiliser des papiers de qualité améliorée. C'est ce qui a entraîné la progression des fabrications de papiers couchés (glacés) et a favorisé la croissance d'Arjomari : 5 milliards de francs de chiffre d'affaires consolidé en 1985, une hausse des résultats de 15 %, enfant chéri de la Bourse. Avec une gamme de soixante-dix familles de papiers, du papier décoratif pour stratifiés au papier fiduciaire (deuxième rang mondial) en passant par les Canson et Montgolfier, Arjomari réalise 70 % de sa production dans les papiers à usage graphique. Avec 150 000 tonnes environ de papier couché (sans bois), Arjomari est le numéro un en France et le numéro deux en Europe dans cette qualité.

publicité en couleurs dans les

Alors que la consommation francaise de papiers de toute sorte a légèrement régressé en 1985, Arjomari a augmenté ses ventes de 1.9 %. Mais le chiffre d'affaires à l'exportation a progressé, lui, de 9,7 %; il représente 47 % du chiffre d'affaires total (production et distribution). Les ventes à l'étranger sont réalisées en monnaies fortes (32 % en DM, 17 % en livres sterling, 14 % en dollars, 7 % en florins). L'année 1985 a été favorisée par la baisse du prix des pâtes à papier. (Celles-ci sont maintenant payées dans la devise du pays acheteur et non plus en dollars, suite à une instruction de la commission européenne : la concurrence au niveau de l'offre a facilité l'adoption de cette exigence par les producteurs de pâtes).

Avec les investissements réalisés (200 millions de francs en 1985, et autant en 1986), Arjomari estime avoir pris une avance décisive sur ses principaux concurrents européens dans ce domaine du papier couché haut de gamme (le néerlandais KMP, l'autrichien Leykam, l'allemand Feldmühle et le français Condat). Il dispose avant eux, disent ses dirigeants, « de machines modernes pour sabriquer un grand papier de type artisanal ..

- ENTREPRISES—

Singer abandonne les machines à coudre

Le groupe américain Singer, qui produit des machines à coudre depuis cent trente-cinq ans, va créer une société séparée pour reprendre cette activité. Les actionnaires de Singer recevront comme « dividende spécial » une action de cette nouvelle société qui conservera la marque. Cette opération est en clair un retrait du groupe désormais centré sur l'électronique militaire. Elle s'explique par l'érosion constante du marché de ces machines concurrenc par le prêt-à-porter. Les ventes ne représentent plus que 23 % du chiffre d'affaires total (1,7 milliard de dollars) de Singer. Le groupe fondé en 1851 par M. Isaac Singer s'et engagé dans l'électronique à parti de 1968. Il produit des systèmes de navigation, des simulateurs de vol, etc., et entend participer au programme de « guerre des étoiles » de M. Reagan. Signe des temps.

EDF prend pied aux Etats-Unis

La DiTT (développement, innovation, transfert de technologie), filiale d'EDF, va construire une usine d'incinération d'ordures ménagères à Cincinneti (Ohio). L'investissement porte sur 150 millions de dollars et sera réalisé en coopération avec des partenaires américains associés à l'exploitation de l'usine. La DITT sera pavée par la municipalité et vendra l'élec-

Une société d'études associe

tricité ainsi produite.

les « grands » du tourisme La nouvelle société Tourisme - Loisirs - Développement (TLD), dont la naissance a été annoncée le 20 février à Paris, étudiera et mènera à bien dans le secteur du tourisme des opérations de grande envergure, difficilement réalisables par un seul promoteur. Ont été ainsi rassemblés, à l'initiative de la Caisse des dépôts, six partenaires complémentaires bien que, parfois, concurrents sur le terrain. Outre la Caisse des dépôts développement (C3D) et la Caisse nationale de crédit agricole, qui détiennent chacune 34 % du capital de 5 millions de france, sont associés à l'entreprise (à parts égales) le Crédit d'équipement pour les PME (8 %), la Compagnie internationale des Wagons-Lits (8 %), le Club Méditerranée (8 %) et Pierre et Vacances (8 %), numéro un français de l'immobilier de loisirs et des résidences locatives. La nouvelle société

sera présidée par M. Werner, directeur financier de C3D, et son directeur général sera M. François Duvergé, responsable du projet tourisme à la Caisse des dépôts et président de Bienvenue France.

Nova Park Elvsées : le tribunal de commerce demande la poursuite des négociations

Le tribunal de commerce de Paris a décidé, le lundi 17 février, la poursuite des négociations avec d'éventuels acquéreurs hôteliers intéressés par le Nova Park Elysées, ce palace parisien actuellement en règlement judiciaire, qui a définitivement fermé ses portes le 31 décembre demier. Le tribunai n'a pas donné son accord à la proposition de reprise par une filiale du Crédit lyonnais, qui souhaitait aménager des bureaux dans cet hôtel. Il a, par ailleurs, étendu la mise en liquidation de biens de la société Nova Park Elvsées, gérante de l'hôtel, à la société civile îmmobilière Novapark, propriétaire de l'immeuble. La filiale du Crédit lyonnais proposait la reprise de l'immeuble pour la somme de 235 millions de francs, mais le personnel de l'hôtel (160 personnes environ) préférait à ce projet immobilier l'offre de rachat du groupe libanais Crown Park. Celui-ci proposait 220 millions de francs pour la reprise des locaux, tout en maintenant le Nova Park Elysées en exploi-



286 COMPATIBLE AT

Mo mémoire de base AUT 40 Mo squette 1,2 Mo rtie varie parallèle ocesseur 80 286 tessa ó et E Mhz par Switch lavier AZERTY ergonomique CLOU at coule conjent ivre avec MS DOS 3.1 & GW-Basic

INTE LOUS JES JOUIS



...ET VOUS?.. QU'ATTENDEZ-VOUS?.. COMMANDEZ, AUPRES DE LIEN OU ISABELLE,

-20% DE REMISE DEJA DEDUTTE

VOTRE MICRO-ORDINATEUR. Téléphone 16 (1) 42.77.85.00 Télex 240.537 43, rue Beaubourg 75003 PARIS

SIEMENS

Information destinée aux actionnaires de Siemens

Siemens augmente ses investissements de 85%

cours, à savoir du 1er octobre au 31 décembre 1985, la progression du chiffre d'affaires a été nettement plus rapide en R.F.A. qu'à l'étranger.

Les effectifs ont une fois de plus légèrement augmenté. Siemens a de nouveau rentorcé ses investissements, déjà largement accrus l'an dernier, et a amélioré son résultat.

Commandes enregistrées

Avec 39,1 milliards de francs, les commandes enregistrées sont restées de 3% endeçà du chiffre obtenu à la même époque de l'exercice précédent; mais, si l'on exclut l'activité Centrales énergétiques, le montant des ordres a augmenté de 2%. Les contrats passés l'an dernier et portant sur des centrales ont surtout eu une incidence sur les affaires réalisées en Allemagne fédérale; si l'on fait abstraction de l'activité Centrales energétiques, les prises de commandes en R.F.A. ont progresse d'environ 10%. Avec 21,5 milliards de francs, les ordres pris dans les pays tiers se sont maintenus au niveau de l'exercice précédent

(21,7 milliards de francs). Tandis que la division Composants enregistrait un recul des commandes, face à la dépression mondiale affectant ce secteur, la division Energie électrique et Automatisation a connu un taux de croissance à deux chiffres.

En milliards de frança	du 1.10.84 au 31.12.84	du 1.10.85 au 31.12.85	Variation
Communées enregistrées	40,4	39,1	- 3%
Marché allemand	18,7	17,6	- 6%
Marché étranger	21,7	21,5	- 1%

Chiffre d'affaires

Pour le chiffre d'affaires également, la croissance est avant tout le fait du marché allemand. Les facturations mondiales, en hausse de 9%, se sont élevées à 33,2 milliards de francs. En R.F.A., où le C.A. ressort à 16,4 milliards de francs, la progression est même de 15 %. Les ventes à l'étranger ont totalisé 16,8 milliards de francs, soit 3% de plus que l'exercice précédent. Le C.A. de la

en revanche, les divisions Communication et Informatique ainsi que Technique médicale ont enregistre des taux de croissance à deux chiffres.

En militards de francs	du 1.10.84 au 31.12.84	du 1.10.85 au 31.12.85	Variation
Chiffre Caffaires	80,6	33,2	+ 9%
Marché allemand	14,3	16,4	+15%
Marché étranger	16,3	16,8	+ 3%

Commandes en carnet

Avec 171.1 milliards de francs, les commandes en carnet ont augmenté de 3% depuis le début de l'exercice; dans le même temps, les stocks sont passes de 54,5 milliards de francs à 58,6 milliards

En militards de frança	30.9.85	31,12.86	Variation
Commandes en carnet	· 165,9	171,1	÷ 3%
Stocks	54,5	58,6	+ 8%

Personnel

Après avoir créé 20 000 emplois durant l'exercice précédent, Siemens a de nouveau augmenté ses effectifs de 1% durant le premier trimestre de l'exercice en cours, pour les porter à 350 000. L'effectif en R.F.A. est resté inchangé à 240 000 salariés, étant donné que l'embauche de 2000 personnes au cours du premier trimestre a coîncidé avec le départ normal de 2000 stagiaires. Le personnel à l'étranger a été porté à 110 000; 1000 personnes ont été embauchées et 1000 autres ont été reprises avec l'acquisition de nouvelles participations, notamment aux Etats-Unis. Durant la période considérée, Siemens a employé en moyenne 350 000 salariés, soit 6 % de plus que l'an dernier à pareille époque; les frais de

personnel, en hausse milliards de francs.	de 10%, o	nt atteint	15,5
	30.9.85	31.12.85	Variati

348	350	+ 1%
240	240	+ 1%*
108	110	+ 2%
		Variation
330	350	+ 6%
14.1	15.5	+10%
	240 108 du 1.10.84 au 31.12.84	240 240 108 110 du 1.10.84 du 1.10.85 au 31.12.84 au 31.12.85 330 350

Investissements Bénéfice net

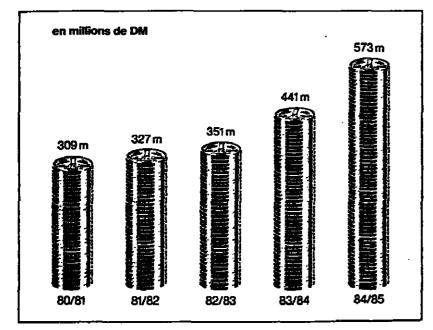
Siemens a de nouveau considérablement renforcé ses investissements: durant le premier trimestre, 3,1 milliards de francs ont été investis, soit 85% de plus que l'an dernier. L'essentiel de ce montant a été consacré aux immobilisations corporelles en R.F.A. Le total des sommes investies s'élèvera vraisemblablement à près de 20 milliards de francs pour l'exercice en cours. Le bénéfice net s'est établi à 915 millions de francs contre 743 précédemment, ce qui correspond à

un rapport bénéfice net/C. A. de 2,8% (2,4%

l'an dernier) équivalant à celui de l'ensemble de l'exercice 1984/85.

	du 1.10.84 au 31.12.84	du 1.10.85 au 31.12.85	Variation
Investissements en miliards de francs	1,7	3,1	+85%
Bénéfice net en mitions de trencs	743	915	+23%
en % du C.A.	2,4	2,8	

Les valeurs sont converties en lonction du cours moyen coté à la Bourse de Franctort le 31.12 1985: 100 FF = 32,825 DM.



Distribution de dividende record

Siemens distribue 573 millions de DM de dividende, somme la plus élevée jamais versée à ses actionnaires par une société en R.F.A. Les 400 000 actionnaires, dont plus de 140 000 sont des salariés de l'entreprise, bénéficient ainsi d'une augmentation de dividende de 30% par rapport à l'an dernier, dividende qui a presque doublé en 5 ans. Grace à cette progression et à la hausse du cours, les placements en actions Siemens font apparaître, après réinvestissement de tous les produits, un rendement annuel moyen de 23% au cours des cinq dernières années.

Siemens AG

En France: Siemens Société Anonyme

AFFAIRES

LE DIFFICILE REDRESSEMENT DU GROUPE SIDÉRURGIQUE ARBED-SAARSTAHL

Bras de fer

De notre correspondant

Bonn. - Deux réunions, l'une à Bonn au niveau politique, la seconde à Francfort rassemblant les princi-pales banques créancières de la société Arbed-Saarstahl, n'ont pas réussi à débloquer le dossier du sauvetage de l'entreprise, aux prises avec des difficultés financières depuis près de dix ans. A Bonn, une réunion entre repré-

sentants sarrois d'une part, les secré-taires d'Etat aux ministères des finances et de l'économie, MM. Hans Tiedmeyer et Dieter von Wuerzen, d'autre part, s'est soldée par un échec. Alors que la Sarre et son ministre-président, le social-démocrate Oskar Lafontaine, souhaitent que l'Etat fédéral éponge 700 millions de deutschemarks de dettes d'Arbed-Saarstahl, Bonn n'est prêt à s'engager que pour les deux tiers de cette somme constituée par des crédits garantis par l'Etat.

Même son de cloche côté banques. Les trente-deux principaux créanciers de l'entreprise sarroise, réunis à Francfort, ont fait savoir qu'ils ne veulent pas aller au-delà de leur offre actuelle consistant à renoncer à 250 de leurs 690 millions de deutschemarks de créances sur Arbed. Pour la Sarre, les banques doivent éponger au moins 350 mil-lions de deutschemarks de dettes. A Bonn, on estime désormais que

senie une rencontre au sommet entre le chancelier Kohl en personne et M. Lafontaine peut débloquer la situation. M. Kohl se rend vendredi en Sarre pour des raisons de politique intérieure, et il n'est pas exclu que l'entretien puisse avoir lieu à cette occasion. De son côté, le minis-tre des finances fédéral, Gerhard Stoltenberg, a fait savoir, mardi, qu'il était prêt à rencontrer M. Lafontaine.

Le plan de désendettement d'Arbed-Saarstahl, que M. Lafon-taine négocie avec tant de ténacité, est la condition d'un sauvetage industriel de l'entreprise, deuxième employeur du Land avec 13 500 salariés. Arbed-Saarstahl serait racheté pour un deutschemark symbolique par une banque contrôlée par le gouvernement sarrois et sa gestion industrielle confiée aux forges et aciéries sarroises de Dilling (Dillinger Huette AG), filiale du groupe français Sacilor. Outre le problème de désendettement, Dillinger Huette pose comme condition à cette solution une réduction des effectifs d'Arbed de 3 000 per-

Le ministre-président sarrois a déjà prévenu que si Bonn n'aidait pas « suffisamment » Arbed, l'entre-prise serait mise en faillite. — (Inté-

Le sauvetage d'Arbed-Saarstahl pose un redoutable problème politi-que, régional et industriel en Allemagne de l'Ouest. Filiale du groupe luxembourgeois Arbed, la société a été soutenue depuis 1978 pour plus de 3,3 milliards de DM (le record des aides en RFA) par le gouvernement sarrois et l'Etat fédéral, mais sans le succès escompté. Les difficultés de l'entreprise compromettent donc le sement de la sidérurgie outre-Rhin, et les autres grands maîtres des forges allemandes aimeraient sans le dire - qu'une faillite pure et simple soit déctarée, qui leur permettrait de récupérer ses parts de mar-ché. Habilement M. Lafontaine s'est entendu avec Dilling en proposant à cette filiale de Sacilor de reprendre 'affaire une fois celle-ci apurée. Sacilor, à la condition expresse que les créanciers ouest-allemands paient l'intégralité du radressement, y voit un moyen peu onéreux de se renfor-cer sur le marché allemand et de se constituer ainsi en groupe européen associant Unimétal en France avec Dilling et Arbed-Saarstahl en RFA. Les usines des trois sociétés sont proches géographiquement et assez complémentaires. Cette hypothèse nquiète, bien entendu, les siderurstes de la Ruhr. Thyssen, Krupp et Kiceckner ont dû faire à contrecœur une contre-proposition. Celle-ci étant jugée trop vague, M. Lafontaine l'a pour l'heure, repoussée. On assiste donc à un affrontement politicoindustriel que M. Kohl aura bien du mal à arbitrer

Une fondation pour aider les créateurs d'entreprise

Une trentaine de chefs d'entreprise viennent de créer la Fondation pour entreprendre (1), destinée à aider les créateurs d'entreprise.

La Fondation a mis au point, en collaboration avec l'Agence nationale pour la création d'entreprise (ANCE), un système d'aide et de parrainage de nouveaux chefs d'entreprise. Chaque année, les directeurs d'entreprise signataires s'engagent à aider un ou plusieurs créateurs d'entreprise sur le plan technique, juridique, et même par-

L'aide des chefs d'entreprise aux créateurs est désormais une pratique reconnue. Elle concerne même les PME, qui, lors d'une évolution technique, voient dans la création d'un nouvel établissement par l'un de leurs cadres une façon d'éviter des investissements très lourds.

(1) On trouve parmi eux des diri-geants de Publicis, de Bouygues, de la Société lyonnaise de banque, de l'UAP, de L'Oréal, de Dassanit, du Crédit lyon-nais, du SEITA, de Carrefour, de Thomson, des Charbonnages de France, de Rhône-Poulenc, de Renault, de BSN, du Club Méditerranée et d'IBM-France.

Services Services Commission Comments of the Comment of the Comments of the Co AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Balan and it was included the control of the control of the control properties to



AUGMENTATION DE CAPITAL

Le conseil d'administration de la Compagnie l'inancière Sartee, réuni le 3 février 1986 sous la présidence de M. Gérard Chappaz, a décidé de procéder à une augmentation du capital de sa filiale Sartee Services à l'industrie de 60 millions de francs. Une première augmentation de capital de 55 millions de francs a déjà été réalisée par la Compagnie l'imancière Sartee au profit de sa filiale en décembre 1985 portant le capital de Sartee Services à l'industrie à 95 millions de francs. Sartee Services à l'industrie, principale société du groupe Sartee, a réalisé en 1985 un chiffre d'affaires hors taxes de 780 millions de francs en augmentation de 10 % sur l'exercice précédent. Ce chiffre d'affaires est réalisé dans les domaines de la logistique industrielle sons la marque Tailleur, de la maintenance industrielle sons les marques Sartee, Lozai et Munch, et des fabrications mécaniques associées. Cette nouvelle opération financière va lui permettre de poursuivre son développement. Le chiffre d'affaires consolidé hors taxes du groupe devrait s'élever à 1 050 millions de francs en 1986.



SOCIÉTÉ NATIONALE D'INVESTISSEMENT



SOCIÉTÉ D'INVESTISSEMENT A CAPITAL VARIABLE

Le conseil d'administration de la Société nationale d'investissement SICAV. réuni le 17 février 1986 sous la présidence de M. Henri Parent, a définitivement arrêté les comptes de l'exercice 1985.

Le nombre de tires en circulation au 31 décembre s'élevait à 1 345 853, contre 1 435 726 au 28 décembre 1984. Le montant de l'actif net en fin d'exercice s'établissait à 1 402 272 698,15 F, contre 1 358 092 213,66 F un au auparavant et la valeur liquidative par titre ressortait à 1 041,92 F, contre 945,93 F. Compte tenu d'un dividende de 46 F en paiement le 10 avril 1985, l'actif net pur titre a progressé de 15 %.

Le résultat net d'exploitation de 74 010 308,46 F permettra nu conseil de proposer à l'assemblée générale des actionnaires qui se tiendra le vendredi 4 avril 1986 à 15 heures, 61, rue de la Victoire, 75009 Paris, la distribution d'un dividende de 48 F en hausse de 4,3 % par rapport à l'année précédente, auquel s'ajoutera un avoir fiscal de 4,44 F.

Au cas où l'assemblée ne pourrait se tenir le 4 avril, faute de quorum, les lonnaires seraient convoqués de nouveau le mardi 15 avril à 15 beures, 61, rue

MARCHÉS FI

PARIS

g février Très forte reprise

la ficusse a fait sa réapparision Bourse de Paris, India-merent les reprise, les investisseurs granger à celle enseigne que les res souvent montés d'au Compagnie bancaire, par demplet La reponse des primes avait : Jue certains opérateurs pane empocher leus seine des intéralement arraché. Leus seine de Colas, SCREGJ est Le BT? Mari en de a hil-parade ». En long of Passall, Carrefour, Midi.

ter Lis

pas: le: Edux, Foliet, Ciments fran-Ala dien - Pindicateur instantane mil 27-3 de plus de 2,3 % et le prohablement dépassé la of 100 y ferrane sail, s'annonce brillante Mais, autour de la corhale test a monde s'en moquait. La wast car arriors est ouverte. Alors a forme - alsons de cerre folie ? La ness rere ance du dollar qui favone le vers les de liquidités vers les deur montres, celle du pétrole mis. Se reactivation économipt. les Connes statistiques de janvier por la France excédent commercial. partir de -... soisine de zéro), le hehaligenes de Wall Street enfin. Mime merurio sur le marché obli-

puirus sures furent même réser-

gaire. That a monté. Chair = a devise-titre (7.20 F-13/F conte 3/F-7.38 F) en haison me de sacre repli du dollar et raffermissement correlatif de l'or i 11 10 January Conce ! + 6.45 dollars]. 172m) - intot a regagné i 000 f à rouvi F Pro-chiche, le napoléon a

miscare i F à son actif : 554 P

AUTOUR DE LA (

GENEFALE DES EAUX EN TEDETTE. - Pareni les nombreuses niere far a es en forte hansse, le Paris, o a Bourse de Paris, où l'Indimer de sante a finalement grimpé de 14 % is demonste des eaux a été inconmulement la redette de la séance. A 160 F. and it cagnait 20,1 % sur son

cent de la relieu un bond qui est à rappucher der propositionus par les dirimus de grande Saint-Gobein, détenteur isse prime de participation de 20,7 % ian in terrere un de la distribution d'eau a france, ners de la présentation des supres de Sant-Gobain (le Montie du Dièmes, La Genérale des eaux constitution de la contraction de l # + in any important > pour Saint-

INDICES QUOTIDIENS | NSIE tase 100 : 28 66. 1960 | 18 66. 1960 | 18 66. 19 66

-Base 105 : 31 dec. 1981) 18 fev. 19 fev. 296.3 302.6 TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Bas pries du 20 fertier 8 5/8 % COURS DU DOLLAR A TOKYO 19 (ev. 20 fee. 178,60 179,60

Cars la cuerrième colonne, figurent les vacie-

de jour par rapport à coux de la velle. NALEURS COURS - 046 - 109 + 009 + 046 - 046 - 046 - 054 - 274 | 1545 | 1525 | 1538 | 3321 | 3885 | 3890 | 1085 | 1034 | 1084 | 1084 | 1084 | 1084 | 1084 | 1084 | 1084 | 1084 | 1084 | 1084 | 1084 | 1084 | 1083 | 1285 | 1285 | 1285 | 1285 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | 1288 | + 063 + 101 + 194 + 247 + 312 + 482 - 025 + 749 + 830 + 385

Services of the services of th

588 99 544 14 416 47 397 58

12332 30 12270 96

11121 20 11032 94 10863 96 10663 31 0 393 74 375 89 12396 84 12304 56

721 07 710 41 1291 86 1289 28 514 22 480 91 685 04 683 98 283 93 285 06

652 70

Succession of the second secon Section of the sectio

ted ressertent de la station of

Parties grants By

Ces 15 and anders among

5.3 " S = 2 - Gu Life failire las.

State of the last state of the

The factor of Ses para beautiful and the ses in the ses of the ses

enter the sectioning an proper

Certe I Be De Sacikor de Isan

i Signite The Jos (etter to applie €

Lot a a couqued systems for

Creamiers ouest-allemand Re-

I otegratte Du redressement to

につ movec cen oresent te ass

Cer sur 'e marche allemand des

CONSTITUTE SING OF GROUPE COMP

District of Arced Saerstan & B

Les La hea des trois societs :-

Digiti de l'accisty draumatique &

company target Certa hypera

distance of the state of the second s

Kilosoft and a fame a comes

una commendadana feleca

Cathorina & Cathorina &

L'a de des chefs d'emmana

Chépita un les lattres enegative reconnun Bie concerte mine b

PME commission of the column and

mique 🕟 en man la crassion 🕮

ent part les seare. de l'aconomie, Merer et Dieter von Control of the contro e part s'est soldre as our la Sarre et sident, le secration a Latentaire, son at federal erenge deutschemares de due bran jes qual E PAT TELES cioche edié ben-E-CEUX PRODUCTSUS mireprise sarroise. art, orn fant saveithe dier audela de sile constituti 2

क वृद्ध कार्यक्रास्टर व्या Same ies benques M E867 350 mil. marks de dettes. ine destroite que re au sommet entre אל בה סבר⊾יההם פו mu debiacuer 12 il se rend vendredi à fautoria de policia nest per ereig BUSH ANGES DEL 3 Sen cété, le min 🦠 federal. Gernure ತಿಸಿ (ತಿರ್ಚಿತ್ರದ, ಗಾರ್ಚಿತ್ರ, it å rencontrer

andiam 690 maiors

h gue M. Lulins igni de témente, **र्वे ध**ष्ट अवयन्तरवाहरू treprise, deliviente dono e un amontenen pies Arbed-Sacraub) (Talatta de la Contrarente del Contrarente de la Contrarent or binger contra fondation pour aider

réateurs d'entreprise

attor le Fondation (1). Čestinės 1 dericerise. TAgence nation leurs of the section of fact this are pount, on itam denireprise

de chefs d'entre-

involucionienti tras losads. ಾನಬಳಿಕಾಗಳ ಅಧಿಕ್ಕಾ prise agradantes
prise agradantes
on ou plusieurs
can ou plusieurs
ties our le plan
ie, et même parde Can Mod prince et allaMiss
du Can Mod prince et allaMiss
du Can Mod prince et allaMiss NANCIERS DES SOCIÉTÉS

UGMENTATION DE CAPITAL

Sadmingsamatum de la Compagnie l'une de Sance mé sons la présidence de M. Genard : compagnie de désiré agreemant de captai de se fille e come servers ille la martie de l'estate. Les première aug de mainte sancée sons a déjà eté realisée par la Compagne l'endes se sancée sons la déjà eté realisée par la Compagne le sancée sons la déjà eté realisée par la Compagne le sancée sons le compagne le sancée sons le compagne de Sancée.

om a dépà est rentade par la Commande pancier sans table en décrembre 1936 nursant la commande Sans Serve Somme de Sans serve Somme de la fill muite me de france. Serve Somme de la fillemant par ons de france en augmentation de la serve forence per de france en augmentation de la serve de la legiste et faffames en réalise dans les commande de la legiste et marque Tailieur, de la réalise dans les commandes sons de la legiste et marque Tailieur, de la réalise contra de la réalise sons de la legiste et marque Tailieur, de la réalise contra de sons de la legiste et marque fance de la contra de la réalise de marque de marque son de la legiste de marque financière va la la permettre de commande son de la legiste de la legiste de marque financière va la la permettre de commande son de la legiste eneme et authore, et des fabrications presentes années francourers et des permettre de recursivers son des inflées et affaires authorisée hors autor de groupe dessi illieure de francour en mais de bors autor de groupe dessi illieure de francour en 1999. illians de france en 1780 CIÉTÉ NATIONALE D'INVESTISSEME

TETE D'INVESTISSEMENT A CAPITAL VARIAGE inistration de la Société ration : d'involtement suit 86 aurs la présidence de M. Henn Parent, a définité exercise 1985

exercise 1985

et en circulation au 31 décembre « élevait à 1 45 85), et libre 1984. Le montain de l'actif net en fin d'exercise sur 5 F, contre 1 358 092 215 de F for un apparaunt et la fic sont à 1 04), 92 F, contre 945 45 F. Compte tenu de l'actif à 1 04), 92 F, contre 945 45 F. Compte tenu de l'actif à 1 040, 92 F. Compte tenu de l'actif à 1 040, 92 F. Compte tenu de l'actif à 1 040, 92 F. Compte tenu de l'actif à 1 040, 92 F. Compte tenu de l'actif à 1 040, 92 F. Compte tenu de l'actif à 1 040, 92 F. Compte tenu de l'actif à 1 040, 92 F. Compte tenu de l'actif à 1 040, 92 F. Compte tenu de l'actif à 1 040, 92 F. Compte tenu de l'actif à 1 040, 92 F. Compte tenu de l'actif à 1 040, 92 F. Compte tenu de l'actif à 1 040, 92 F. Compte tenu de l'actif à 1 040, 92 F. Compte tenu de l'actif à 1 040, 92 F. Compte tenu de l'actif à 1 040, 92 F. Compte tenu de l'actif à 1 040, 92 F. Compte tenu de l'actif à 1 040, 92 F. Compte tenu de l'actif à 1 040, 92 F. Compte tenu de l'actif à 1 040, 92 reme le 10 avril 1988. L'actuf net pur une a programé de l'é raploitation de 74 010 308, de l'entrement à course le se réglement de 24 010 308, de l'entrement de l'étable des réglements que se tiendre le vendreil à milité à la Victoire, 75009 Parts, la distribution d'un distribution à la Victoire, 75009 Parts, la distribution d'un distribution à la victoire, 75009 Parts, la distribution d'un distribution à la victoire, 75009 Parts, la distribution d'un distribution d'un distribution de la comme de 10 de 1

abble ne pourrait se tenir le 4 veil faute de quire de marche le mardi 15 avril à 15 heurs als

MARCHEC	EINIANCIEDO
MANGIES	FINANCIERS

PARIS 19 février

Très forte reprise

La hausse a fait sa réapparition mercredi à la Bourse de Paris. Initiateurs de la reprise, les investisseurs étrangers n'y sont pas allés avec le dos de la cuilière. A telle enseigne que les cours ont été très souvent montés d'au moins 5 %, quand ce n'était pas de 9 % ou 10 % (Compagnie bancaire, par exemple). La réponse des primes avait lieu ce jour. Simple formalité. Le tieu ce jour. Simple jormalité. Le
papier » levé que certains opérateurs
cherchaient à revendre pour empocher
leurs gains s'est littéralement arraché.
Le BTP (Lafarge, Colas, SCREG) est
aussi en tête du « hit-parade » En
bonne position se trouvalent aussi Peugeot, CSF, Dassault, Carrefour, Midi,
UCB, Schneider, et tous les autres.
Plusieurs valeurs furent même péren-Plusieurs valeurs furent même réser-vées : les Eaux, Poliet, Ciments fran-

A la clôture, l'indicateur instantané avait progressé de plus de 2,3 % et le CAC très probablement dépassé la cote 300. La liquidation générale, qui se déroulera jeudi, s'annonce brillante (plus de 10 %). Mais, autour de la corbeille, tout le monde s'en moquait. La contra de la corpositie, tout le monde s'en moquait. La contra de la corposition de la cor course aux actions est ouverte. Alors on fonce. Les raisons de cette folie? La baisse persistante du dollar qui favorise les transferts de liquidités vers les valeurs mobilières, celle du pétrole aussi, facteur de réactivation économique, les bonnes statistiques de janvier pour la France (excédent commercial, hausse des prix voisine de zéro), le déchaînement de Wall Street enfin.

Même scénario sur le marché obligataire. Tout a monté. Chute de la devise-titre (7,20 F-7,24 F contre 7,31 F-7,38 F) en liaison avec le sévère repli du dollar et raffermissement corrélatif de l'or : 343,70 dollars l'once (+ 6,45 dollars). A Paris, le lingot a regagné 1 000 F à 79 000 F. Plus chiche, le napoléon a mis seulement 3 F à son actif : 554 F (après 551 F).

NEW-YORK

La confusion perceptible sur les marchés des changes après les déclarations de M. Paul Volcker, président de la Réserve fédérale, à propos de la baisse du dollar – susceptible d'avoir des retombées inflation-

En clôture, l'indice Dow Jones des valeurs industrielles accusait un repli de 20,52 points, à 1 658,26 points, le volume des transactions ayant dépassé les 152 millions d'actions, contre 160 millions la veille. Parmi les valeurs les plus actives de la séance, on relevait le cas de Panhandle Easter. Com American Talenbase Merter. ter Corp., American Telephone, Naxter-Travenol Laboratories, Johnson and John-son, IBM, Texaco, Federal National Mortgage, CSX Corp. et Southern Corp., toutes avec un chiffre d'affaires supériour

AUTOUR DE LA (

GÉNÉRALE DES EAUX EN VEDETTE. - Parmi les nombreuses valeurs françaises en forte hausse, le 19 février, à la Bourse de Paris, où l'indicateur de séance a finalement grimpé de 2,34 %, la Générale des eaux a été incontestablement la vedette de la séance. A 1 260 F, l'action gagnait 20,1 % sur son cours de la veille, un bond qui est à rapprocher des propos tems par les diri-geants du groupe Saint-Gobain, détenteur d'une prise de participation de 20,7 % dans le numéro un de la distribution d'eau en France, lors de la présentation des comptes de Saint-Gobain (le Monde du 20 février). La Générale des eaux constime - un actif important - pour Saint-

TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE

A STATE OF THE STA

Effets privés du 20 février 85/8%

DU I 12% devrait

VALEURS	du nom.	controu _	G
			G
3%	32 40	1 167	Ľ
5%		0 280	ľ
3 % amort. 45-54	l	1 668	ŀ
Emp. 7 % 1973	7415	ſ., ·	įb
Erop. B.80 % 77	124 30	6 582	b
9.80 % 78/93	100 10	5 987	h
8.80 % 78/85	99 83	1 688	[h
10.80 % 79/94	102 70	5 001	'n
13.25 % 80/90	106 20	9511	L
13,80 % 80/87	106 45	4 802	17.
13,80 % 81/89	110 05	1 1361	I۲
16.75 % 81/87	110	7 480	Ľ
18.20 % 82/90	11978	1 687	ľ۳
16 % juin 82	120 50	11 222	ļ٤
EDF. 7.8 % 61	149 50	i 104	[4
EDF. 14.5 % 80-92	109 70	9546	J۷
Cit. France 3 %	167	, ,,,,,,	ĮЬ
CNB Sques janv. 62 .	101 40	1477	ш
CNB Paribes	105	1477	
	106	1477	١ū
CNB Suez	101 40	1477	12

Forte baisse

susceptible d'avoir des retombées inflation-nistes si elle intervenait de façon trop rapide, — a eu des effets sur les actions américaines. Celles-ci ont reculé, mercredi, sur un large front, un mouvement qu'il faut aussi attribuer à des prises de bénéfices nor-males après une bausse ininterrompue de plusieurs séances.

au million de titres,

D'autre part, les tanx d'intérêt sur les bons du Trésor américain à deux ans ont baissé pour s'établir, en moyenne, à 8,02 %, soit leur plus bas niveau depuis décembre 1985. (Ils étaient alors à 7,93 %.) Le dépar-

VALEURS	Cours du 18 fée.	Cours du 19 fév.
Akcon A.T.T. Soeing Chase Manhattan Bank Du Pont de Namoure Eastman Kodek Eastman Kodek Eastman Kodek Eastman Moders General Motors Goodyear LB.M. LT.T. Model Ca Pricer Schlandberger Texaco	18 No. 44 3/4 21 7/8 49 1/2 39 1/2 39 1/2 51 3/8 51 7/8 51 7/8 80 35 1/8 51 1/8 22 3/8 22 3/8 22 3/8 23 3/8 25 3/8	19 % 43 7/8 21 1/4 48 3/8 39 5/8 50 3/8 50 3/8 50 3/8 75 167 1/2 28 51 7/8 29 1/4 29 1/4 29 7/8
Union Carticle U.S. Steel Westinghouse Xertor Corp.	87 22 3/4 48 68 1/2	86 3/8 22 3/8 48 1/2 67 3/4

11-11-1	du nom.	combou	- G
		T .	G
3%	32 40	1 167	G
5%		0 280	þ
3 % amort. 45-54	1	1 668	j.
Emp. 7 % 1973	7415	1 :	· ib
Emp. 8.80 % 77	124 30	6 582	lb
9.80 % 78/93	100 10	5 987	l in
8,80 % 78/85	99 83	1688	1
10.80 % 79/94	102 70	5001	
13,25 % 80/90	106 20	9511	17
13,80 % 80/87	106 45	4 802	
	11005	1361	14
13,80 % 81/89		7 480	Į
16,75 % 81/87	110		
18,20 % 82/90	11978	1 687	Iц
16 % jain 82	120 50	11 222	10
EDF. 7,8 % 61	149 50	1 104	
EDF. 14.5% 80-92	109 70	8546 -	15
Ch. Franco 3 %	167	ł	1
CNB Sques janv. 82 .	101 40	1 477	1.4
CNB Paribes	105	1 477	
CNB Sugz	106	1 477	IM
CNS jamy. 82	101 40	1 477	1 M
POUL TO GOOK ALE SE	103.90	1.392	lи

BOU	RS	EI	DE PA	RI	S	Con	pt	an	t		19	FEV	RII	ER
VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Dennier cours	VALEURS	Cours pric.	Dentier codes	VALEURS	Cours prác.	Dernier cours
Actions a Acies Perget A.G.F. (St Cent.) Amer Anché Roudire Appic. Hydres Appic. Hydres Assoy Avenir Publicité Bain C. Monaco Benque Hypoth. Eur. B.G.L. Blercy-Ouest B.M.P. Haercortie. Binddictine Bon-Marché Call Cambodge C.A.M.E. Campene Bern. Carlone-Lorraine C.E.G.Frig. Carston, Blercy Centest (Ny) Carstonic (Ny) C.L. Maritime Citram (3) Change (Ny) C.L. Maritime Corrie (3) Canse Corried (Ly) Cogié Comiphes	238 70 5920 27 80 249 100 280 1205 576 388 330 569 232 493 50 715 258 160 232 411 598 160 232 411 598 160 232 411 596 180 569 246 418 569 246 418 569 569 569 569 569 569 569 569 569 569	231 5100 33 d 249 585 585 580 389 1205 580 389 546 252 50 388 d 474 50 728 381 d 155 235 148 80 70 134 50 534 418 50 540 540 540 540 540 540 540 540 540 5	Meditimes Part. 18. H. 186ca Diglorys 180cs 180	285 85 400 172 80 119 97 503 410 178 80 310 244 60 239 50 245 1200 700 245 1200 400 246 1810 229 400 400 249 80 72 90 181 82 80 72 90 181 83 80 72 90 181 84 80 86 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 80 8	127 50d 100 90	Honeywell Inc. Hoogoven J. C. Industries L.H.C. Caland N.V. Int. Misc. Chem Johannaghurg Kuborn Latonia Mannesement Mediand Bank Pic. Mineral-Rassount. Noranda Clinetti Paktrond Holding Pitar Inc. Photo Gambis Ricoh Cy Ltd Rolinoo Rodereo Shell is (gonz) Termsco Thom Ball Thyssen c. 1 000 Tomy Indust, inc Vesillo Manne Wagons-Line Wegons-Line Wegons-Line Wegons-Line Wegons-Line Wegons-Line	588 225 308 72 236 750 211 90 211 90 211 90 211 90 349 220 349 240 349 240 349 240 349 250 360 370 68 20 231 255 50 125 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	249 48 56 05 80 10 37 40 210 389 492 37 200 50 231 70 373	SECOND Paternelle R.D. Alain Manouthan BARP BULP. Bollonf Technologian Catherion Card Grand Septi C.D. M.E. C. Double Septi C.D. M.E. C. Double Septi Desphin C.T.A. Desph	2720 501 875 773 551 485 1273 1383 765 300 50 122 200 1580 913 865 510 148 70 796 252 605 815 320 406 344 410 198 450	2611 507 890 769 556 500 1290 1400 796 300 796 300 1590 915 875 610	Nevelo-Dahma Om. Gest. Fin. Park Betans. Parrofipez. Razal S-Gobain Enthalings S-C.G.P.M. Sema-Heltra S.E.P. Softhus Valeurs de France Molex. A.G.P. S.A C.E.M. Cochery Coperst	586 307 291 988 880 963 215 50 720 810 1299 311 300 6-COTO 61 430 886 226 129 60 170 332 148 10	720 812 270 311 300 1630 430 539 122 50 174
Cie industrielle Comp. Lyon-Alem.	3050 340	3100 350	Santa-Fé Sanam	169 185	167 180	VALEURS	Enission Francisco	Rechet	VALEURS	Émission Frais incl.	Rechet	VALEURS	Émission Frais incl.	Rachet

-1			C.N.P	ļ 16		Sautier-Dunis		4155	i					
S.			Crédit (C.F.B.)	509	516	Severimento (M)	148	145					•	_
			Créd Gén. ind	936	1052	SCAC		315				SICAV	19/	2
	Cours du	Cours du	Cr. Universal (Cial	S20		Senale Marbarge		530	ł			-	_	
:URS	18 16v.	19 fe.	Créditel		170	SEP. 94	182	182						
	****		Derbley S.A			Serv. Equip. Web	60	68 20 d	AAA	597 431	582 86	I fructicati	269 251	265 27
•	84 770		Darty Act. d. p		1030	[Sic#]	75	1 77	A	397 73		Fractidor		
• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •		483/8	De Dietrich		1192	Scotal	420	I 430 .	h	407 14				
ank	39 1/2		Delalande S.A.		1215	Sincina-Automati			Actions selections			Fructibance		
n			Delman-Viell. (Fig.)		1020	Sinvin			Audi Cari					
	1 2223	i 603/8	Didot-Bottin		553	Sph (Plant, Hévées)	301		A.G.F. 5000	434 48		Fracti Pression		
•••••	.) 517/8	L E1 170				SMAC Acelroid	82 7 0		AGF.ECU	1109 21	1092 62	Gestilien	60229 16	6007B 95
	. 70 1/4	(693/8	Drag. Trav. Pub		1446	Sté Générale (c. inv.)		1140	A.G.F. letterfoods	416 85	397 35	Gestion Associations	134 06	130 E1
	. 757/8	1 13	Eaux Bass. Vichy			Sode Smenssibre		1190	AGF Obligations	1066 60	1061 29	Gestice Mobiling	625 27	596 92
	1 50	79 1/8	Ener Vittel		995	Soffe	293	290	Agimo	DOL DE		Gest, Rendement		469 06
•••••			Economets Centre		****	Soficorni	774		Abel			Gest. Sél. France	625 49	597 13
		157 1/2	Electro-Banque	430	413	IS.O.F.LP. DAG	91							
	.{ 417/8	. 41	8	200	1 000		444		IALTO	are uni	134 /0	1/2000 MARCH. J	D4 RU3 4/4	DZ RW 22 9

ons de Nemoura	Deimae-Viell (Fig.)	1062	1020	5 main	265	274	ARG-1200	[201 /3		THE		19200 70	LEGISLES CONTROL
Nea Kodak 513/8 503/8	Didor-Bottin	563	553	Siph (Plant, Héviles)	301	295	AGF. 5000	434.48	414 78	Facti Passico	12063 48	11885 20	Phonix Placements
n 51 7/8 51 1/8				SMAC Acelroid	82 7 0	86	AGF. 601	1109 21	1092 82	Gestilien	50779 16	60078 95	Pierra Investries.
	Drag. Trav. Pub	64 50		Sté Générale (c. inv.)	1160	1140	A.G.F. Izzarfonds	416 85	397 95	Sestion Associations .	134 08	130 61	Pleasurest of Herms .
ral Bectric	Eaux Bass. Victry	1441	1440	Solal Snerozina	1145	1190	AGF. Obligations	1066 50	1061 29	Gentico Mobilian	625 27	596 92	Placement J
rei Motors	Enex Vittel	1039	995	Soffo	293	290	Adimo	584.85		Gest, Renderment	495.04		P.M.E. St-Hopped
Near	Economets Centre	600	• - • -	Soficorni	774	775	Albeid	224 62		Gest. Sél. France	625 49	597 13	Po/Association
[158 1/8 157 1/2	Electro-Banque	430	413	S.O.F.LP. DA	91			204 01		Haracogno Associat.			TOV ASSOCIATION
28 3/8 28	Bectro-Franc	800	800	Sotragi	963	980	Amérique Gestion	403 81	385 50	Haracheon court trans	02 193 22	02 RAJ 22 W	Province Investige
52 3/8 51 7/8	Eli-Antargaz	303 60		Sopeler								60288 27 e	Rentacit
mbercer	ELLN. Leblanc	666	684	Southurn Autog	417 20	1 - TOP 1	Argomates	335 36		H ersmann Epargne	1226 91	1225 91 4	Revocas Trismostrials
co 29 3/4 29	Enellis Bretagne	211 20		Sonabal	795		ABSOCİC	1124 03		Heustanaen Obligation.	59344 97	56344 97 6	Reverse Vert
Linc 57 3/8 57 7/8	Entrepôts Paris	615	615	Speichim	128	129 20	Aumoi:	1140 87		Haussann Obligation .		1398 21 0	St-Honoré Assoc
Carbida	Epergne (6)	1455	1450	S.P.L	703	703	Bourne-lovestiss	407 59		Horizon	1089 10	1057 38	Sa-Honoré Bio-aireace.
Stree	Europ. Accumul	73	74	Spie Batignoffes	510	510	Bred Associations	2468 22	2480 84	insi	F36 46	512 12	St-Honoré Pacificana
Corp. 68 1/2 67 3/4	Etertit	1950	1950	Suez (Fra. de) CLIP	1255	1250	Capital Plus	1541 63	1541 63	Jado-Sorz Valeurs	854 92	525 22	Se Hoocos Red
With	Exer	2240	2240	Steami	509	505	Columbia (ex W.L.)	782.72	747 23	led fraccite	12483 41	12238 64	St-Hoson Randsment
	Finaless	220	225	Tattinger	1800	1800	Convertions:	333.34	320 52	leterobiis.	10883 74	48574.00	
AAAARII I E	FIPP	175	160	Testus Asquites	545	900	Control count terms	11488 12		Internalised France	377 90	36076	St-House Technol
CORBEILLE	Frac	715	715	Tour Ettel	603	02/	Corteca	933 28	890 96	internalism indust.	5E9 53	534 16	St-Honord Valor
	Forcière (Cle)	515	1	Uliner S.M.D	54B	536	انسما			invest, pet		13037 784	Sterice
	Fonc. Ageche-W.	758	728	Umbai	810	810		410 87	332 299				Sécur. Mobilies
sein, ont-ils indiqué, ce qui a fortement	Fonc. Lycenaise	2850	2850	UAP	2018	2100	Cross Mercare		····	Invest Obligation	15863 75		Sill-court terms
ouragé une vagne d'achats.	Forcisa	370 BO		Un. Imm. France	512		Croise immedia	519 54	496 98	leyest. Pacements	1001 92		Secodor (Castes 8P)
**** * ********** *** *******	Focinter	1100	1110	Un. bad. Crédit	978		Cross Prestige	287 11	274 09	Japanic	129 08	123 23	Sizar Associations
'AIR LIQUIDE: HAUSSE DE 12 %		109	108	Usingr	780	7 70	Disafor	12401 55	12401 55	Latter cri-tome	123460 08	123450 08	CEI 4 444
BÉNÉFICE CONSOLIDÉ EN 1985.	Fougerale		540	UTA	2200	22BB	Drougt-France	51944	496 89 +	Leffica-Expension	758 70	724 30	S
La société annonce, pour 1985, un	France LA.R.D ,	550	5200	Vicat	480	480	Groups (messiss	899 28	858 504	Coffice France	284 45	281 10	
éfice net consolidé en progression de	France (La)	5000		Virax	166	172 70	Demot-Sécurité	220 27		Laffico-Japon	261 71	249 84	Scar 5000
6 sur le précédent exercice, ce qui	From. Paul Ramard	611	636 (Watermen S.A	420	420	Drougt-Selection	130 08		Laffitte Obio		140 99	Shafare
roit le norter à 1 12 milliant de francs	GAN	9460	9840	Brass. du Merce J	124 30			1000 40			140404 71		Sinem

Care of Energy Care
32 40 1 167 5, Transp. Ind. 272 273 1688 1275 1688 168
F. 7,8 % 61 149 50 1 104 Localization 105 70 10

	(ex year)	•••••	110,00	1213,00	'	UNTI IU,	1. (25.350 67.)	103 90	. ,	300	mothering or		, 122 122	, I		1	_ , .	, p.,			4 +	-41						1	7
	Dans is qua tions en por du jour pa	rcentac	206, des	cours de	e le adam	DB				R	èg∣	lei	mei	nt	n	<u>ne</u>	ns	ue	el	<u>,</u>					: ; coupan dét : : offert ; d : :				ent.
Compan- sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Detpier cours	% +-	Compan- sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Derrier cours	% +-	Compan- sation	VALEURS	Cours prácéd.	Premier cours	Darnier cours	*-	Compan- sation	VALEURS	Cours précéd.	Praceier cours	Dernier Ctuck	% +	Compensation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Demier cours	* +-
4170 4170 1072 1180 1718 1099 1847 1246 200 1180 2180 205 405 405 405 405 205 205 205 205 205 205 205 2	Bouygues B.S.N. Careaud Careacur Careac	1285 1315 384 1170 630 906 297 169 1296 1448 1028 448 1028 448 1028 448 1076 1890 11076 11	1320 161 1490 1180 460 954 1100 465 367 220 782 1700 1100 2280 1300 1300 1175 754	445 1327 185 1490 1199 457 954 472 377 523 270 523 1700 1670 1670 1105 861 1105 822 1300 1180 1754	- 0.45 - 1.04 - 0.03 + 0.08 + 0.046 - 0.048 - 0.048 - 0.048 - 1.048 -	200 190 1940 2230 475 2247 780 1310 1110 1460 680 215 385 115 94 310 960 790 470 630 270 685 2365 520 685 2360 685 2100 405 1230 786 2126 2126 2126 2126 2126 2126 2126 21	Faccion Ficher-bouche Finedal (Fiver-Lile Fonderie (Sén.) Fraissinat Francurup Francurup Francurup Francurup Francurup Francurup Francurup Francurup Francurup Gerland Grilla-Entrapose Geystene-Gest. Hacharta Isman-Palene-Mantarbeigus Lufene-Mantarbeigus Lufene-Cappile Lufene-	891 1480 1160 1570 236 384 138 80 92 50 302 970 849 435 615 615 82 730 2800 2900 2901 2001 140 886 530 2001 140 836	2025 402 50 2499 891 1110 1600 240 384 137 50 92 50 295 10 990 851 430 545 1750 645 82 10 740 2870 2950 11440 11440 1149	206 1808 2025 388 2519 881 1680 11110 1600 800 242 385 137 50 295 10 980 770 317 50 255 10 980 770 317 50 540 1750 540 540 540 540 540 540 540 540 540 5	+ 0 45 - 0 48 + 0 22 + 1 25 - 5 68 + 1 31 + 2 48 - 0 24 + 2 27 - 0 28 + 1 89 - 1 26 - 1 26 + 1 89 - 1 26 + 1 75 + 2 50 - 1 81 - 1 81	200 330 188 1390 1180 825 93 585 92 880 610 1750 400 430 1200 250 480 1200 250 480 1200 250 270 2300 2300 2300 2300 2300 2300 2300	Olide-Caby Opf-Perihan Ordel (L.1) Papet, Gascogne Paris-Résecump, Paris-Résecump, Perihan Penhelt Perihan Penhelt Perihan Penhelt Perihan Penhelt Perihan Penhelt Perihan Penhelt Perihan Penhelt Proses Cab Proses Cab Printegez	1320 879 1145 883 94 50 784 102 910 700 1859 447 470 1155 280 2090 1460 1160	434 3118 288 1410 900 1175 880 96 20 98 20 98 20 98 20 105 80 980 722 1865 1490 481 90 1180 278 546 1200 3401 1458 1220 3401 221 2481 348 348 348 348 348	441 3110 228 1410 915 1178 888 94 50 888 106 985 1085 1488 1180 229 547 2110 1205 3410 2211 2481 348	+ 8 62 + 8 62 + 2 12 + 8 81 + 2 88 + 0 56 + 4 33 + 3 32 + 4 04 + 0 47 +	220 220 2250 43 2590 43 2590 83 138 450 370 36 216 225 380 485 83 520 540 51	T.R.T. U.F.B. U.L.B. U.C.B. Valiourse: V. Cicquote-P. V. Banque Elf-gabon Amer. Express Amer. Teleph. Amer. Lephess Bergelon	901 513 584 200 3580 538 901 95 20 453 181 100 10 541 100 10 541 208 950 184 23 219 60 44 50 2430 73 40 1515 363 273 363 363 364 573 365 367 367 367 367 367 367 367 367 367 367	950 905 905 906 198 30 3550 198 93 550 100 550 100 50 100 50 100 50 100 50 100 50 100 50 100 50 100 50 100 50 100 50 100 10	906 532 5610 91580 91580 91580 91580 91580 91680 91780 9180 9180 9180 9180 9180 9180 9180 91	++++++++++++++++++++++++++++++++++++++	130 920 690 172 410 885 485 485 485 107 250 70 2440 154 157 13 50 1100 575 330 285 480	Hittechis Hotechis Akt. Hotechis Akt. Hotechis Akt. Hotechis Akt. Hotechis Akt. Hotechis Akt. Hotechis Akt. Hittechis Akt. Hittechis Hittechis Hittechis Hittechis Hittechis Hotechis H	49 30 1068 5 208 50 33050 125 50 986 726 179 80 405 575 485 57 50 219 10 88 70 219 10 88 70 218 142 142 155 14 45 1060 387 800	939 10 10 100 50 1151 300 137 70 48 40 1074 705 50 331150 124 30 127 70 408 675 101 70 408 114 60 150 10 14 20 1024 381 50 1588 315 288 50	939 90 10 100 50 1153 300 1356 48 90 10700 205 50 33150 124 30 882 732 732 732 177 70 424 463 57 80 100 70 213 69 40 2213 69 40 2383 150 59 39 150 59 80 315 59 80 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30	- 1 35 + 221 + - 2 33 + - 2 39 + - 2 39 4 39 0 42 1 18 0 42 1 18 0 42 1 18 0 42 1 18 0 42 1 18 0 42 0 0 42
1040 1390 310	CFAOCFDECGUP.	1225 1378 339 50 1080	1250 1391 341 50 1080	1250 1406 343 1080	+ 204 + 203 + 103	945 950 580	Locindus L. Vuitton S.A. Luchties Lvoon, Faux	970 989 643 1100	975 645	993 975 645 1128	+ 237 + 061 + 031 + 254	1410	Sebmeg			434 438 1535	+ 093 + 022 + 085	CC	TE DES	CHA	NGE	S	IS DES 8		MAR	CHÉ L	IBRE	DE L	'OR
785 63	Chargeurs S.A Chiera-Châtili	976 64.70	1019	[105]	+ 768 - 077 + 969	1040 177 790	Mais, Phinix	200 80 715	201 700	203 690	+ 109 - 349	64 420 820	S.G.ES.R Sign. Est. El Silie	58 50 435 855	427	59 427 880 528	+ 085 - 183 + 058	MARC	HÉ OFFICIEL	COURS préc.	COU! 19/2		et V	Tento	MONNAES	ET DEVIS		DURS orác.	COURS 19/2
485 188 365 900 210 366 980 350 975 2230 2230 2230 1550 1140 120	Crédit Hist. Crédit Hist. Crouzert. Daviser S.A. Davis Rég. P.d.C D.M. C. Docks France Docks France	2440 305 396 1700	1480 431 187 388 448	1484 4387 389 50 447 50 245 335 1330 456 1480 247 1781 2850 303 430 50 1701	+ 188 - 137 - 053 + 604 + 135 + 478 + 650 + 066 + 066 + 450 + 066 + 067 + 066 + 067 + 066 + 067 + 066	102 385 1510 1620 2570 1730 4510 345 810 65 2360 585 65 2360 585 635 168 510 300 786		4860 373 675 61 30 1900 700 68 50 796 175 500 318 775	370 1391 1570 3005 2125 5075 379 586 60 10 1900 679 68 50 818 178 70 500 338	1910 679 68 50 818	- 131 + 339 - 021 + 389 + 1621 + 282 + 187 - 196 + 052 - 3 - 276 + 211 - 157 + 007	345 1220 900 185 2040 510 755 480 250 520 2770 825 305 71	Silie Sinco-UPH. Silieno-UPH. Silenor UPH. Silenor UPH. Silenor UPH. Silenor UPH. Silenor UPH. Silenor UPH. Soute Souten	529 355 1161 850 182 1870 505 1384 450 250 531 2880 944 329 76 20	1180 580 183 1860 522 1080 505 1417 470 256 545 3020 987 324 75 50	528 380 180 183 1860 183 1860 502 508 1417 470 255 548 3020 971 325 10 75 50 93	- 018 + 140 + 117 + 054 - 053 + 8 + 059 + 238 + 444 - 192 + 134 + 286 - 091 + 054	ECU Allerreg Belgique Paye Bas Desemin Honvige Grande-E Grice (1) Italie (1 () Suism (1) Suism (1) Sui	in (\$ 1) in (\$ 1) in (100 DM) in (100 F) in (100 EL) in (100 ind 15 00 271 88 83 28 98 58 10 31 5 02 4 51 369 87 18 43 73 4 88 4 72 5 18	0 80 0 307 2 15 0 271 83 0 98 8 10 0 98 4 4 2 4 0 371 0 98 0 43 4 4 0 45 0 45 0 45 0 45 0 45 0 45 0 45	647 130 298 002 14 530 263 220 79 340 94 250 9 980 3 5512 4 650 93 720 42 877 4 7700 44	400 2 500 2 500 1 950 3 500 1	7 400 316 15 250 80 500 38 001 10 600 5 4750 81 000 44 800 5 200 5 200 5 200 3 990	Or fin Billo en ba Or fin (en lingot) Pilos française (Pilos française (Pilos stiam 120 Pilos latine (20 i Souventis) Pilos de 10 dolla Pilos de 10 dolla Pilos de 10 folla Pilos de 10 fo	20 fr)	7	7700 1000 561 467 480 632 1520 1520 1520 1520 1530 523 332 40 337 50 5 87	78800 79000 954 	

Le gouvernement défend son bilan et présente ses projets

« Ce qu'ils ont fait, ce qu'ils feront » : tous les ministres du gouvernement et leur chef, M. Laurent Fabius, étaient rassemblés mercredi 19 février à la ison de la chimie, à Paris. pour le dire en deux mots ou à peine plus. Répondant à l'invitation de M^m Françoise Castro, épouse du premier ministre, ils s'adressaient à un parterre de deux mille membres des quelque quarante clubs fédérés par elle dans le collectif lci et maintenant qui en coordonne les activités. A chaque ministre, il appartenait de nommer la mesure qui a, selon kui, le plus marqué dans son celle qu'il voudrait par-desi tout voir mise en œuvre au cours de la législature à venir...

Périlleux exercice. Un cocktail de réalisations, d'expériences, de fierté du passé et de foi en l'avenir, de générosité et de confiance, de nostalgie avant la lettre, de satisfaction et d'autoet d'exorcisme, n'est pas digeste à tout coup. Celui qu'avait concocté Me Castro était buvable, à condition d'accepter le piment d'une sorte de show ministériel savamment ordonné. Le journaliste Ivan Levai y tensit lieu de Guy Lux, puisque « Yves Mourousi n'était pas libre », comme il le précisa avec humour.

« Le gou-ver-ne-ment remanié de la République, le gou-verne-ment au grand complet, hors du palais national, ça paraît simple, ça ne s'était jamais fait », annonça le présentateur d'un soir avant d'inviter à la tribune, dans l'ordre protocolaire ascendant,

Et chacun de s'avancer sur un fond musical choisi par lui. « On nous a demandé, résuma excelmment Pierre Joxe, ministre de l'intérieur, de parler de quelques mesures et de prêter un disque pour qu'on fasse entendre quel-ques mesures » (dans son cas : une nocturne de Chopin). « Mesures pour mesures, je pré-fère celles qu'on vient d'enten-dre. Je voudrais d'ailleurs qu'on me rende mon disque ». Lui est particulièrement fier de la moderpour l'avenir l'objectif de « + 10 % par an de sécurité ».

M. Quilès plonge

M. Paul Quilès (défense : Chopin, encore) évoqua pour hier la création de la force d'action rapide et la modernisation des équipements des armées, et pour demain, la maîtrise des technologies nouvelles et la volonté conti-nuée de « défendre la liberté et assumer la paix ». Pour le passé, diversement marqué par son prédécesseur, il marchait sur un terrain miné qu'Ivan Levai transforma en mare aux canards en

déclarant sans rire : « Il fallait chercher un successeur à Charles Hernu, Paul Quilès a plongé. » A projecteur baladeur s'arrêta une seconde sur le visage de M. Fabius. Lui non plus ne riait

En zigzaguant au mépris de l'ordre protocolaire dans cette succession de constats et de cer au rano éminent que lui assurèrent l'applaudimètre et divers hommages appuyés, un absent : M. Robert Badinter, pas encore tout à fait président du Conseil constitutionnel, mais déjà plus ministre de la justice.

Son successeur, M. Michel Crépeau (qui recevait aussi en héritage de M. Robert Badinte Yellow Submarine par les Bea ties), souligna « l'émotion et la difficulté » de sa tâche avant de sélectionner, sans grande surprise mais non sans émotion de l'auditoire, l'abolition de la peine sûr aussi ce qu'aurait dit M. Badinter : la réforme du code

MM. Gaston Defferre (Plan et aménagement du territoire; Vivaldi), Jean-Paul Chevenement (éducation nationale; Satie), Edith Cresson (industrie et commerce extérieur; le Temps des cerises) et les autres n'ont guère créé de surprise : à eux tous, les ministres assemblés dessinaient les grands traits du bilan législasaient tout simplement le souhait de pouvoir le prolonger en tous points le 17 mars prochain

M. Fabius: l'audiovisue[

Vint enfin M. Laurent Fabius (Cézanne peint, France Gall). Pour le passé, lui, il avait hésité entre la réduction de l'inflation, l'abaissement de l'âge de la retraite à soixante ans, la décentralisation et « le formidable courant de réformes » accomplies s'appelle Robert Badinter ». Pour d'« un cinquième domaine :

Pour l'avenir, M. Fabius affirma d'abord avoir ∢ une seule pensée (...), la création de l'Europe politique ». Mais, après avoir rendu hommage au gouver-nement qu'il conduit « aux côtés du président » (souvent mentionné auparavant comme l'inspirateur des diverses mesures ou politiques), il formula en conclusion un autre souhait : e Que notre pays puisse continuer à être fier de son gouvernement. Tous ceux qui sont ici y sont

MICHEL KAJMAN.

SIDA LE TEST DE L'INSTITUT PASTEUR SERA COMMERCIALISÉ **AUX ÉTATS-UNIS**

Les tests de dépistage sanguin du SIDA, mis au point par l'institut Pasteur et sa filiale américaine, la société Genetic Systems, ont reçu l'autorisation de mise sur le marché

Après une attente qui a duré plus d'un an, la FDA (Food and Drug Administration) a délivré la licence permettant à Genetic Systems de commercialiser les tests, produits sur la base des recherches de l'équipe française du professeur Luc Montagnier, à l'Institut Pasteur.

 Nous attendons la lettre de confirmation qui doit nous parvenir aujourd'hui pour livrer les tests », précisait-on jeudi 20 février dans la matinée à l'Institut Pasteur.

Les tests de dépistage du SIDA, qui représentent un marché de plu-sieurs millions de dollars aux Etats-Unis, étaient jusqu'à présent com-mercialisés par cinq firmes américaines (Abbott, Electro nucleonics, du Pont de Nemours, Highland-Traeno et Litton-Bionetic) qui avaient reçu leur licence des le 28 mai 1985.

Le Front national s'essace devant le RPR et l'UDF pour « barrer la route à la gauche »

par M. Jean-Pierre Stirbois, secré-

considère dans cette hypothèse,

comme proche du Front National ..

avait alors déclaré M. Stirbois. Pour

moi, il fait partie de l'UDF. Qu'il souhaite notre absence, c'est son

affaire. Mais le Front National pré-

sente des canditats partout; donc aussi en Corse-du-sud. • Un mois

plus tard, M. Celli affirme que coute règle a son exception . Son

évocation implicite du syndrome

calédonien risque de provoquer en

Corse- du-Sud le regroupement des

En Haute-Corse, où MM. Bag

gioni (UDF) et Pasquini (RPR) s'affrontent aux législatives, le can-

didat du Front national, M. Calen-

De notre correspondant

Moscou. - Une quinzaine de juifs

oviétiques ont annoncé, mercredi

19 février, leur intention d'observer

une grève de la faim de quelques

jours afin d'attirer l'attention sur

leur situation. Tous ont demandé,

parfois depuis très longtemps, un

visa pour Israël. Le « record » dans

ce domaine, si l'on peut dire, appar-

tient à M. Simon Schnirman, origi-

naire de Moldavie, dont la famille

avait déposé une première requête à son nom dès 1957, alors qu'il n'était

agé que d'un an. Cette nouvelle

grève de la faim doit coıncider avec

le vingt-septième congrès du Parti

Le sort des juifs soviétiques s'est

LE LIBÉRIA REFUSE

OFFICIELLEMENT

L'ASILE POLITIQUE

A JEAN-CLAUDE DUVALIER

En dépit des propos du ministre des relations extérieures, M. Roland

Dumas, annonçant, mercredi 19 jan-

vier, que Jean-Claude Duvalier était

en partance », rien ne laisse pré-

voir un dénouement imminent de

l'affaire. L'Office français pour la

protection des réfugiés et apatrides

a fait savoir qu'il refusait à l'ancien

dictateur la qualité de réfugié en

France, et le gouvernement du Libé-ria a officiellement rejeté mercredi

la requête française d'accorder

l'asile politique à l'ancien président

à vie, · pour le moment ·, est-il tou-

tefois indiqué dans le communiqué.

A l'hôtel de l'Abbaye de Tal-

loires, où Jean-Claude Duvalier vit

cloîtré depuis douze jours, aucun

élément nouveau n'est à signaler. Un

des réservoirs d'eau potable alimen-tant le bourg a été pollué durant la

nuit de mardi à mercredi par de la

fluorescéine, un colorant non toxi-

que permettant de localiser en spé-léologie un cours d'eau souterrain, mais cette pollution n'a pas atteint

De son côté, le ministre haîtien de

l'éducation, M. Rosny Desroches, à

Paris pour le sommet de la franco-phonie, a confirmé que le gouverne-

ment de son pays n'avait pas l'inten-

tion de demander l'extradition de M. Duvalier. • Une chasse aux sor-

cières ne serait que créer davantage

Par ailleurs, le maire de la com-

mune de Blotzheim, dans le Haut-Rhin, M. Bernard Simon, vient de proposer l'asile à l'ancien dictateur

contre une participation financière

confortable. Le maire propose à

l'ancien dictateur un domaine privé

de 50 hectares - à dix minutes de la

Suisse -, que sa commune ne peut restaurer faute de moyens.

- (Publicité)

MOINS DE

189 F... ils

de problèmes », a-t-il expliqué.

l'hôtel de l'Abbaye.

qui commence le 25 février.

dini, a maintenu sa candidature.

M. Rossi espère être élu, et il se

taire général du Front National.

En Corse-du-Sud

De nos correspondants

Le Front national a décidé, en Corse-du-Sud, de retirer sa liste aux législatives et de soutenir la liste l'union de l'opposition (RPR, UDF, Comité central bonapartiste). Selon M= Nicole Borelli, candidate du parti de M. Jean-Marie Le Pen à Ajaccio, cette décision a été prise dans un - élan patriotique », afin de - barrer la route à la gauche », et en particulier à M. Nicolas Alfonsi, député MRG sortant, qui a contre lui M. Jean-Paul de Rocca-Serra, député RPR de Porto-Vecchio, allié à M. José Rossi, président UDF du conseil général de la Corse-du-Sud. En prenant cette décision, le Front national espère ainsi resserrer les liens qui existent déjà à l'assemblée régionale de Corse entre les partis de la droite traditionnelle et ses élus régionaux, qui assurent ensemble la direction de la région par trente voix (dont six élus du Front national) contre trente et une (gauche et nationalistes).

L'alliance entre la droite traditionnelle et le Front national est désendue en Corse-du-Sud par tous les chess de l'opposition insulaire, qui estiment que c'est la seule majorité possible face à la gauche. Ils justifient cette option, qui tranche par rapport aux positions du RPR natio-nal, par la « spécificité » de la

- La Corse est dans une situation exceptionnelle, et le risque de séparatisme oblige à l'union des antiséparatistes, a expliqué le président du groupe du Front National à l'assemblée régionale, M. Denis Celli. Face à la gauche, nous ne prendrons pas de risques, et serons tout pour la faire battre. Si Chirac et ses amis se préparent à gouverner avec la gauche, nous pas. Mais nous ne ferons pas d'ostracisme, et nous irons dans l'union avec civisme et patriotisme. - M. Celli a fait cette déclaration au nom de M. Jean-Marie Le Chevalier, directeur de cabinet de M. Le Pen, dont la présence avait été annoncée à la conférence de presse, mais qui se trouvait ubitement « retenu à Strasbourg par les travaux du Parlement euro

De son côté, M. Pascal Arrighi, tête de liste aux législatives à Marseille et aux régionales en Corse-du-Sud, n'avait pu se déplacer à Ajaccio, étant alité à son domicile

En vérité, le retrait de la liste que devait conduire M= Nicole Borelli était attendu... depuis que son entrée dans la compétition avait été annon-cée à Ajaccio même, le 16 janvier,

• Assassinat d'un Philippin. Le directeur du bureau de Los Angeles d'un journal philippin d'opposition, le *Philippine News*, Oscar Salvatierra, a été abattu, mercredi 19 février à son domicile. Agé de trente-huit ans et père de quatre enfants, il avait reçu la veille une lettre dans laquelle on lui annoncait son exécution prochaine, a déclaré le rédacteur en chef du Philippine News. (AFP).

● La Côte-d'Ivoire rétablit ses relations diplomatiques avec l'URSS. - La Côte-d'Ivoire et l'Union soviétique ont décidé de rétablir immédiatement leurs relations diplomatiques, a annoncé un communiqué de presse publié jeudi 20 février par le ministère ivoirien des affaires étrangères. En 1968, le président Félix Houphouet-Boigny, convaincu de l'immixtion de Moscou dans les affaires intérieures ivoiriennes, avait déclaré persona non grata l'ambassadeur soviétique. - (AFP).

· La répression en Corée du Sud - La police a placé, jeudi 20 février, en résidence surveillée la plupart des trois cent cinquante membres du comité central du principal parti d'opposition, le Parti démocratique pour une nouvelle Corée (NKDP), pour les empêcher de développer une campagne de signatures en faveur d'une élection présidentielle au suffrage universel.

CESSATION ACTIVITÉ

Dans l'impossibilité d'approvisionner ses stocks dans l'art et la tradition du vrai tapis d'Orient, Atighetchi vend en totalité sa merveilleuse collection rassemblée depuis plus de 40 ans. Sur tous ses tapis, en majorité de Perse et du Caucase, ex-posés sur 700 m2 dans sa galerie, une remise de caisse de 50 % vous sera

D'ORIENT

Les mineurs carmausiens perturbent le meeting de M. Pierre Maurov

De notre correspondante

Albi. - Une centaine de mineurs du bassin houiller de Carmaux (1) ont perturbé, mardi 18 février au soir, le meeting de M. Pierre Mauroy à Albi. L'ancien premier ministre n'était pas encore monté à la tribune, devant laquelle l'attendaient deux mille person quand les manifestants se sont emparés du micro au terme d'une violente bousculade avec les militants qui gardaient la porte d'entrée de la saile. « Vous n'avez pas tenu vos promesses faites en 1981 sur la relance charbonnière! ., ont alors lancé les

socialistes a été de condamner

vigoureusement une telle intrusion. Un secrétaire fédéral, d'un ton amer, a fait savoir qu'il avait reconnu parmi les mineurs une majorité de militants communistes. M. Pierre Bernard, qui est le député PS de leur circonscription, a même qualifié leur comporte-

sensiblement aggravé depuis l'arri-vée au pouvoir de M. Gorbatchev.

Certes le nombre des visas de sortie

accordés a légèrement augmenté

(mille cent quarante en 1985, contre

huit cent quatre-vingt-seize en

1984), mais les persécutions de

toutes sortes, surtout contre les pro-

fesseurs « clandestins » d'hébreu, se

sont accentuées. Pour résumer le

bilan de ces derniers mois, un refuz-

nik de Moscou remarque qu' « un de

plus peut partir sur les cent qui le

damandent, mais dix autres sont

brutalisés dans la rue par des • inconnus », perdent leur travail ou sont condamnés pour hooliga-

Les quinze refuzniks qui vont se

lancer dans l'aventure de cette grève

de la faim savent ce qu'ils risquent.

Six d'entre eux ont, au cours d'une

un appartement de Moscou, donné

leurs noms aux correspondants occi-

dentaux. Le plus connu d'entre eux

est M. Maurice Gulko, agé de

trente-huit ans, qui remporta le

championnat d'échecs d'URSS en

1977 et qui a déposé sa première

demande de visa pour Israel en 1979. M. Gulko n'a plus été autorisé

participer à des tournois d'échecs

l'étranger depuis qu'il a demandé

DOMINIQUE DHOMBRES.

i émigrer en Israël.

Le premier mouvement des

républicains de tout bord sous le nom de M. Alfonsi, qui conduit une liste d'union avec le Parti socialiste.

En URSS

Pendant le congrès du Parti

quinze juifs soviétiques ont l'intention

de faire la grève de la faim

ment de « fasciste ». Les organisa-teurs du meeting n'ont finalement obtenu le départ des mineurs qu'en leur garantissant une entrevue avec M. Pierre Mauroy, qui avait suivi, en coulisse, cette violente et insvouée empoignade PC-PS.

Au cours de cette entrevue, qui a duré trente-cinq minutes, à la mairie d'Albi, les mineurs lui ont exposé leurs revendications : à savoir, le report de la fermeture du fond jusqu'au règlement du pro-blème social. Car, à l'horizon 1990, les deux mille mineurs de Carmaux ne seront plus que six cents pour travailler une exploitation charbonnière à ciel ouvert. : « Ici, comme chez moi dans le Nord, il n'y aura aucun chômeur chez les mineurs », leur a répondu l'ancien premier ministre, en arguant de la mission de reconversion industrielle des Charbonnages de France. M. Mauroy n'a pas paru troublé par la manifestation et ne s'est jamais départi de son calme : « Je suis originaire du Nord, et je n'ai pas peur de regarder les mineurs

Sabine Bernede.

(1) Dans la nuit de mardi à mercredi, FO a fait état de coups de feu contre sa permanence à Carmaux, ainsi que « d'importants dégats ».

> Sur **CFM**

de 19 heures à 19 h 30 à Paris (89 MHz) à Lyon (100,3 MHz) à Bordeaux (101,2 MHz) antes-Saint-Nazaire (94,8 MHz) à Limoges (102.1 MHz) à Toulouse (88,6 MHz) à Caen (103,2 MHz) à Brive (90,9 MHz) à Saint-Etienne (96,6 MHz) à Montpellier (88,8 MHz)

JEUDI 20 FÉVRIER «Le Monde » reçoit PIERRE BERGË

président avec PHILIPPE BOUCHER

VENDREDI 21 JANVIER JEAN LE POULAIN sera face au « Monde » avec LAURENCE PIVOT

Le numéro du « Monde » daté 20 février 1986 a été tiré à 482 462 exemplaires

LA KREMLINOLOGIE SUR ORDINATEUR GRACE AU MONDE

> SOVT, premier système mondial de banques de données sur l'élite soviétique a été créé et est géré par le Monde sous la direction de Michel Tatu. Il contient huit mille biographies sur ceux qui détiennent le vrai pouvoir en URSS dans tous les domaines, y compris les sciences et l'économie, ainsi qu'un résumé des principaux événements de la vie politique et institutionnelle. SOVT permet de connaître le nom des responsables des principales entreprises, de reconstituer la carrière des dirigeants soviétiques et de connaître rapidement la composition des organes de direction, institutions et ministères de l'Union comme de chacune des républiques

> L'accès à SOVT se fait par minitel ou ordinateur personnel.

Facturation en temps de connexion. Abonnement gratuit.

Renseignements et documentation: Michel TATU, Le Monde-SOVT, 7, rue des Italiens, 75427 PARIS, CEDEX 09 ou téléphoner à M= VAN VLAMERTYNGHE, 46-51-29-77

QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE - I

Uni

de des

reitef

premie

iraerco

Etats e

De n

Nev

DODE R

manifesi

endi 1

iz rue A

mire or

des forc

STEETE P

et, su m

Souds

sarte de

TOISES T

Gandhi

Poppos

Pexcepti

гевіонац

vous, jet

une nouv

des prix

deux ser

ment.

gait bie

beau co

Paul Bo

mais se s

armée d

d'hélico

suprême

D9558İt E

à serrer

Villeuri

Lignel, lyonnaise

aux pho

si bien en

M. Ronald Reagan at Lilliput

Co cilière les victoires que [en Peri Ainsi en va-t-il de M. Reagan qui a passé, jendi m rener quelques heures à la Gresse bour exalter la «vicofre Temportée en octobre 1081 ca 'a mée américaine sur ks mice. J'un régime marxiste fise con: les dirigeants s'entremarchi 30725 210ir terrorisé la prade maierité des quelque cent mille habitants de l'ile.

By a greique chose de dérisoire care ce ceplacement à Lilipst de l'Etat le plus prissant de la planète. Bien que Interiention américaine ait es les perificacions, elle n'a pes constitute herosque exploit qu'os sudrait en faire mourt mi. La tache, qui n'a ps exige moins d'une semaine. Pinit pourtant pas hors de porne de !'.....ee américaine -(est le mains qu'on paisse dire! et reier ... surtout de l'opéragor is prince.

parleparation de police, mais ussi de la manœuvre de diverson et de propagande. Cette equipee cen glorieuse tomba à pic pour affacer dans la miscience collective américaine k martitisme provoqué deux jours plus the par la destruction dur teserrement américain à Reyrouth, attentat qui entraine h port de plus de deux cent cinmante . marines .. Il s'agissait assi pour 14. Reagan d'adresse an massage on ne peut plus dar are. Capains - soupcomés de rouieir unandre le contrôle de k Grenado - et aux sandinistes R Nicaragoa.

Ferce es de constater, one t'est encore a des fins de propegade que : Reagan vient de ilire son 13/2go-éclair à la Grerede il de sian est pas caché, prisqu'il z consacré la plus sande de de son discours à paider en faveur de l'octroi l'une cide d'une centaine de millos di dinara aux « contras » eceração ens. La reprise de falle militaire aux autisandiibles se deurte en effet à une sheise opposition an sein du Congres. Si bon nombre de ses Remores craignent que l'entredes d'ante guerilla au Nicaragua m débourge finalement que sur me plus grande radicalisation de régime dont il s'agit en principe de venir à bout, rares sont et revenante ceux qui préconisent un engagement direct des

lorces americaines. L'une des leçons de l'affaire de la Grenade - même si on ent soigneusement de le cisifinner 2 - Saington — a été de Bootter à quel point serait diffide et handroeuse une intervenno militire au Nicaragua. Il By E Sucume raison de penser R'elle a échappe au président Reagen ini-meme, qui donne onest impression de brandir Bos pour ne pas aroir as'-u servi-

il es: - sutre leçon qui cetre méditée aux Can-Unis On doit la tirer de la singlion economique et sociale diploratie cans laquelle se foure and bui la Grenade. Certes le recour politique a dis-Part, des elections libres out été Meanisées et l'armée américaine et s'est cas éternisée. Mais le domage : es: accru an point de tincerner 50 % des moins de ingl-cing 275, et l'importante ide fournie par Washington den ans. Eleis elle sera ramente 114 millions cette sens ramee — a été Mar l'essentiel consacrée à des hyanx paraires consucrete qui l'ont en rien amélioré le sort des district es particulier, n'a été hit ce qui explique l'augmentato de nucrore des sans-emploi. des mécontents.

le contente qui devrait être terande l'esseurce de Pile. tele lei, ci peu développé qu'll a se impossible à la Maison Blande de l'Our et suffisamment de Manbres d'hôtel confortables Marie president, ses conseillers, as gardes du corps et les jour-Mistes qui le suivent partont. (Life nos informations page 2)

INTERNATIONAL GEMMOLOGICAL

COURS INTENSIFE D'UNE SEM RES DE COLLEUR

street 1/7 - 2018 Ante Tél.: 03/232.07.58 - Bek

Machine à écrire

Une Frappeuse BCBG: la Xerox 575 chez Duriez

MISS BCBG! Voici votre Secrétaire de charme: la Ultra-facile, in-pannable, soi-

gnée, jolie, impeccable, prati-que, portable, obéissante, élégante, d'une simplicité surprenante, performante comme un champion, pas chère...

Imprime en beauté (qualité pro),
• Corrige électroniquement (255 sigues mémorisés) • Force de frappe réglable, centrage, soulignage · Ali-néas, retraits et tabul. décimal presse-bouton · Prix chez Durlez, tic 3790 F. --- Arrêtez, je craque... --Attendez! Option pour hommes: Branchement ordinaleur. C'est chez Duriez. 112, Bd St-Germain. M° Odeon.

Distributeur **RANK XEROX**

(Publicité)

(31). Ou mardi au samedi, de 10 h a 19 h.

baissent le pantaion Ce paritaion en flanelle, doublé ; ces vestes en Harris-tweed à 798 F, ces costumes en tissu Dormeuil ou ces

pardessus cashmere et laine à 990 F sont vendus actuellement avec des remises progressives qui vous per-mettent des achats de qualité a des prix incroyables. Même dans les grandes tailes, Jusqu'au 62, aux Entrepòts du Marais, Mº St-Sebastien-Froissart. 3, rue du Pant-aux-Choux